SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.R. LA PRINCESSE DE HANOVRE

© Sebastião Salgado

40E ÉDITION FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

13 MARS — 7 AVRIL 2024

Chants de la terre

REVUE DE PRESSE FRANÇAISE

« ma fin est mon commencement » – opus 3

PRINTEMPSDESARTS.MC

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo reçoit le soutien du Gouvernement Princier et de la Banque Rothschild & Co, partenaire officiel du festival.

Partenaires

Société des Bains de Mer / Hôtel Hermitage Monte-Carlo / Société Monégasque de l'Electricité et du Gaz / Direction de la Communication de Monaco /Groupe Cavallari KIA / Exsymol / Devaux / Doro / MMA / JC Decaux / Clémence Besse / Boss Sécurité / Delovery / Rossi La Bottega del Gelato / Novotel Monte-Carlo / Musée Océanographique de Monaco / Galerie Hauser & Wirth / Club des résidents étrangers de Monaco / Yacht Club de Monaco/ Société Monégasque pour la Gestion des Droits d'Auteur / Sacem / France Bleu Azur / Télérama / France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur

Collaborations

Direction des Affaires Culturelles de Monaco / Direction de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports de Monaco / Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco / Mairie de Monaco / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo / Académie Rainier III de Monaco / Rectorat-Académie de Nice / Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice / École municipale de musique de Beausoleil / Conservatoire municipal de musique de Vence / Conservatoire de musique à Rayonnement Communal de Grasse / Diocèse de Monaco / Cinéma des Beaux-Arts / Nouveau Musée National de Monaco / Opéra de Monte-Carlo / Les Ballets de Monte-Carlo / Orchestre Philarmonique de Monte-Carlo / Monte-Carlo Jazz Festival

En collaboration

PRESSE NATIONALE
OPUS 64
Valérie Samuel, Christophe Hellouin
+33 (0)1 40 26 77 94
c.hellouin@opus64.com

PRESSE RÉGIONALE – PACA & MONACO
IMAGE PUBLIQUE
Evelyne Pampini
+33 (0)6 11 81 45 78
epampini@imagepublique.com

PRESSE ITALIENNE
VIVACE
Marta Romano
+39 349 585 65 26
mromano.vivace@gmail.com

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo
12, avenue d'Ostende — 98000 Monaco
+377 93 25 58 04
contact@printempsdesarts.mc
printempsdesarts.mc

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE P.1

PRÉSENCE PRESSE P.2

PRESSE ÉCRITE P.4
MENSUELS P.8
HEBDOMADAIRES P.19
QUOTIDIENS P.32
SITES INTERNET P.48

PRESSE AUDIOVISUELLE P.78

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE P.87

PRESSE ÉCRITE P.88
SEMESTRIEL P.95
TRIMESTRIELS/BIMESTRIELS P.98
BIMENSUELS P.108
MENSUELS P.111
HEBDOMADAIRES P.142
QUOTIDIENS P.154
SITES INTERNET P.191

PRESSE AUDIOVISUELLE P.233
RADIO P.236
TÉLÉVISION P.248

PRESSE NATIONALE

PRÉSENCE PRESSE

DÉJEUNER DE PRESSE

Le jeudi 14 décembre – Paris

BOURDAIS Sophie / Télérama
FILLOUX Nathalie / Resmusica
GIULIANI Emmanuelle / La Croix
GUERMONPREZ Bruno / Le Figaro Magazine
HIRSCH Yaël / Cult.news
MERLIN Arnaud / France Musique
RIGAUDIERE Pierre / Diapason
SIGALEVITCH Anna / France Inter
ULRICH Maurice / L'Humanité
VENTURINI Philippe / Classica, Les Echos

WEEK-END 1

Du mercredi 13 au dimanche 17 mars

ADELSON Robert / Classicagenda
BARBANCEY Pierre / L'Humanité
CAMPELLO Jany / Classica
GUILLEMIN Vincent / Resmusica
GUERMONPREZ Bruno / Le Figaro Magazine
HIRSCH Yaël / Cult.news
LETHURGEZ Florence / Olyrix
MERLIN Arnaud / France Musique
PIERRAKOS Hélène / Webtheatre
VERDIER David / Wanderer
VILAREM Laurent / France Musique

WEEK-END 3

Du mercredi 27 au dimanche 31 mars

ADELSON Robert / Classicagenda
BARBANCEY Pierre / L'Humanité
RIGAUDIERE Pierre / Diapason

WEEK-END 4

Du jeudi 4 au dimanche 7 avril

ADELSON Robert / Classicagenda
ANDRIEU Emmanuel / Classiquenews
DE BROGNIEZ Maxime / Forum Opéra

PRESSE ÉCRITE

PRESSE ÉCRITE NATIONALE

Retombées par périodicités de parution et ordre chronologique

MENSUELS

Atout timbres
15 février au 15 mars : Notule concernant le timbre anniversaire

Pianiste
Février : Notule d'annonce

La Terrasse
Mars : Notule d'annonce

Diapason
Mars : Annonce dans "les événements à ne pas manquer"

Mardi 2 avril sur le web
Critique de Pierre Rigaudière

Classica
Mars : Pleine page d'annonce par Jany Campello

Mardi 9 avril sur le web
Critique de Jany Campello

HEBDOMADAIRES

Elle
Du 2 au 9 février
Notule d'annonce

Télérama
Lundi 4 mars sur le web
Notule d'annonce dans sélection des Festivals de printemps par Sophie Bourdais

La Croix hebdo
Du 8 au 15 mars : Notule d'annonce par Emmanuelle Giuliani

Le Figaro Magazine
Du 15 au 22 mars : Interview portrait de Bruno Mantovani par Bruno Guermonprez

Les Echos Week-End
Du 15 au 22 mars
Notule d'annonce par Ludovic Bischoff

Point de vue
Du 15 au 22 mars
Notule d'annonce par Pauline Sommelet

Valeurs Actuelles
Du 4 au 10 avril
Notule d'annonce

QUOTIDIENS

L'Humanité
Mardi 20 février
Mention du Festival dans le cadre d'un article sur l'exposition au Nouveau Musée National de Monaco

Mardi 26 mars : Critique WE 1 et 2 par Pierre Barbancey

Le Monde
Lundi 4 mars
Annonce du festival par Pierre Gervasoni dans sélection des événements musique

Le Figaro
Samedi 16 mars
Article d'annonce et interview de Henri Demarquette par Thierry Hillériteau

Vendredi 7 juin
Mention du Festival dans le cadre d'un article sur le spectacle lyrique de John Malkovich et Cecilia Bartoli par Thierry Hillériteau

SITES INTERNET

Opera Online
Mercredi 28 juin
Mention du Printemps des Arts dans le cadre d'un article annonçant la saison 2023-2024 de l'Opéra de Monte-Carlo

Resmusica
Vendredi 15 décembre
Article d'annonce de la programmation

Vendredi 22 mars
Critique de Vincent Guillemin week-end 1

Cult.news
Dimanche 17 mars
Critique de Yaël Hirsch

Olyrix
Dimanche 17 mars
Critiques de Florence Lethurgez
Le Chant de la Terre – Het Collectief
Le Chant de la terre – Sophie Lacaze

Classicagenda
Lundi 18 mars
Critique de Robert Adelson et Jacqueline Letzer

Webtheatre
Mercredi 20 mars
Critique de Hélène Pierrakos week-end 1

Altamusica
Mercredi 20 mars
Critique de David Verdier week-end 1

Forum Opéra
Mercredi 10 avril
Critique de Maxime de Brogniez sur *Le Chant de la terre* par Marie-Nicole Lemieux & Pene Pati

Concertclassic
Jeudi 11 avril
Critique de Jean-Guillaume Lebrun sur *Le Chant de la terre* de Laurent Cuniot

Classiquenews
Vendredi 12 avril
Critiques d'Emmanuel Andrieu
Le Chant de la Terre par Marie-Nicole Lemieux et Pene Patti

MENSUELS

Presse écrite FRA

ATOUT TIMBRES

Edition : **Du 15 fevrier au 15 mars 2024**
P.9
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **99866**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **50**

en bref

Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le grand rendez-vous annuel de musique classique de la principauté de Monaco, le printemps des Arts de Monte-Carlo est programmé en 2024 du 13 mars au 7 avril. En annonce de sa 40e édition, un timbre-poste a été émis le 5 février.

136 - CISION 0895746600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Edition : **Mars - avril 2024 P.10**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimestrielle**
Audience : **244993**
Sujet du média : **Culture/Musique**

Journaliste : **R.M.**
Nombre de mots : **201**

Printemps des arts à Monte-Carlo

John Malkovich et Cecilia Bartoli partageant la scène autour d'un spectacle sur la rivalité entre les castrats Farinelli et Caffarelli, vous en aviez déjà rêvé? Nous non plus. Mais on est content de le voir! Parce que Cecilia Bartoli est toujours au sommet de son art. Parce que John Malkovich est John Malkovich, une voix reconnaissable entre mille, une gueule et un charisme rare. Voilà ce que nous propose le Printemps des Arts de Monte-Carlo en clôture de son festival. Ce qui précède n'est pas mal non plus! Le Philharmonique de Monte-Carlo sera réquisitionné pour deux soirées, le 14 mars sous la baguette de Fabien Gabel dans Strauss, puis le 6 avril avec son directeur musical Kazuki Yamada dans le mythique *Chant de la Terre* de Mahler avec deux solistes de premier plan: la contralto Marie-Nicole Lemieux et le ténor Pene Pati! Le public monégasque aura aussi l'occasion d'entendre deux concerts autour de Schubert et Mendelssohn avec le Quatuor Modigliani, ou encore Jean-Frédéric Neuburger accompagné d'Henri Demarquette et Sayaka Shoji dans le tout premier opus de Beethoven (*Trio op. 1*) et l'un des sommets du genre, celui à l'Archiduc.

R. M.

Du 13 mars au 7 avril, printempsdesarts.mc

136 - CISION 8593946600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

La Terrasse

www.journal-laterrasse.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **23417**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

22 Fevrier 2024
Journalistes : **Gilles Charlassier**
Nombre de mots : **322**

Visualiser l'article

Le 40ème Printemps des arts de Monte-Carlo

© Légende : Cuniot, compositeur du Chant de la Terre et directeur musical du TM+, le 29 mars Crédit : Thomas Millet

Sous le titre « Chants de la terre », la quarantième édition du Printemps des arts de Monte-Carlo, dirigée par Bruno Mantovani, met en avant les rapports de l'homme à la nature chantés par les compositeurs d'hier et d'aujourd'hui.

Œuvre emblème qui donne son titre au 40ème Printemps des arts de Monte-Carlo, *Le Chant de la terre* de Mahler jalonne cette édition 2024 avec pas moins de trois versions. L'orchestration originale est jouée par le Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada avec Marie-Nicole Lemieux et Pene Pati le 6 avril. La transcription chambriste de Reinbert de Leeuw est donnée le 16 mars par l'ensemble Het Collectief. Quant à sa réinterprétation contemporaine par Laurent Cuniot, l'une des six premières mondiales de ce 40ème festival, elle sera créée par le compositeur avec TM+ le 29 mars.

Six créations mondiales

Le 16, l'opéra de chambre de Sophie Lacazes , *L'étoffe inépuisable du rêve,* est créé par l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Bruno Mantovani, dans une mise en scène de Jeanne Debost. Le 23, *Naisei* de Fabrice Jünger est la quatrième pièce d'une sieste musicale japonaise que le flûtiste conçoit avec électronique et en quadriphonie, tandis que le lendemain, un concert-promenade repris le 7 avril dans une exposition consacrée à Calzolari, fait dialoguer les oeuvres de ce représentant majeur de l'arte povera avec des commandes pour clarinette, accordéon et violoncelle passées à Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti. La thématique de la programmation 2024 se retrouve dans le florilège baroque de l'Ensemble Unsoni le 30 mars, le *Carnaval jazz des animaux* d'après Saint-Saëns, concert familial de l'Amazing Keystone Big Band le 31 ou encore à travers le récital Schumann de Varduhi Yeritsyan le 5 avril.

136 - CISION 370254164

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

DIAPASON

Edition : **Mars 2024 P.53-56**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **67000**
Sujet du média : **Culture/Musique**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **2347**

SPECTACLES à voir et à entendre

Du 2 mars au 23 avril 2024

17 rendez-vous à ne pas manquer

© OLIVIER HELBIG

4 Simon Rattle

Les 9 et 10 mars, Paris, Philharmonie.

Le LSO offre pour ce week-end parisien la démonstration de sa polyvalence, dans deux programmes aussi dissemblables que possible. D'un côté, l'élégance souveraine du *Concerto pour violon* de Brahms avec Isabelle Faust, suivie de la farouche et irrévérencieuse *Symphonie nº 4* de Chostakovitch ; de l'autre, un voyage en Amérique avec une création de John Adams, ainsi que des pages signées Roy Harris et Gershwin. Le *Concerto en fa* de ce dernier fera pétiller son swing irrésistible sous les doigts de Kirill Gerstein, et sous la baguette experte de Sir Simon, *conductor emeritus* à vie de la phalange britannique.

1 Andris Nelsons

Les 2 et 3 mars, Paris, Philharmonie.

Dès son arrivée à l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig en février 2018, Andris Nelsons annonçait qu'ils allaient présenter ensemble une intégrale des symphonies de Tchaïkovski en concert. Six ans plus tard, le chef letton, désormais moitié leipzigeois moitié bostonnais, continue son exploration du plus européen des compositeurs russes. En pleine tournée 100% Tchaïkovski, le maestro et son orchestre allemand se confrontent un soir au destin de la *Symphonie nº 5* et au lyrisme jubilatoire du *Concerto pour violon* avec Leonidas Kavakos. Le second programme est consacré à de rares poèmes symphoniques (*Le Voïévode* et *Hamlet*) avant le *fatum* de la « *Pathétique* ».

2 Klaus Mäkelä

Les 6 et 7 mars, Paris, Philharmonie. Du 2 mars au 16 juin, Paris, Musée du Louvre.

Après d'éblouissants débuts parisiens à la Fondation Louis Vuitton voilà un an, le pianiste coréen Yunchan Lim revient dans la capitale. A la Philharmonie, le phénomène de dix-neuf ans dégaine pour l'occasion le redoutable *Concerto nº 2* de Prokofiev, qui côtoie la *Symphonie nº 11* « *L'Année 1905* » de Chostakovitch – le tout avec l'Orchestre de Paris et Klaus Mäkelä. Le chef inaugure ensuite une série de cinq cartes blanches au Louvre, en retrouvant son violoncelle pour de la musique de chambre auprès de ses ouailles… et des toiles de Charles Le Brun. Au programme de cette première date : Biber et Enesco. D'autres rendez-vous suivront jusqu'en juin, dans les salles du musée, sous la pyramide ou à l'auditorium avec, en particulier, la présentation d'un nouveau film de Bruno Monsaingeon consacré au jeune maestro.

3 Trilogie Cocteau / Philip Glass

Du 7 au 10 mars, Paris, Cité de la musique. Le 23, Bordeaux, Auditorium. Le 27, Metz, Arsenal.

Fortes de leur succès dans *Les Enfants terribles* en concert comme au disque (DG), Katia et Marielle Labèque ont obtenu de Philip Glass que les deux autres opus de sa trilogie consacrée à Jean Cocteau, *Orphée* et *La Belle et la Bête*, soient adaptés en suites pour leurs deux pianos. Les célèbres sœurs peuvent maintenant présenter l'ensemble dans une scénographie conçue par Nicolas Testé et Nina Chalot qui, à partir d'un lustre placé au-dessus des claviers, projette lumières, couleurs, vidéo, bribes de textes… Pour l'occasion, le parfumeur Francis Kurkdjian a même créé une sélection d'accords odorants. *So chic !*

136 - CISION 0150356600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

à voir et à entendre

MICHAEL SPYRES

© MARCOBORRELLI

6 *Lohengrin* de Wagner

Du 10 au 22 mars, Strasbourg, Opéra. Les 7 et 10 avril, Mulhouse, La Filature.

Après tant de victoires chez Mozart, Rossini et dans le répertoire français, Michael Spyres se tourne vers Wagner. Le lyrisme de Lohengrin devrait convenir à merveille à ce ténor d'acier et de miel, à sa ligne toujours châtiée. Comble de bonheur, son Elsa est la blonde Johanni van Oostrum, qui triomphait naguère à l'Opéra de Paris dans le même rôle. On attend aussi avec impatience l'Ortrud d'Anaïk Morel, une de nos plus solides mezzos, et le Telramund du merveilleux baryton Josef Wagner. Metteur en scène dont on commence à parler, Florent Siaud est à la régie, et Aziz Shokhakimov au pupitre du Philharmonique de Strasbourg, dont il est l'heureux directeur musical.

5 *Pulcinella* de Stravinsky et *L'Heure espagnole* de Ravel

Du 9 au 19 mars, Paris, Opéra-Comique.

La salle Favart associe en une même soirée deux œuvres « parisiennes » emblématiques du premier XX^e^ siècle, sous la direction musicale du maître des lieux Louis Langrée (à la tête de l'Orchestre des Champs-Elysées), dans une mise en scène de Guillaume Gallienne et une chorégraphie de Clairemarie Osta. Lever de rideau avec *Pulcinella*, « ballet avec chant » (celui de Camille Chopin, Abel Zamora et François Lis) d'un Stravinsky devenant néoclassique en lorgnant Pergolèse. Puis ce sera *L'Heure espagnole* de Ravel, comédie musicale à mécanique de haute précision et fine distribution : Stéphanie d'Oustrac (Concepcion), Philippe Talbot (Torquemada), Jean-Sébastien Bou (Ramiro), Nicolas Cavallier (Don Iñigo Gomez), Benoît Rameau (Gonzalve).

7 *Tancredi* de Rossini

Du 12 au 16 mars, Rouen, Théâtre des Arts.

Les chefs-d'œuvre *seria* de Rossini se font si rares qu'il ne faudra pas hésiter à voyager jusqu'à Rouen pour y découvrir cette nouvelle production de *Tancredi*. Pierre-Emmanuel Rousseau, signataire ici même d'un *Comte Ory* et d'un *Barbier de Séville*, met en scène ce « véritable coup de foudre dans le ciel bleu et clair du théâtre lyrique italien », selon Stendhal. Sous la direction du maestro Antonello Allemandi, Teresa Iervolino prête son grand et sombre mezzo au rôle-titre. Il faudra aussi suivre des yeux et des oreilles l'Amenaïde de la soprano espagnole Marina Monzo, qui a déjà triomphé un peu partout dans le répertoire belcantiste.

8 *Musikfest* Parisienne

Du 13 au 15 mars, Paris, salle Cortot.

Pour la cinquième édition du festival qu'elle a créé en pleine pandémie, la violoniste Liya Petrova a convié un aréopage de brillants musiciens à la salle Cortot, écrin idéal pour les joutes chambristes. On y retrouvera donc, dans de copieux programmes, l'altiste Lise Berthaud, les pianistes Théo Fouchenneret, Alexandre Kantorow, Adam Laloum et Pavel Kolesnikov, les violoncellistes Edgar Moreau, Victor Julien-Laferrière et Aurélien Pascal ou, bien sûr, Liya Petrova elle-même. Un jeune festival par des jeunes et pour les jeunes : tous les concerts sont, en effet, gratuits pour les moins de dix-huit ans et les étudiants.

9 Passions de Bach

Du 13 au 31 mars. Paris, Boulogne-Billancourt, Versailles, Dijon, Clermont-Ferrand, Nantes, Rennes, Poitiers, Bruxelles…

A l'approche de la Semaine sainte revient le temps béni des Passions de Bach. Avantage, cette année, à la *Saint Jean*, trois-centième anniversaire de sa création oblige. Sasha Waltz la chorégraphie à Dijon sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, la Maîtrise Notre-Dame de Paris la chante à Clermont-Ferrand en compagnie de l'Evangéliste de Ian Bostridge, la Cappella Amsterdam y communie avec l'Orchestre du XVIII^e^ siècle sous les voûtes de l'église Saint-Roch dans la capitale, quand le RIAS-Kammerchor fait de même au côté de l'Akademie für Alte Musik de Berlin à la Seine musicale. Et n'oublions pas les vigoureux bambins de Tölz à Versailles, ni l'émérite Jordi Savall à la Philharmonie ! La *Saint Matthieu* est à peine moins à l'honneur, puisque Damien Guillon et Francesco Corti la promènent chacun en tournée, le premier dans l'Ouest, le second passant par le Théâtre des Champs-Elysées, tandis que Philippe Herreweghe et Ivan Fischer convergent tous deux au Bozar de Bruxelles avec la monumentale fresque. « *Immortal Bach* » !

10 Printemps des arts de Monte-Carlo

Du 13 mars au 7 avril, Monaco et Nice.

Sur le Rocher monégasque, le grand festival des musiques de répertoire et de création fête sa quarantième édition. C'est le troisième « opus » du directeur artistique Bruno Mantovani, qui poursuit la politique de « portraits » mettant en lumière certains artistes : cette année le violoncelliste Henri Demarquette, le Quatuor Modigliani et Insula Orchestra de Laurence Equilbey, autour d'une programmation très viennoise, de Mozart à Schubert en passant par Beethoven. Fidèle à son histoire, le « Printemps » accueille aussi plusieurs

136 - CISION 0150356600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

DIAPASON

www.diapasonmag.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **29715**
Sujet du média : **Culture/Musique**

2 Avril 2024
Journalistes : **Pierre Rigaudière**
Nombre de mots : **945**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts chante la terre

Un des temps forts de la quarantième édition du festival monégasque a été la création d'un nouveau " Chant de la terre, composé par Laurent Cuniot sur des poème de Rilke.

Visuels indisponible

Crédit photo : Alice Blangero

Suggérant volontiers au sein des concerts, mais aussi entre eux, des liens de filiation, des évolutions entre les premières et les dernières oeuvres, ou encore des contrastes esthétiques, Bruno Mantovani, directeur artistique du Printemps des Arts, manifeste dans sa programmation son vif intérêt pour les mises en perspectives historiques. Ainsi le récital que **Maroussia Gentet** donne au très chic Yacht Club de Monaco suggère dans une chronologie inversée, un rapprochent entre une pièce de jeunesse de Wolfgang Rihm, son *Klavierstück n° 1* , et les *Klavierstücke op. 119* de Brahms, ses dernières pièces écrites pour le piano. Si Rihm a été étrangement associé à une forme de néoromantisme, c'est manifestement du côté de Stockhausen que penche en 1970 l'aridité de son langage, dans cette pièce radicale où il s'attache à faire résonner toute l'étendue du clavier et toute son amplitude dynamique, le contraste étant saisissant entre un début à peine audible et des moments éruptifs.

Le dodécaphonisme de ses *Notations* (1945) décuple l'inventivité de Boulez : douze pièces de douze mesures, douze sons et une grande liberté de l'énoncé. Si le jeune Boulez ne descend certes par en droite ligne du Ravel des *Miroirs* , il est lui aussi sensible au rapport du piano à l'orchestre, certaines des pièces de ce programme ayant d'ailleurs dans les deux cas fait l'objet d'une reformulation orchestrale. La pianiste semble plus à l'aise dans cette partie française du programme, où elle aborde le clavier de façon plus globale sans sacrifier le détail, que dans un Brahms où, redoutant peut-être de se montrer trop emphatique, elle tend vers une lecture analytique des plans en sacrifiant un peu de la plénitude des textures.

Poèmes à la nuit

Mais la perspective la plus fortement affirmée de ce quarantième Printemps des arts est celle qu'ouvre Le Chant de la Terre de Mahler. Outre les deux versions programmées, la version originale et la transcription pour petit effectif réalisée par Reinbert de Leeuw, Mantovani a passé commande à Laurent Cuniot d'un « Chant de la terre d'aujourd'hui ». Retranchant un des poèmes retenus par Mahler et ajoutant deux des Poèmes à la nuit de Rilke, le tout dans des traductions françaises, le compositeur ne modifie qu'assez peu la trajectoire poétique de l'ensemble. S'il ne sous-titre pas sa composition « symphonie pour mezzo-soprano, ténor et seize instruments », Cuniot adopte comme son prédécesseur le principe d'une vaste oeuvre instrumentale avec voix. Outre un prologue, il y développe deux « passages » ainsi que des transitions d'où sont absents les chanteurs. Le tissu orchestral donne le plus souvent lieu à une dense polyphonie colorée par une orchestration très inventive dont les ingrédients se combinent et se renouvellent de façon très dynamique.

Après un début où apparaissent d'abord des éléments discrets un pizzicato-glissando de la contrebasse, la résonance de bols japonais, un solo remarquablement fluide de flûte basse , le matériau se densifie et monte en intensité. Bien qu'elle apporte de jolies teintes, la voix du ténor Benjamin Alunni paie le tribut d'une puissance limitée, trop souvent masquée par l'ensemble. À partir du mouvement suivant, le hautboïste Louis Luciat se voit confier plusieurs solos de cor anglais où il contrôle avec un égal bonheur la conduite mélodique, la richesse du timbre et une microtonalité dont l'apport expressif est indéniable. Dans le haut de sa tessiture elle atteint le la aigu avec une légère tension la mezzo-soprano Pauline Sikirdji est moins sujette aux effets de masque mais subit des éclipses dans le grave.

136 - CISION 370454764

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Motifs de pleurs

C'est dans les moments plus retenus que les subtilités de l'orchestration se laissent le mieux contempler et le troisième mouvement, où la voix de mezzo peut respirer plus à son aise, est sans doute le plus émouvant du cycle avec ses motifs de pleurs dans le dernier tercet. L'acoustique de la très belle salle restaurée du Théâtre national de Nice restant très contrôlée malgré le volume du lieu, tous les détails sont parfaitement perceptibles. Dans la logique d'alternance et de contraste qui gouverne la pièce, le mouvement suivant amène avec son rythme *aksak* l'énergie que le compositeur a associée à la jeunesse célébrée par le poème. La partie de ténor prend ici un essor appréciable, mais projetée dans un registre de contre-ténor, bascule dans un falsetto détimbré.

Traitée de façon plus statique, l'image poétique du reflet témoigne, comme la légèreté carillonnante au début du sixième mouvement, de la touche impressionniste dont le compositeur nimbe volontiers son rapport au texte. L'acmé du *Respire l'obscur de la terre* de Rilke, avec ses accords à couleur spectrale ouvrant au cor anglais un nouveau champ mélodique, compte parmi les moments de grâce que ménage cette grande heure de musique. On retient de nouveau son souffle dans les derniers instants de *L'Adieu* , un léger glissando descendant des cordes sur lequel se détachent les mots « à jamais », puis la figure initiale de contrebasse qui vient, bouclant la boucle, sceller cette éternité.

Le compositeur dirige l' **Ensemble TM+** avec énergie et précision mais respire avec les musiciens, va gestuellement et musicalement à leur contact. Le défi est magistralement relevé avec cette création majeure qui donne indubitablement du sens à l'idée d'un « Chant de la terre d'aujourd'hui ».

Printemps des Arts. Monaco le 28 mars, Nice le 29.

136 - CISION 370454764
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Classica

Edition : **Mars 2024 P.13**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **72000**
Sujet du média : **Culture/Musique**

Journaliste : **JANY CAMPELLO**
Nombre de mots : **576**

BLANDINE SOULAGE

Le sel de la terre

Pour sa quarantième édition, le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo célèbre notre mère nourricière.

PAR JANY CAMPELLO

Sous l'intitulé « Chants de la terre », la quarantième édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo interroge le rapport de l'homme à la nature. Bruno Mantovani clôt par ce troisième opus le cycle « Ma fin est mon commencement » qu'il avait imaginé lors de ses débuts de directeur artistique du festival, en 2022. Sa programmation pensée et construite sur mesure embrasse six siècles de musique, tissant des liens et jetant des ponts parfois géants entre les époques, les œuvres, le passé et le présent. Ainsi Ockeghem et Berio, ou encore Bach et Britten sont mis en miroir. « *J'ai conçu ce cycle comme une seule et même édition. J'en ai gardé les principales lignes directrices, dont l'exploration des évolutions stylistiques des compositeurs afin de rapprocher leurs œuvres premières, souvent rarement jouées, et celles écrites à la fin de leur vie. Cette année, nous nous tournons vers Schubert, Mozart et Richard Strauss dont la première œuvre symphonique* Aus Italien *côtoiera les* Quatre Derniers Lieder », nous confie Bruno Mantovani. Bâtis en boucle, deux requiem datant du XVe siècle, dont celui de Johannes Ockeghem, l'un des plus anciens passés à la postérité, ouvrent et referment cette édition.

De la Terre au ciel et du ciel à la Terre, partant de cet angle symbolisant le perpétuel renouveau, la thématique choisie cette année, en référence à l'ouvrage de Gustav Mahler (dont l'original et une version de chambre seront donnés, ainsi qu'une proposition du compositeur Laurent Cuniot en création mondiale), irrigue la programmation sous de nombreuses expressions, renouant avec la dimension plurielle du festival : « *J'ai voulu que l'ouïe, mais aussi la vue, le goût et même l'odorat, tous les sens qui relient l'homme aux choses terrestres soient sollicités dans ces rencontres de la musique et des arts visuels, de la gastronomie, et – nouveauté – de l'art du parfum sous forme d'une création exclusive pour le festival.* »

AU PROGRAMME

Des expériences participatives sont proposées au public qui pourra s'initier à la danse de la Renaissance… et même dormir lors d'une sieste musicale accompagnée par les sons du compositeur Fabrice Jünger. Plusieurs créations mondiales dont, en grande partie, des commandes du festival ponctuent les quatre semaines de la manifestation. Le point d'orgue sera l'opéra de chambre de Sophie Lacaze (commande de l'État), d'après une légende aborigène *L'Étoffe inépuisable du rêve* dirigé par Bruno Mantovani à la tête de l'Ensemble Orchestral Contemporain. « *Un autre élément structurant de ma programmation est le "portrait", sous forme de cartes blanches données à trois artistes et formations : Henri Demarquette, le Quatuor Modigliani et l'Insula orchestra de Laurence Equilbey* ». Cecilia Bartoli et John Malkovich apporteront une note terminale originale se livrant à une joute qui ne devrait pas manquer de sel.

Cette édition investira de nouveaux lieux de la principauté monégasque, et fera également entendre l'orgue de l'église du Sacré-Cœur. Comme chaque année, tables rondes, conférences, masterclasses, *before* et *after* permettront au public d'aller au plus près des musiciens et des œuvres programmées. Point de célébration particulière pour cette quarantième année si ce n'est l'émission dédiée d'un timbre-poste monégasque. Que rajouter à cette programmation, feu d'artifice musical et sensoriel ?

À venir

Du 13 mars au 7 avril
Printemps des Arts de Monte-Carlo
— WWW.PRINTEMPSDESARTS.MC

136 - CISION 8131656600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

CLASSICA

classica.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2932**
Sujet du média : **Culture/Musique**

9 Avril 2024
Journalistes : **Jany Campello**
Nombre de mots : **638**

Visualiser l'article

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

Construite comme une partition musicale, la programmation de Bruno Mantovani intitulée « Chants de la terre » interroge le rapport de l'homme à la nature. Beethoven, Mahler, et un opéra de chambre de Sophie Lacaze au programme du premier week-end du festival monégasque.

Crédit photos : PDA_Alice Blangero

Trois fois trois de Beethoven

Au One Monte-Carlo, Henri Demarquette et deux de ses partenaires favoris, Jean-Frédéric Neuburger et Sayaka Shoji, donnent l'alpha et l'oméga des trios de Beethoven : son *Trio* op. 1, n° 1 et « L'Archiduc » op. 97, en passant par « Les Esprits » op. 70, n°1. Les musiciens s'en emparent avec vigueur, soulignant leurs contrastes par leur jeu toujours expressif, déroulant les doubles-croches d'un *Trio n° 1* résolument beethovénien avec une clarté que ne corrompent pas l'énergie déployée ni la densité donnée au matériau sonore. Si « Les Esprits » est le plus réussi, « L'Archiduc » est mené bon train avec intensité, en dépit parfois d'un déséquilibre, le violon pâtissant de l'imposante présence des deux autres instruments quoique subtil dans ses intentions.

Mahler en toute intimité

Le lendemain à l'Auditorium Rainier III, suivant l'adage « Ma fin est mon commencement », la première oeuvre de Gustav Mahler, son *Quatuor pour piano et cordes* précède *Le Chant de la terre* , dans sa version de chambre avec piano de Reinbert de Leeuw (2019) donné par le Het Collectief dirigé par Gregor A. Mayrhofer. Elle met en valeur les individualités des instruments offrant une nouvelle coloration à la partition. Les timbres gagnent en liant au fil de l'oeuvre jusqu'à *L'Adieu* (*Der*

136 - CISION 370491195

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Abschied) où leur fusion forme un splendide écrin pour la voix de Lucile Richardot, lui permettant d'infimes nuances telle l'extinction progressive des émouvants « Ewig ». Stefan Cifolelli aura auparavant ouvert le cycle de sa voix lumineuse au timbre homogène. Son chant plein de vigueur porte avec héroïsme les textes des trois lieder qui lui reviennent. La mezzo décline avec profondeur, tact et justesse de ton les autres lieder aux couleurs des regrets et de la nostalgie, éclairant d'un éclat subtil *De la beauté* (*Von der Schönheit*). Une version qui invite à entrer émotionnellement en contact avec cette musique par ce qu'elle a de plus intime.

Un opéra qui ne convainc pas

Le soir même, au Théâtre des variétés, *L'Étoffe inépuisable du rêve* , opéra de chambre de Sophie Lacaze, commande de l'État, donné en création mondiale par l'Ensemble Orchestral Contemporain, déçoit. D'ambition écologique empruntant son argument à la culture aborigène d'Australie, le « *retour à l'essence même de l'art musical, à l'épurement fondamental* » annoncé par sa compositrice ne peut masquer l'insuffisance de l'écriture.

D'opéra, l'ouvrage n'en a pas... l'étoffe ! Le librettiste Alain Carré s'y octroie le rôle principal de récitant, tandis que les « voix » des chanteurs, qui n'y incarnent pas de personnages, interviennent sous forme d'onomatopées, de sons ou de paroles monocordes ne se distinguant pas ou très peu des instruments. L'usage manichéen du didgeridoo et de la guimbarde accuse le traitement naïf du sujet. La mise en scène ne parvient pas à créer le *dreamtime* , dimension onirique revendiquée par la compositrice. Côté réalisation musicale, la direction de Bruno Mantovani est d'une rigueur aussi stoïque qu'irréprochable dans la battue de l'invariable pulsation, comme dans les entrées signifiées aux musiciens.

Projeté au cinéma des Beaux-Arts, *Le Sel de la Terre* , film co-réalisé par Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado sur l'oeuvre du photographe Sebastião Ribeiro puis les *Suites* de Bach et de Britten par Henri Demarquette inciteront ensuite à ouvrir d'autres fenêtres sur les horizons multiples proposés par le festival jusqu'au 7 avril.

Pour plus d'informations

Le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

136 - CISION 370491195

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

HEBDOMADAIRES

Web FRA

ELLE

www.elle.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **8593730**
Sujet du média : **Lifestyle, Mode-Beauté-Bien être, Culture/Arts, littérature et culture générale**

3 Fevrier 2024
Journalistes : **Rozenn Gourvennec**
Nombre de mots : **855**

Visualiser l'article

Théâtre, musique, expos... tout pour commencer l'année en beauté sur la Côte d'Azur

Photo d'illustration - ©Maica/iStock

Théâtre, musique, expos, tout ce que l'on va aimer voir, entendre et découvrir sur la Cote d'Azur. Demandez le programme.

AFFICHES DE MAÎTRE

C'est en découvrant « France-Champagne », la première affiche de Pierre Bonnard, que Toulouse-Lautrec décida de se lancer dans cet art, dont il deviendra l'un des plus grands représentants. L'exposition « Toulouse-Lautrec, un affichiste de génie » réunit la totalité de son oeuvre lithographique, ainsi que quelques peintures. L'occasion de découvrir, sous ses traits de crayon, le Paris de la fin du XIXe siècle, festif et artistique.

Du 16 mars au 9 juin. Musée Bonnard. 16, boulevard Sadi-Carnot, Le Cannet (06). Tél. : 04 93 94 06 06. museebonnard.fr

CINÉ GREEN

Le Porquerolles Film Festival fait rimer cinéma et écologie. Parrainé par Gérard Jugnot, l'événement propose fictions et documentaires, récompensés par un jury de personnalités. À travers la sélection des prix Écotubeurs, on découvre également

136 - CISION 370152226

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

des films courts sur le climat et l'écologie, réalisés par des écoliers, collégiens, lycéens et étudiants.

Du 11 au 16 juin. Île de Porquerolles, presqu'île de Giens (83). Gratuit, sur invitation. porquerollesfilmfestival.com

©GEORGES PIERRE/ PIERROT LE FOU

ANIMATIONS

Au Festival Mini-Kids des Orres, une montagne d'activités va faire le bonheur des 2-6 ans : contes, films d'animation, spectacles, mais aussi chasse au trésor, minidisco... De quoi passer de bons moments en famille et au grand air. Le plus ? C'est gratuit !

Du 6 au 8 février. Divers lieux de la station. Les Orres 1650 et 1800 (05). Tél. : 04 92 44 01 61. lesorres.com

DU GRAND SON

Pour sa 40e édition, le Printemps des arts de Monte-Carlo réunira des artistes du monde entier, notamment le Quatuor Modigliani, John Malkovich et Cécilia Bartoli. On en profitera pour écouter une version swing du « Carnaval des animaux », s'initier aux danses de la Renaissance et participer à une sieste musicale aux sonorités de l'Extrême-Orient. Gratuit pour les

136 - CISION 370152226
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

moins de 25 ans, sur réservation.

Du 13 mars au 7 avril. Divers lieux à Monaco. printempsdesarts.mc

©Jerome Bonnet

UNE PLAGE DE DÉTENTE

Des corps nus allongés sur le sable, des baigneurs au sunset, des fesses qui émergent de l'eau... Le photographe français Paul Rousteau a capturé pendant cinq étés le bonheur à la plage et livre dans « Paul, la plage et les peintres », sa version en couleurs des « Grandes Vacances » de Doisneau, un demi-siècle après. Une expo qui dialogue avec les oeuvres de huit peintres contemporains, invités eux aussi à représenter ces moments en maillot de bain. Entrée libre.

Jusqu'au 10 mars. Villa Noailles. Montée de Noailles, Hyères (83). Tél. : 04 98 08 01 98. villanoailles.com

PETIT ÉCRAN

Projections de séries du monde entier en avant-première, séries courtes, documentaires : c'est le riche programme de Canneséries. L'occasion de fouler le tapis rose et de croiser stars internationales, réalisateurs et scénaristes... Le tout,

136 - CISION 370152226

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Télérama.fr

www.telerama.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **2744221**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale, Culture/Divertissement, Cinéma, Jeux vidéos, Culture/Musique**

4 Mars 2024
Journalistes : **Sophie Bourdais**
Nombre de mots : **806**

Visualiser l'article

Musique classique : cinq festivals pour vibrer avant les beaux jours

Plutôt bal Renaissance ou sieste musicale ? À Paris, Lyon, Monte-Carlo, Caen ou Aix-en-Provence, ces rendez-vous mélomanes du mois de mars font dialoguer arts d'hier et création d'aujourd'hui.

Est-ce pour nous aider à patienter en attendant l'arrivée du printemps ? Dès le mois de mars, apparaissent les premiers rendez-vous musicaux de la belle saison. En plus du festival Rebattre les cartes, organisé du 15 mars au 3 avril par l'Opéra de Lyon, dont il a déjà été question à cet endroit , cinq manifestations fréquentées par d'excellents interprètes permettront à tous les mélomanes de trouver leur bonheur, qu'ils donnent leur préférence à la musique de chambre, la création (à l'honneur dans trois d'entre eux), les grandes oeuvres sacrées, la musique symphonique, ou tout à la fois.

Le plus virtuose : Musikfest Parisienne

La violoniste bulgare Liya Petrova. Photo Lyodoh Kaneko

Dans le cadre chaleureux et intimiste de la salle Cortot, on trouvera autour de la violoniste Liya Petrova, qui assure pour la cinquième fois la direction artistique de cette Musikfest chambriste lancée pendant la pandémie, une fine équipe de grands musiciens : les pianistes Alexandre Kantorow et Adam Laloum, les violoncellistes Victor Julien-Laferrière et Edgar Moreau, l'altiste Lise Berthaud... En solo, duo, trio ou quatuor, les instrumentistes exploreront trois jours durant les multiples dimensions de la notion de virtuosité.

136 - CISION 370303281

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Du 13 au 15 mars, salle Cortot, Paris 17 e . lamusikfestparisienne.com

Le plus sauvage : Biennale des musiques exploratoires (B!ME)

« Otages », une création de Sebastian Rivas d'après Nina Bouraoui. Photo Erwin Olaf/Galerie Rabouan Moussion - Paris

Tous les deux ans, le Grame, dynamique Centre national de création musicale, organise un festival où les musiques contemporaines, dans tous leurs états, occupent une place centrale. Il y présente cette année sept créations mondiales dont un opéra (*Otages,* de Sebastian Rivas, d'après Nina Bouraoui et en partenariat avec l'Opéra de Lyon), des concerts, spectacles et performances incluant d'autres arts, des expositions et des conférences, ainsi que des ateliers à destination des adultes ou des familles. L'intriguant fil directeur de cette édition 2024 : l'enfant sauvage qui sommeille en chacun de nous.

Du 6 au 30 mars dans la métropole de Lyon (69) et alentour. grame.fr/b-me-24

Le plus sensoriel : 40 **e** Printemps des arts de Monte-Carlo

136 - CISION 370303281

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Bruno Mantovani, compositeur et chef d'orchestre, se charge de la direction artistique du festival. Photo Alice Blangero

Directeur artistique de la manifestation monégasque, le compositeur Bruno Mantovani dit élaborer ses programmes *« comme on construit une oeuvre »* . Autour du *Chant de la Terre,* de Gustav Mahler, décliné en deux versions et une variation contemporaine de Laurent Cuniot, le festival fera dialoguer les musiques d'hier et d'aujourd'hui en les éclairant avec d'autres arts, et osera la dimension multisensorielle avec un repas gastronomique en musique et un parfum d'intérieur créé pour l'occasion. On pourra aussi danser lors d'un bal Renaissance, profiter d'une sieste musicale, et assister à la création de *L'Étoffe inépuisable du rêve,* opéra chambriste de Sophie Lacaze.

Du 13 mars au 7 avril à Monte-Carlo (Monaco) et alentour. printempsdesarts.mc

Pour les moins de 25 ans, accès gratuit sur réservation.

Le plus contemporain : [Aspects]

136 - CISION 370303281

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LA CROIX L'HEBDO

Edition : **08 mars 2024 P.45**
Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **506000**
Sujet du média : **Social-Société**

Journaliste : **Emmanuelle Giuliani**
Nombre de mots : **171**

PRINTEMPS DES ARTS

Festival

Musique sur le rocher

« Printemps des arts de Monte-Carlo ». Quarantième édition déjà pour le Printemps des arts de Monte-Carlo ! Ancré dans l'histoire de la création musicale mais tout aussi pertinent en nos temps d'inquiétude environnementale, le festival tire un fil rouge autour de nos liens avec la nature, aux éléments, au vivant. Sous la direction artistique du compositeur Bruno Mantovani, la manifestation a choisi comme pierre angulaire *Le Chant de la terre*, symphonie pour voix et orchestre de Gustav Mahler. L'œuvre écrite sur des poèmes chinois en 1907 (elle fut créée quatre ans plus tard) sera donnée à deux reprises au cours de ce Printemps, tandis que le compositeur Laurent Cuniot (né en 1957) a été invité à imaginer son propre *Chant de la terre*, à découvrir le 29 mars. De la Renaissance à nos jours, les autres rendez-vous musicaux promettent d'être stimulants pour l'amateur comme pour le néophyte, accompagnés de conférences, expositions et autre dîner en musique.

Emmanuelle Giuliani

Du 13 mars au 7 avril, printempsdesarts.mc

136 - CISION 7147956600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LE FIGARO MAGAZINE

Edition : **Du 15 au 16 mars 2024 P.111**
Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **1340000**

Journaliste : **Bruno Guermonprez**
Nombre de mots : **651**

EN VUE

BRUNO MANTOVANI
L'artiste qui aimait les artistes

Pour sa troisième année à la tête du Printemps des arts de Monte-Carlo, qui vient d'ouvrir ses portes, le musicien aux mille talents a tenu à cultiver sa singularité en proposant un festival de répertoire. Les plus grands interprètes s'y bousculent.

A la notion d'hédonisme, qu'il trouve très galvaudée, Bruno Mantovani, lorsqu'on lui demande de caractériser son travail de directeur artistique du Printemps des arts, festival qui se déroulera à Monte-Carlo du 13 mars au 7 avril, préfère celle de la jubilation. Jubilations au pluriel, même, que ce gourmand de la vie – compositeur, chef d'orchestre, pianiste, directeur de conservatoire mais aussi fine gueule assumée – a organisé en un programme savant et ouvert puisque couvrant sept siècles de musique, d'Ockeghem à Berio, en passant par Schumann, Bach ou le jazz, et s'étirant jusqu'à la rencontre de la gastronomie (avec le chef Yannick Alléno et le violoniste David Haroutunian), la photographie et l'image (avec un focus sur l'œuvre de Sebastião Salgado) ou l'art conceptuel (autour de l'œuvre du compositeur Pier Paolo Calzolari).

« Programmer est l'occasion de construire un objet, comme un Lego. Et je suis formaté pour construire », nous confie celui qui ne conçoit ce rendez-vous saisonnier que comme partie d'un cycle, gouverné par une idée forte, celle de l'évolution stylistique : *« Il y a trois ans, lorsque je suis arrivé à Monaco, j'ai pris comme repère le rondeau de Guillaume de Machaut,* Ma fin est mon commencement, *pour interroger les compositeurs dans leur jeunesse et dans leur maturité. Après l'Arménie et les États-Unis, et face à la crise climatique et au renouveau d'une forme d'écologie extrêmement concrète, j'ai également voulu rendre hommage au monde tout entier et ai pensé que le moment était venu de voir comment les musiciens et les artistes se positionnent par rapport à ces questions. »*

Quelle autre œuvre que *Le Chant de la terre* de Gustav Mahler, qui sera interrogée plusieurs fois, peut-elle les faire mieux résonner ? *« Ce qui est remarquable à Monte-Carlo, c'est qu'il y a une confiance donnée aux artistes. Quand on demande à un créateur de venir, ce n'est pas pour le musée,* poursuit le compositeur. *Et puis, le Printemps des arts n'est pas un festival d'interprètes mais de répertoire. J'ai aussi ce principe de ne pas prendre de programme de tournées. Il faut que ça commence chez nous. »* C'est ainsi que le violoncelliste Henri Demarquette questionnera Bach, Beethoven et Britten, que le Quatuor Modigliani fera de même avec Schubert et Mendelssohn, et Laurence Equilbey avec Schubert encore et Mozart. *« J'ai essayé de faire le festival que j'aurais aimé voir en tant que spectateur. Mais aussi un festival pointu et scientifiquement parlant. Avec des* before *en formes de conférences et des* after *en forme de sessions improvisées dans des endroits cosy. Je voulais quelque chose de clair, de rassurant. Mais surtout qui nous élève. »*

EXIGENCE

Jubilations, donc, de l'intellect et des sens, mais pour mieux se dépasser : *« La musique ne sauvera pas le monde mais elle entre en résistance par rapport à la médiocrité ambiante. À condition de s'en donner les moyens. L'élitisme, l'effort, c'est grandir ensemble, ça n'a rien à voir avec l'exclusion. Je suis en demande de politiques publiques fortes, qui incarnent le plaisir de l'excellence, pas la démagogie sociétale ambiante. Dans le sport, les gamins s'entraînent dur. Dès qu'on arrive dans l'art, il faudrait que ce soit facile. Ne pas abaisser le niveau de l'objet pour plaire au plus grand monde : c'est mon combat. »* Avec cette troisième édition du Printemps des arts sous sa marque, Bruno Mantovani ne retranche rien à l'exigence du disciple de Pierre Boulez et Peter Eötvös qu'il est resté. Mais il ne réfute aucunement son plaisir. Pas plus celui d'un public qui peut se sentir respecté par une programmation aussi ambitieuse que généreuse. ***Bruno Guermonprez***

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, jusqu'au 7 avril *(Printempsdesarts.mc)*.

136 - CISION 3528466600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

SERGE PICARD POUR LE FIGARO MAGAZINE

Presse écrite FRA

Les Echos WEEK-END

Edition : **Du 15 au 16 mars 2024**
P.16,18-19
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **N.C.**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **1678**

ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES

Thomas Lévy-Lasne, *Dans la serre*, 2020-23, huile sur toile.

PRINTEMPS MUSICAL

Monaco et Nice

Le 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo s'ouvre ce week-end. Parmi tous les concerts au menu, quatre créations mondiales. Ce samedi, au Théâtre des Variétés de la principauté, on pourra écouter l'opéra de chambre de Sophie Lacaze (*L'Étoffe inépuisable du rêve*). Samedi 23 mars, au One Monte-Carlo, Fabrice Jünger bercera les siestes musicales. Les dimanches 24 mars et 7 avril, au Nouveau Musée national de Monaco, Lara Morciano, Samir Amarouch et Éric Montalbetti donneront un concert-promenade de clarinette, accordéon et violoncelle. Et vendredi 29 mars, au Théâtre national de Nice, Laurent Cuniot proposera *Le Chant de la Terre*, pour mezzo-soprano, ténor et seize instruments. Jusqu'au 7 avril. *printempsdesarts.mc*

MANIFESTE ÉCOLOGIQUE

Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Il fait partie des artistes contemporains français qui redonnent de la puissance à la peinture figurative. Diplômé des Beaux-Arts, pensionnaire de la Villa Médicis, Thomas Lévy-Lasne décrit avec un ton sarcastique sans pareil la catastrophe écologique, et, à travers elle, les habitudes culturelles de l'homme dans sa relation au milieu. Cette nouvelle exposition, qu'il intitule justement « L'Impuissance », est à voir pour ce qu'elle dévoile de notre monde pris dans le tragique de la dérive climatique. Jusqu'au 11 mai. *fillesducalvaire.com*

DU NOUVEAU CHEZ PICASSO

Musée Picasso, Paris

À partir de ce week-end au Musée national Picasso, nouvel accrochage, nouveau parcours, nouveaux textes, nouvel audioguide. Dix ans après sa réouverture, l'Hôtel Salé renouvelle ainsi son propos : avec près de 400 œuvres (sur les 5 000 que compte la collection), peintures, sculptures, assemblages, céramiques, dessins, estampes, de toutes les périodes, ce parcours chronologique fait honneur à la plus grande collection au monde consacrée à l'artiste espagnol. L'occasion de refaire un tour, à moins de préférer attendre le week-end des 27 et 28 avril qui sera consacré aux familles avec ateliers, spectacles, projections et bien d'autres animations. *museepicassoparis.fr*

TAXIDERMIE ARTISTIQUE

Fondation du doute, Blois

Installée dans un ancien couvent et portée par l'artiste Ben, la Fondation du doute est un lieu atypique qui héberge une exposition permanente consacrée au mouvement Fluxus. L'exposition temporaire « Le peuple qui vient », qui s'ouvre ce week-end, ne déroge pas à la règle de l'originalité puisque c'est l'artiste Benoît Huot qui est invité à exposer une trentaine de sculptures géantes (ci-contre, *Atoum*, 2023) nées d'animaux taxidermisés que l'artiste récupère dans des vide-greniers. Il les hybride ensuite avec d'autres corps et objets, avant de les habiller de tissus, parures et autres passementeries. En résultent des silhouettes qui évoquent une sorte de chamanisme moderne et ouvrent l'esprit du visiteur à des rêves inédits... Jusqu'au 2 juin. *fondationdudoute.fr*

LES 4 ET 5 JUILLET

IL EST TEMPS DE RÉSERVER L'INTÉGRALE DU « NAPOLÉON » D'ABEL GANCE

Plaisir cinéphile à s'offrir les 4 et 5 juillet prochains à la Seine Musicale : l'épopée napoléonienne d'Abel Gance y sera dévoilée, après seize ans de travail, dans sa version inédite, intégrale et définitive de sept heures. Une reconstruction « colossale » menée par la Cinémathèque, puisque le film sorti en 1927 avait subi, au fil du temps, nombre de coupes et de remontages. La projection sur écran géant sera accompagnée par 250 musiciens qui interpréteront la partition du film dirigée par Frank Strobel. *laseinemusicale.com*

NICOLAS PFEIFFER YVES PETITBENOIT HUOT. GRAY, 2024/COURTESY DE L'ARTISTE

136 - CISION 8528466600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

POINT DE VUE

Edition : **Du 06 au 12 mars 2024 P.57**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **1229451**
Sujet du média : **Lifestyle**

Journaliste : **P. S**
Nombre de mots : **160**

MUSIQUE

Les 40es rayonnants

Pour fêter sa 40e édition, le bien nommé Printemps des arts de Monte-Carlo célèbre le « Chant de la Terre », non seulement le chef-d'œuvre de Mahler mais aussi toutes les formes d'expressions artistiques qui interrogent notre rapport à une planète malmenée mais bien vivante. Sous l'égide du compositeur Bruno Mantovani, place est donc faite, en plus des traditionnels concerts d'artistes comme le violoncelliste Henri Demarquette, la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey ou **le Quatuor Modigliani** pour ne citer qu'eux, à la photographie avec Sebastião Salgado, à la gastronomie avec un repas en musique imaginé par Yannick Alléno et même au parfum grâce à une interprétation olfactive du *Chant de la Terre* signée Clémence Besse. Création d'un opéra, bal Renaissance, rencontres avec les artistes avant et après le concert : plus que jamais, ce festival printanier sera une fête. **P. S.**

40e PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO, du 13 mars au 7 avril. printempsdesarts.mc

136 - CISION 0700956600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Valeurs actuelles

Edition : **Du 04 au 10 avril 2024 P.41**
Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **915000**

Journaliste : **L. L.**
Nombre de mots : **122**

SP/PATRICE NIN

Requiem des Batailles

Ensemble Clément Janequin & Les Sacqueboutiers

Cathédrale Saint-Nicolas de Monaco, dimanche 7 avril à 16 heures. Gratuit sur réservation: +377.92.00.13.70. www.printempsdesarts.mc

FINAL Le soir, la clôture du Printemps des Arts de Monte-Carlo associe Cecilia Bartoli et John Malkovitch dans un spectacle sur les castrats. Moins couru, nous choisissons ce concert, en avant-dernière, de l'ensemble Clément Janequin et Les Sacqueboutiers *(photo)*, dirigé à partir du pupitre de haute-contre par Dominique Visse, qui reconstitue une *Messe des Batailles* entrelacée autour du *Requiem* de Pierre de la Rue (1452-1518), d'après des fragments du siècle et du suivant composés par Jean Richafort, Antoine de Févin, Jean de Bournonville, Pedro Bermúdez, et d'autres dont les célèbres Janequin et Palestrina. **L. L.**

136 - CISION 8077576600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

QUOTIDIENS

Presse écrite FRA

l'Humanité

Edition : **20 fevrier 2024 P.21**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

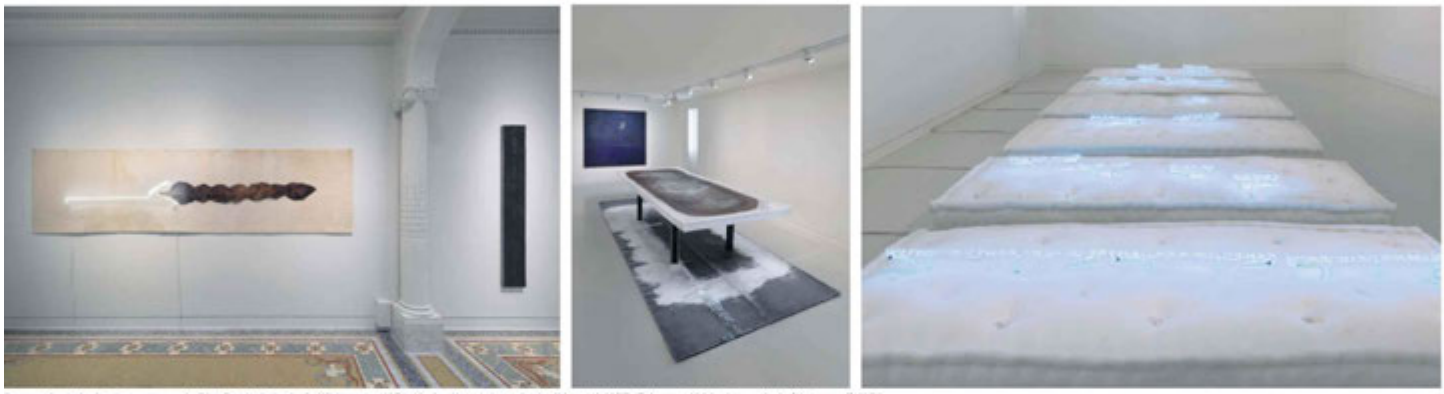
Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **349000**

Journaliste : **PIERRE BARBANCEY**

Nombre de mots : **861**

CULTURE & SAVOIRS



De gauche à droite, les œuvres de Pier Paolo Calzolari : *With usura*, 1971 ; *L'aria vibra del ronzio degli insetti*, 1977 ; *Tolomeo*, 1989 ; *Senza titolo (Materassi)*, 1970.

136 - CISION 7280156600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'Humanité

L'arte povera séduit Monte- Carlo

Edition : **20 fevrier 2024 P.21**

L'arte povera séduit Monte-Carlo

EXPOSITION

Le Nouveau Musée national de Monaco propose une rétrospective qui dévoile les codes intimes de l'artiste italien Pier Paolo Calzolari.

Principauté de Monaco, envoyé spécial.

En 1968, dans son manifeste *Casa ideale*, Pier Paolo Calzolari écrivait : *« J'imagine une maison où je peux vivre de manière élémentaire et inventive, avec cinq animaux albinos aux yeux rouges, où je posséderais trois tours de glace penchées qui fondront continuellement sur une bande de feutre blanc, où un fil d'argent et trois cloches seront tendus entre deux bâtons de colle, une maison où je trouverais la réalité et l'entrée avec un paillasson et un écouteur givré répétant les mots/sois fou, toi l'ange artiste. »* Presque soixante ans après, l'artiste italien, né en 1943, a trouvé cette « maison idéale ». La villa Paloma, à Monaco, reconvertie en Nouveau Musée national, domine le Rocher et s'offre parfaitement à l'univers du plasticien. D'ailleurs, son manifeste trône en bas de l'escalier qui, sur trois étages, mène aux vastes salles où sont présentées une trentaine d'œuvres, des années 1960 aux créations les plus récentes. Une exposition à caractère rétrospectif qui dévoile les codes intérieurs intimes de l'artiste, en écho à la dimension existentielle de son œuvre. Une œuvre qu'il a souvent comparée à un temple dans lequel les sculptures ne sont *« jamais envisagées comme un acte clos, mais plutôt comme les diverses parties d'un organisme entamant une conversation »*.

On l'aura compris, la « Casa ideale » n'est pas faite pour être habitée. Il s'agit plutôt d'un parcours agrémenté de pièces conçues ou posées là, des phrases griffonnées au néon si l'on peut dire. Pier Paolo Calzolari n'aime rien de moins que jouer avec des matériaux inhabituels et surprenants. De la fougère aux châtaignier et cèdre du Liban – des bois calcinés, Alberto Burri n'est pas loin –, jusqu'au pouvoir toujours fantasmé du plomb. De quoi s'attacher non pas à l'œuvre finie mais au geste qui la sous-tend et la laisse comme en suspension dans le temps. Il est possible de revenir en arrière ou de se projeter dans l'avenir. À moins que le cycle continu ne se transforme en work in progress. En ce sens, Pier Paolo Calzolari n'a jamais vraiment rompu avec l'arte povera, ce mouvement né à Turin dans les années 1960 et dont les hérauts se nommaient Michelangelo Pistoletto, Gilberto Zorio, Giovanni Anselmo, Jannis Kounellis et, bien sûr, Pier Paolo Calzolari, pour ne citer qu'eux. Leur utilisation des matériaux simples (souvent des éléments naturels, de récupération ou domestiques), qualifiés de pauvres, la volonté d'intégrer leur pratique dans une narration poétique, voire métaphysique, créent ainsi une

Une table givrée, qui fait référence à la culture philosophique de la Grèce antique, renvoie à une déclinaison de ce blanc absolu si recherché.

136 - CISION 7280156600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

proposition d'instabilité d'autant plus forte qu'elle résulte également d'un mélange des éléments.

« En privilégiant l'idée d'information et de message, plutôt que la valeur esthétique de l'art, comme il en était auparavant, cette idée trouve son propre contexte expressif », écrivait Enrico Pedrini, théoricien et collectionneur d'art conceptuel. La mutation progresse, insolite. Elle relève alors d'un domaine si mystérieux qu'il en devient privé. À contre-courant de la débauche productiviste et en réaction au lyrisme pictural de l'expressionnisme abstrait et à la figuration du pop art.

À CONTRE-COURANT DE LA DÉBAUCHE PRODUCTIVISTE

L'arte povera peut aussi faire preuve de ludisme. À l'instar de ce petit cochon électrique en peluche coincé dans une porte. À l'origine cadeau de Pier Paolo Calzolari à sa femme, acheté dans une station-service puis oublié, mais en marche, le soir même. Retrouvé au petit matin, l'animal mécanisé tentait toujours de franchir la porte. L'artiste l'a transposé immédiatement dans une installation artistique visible à la villa Paloma (*Senza titolo (porta)* 2004). Plus sérieux en revanche, son *Tolomeo* (1989), une table givrée qui fait référence à la culture philosophique de la Grèce antique, mais surtout, une déclinaison de ce blanc absolu si recherché par l'artiste. Subjugué lorsqu'il était jeune par la pietra del Carso, particulièrement blanche, de la Riva degli Schiavoni, à Venise, mais dans l'incapacité d'en retrouver le chrome exact par la peinture, il a eu un flash : le givre produit par les réfrigérateurs correspondait à ce qu'il cherchait. Ce même givre sourd sur son *Tolomeo*, sorte de sarcophage écrasé. Toujours ce blanc absolu avec ces néons qui composent les poèmes d'Ezra Pound et agrémentent les murs du Nouveau Musée national de Monaco. Pour la première fois, celui-ci va d'ailleurs s'associer au Printemps des arts de Monte-Carlo pour proposer un rendez-vous commun, au croisement des arts plastiques et de la musique (du 13 mars au 7 avril). À cette occasion, des cartes blanches seront offertes à des compositeurs qui élaboreront des musiques inspirées de la « Casa ideale ». Quand l'art pauvre égaye la principauté, en quelque sorte.

PIERRE BARBANCEY

« Pier Paolo Calzolari - Casa ideale », à la villa Paloma, à Monaco, jusqu'au 7 avril. Rens. : nmnm.mc

136 - CISION 7280156600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

l'Humanité

Edition : **26 mars 2024 P.20**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **349000**

Journaliste : **PIERRE BARBANCEY**
Nombre de mots : **583**

La soprano arménienne Ruzan Mantashyan et l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo.
ALICE BLANGERO/PDA

À Monaco, *le Chant de la Terre* en guise de printemps

FESTIVAL Sous la houlette de Bruno Mantovani, le Printemps des arts de Monte-Carlo poursuit son exploration dialectique de l'évolution stylistique de la musique et des compositeurs. De Bach à Berio en passant par Mahler et Strauss.

136 - CISION 3470176600507
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'Humanité

À Monaco, le Chant de la Terre en guise de printemps

Edition : **26 mars 2024 P.20**

Principauté de Monaco, envoyé spécial.

« *En ce début de XXIe siècle où l'avenir de notre planète pose question*, le Chant de la Terre *de Gustav Mahler apparaît comme une œuvre particulièrement moderne.* » Bruno Mantovani, le directeur artistique du Printemps des arts de Monte-Carlo, aime relier la musique au monde tel qu'il évolue. Cette œuvre pour deux chanteurs et orchestre relève en réalité de l'existentiel, de l'intime. Elle recèle un secret étrange, plein d'une émotion indéfinissable. C'est bien évidemment les différentes étapes de la vie qui sont ainsi parcourues. Outre la version originale de ces *Chants de la Terre* par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Kazuki Yamada, ce Printemps a résonné d'une transcription intimiste réalisée par Reinbert de Leeuw, interprétée avec sensibilité par le Het Collectief, Lucile Richardot (mezzo-soprano) et Stefan Cifolelli (ténor). Vendredi 29 mars, le compositeur et chef d'orchestre Laurent Cuniot proposera d'ailleurs en création mondiale, commande du festival, *le Chant de la Terre*, au singulier donc. Une œuvre nouvelle reprenant les différents poèmes utilisés par Mahler.

C'est à l'image de cette manifestation qui, depuis 2022, explore l'évolution stylistique. Bruno Mantovani aime les chemins pas vraiment défrichés. En l'église Saint-Charles de Monaco, il a programmé ce petit bijou, peu connu, qu'est le *Requiem* de Johannes Ockeghem (c. 1420-1497), pièce a cappella d'une incroyable profondeur humaine. Utilisation du plain-chant, style

136 - CISION 3470176600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'Humanité

À Monaco, le Chant de la Terre en guise de printemps

Edition : **26 mars 2024 P.20**

de faux-bourdon, travail contrapuntique et une préférence du compositeur pour les tessitures graves, offrant à l'aigu quelques envolées touchant au subliminal. Un concert encadré par *Sequenza IXb* (1980) et *Sequenza VIIb* (1993), de Luciano Berio, alors qu'entre le trait et l'offertoire du *Requiem* se sont glissées les *Rondes de Printemps* (2020), de Bruno Mantovani. Trois morceaux contemporains pour saxophone irradiés par le musicien Sandro Compagnon, silhouette à la John Lurie.

Bruno Mantovani, directeur artistique du festival, aime relier la musique au monde tel qu'il évolue.

Henri Demarquette a hypnotisé par ses interprétations des *Suites* de Bach et de Britten alors que le quatuor Modigliani a littéralement envoûté avec *la Jeune Fille et la mort* de Schubert. La soprano arménienne Ruzan Mantashyan s'est affrontée avec émotion aux *Vier Letzte Lieder* de Richard Strauss. Et c'est une autre musicienne arménienne, la pianiste Varduhi Yeritsyan, qui prendra possession du Musée océanographique avec Robert Schumann, le 5 avril. Car ce Printemps des arts est loin d'être terminé. Parmi les concerts à venir, retenons, le Dîner en musique avec le chef (cuisinier) Yannick Alléno et le violoniste David Haroutunian (27 mars) et le spectacle lyrique *Their Master's Voice. John Malkovich et Cecilia Bartoli, duel de genres* (7 avril).

Le Printemps des arts est bien *l'Étoffe inépuisable du rêve*, pour reprendre le titre de l'opéra de chambre de Sophie Lacaze, que Bruno Mantovani a dirigé (Ensemble orchestral contemporain) en création mondiale. Inspiré d'une légende aborigène, un parcours onirique, de la création du monde à la souffrance de notre planète. Apaisant et intrigant comme un nouveau chant de la terre.

PIERRE BARBANCEY

Jusqu'au 7 avril, à Monte-Carlo.
Renseignements : printempsdesarts.mc

136 - CISION 3470176600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Le Monde.fr

www.lemonde.fr

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Audience : **18129402**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

4 Mars 2024
Journalistes : **Stéphanie Binet**
Nombre de mots : **2654**

Visualiser l'article

Notre sélection de concerts et festivals : Jalen Ngonda, hip-hop à Paris, Georges Bizet...

Le lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » ses choix en matière de musique. Au menu de cette riche semaine, éclectisme en Isère, Jalen Ngonda en tournée française et jubilé de l'Orchestre national de France.

LA LISTE DE LA MATINALE

Cette semaine, nous vous présentons une sélection de concerts et des festivals un peu partout en France. Avec notamment la création musicale contemporaine à Lyon, l'Orchestre de chambre de Paris qui jouera en soutien à l'association Emmaüs Solidarité pour ses 70 ans, une tournée du chanteur soul Jalen Ngonda, du hip-hop à Paris, des musiques dites « du monde » et du jazz à Grenoble...

Un opéra en création sur une femme en péril, à Nanterre

Affiche de l'opéra « Und », de Daniel D'Adamo. TM+

Le genre de l'opéra ne cesse de se réinventer, depuis quelques années, en privilégiant la petite forme à l'intersection du théâtre et de la musique. Une nouvelle illustration de cette tendance sera donnée par la création d' *Und* , *« monogramme scénique pour soprano solo, 8 instruments et électronique »* interprété par Gaëlle Méchaly (voix) et l'ensemble TM + sous la direction de Laurent Cuniot. Présentée, les 6 et 7 mars, à Nanterre, après la première mondiale du 1 er mars à l'Opéra de Massy (Essonne), cette adaptation de la pièce d'Howard Barker, traitant d'une femme soumise à une attente insoutenable (on pense

136 - CISION 370298701

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La nouvelle voix nu soul Jalen Ngonda en tournée française

Le chanteur américain Jalen Ngonda. ROSIE COHEN

Dernier protégé du label brooklynois Daptone, maison référence de la nu soul, l'Américain Jalen Ngonda possède, à seulement 28 ans, une voix de falsetto qui donne le tournis. Originaire du Maryland, cet auteur, compositeur et interprète s'est installé en Angleterre voilà quelques années pour faire ses classes à la prestigieuse Liverpool Institute for Performing Arts. Son premier album *Come Around and Love Me* , paru en septembre 2023, se hisse déjà à la hauteur des productions de ses regrettés compatriotes du même label, Sharon Jones et Charles Bradley.

Des compositions soul pop sensuelles aux orchestrations classieuses sous l'égide de la Motown du début des années 1970 (on pense d'emblée au *What's Going On* de Marvin Gaye), enregistrées sous la houlette des producteurs et arrangeurs Mike Buckley et Vince Chiarito, membres du groupe The Extraordinaires (Charles Bradley). Après un premier concert complet au Café de la danse, à Paris, en novembre 2023, Jalen Ngonda revient en force pour une intense tournée européenne, dont treize dates en France, du 13 au 30 mars. **Fr. C.**

Jalen Ngonda en tournée : Espace Django, Strasbourg, le 13 mars, de 6 € à 20 € ; La Cartonnerie, Reims (Marne), le 14, de 17 € à 26 € ; Quai M, La Roche-sur-Yon, le 16, de 12 € à 17 € ; La Sirène, La Rochelle, le 17, de 15 € à 18 € ; Le Rockstore, Montpellier, le 19, 23,80 € ; Le Krakatoa, Bordeaux, le 20, de 5 € à 22 € ; La Cigale, Paris 18 e , le 24, de 27,50 € à 33 € ; Le 106, Rouen, le 25, de 6 € à 23 € ; L'Aéronef, Lille, le 26, de 14 € à 21 € ; Stereolux , Nantes, le 28, de 21 € à 27 € ; Le Chabada, Angers, le 29, de 15 € à 22 €.

Un festival aux multiples saveurs, à Monte-Carlo

136 - CISION 370298701
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Affiche du Printemps des arts de Monte-Carlo. PRINTEMPSDESARTS.MC

Si depuis trois ans, *Ma fin est mon commencement* (titre d'un célèbre rondeau de Guillaume de Machaut) sert d'enseigne au Printemps des arts de Monte-Carlo, on se gardera bien d'en conclure que le festival dirigé par Bruno Mantovani revêt une tournure passéiste. Bien qu'ouverte et refermée par des oeuvres des XV e (Johannes Ockeghem) et XVI e siècles (Pierre de la Rue, pour lequel le compositeur semble éprouver une durable fascination) la présente édition concrétise le rayonnement d'un esprit bien d'aujourd'hui. Par son intérêt pour la création, scénique (*L'Etoffe inépuisable du rêve* , opéra de chambre de Sophie Lacaze, le 16 mars) et instrumentale (Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti, les 29 mars et 7 avril) mais aussi par sa reconsidération du rapport entre artistes et auditeurs.

Des « before », des « after » et d'autres propositions non conventionnelles (s'initier à la danse de la Renaissance avec l'ensemble Unisoni ou s'abandonner à des siestes musicales avec le flûtiste/compositeur Fabrice Jünger) permettront au public de se rapprocher de l'acte créatif. Enfin, loin des effluves de Bach, Beethoven, Schubert et Mahler (*Le Chant de la Terre* , appelé à résonner dans les entrailles du festival), un dîner en musique (avec le chef Yannick Alléno aux fourneaux et le marmiton David Haroutunian au violon) apportera une touche éminemment mantovanienne à la manifestation conçue par celui qui, en 2009, avec *Le Livre des illusions* , avait réussi une savoureuse correspondance entre expression symphonique et cuisine moléculaire. « *Ma faim est mon commencement* », fournirait alors une accroche plus appropriée. **P. Gi.**

Printemps des arts de Monte-Carlo , dans divers lieux de Monte-Carlo et des environs. Du 13 mars au 7 avril. De 15 € à 40 €, entrée libre pour les moins de 25 ans.

Au rendez-vous du hip-hop, à Paris

136 - CISION 370298701
Tous drit s de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LE FIGARO

Edition : **Du 16 au 17 mars 2024 P.32**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1794000**

Journaliste : **Thierry Hilléritеau**

Nombre de mots : **945**

CULTURE

Henri Demarquette redécouvre Jean-Sébastien Bach

Vingt ans après les avoir enregistrées, le violoncelliste remet les « Suites » sur le métier, au disque comme sur la scène du Printemps des arts.

Thierry Hilléritеau

Il l'avoue dans un sourire malicieux : *« Je suis un pur produit de la "house music". C'est comme ça que j'ai rencontré Jean-Sébastien Bach et le violoncelle… »*

Que les puristes se rassurent : la *« house music »* dont parle le violoncelliste classique Henri Demarquette n'a rien à voir avec le funk ou la soul ! C'est au sens littéral qu'il faut la comprendre : celle d'une « musique domestique ». *« Avec une mère violoniste, il y avait très souvent des musiciens à la maison. Un jour, une de ses amies est venue chez nous, pour essayer son violoncelle. Elle a joué les premières mesures du prélude de la* Première suite *de Bach. À 10 ans, mon monde s'est arrêté. Je pratiquais déjà un peu le violoncelle comme ça, entre deux parties de piano. Mais là, alors que je me tenais à dix centimètres de la source sonore, j'ai ressenti un tel choc émotionnel que c'est devenu pour moi une évidence. »*

Approche intuitive

L'amie en question s'appelle Maguy Hauchecorne. Elle deviendra son premier professeur. Henri se rappelle une enseignante pleine de fantaisie. Volontiers farfelue. *« Elle avait hérité de son propre maître, Paul Tortelier, un enthousiasme et une exaltation communicatifs. Je repense beaucoup à elle ces derniers temps, car elle m'a donné le goût de la recherche. Ne jamais penser qu'on en a fini avec une œuvre, toujours remettre son ouvrage sur le métier. »*

Cette recommandation, Henri Demarquette l'a suivie à la lettre en réenregistrant, vingt ans après sa première gravure du cycle, les six suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach. Tout juste paru chez Évidence, le disque est magnifié par le son chaleureux de son violoncelle (un Goffredo Cappa du début du XVIIIe), et une approche toujours intuitive mais pétrie d'une culture du baroque. Celle-ci n'a eu de cesse de grandir depuis ces vingt dernières années – notamment au contact des cantates de Bach ou du travail réalisé au plus près de la voix avec le chœur Sequenza 9.3. Le disque inaugure une nouvelle collection dont il est le directeur artistique et *« qui aura pour objet d'explorer le répertoire le plus classique et traditionnel du violoncelle. J'ai fait beaucoup de choses très éclectiques dans ma vie, et je crois qu'il est temps pour moi de revenir à l'essentiel. Je crois qu'il y a aussi une demande du public pour ça après la crise du Covid »*, explique le cinquantenaire.

Dans cette perspective, les *Suites* de Bach se sont vite imposées comme une évidence pour ouvrir la collection. *« On les compare souvent à la Bible, en disant que ce cycle constitue la bible de tout violoncelliste. Mais je crois qu'au-delà du cliché, il y a du vrai : ces suites font partie de ces rares œuvres dont on peut faire l'exégèse tout au long de sa vie, et avec lesquelles il y a toujours quelque chose de nouveau à dire. Une infinité d'interprétations possibles. Un mystère qui s'éclaircit toujours davantage, au fil du temps et de l'âge »*, poursuit-il. Il en veut pour preuve l'influence décisive qu'elles auront sur l'histoire de l'instrument.

Ping-pong avec les auditeurs

« Avec elles, se crée notre histoire. Il est probable qu'en les écrivant, Bach n'avait aucune idée de ce que lui et son dédicataire allaient créer, ni des possibilités que le violoncelle allait offrir. D'ailleurs, il est intéressant d'observer l'évolution d'écriture de ces suites, entre le dépouillement, l'écriture simple et modeste de la première, et l'explosion de tessitures et de polyphonie de la sixième et dernière suite. On voit aussi à quel point Bach s'est pris au jeu pour cet instrument, l'un des très rares qu'il ne jouait pas. Convoquant pour la cinquième suite un violoncelle avec scordatura, et pour la sixième un instrument à cinq cordes ! »

C'est pour mieux mettre en perspective cette *« histoire qui se crée »* qu'il a choisi, à l'invitation du Printemps des arts de Monte-Carlo, dirigé par le compositeur Bruno Mantovani, de reprendre ce week-end, en concert, la première et la dernière de ces suites. Il les mettra en regard de deux des *Suites pour violoncelle seul* de Benjamin Britten. *« Il y a chez lui un enseignement total des* Suites *de Bach, qu'il a digérées au point d'utiliser les mêmes tonalités. Il est intéressant aussi de constater qu'il faudra attendre le XXe siècle pour que les compositeurs se réintéressent pleinement à l'écriture pour violoncelle seul et en embrassent toutes les possibilités. Ici, Britten se régale clairement de l'instrument. Même si la personnalité de Rostropovitch pour lequel il compose n'y est sûrement pas étrangère ! »* Une rencontre avec le public que l'interprète attend avec impatience. Car il prévient : *« Je n'ai pas réenregistré ces suites vingt ans après juste pour assouvir un plaisir obsessionnel. Même si j'ai une admiration folle pour un personnage comme Glenn Gould, je ne me vois pas en artiste de studio. J'ai besoin de ce ping-pong avec les auditeurs, de sentir cette chaîne partition-interprète-public vivre en moi. C'est d'ailleurs en jouant Bach en public après l'avoir retravaillé pendant le confinement que j'ai eu la révélation de ce nouvel enregistrement ! »* ■

Henri Demarquette : « Bach. Cello Suites » (Evidence). En concert le 17 mars au Printemps des arts de Monte-Carlo, master class le 16 mars. www.printempsdesarts.mc

136 - CISION 9993566600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

« Je ne me vois pas en artiste de studio. J'ai besoin de ce ping-pong avec les auditeurs, de sentir cette chaîne partition-interprète-public vivre en moi », **avoue le violoncelliste Henri Demarquette.** THOMAS KLOTZ

136 - CISION 9993566600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

LE FIGARO

Edition : **07 juin 2024 P.31-32**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **1794000**

Journaliste : **Thierry Hilléritеau**
Nombre de mots : **1810**

John Malkovich et Cecilia Bartoli : voix royales à Versailles

Pour la première fois, le comédien et la chanteuse unissent leurs forces pour rendre hommage à Farinelli et au XVIIIe siècle qui les fascine. Rencontre avec deux monstres sacrés. PAGE 32

L'ÉVÉNEMENT

John Malkovich et Cecilia Bartoli : une même fascination pour le XVIIIe siècle

Thierry Hilléritеau

L'acteur des «Liaisons dangereuses» et la «castrat-diva» donnent un spectacle à l'Opéra Royal de Versailles qui prendra des airs de «duel de genres». Deux monstres sacrés de la scène pour honorer Farinelli et son maître, Porpora.

Il a l'une des voix les plus traînantes de l'histoire du cinéma. Elle, l'une des plus élastiques du baroque comme du belcanto. Toutes de séduction, ces deux-là étaient pourtant nées pour se rencontrer. *«La voix de Cecilia Bartoli ? Je l'ai découverte il y a quinze ans, grâce au documentaire que le metteur en scène Michael Sturminger, avec qui je travaillais, a consacré à son projet autour de Maria Malibran*, raconte John Malkovich. *J'ai immédiatement été fasciné par ce velouté. Mais aussi le tempérament derrière. Cette capacité de travail. Cette faculté à être partout à la fois. Et ce côté "performeuse". C'est quelque chose que je retrouve aujourd'hui à ses côtés sur les planches!»* De son côté, la diva romaine, qui préside aussi le Festival de Pentecôte de Salzbourg et l'Opéra de Monte-Carlo, ne tarit pas d'éloges sur son nouveau partenaire de scène. *«Travailler avec lui est une leçon de comédie qui vaut tous les cours de chant et de théâtre*, glisse-t-elle de sa voix ensoleillée, caractéristique des projets qui l'enthousiasment. *Il y a chez lui une manière de poser sa voix sur les silences, d'arrêter les phrases, de les ralentir puis de les relancer, qui me fait beaucoup penser au chant.»*

Après qu'ils se sont admirés mutuellement pendant quinze ans, leurs routes, qui se sont souvent croisées à distance d'un XVIIIe siècle dont ils partagent la passion, ont fini par se rencontrer. Demain soir, l'un et l'autre se donneront la réplique sur la scène de l'Opéra Royal de Versailles dans *Their Master's Voice* : un spectacle en hommage au castrat Farinelli et à son maître, Porpora qui prendra des airs de «duel de genres», entre ces deux monstres sacrés de la scène. Créé en avril dernier à l'Opéra de Monte-Carlo, en partenariat avec le Printemps des arts de Monaco, ce nouveau spectacle imaginé par Michael Sturminger représente la quatrième collaboration de l'auteur et metteur en scène avec Malkovich autour de la musique classique. *«Tout a commencé en 2008 avec* The Infernal Comedy : confessions d'un serial killer *que nous avons depuis tourné partout, jusqu'à l'Opéra Garnier, collaborant depuis sa création avec pas moins de 26 sopranos différentes! Et avec lequel nous continuons de nous produire, puisque nous le reprendrons à l'automne au Danemark»*, confesse l'inoubliable Valmont des *Liaisons dangereuses*. Cette première

136 - CISION 4177017600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

« liaison » avec un orchestre de 32 musiciens sur scène ? Il s'en souvient comme si c'était hier. *« Ce fut un véritable choc. J'avais le sentiment d'être à l'intérieur d'une maison en mouvement. C'est à cet instant que j'ai pris conscience du pouvoir de la musique classique. Émotionnel, mais aussi physique. Ce sentiment de grandeur vous porte incroyablement lorsque vous êtes acteur. Depuis, il ne m'a plus quitté. »*

Celui qui, adolescent, n'écoutait que la musique de ses parents (*« majoritairement de la folk et du jazz »*), assure qu'il ne saurait aujourd'hui se passer de grand répertoire. Et notamment de musique baroque. *« Je n'ai qu'un seul regret : je suis tellement sur scène que je n'ai jamais le temps de sortir à l'Opéra. D'ailleurs, avant de la rencontrer sur ce spectacle, je n'avais jamais eu l'occasion de voir Cecilia sur scène en vrai »*, sourit-il. À défaut de fréquenter assidûment les théâtres lyriques comme spectateur, le comédien a fait du théâtre musical le cœur de son activité sur scène depuis plus d'une décennie. Qu'il s'agisse de jouer les Casanova sur des musiques de Mozart dans *The Giacomo Variations* (qui sera porté à l'écran par Sturminger sous le titre *Casanova Variations*). De jouer les critiques musicaux imbuvables au côté du duo comique de musiciens Igudesman & Joo. Ou même de donner vie, dans *The Infamous Ramirez Hoffman*, à un personnage fictif d'aviateur poète nazi, sur fond de musique chilienne. *« Même si je continue de faire du théâtre pur, la rencontre entre textes et musiques m'est devenue aussi indispensable que l'air que je respire »*, confesse celui qui vient régulièrement à Paris travailler avec la pianiste Anastasya Terenkova pour des concerts-lectures, comme *Report on the Blind*, qui croise la littérature d'Ernesto Sabato et la musique de Schnittke.

La France, voilà bien l'un des autres points communs entre Bartoli et Malkovich. La première doit une grande partie de son succès au public de l'Hexagone, qui lui réserve à chacune de ses apparitions un accueil triomphal. Et continue, à l'Opéra de Monte-Carlo, comme au Festival de Pentecôte, d'en cultiver les affinités. Après avoir rendu hommage à Maria Malibran ou Pauline Viardot, elle assure avoir voulu faire venir *The Phantom of the Opera* à Monaco, pour sa seconde saison en tant que directrice artistique de l'établissement, *« dans un souci d'ouverture, mais aussi comme un clin d'œil à l'architecte français Charles Garnier, maître d'œuvre de l'Opéra de Monte-Carlo comme du Palais Garnier où se situe la célèbre comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber »*.

Au-delà de ce clin d'œil, elle n'hésite pas, en tant que programmatrice, à sortir de sa zone de confort – le baroque et le belcanto italien – pour mettre en avant le répertoire comme les artistes français. *« La saison prochaine, nous rendrons par exemple hommage à Ravel avec une nouvelle production de son* Enfant et les Sortilèges, *dont la création avait eu lieu à Monaco en 1925 »*, fait-elle valoir. Elle prête aussi une attention particulière à notre jeune génération de chanteurs lyriques. Qu'il s'agisse de mettre en avant les nouvelles stars de l'opéra français, à l'instar de Benjamin Bernheim, qui se produira la saison prochaine en récital à Monte-Carlo, ou les espoirs comme Mélissa Petit qui chantera à ses côtés dans *La Clémence de Titus*. Sans oublier les grands noms, tel Roberto Alagna, qui sera l'une des têtes d'affiche de son début de saison très puccinien, dans *Tosca*.

Rien d'étonnant, donc, à ce que la chanteuse au français parfait se sente à Versailles comme chez elle. *« J'ai l'immense chance d'avoir pu m'y produire à de nombreuses reprises, que ce soit à l'Opéra Royal ou dans la galerie des Glaces par exemple »*, glisse-t-elle pendant la pause de la générale de *Giulio Cesare* de Haendel (qu'elle chantait hier soir à Versailles). Avant d'ajouter, avec son éternel sens de la formule : *« Il y a des petits Versailles partout dans le monde, mais aucun n'égalera jamais la majesté et le raffinement de ce lieu ! »*

Malkovich non plus n'est pas étranger au domaine du Roi-Soleil. Il s'y est déjà produit en 2011 avec *The Giacomo Variations*, au festival que le château avait consacré à Venise, et où Bartoli s'était justement produite dans la galerie des Glaces. *« J'ai une relation spéciale à la France et à Versailles, car une partie de mes ancêtres étaient des huguenots français ! »*, lâche l'acteur dans l'une de ces pointes d'ironie dont il a le secret. S'il a vécu plusieurs années dans l'Hexagone avec sa seconde épouse et ses enfants, c'est avec sa première femme que s'est noué le premier contact avec notre pays il y a plus de trente ans. *« Elle avait un père français. Par la suite, je me suis découvert de nombreuses affinités avec votre culture et votre pays, et les choses se sont faites naturellement. Aussi parce que j'ai eu l'opportunité de travailler beaucoup à Paris. »* Au point de partager aujourd'hui chacun de ses étés entre Lisbonne (où il possède un restaurant) et le Luberon, où il a acquis avec sa seconde femme, et comme tant d'autres acteurs hollywoodiens, un domaine viticole. *« Où que je sois, la France reste de toute manière toujours proche à mon cœur. J'aime votre rapport aux mots et à la langue. Sa petite musique. Votre caractère aussi, sans doute. Et votre goût de l'Histoire. »*

L'Histoire ? Voilà sans conteste le deuxième atome crochu entre la star hollywoodienne Malkovich et la « castrat-diva » Bartoli. De l'album *Vivaldi* qui lança sa carrière internationale en 1999 jusqu'à son récent projet Farinelli, en passant par *Sacrificium*, *Mission* ou *St Petersburg*, « la Bartoli » a toujours cultivé une double approche, historique et musicologique, faisant de chacun de ses projets de disque et de ses interprétations sur scène une occasion de récit. Approche que la directrice d'Opéra continue de revendiquer dans ses programmations. Par exemple en confiant une nouvelle production de *L'Or du Rhin* de Wagner à son orchestre Les Musiciens du prince, qui joue sur instruments d'époque. *« Ce sera la première fois qu'une version scénique d'un opéra de la* Tétralogie *sera abordée par une telle formation »*, assure-t-elle.

Si elle n'hésite pas à décliner son approche historicisante du répertoire à toutes les époques, elle sait toutefois que le XVIII[e] siècle reste son fonds de commerce. C'est aussi le siècle dans lequel John Malkovich affirme se projeter le plus facilement. *« C'est une époque qui m'a toujours fasciné. Que ce soit par ses musiques, son art de vivre, sa manière de communiquer, un peu comme moi, de manière traînante. En prenant le temps de savourer les mots, les silences, leurs intonations »*, reconnaît celui qui restera pour longtemps l'une des ima-

136 - CISION 4177017600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

ges, à l'écran, de la France libertine des Lumières. Une passion XVIIIe qui est évidemment au cœur du spectacle qu'ils consacrent au plus célèbre des castrats - Farinelli - et à son maître, Porpora, avec la participation des Musiciens du prince, de la comédienne Emily Cox et du contre-ténor Philipp Mathmann. *« Un siècle qui nous interroge sur de nombreux thèmes encore d'actualité aujourd'hui, comme les questions de genre »*, rappelle la chanteuse. Des questions avec lesquelles tous deux aiment jouer. Que ce soit en posant façon Conchita Wurst sur la pochette de son album *Farinelli*, pour Bartoli, en 2019. Ou, pour l'acteur, en s'interrogeant sur la perte d'identité, y compris sexuelle, dans la fable surréaliste de Spike Jonze *Being John Malkovich*. ■

« Malkovich/Bartoli, duel de genres », à l'Opéra Royal de Versailles (78), le 8 juin. L'été en musique du château de Versailles (opéras mis en scène, concerts, grandes eaux nocturnes, sérénades royales...), jusqu'au 21 septembre.

« L'époque du XVIIIe siècle m'a toujours fasciné. Que ce soit par ses musiques, son art de vivre, sa manière de communiquer, un peu comme moi, de manière traînante »

John Malkovich Acteur

136 - CISION 4177017600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Cécilia Bartoli et John Malkovich se donneront la réplique, samedi, sur la scène de l'Opéra Royal de Versailles dans *Their Master's Voice*.
MARCO BORRELLI

136 - CISION 4177017600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

SITES INTERNET

Web FRA

www.opera-online.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **69318**
Sujet du média : **Culture/Musique**

28 Juin 2023
Journalistes : **Elodie Martinez**
Nombre de mots : **948**

Visualiser l'article

Une saison 2023-2024 riche et attrayante à l'Opéra de Monte-Carlo

© *Opéra de Monte-Carlo*

La série des annonces de saison se poursuit, avec cette fois-ci l' **Opéra de Monte Carlo** pour la deuxième année sous la direction de **Cecilia Bartoli** . Le public monégasque aura le plaisir de découvrir « une série de nouvelles productions d'opéra et des spectacles lyriques innovants qui verront le jour sous vos yeux, ainsi que des concerts destinés à mettre en avant le travail du choeur de l'Opéra et celui des merveilleux solistes qui participeront à cette nouvelle saison ». Parmi toutes les productions et un total de 41 représentations, *The Phantom of the Opera* devrait être particulièrement attendu dans ces murs du même Charles Garnier à l'origine du Palais Garnier où se déroule l'intrigue initiale...

Les opéras de la saison 2023-2024

C'est en novembre que le public pourra découvrir la première oeuvre opératique de la saison, à savoir *Don Carlo* dans une nouvelle production signée **Davide Livermore** et dirigée par **Massimo Zanetti** . Pour cette version italienne, que Verdi a fini par condenser en quatre actes, la maison a fait appel à **Vittorio Grigolo** pour qui le rôle-titre « revêt une importance particulière », secondé par **Ildar Abdrazakov** en Filippo II et **Artur Rucinski** . Quant aux rôles d'Elisabetta di Valois et de princesse Eboli, ils seront respectivement tenus par **Joyce El-Khoury** et **Varduhi Abrahamyan** .

Le même metteur en scène signera également la nouvelle production de ***Giulio Cesare in Egitto*** en janvier, dirigé cette fois-ci par **Gianluca Capuano** , avant qu'elle ne soit ensuite donnée à Vienne. La directrice des lieux **Cecilia Bartoli** sera présente sur scène en Cleopatra face au Giulio Cesare de **Carlo Vistoli** . Le reste de la distribution n'en est pas moins alléchant avec

136 - CISION 369060395

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Max Emanuel Cencic (Tolomeo), **Sara Mingardo** (Cornelia), **Kangmin Justin Kim** (Sesto) et **Peter Kalman** (Achilla). Ce dernier sera également Alfio dans ***Cavalleria rusticana*** , dans la nouvelle mise en scène de **Grischa Asagaroff** . Sous la baguette de **Speranza Scappucci** qui triomphe actuellement à Liège le plateau sera également composé de **Maria José Siri** en Santuzza, **Annunziata Vestri** en Lola, **Yusif Eyvazov** en Turiddu ainsi qu' **Elena Zilio** en Lucia. L'oeuvre sera donnée en diptyque avec ***Gianni Schicchi*** , dont le rôle-titre sera interprété par **Nicola Alaimo** . **Nina Minasyan** sera pour sa part Lauretta, **Elena Zilio** , Zita, et **Edgardo Rocha** , Rinuccio.

Jean-Louis Grinda , l'ancien directeur des lieux, reviendra pour mettre en scène la nouvelle production de ***La fille du régiment*** . **Regula Mühlemann** sera Marie, **Marie Gautrot** prêtera sa voix à la marquise de Berkenfield, **Jean-François Lapointe** interprètera Sulpice et **Javier Camarena** , Tonio.

The Phantom of the Opera pour les fêtes de fin d'année

En coproduction avec Temple Live Entertainment Ltd et Broadway Italia Srl, en accord avec The Really Useful Group, l' **Opéra de Monte Carlo** accueillera pour la fin d'année *The Phantom of the Opera* d'Andrew Lloyd Webber d'après le célèbre roman de Gaston Leroux. Après plus de 35 années triomphales et 140 millions de spectateurs, il était temps que l'oeuvre connaisse enfin une véritable production dans l'Hexagone. La maison monégasque, « seul théâtre conçu par Charles Garnier en dehors de la salle parisienne où se déroule l'action, est heureux d'être l'écrin d'une série de représentations pour les fêtes de fin d'année ». **Ramin Karimloo** sera sous le masque du fantôme et **Amelia Milo** sera Christine Daae dans cette nouvelle production de **Federico Bellone** .

Spectacles lyriques et concerts de choeur

Le choeur sera mis en avant, notamment dans deux spectacles, à commencer par le premier de la saison : la ***Messa de Requiem*** de Verdi. « Œuvre aux proportions et au souffle titanesque », le Requiem exige des interprètes d'exception que nous trouverons en les personnes de **Marina Rebeka** , **Ekaterina Semenchuk** , **Michael Spyres** et **Ildar Abdrazakov** . « En réunissant leurs forces, l'Opéra de Monte-Carlo et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo se proposent de relever le défi lors d'une soirée exceptionnelle ».

Le 19 novembre, **Jonas Kaufmann** participera à la soirée en hommage à Caruso l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance. La mise en scène sera signée par **Davide Livermore** et dirigée par Sir **Antonio Pappano** . En janvier, le choeur sera rejoint par **Regula Mühlemann** et **Simon Keenlyside** pour *Ein deutsches Requiem* (*Un requiem allemand*).

Le 7 avril, **Cecilia Bartoli** aura face à elle le célèbre acteur **John Malkovich** pour la création de ***Their Master's Voice*** , en coproduction avec le Printemps des Arts de Monte-Carlo. Il s'agira là d'un « concept né d'un désir partagé : celui de deux artistes qui s'estiment, John Malkovich, l'inoubliable Valmont des *Liaisons dangereuses* de Stephen Frears, et **Cecilia Bartoli** , artiste toujours en quête de réinvention. Lors de ce spectacle, on verra le compositeur et maître de musique des plus grandes voix de son temps, Nicola Porpora, se confronter à ses prestigieux élèves, Farinelli et Caffarelli. À la fois narration théâtrale et fête musicale, avec les grands airs pour castrat de l'ère baroque, ce « duel de genres » nous en dira plus sur le compositeur-pédagogue et son apport primordial à la gloire de ces chanteurs aux voix d'anges. Le réalisateur et metteur en scène autrichien **Michael Sturminger** aura la charge de concevoir ce spectacle sur mesure, présenté après Monte-Carlo lors de la tournée *Barocchissimo* à la Staatsoper de Vienne ».

136 - CISION 369060395
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ResMusica

www.resmusica.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **45105**
Sujet du média : **Culture/Musique**

15 Decembre 2023
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **378**

Visualiser l'article

Bruno Mantovani au Printemps des Arts de Monte-Carlo, opus 3

Troisième édition pour Bruno Mantovani à la tête du Printemps des Arts de Monte-Carlo qui fêtera ses 40 ans du 13 mars au 7 avril 2024, sous l'intitulé « Chants de la Terre ». Un festival qui n'est pas « de musique contemporaine », selon le directeur et compositeur, mais qui cherche l'écho entre les oeuvres, dans une programmation exclusive revendique-t-il. Néanmoins plusieurs créations mondiales seront proposées : l'opéra de chambre de Sophie Lacaze, L'étoffe inépuisable du rêve , interprété par l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Mantovani ; Naisei pour flûte et électronique de Fabrice Jünger et également deux commandes du festival : Le chant de la Terre , pour mezzo-soprano, ténor et seize instruments de Laurent Cunio (Un chant de la Terre « d'aujourd'hui » in memoriam Gustav Mahler) et aussi trois partitions pour trois instruments seuls (clarinette, accordéon et violoncelle) de Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti, qui seront interprétées lors d'un concert promenade au Nouveau Musée National de Monaco, en regard avec les oeuvres exposées. Autre mise en miroir, ou en l'occurrence en appétit, un diner en musique à l'Hôtel Hermitage avec cette fois le chef cuisinier Yannick Alléno et le violoniste David Haroutunian. Au total 17 lieux permettront aux festivaliers d'arpenter la Principauté. Notons deux requiems : en ouverture, celui de Johannes Ockeghem par l'ensemble Gilles Binchois qui côtoiera des pièces pour saxophone de Berio et Mantovani interprétées par Sandro Compagnon et en clôture celui de Pierre de La Rue par l'Ensemble Clément Janequin et les Sacqueboutiers. A l'affiche également : les trios avec piano de Beethoven (nos 1, 5, 7) par Sayaka Shoji, Henri Demarquette, Jean-Frédéric Neuburger ; le Quatuor Modigliani et Insula Orchestra seront présents pour plusieurs dates ; Le Chant de la Terre de Mahler sera bien sûr donné, avec Marie-Nicole Lemieux, Pene Pati et l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo dirigé par son chef Kazuki Yamada. Un spectacle lyrique avec Cecilia Bartoli et John Malkovitch clôturera la manifestation qui sera parsemée de tables rondes, conférences et master-classes. (NF)

136 - CISION 369922469

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ResMusica

www.resmusica.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **45105**
Sujet du média : **Culture/Musique**

22 Mars 2024
Journalistes : **Vincent Guillemin**
Nombre de mots : **1569**

Visualiser l'article

Les Chants de la Terre de Monte-Carlo

Pour sa 40 ème édition et la 3 ème sous la direction artistique de Bruno Mantovani , le Printemps des Arts de Monte-Carlo trouve ses sources dans la nature et l'infini romantique du *Chant de la Terre* de Mahler, donné le premier week-end dans une transcription de chambre, juste avant une création opératique de Sophie Lacaze .

Devenu directeur artistique du festival monégasque en 2021, Bruno Mantovani continue de dérouler le projet présenté dès sa première édition sous la thèse « *Ma Fin est mon Commencement* ». Opus 3 de ce développement, cette édition s'intègre cette fois autour du *Chant de la Terre* , donc plus particulièrement autour de l'ouvrage de Mahler *Das Lied von der Erde* , présenté le premier week-end dans la transcription du chef Reinbert de Leeuw . Ce nouveau Printemps des Arts s'intègre par ailleurs dans un contexte où la terre crie de plus en plus sa détresse face à la marque de l'homme, et où les températures dépassent déjà de plusieurs degrés les normales saisonnières chaque mois de ce début d'année 2024. Mais avant d'aborder ce sujet avec l'opéra de chambre de Sophie Lacaze le samedi, le vendredi revient plus sereinement aux perturbations musicales du grand Beethoven, avec un parcours en trois trios avec piano.

Les Esprits de la Terre

Comme plusieurs autres programmes du festival, l'ordre chronologique est utilisé pour un concert où les ouvrages d'un seul compositeur en l'occurrence Beethoven cherchent à créer une sorte de monographie focalisée sur une seule partie du répertoire de l'artiste, ses trio. Le *n°1 op.1 n°1* ouvre une soirée refermée par le dernier, *n°7 op.97* , dans laquelle vient s'intercaler au centre le *n°5 op.70* « *des Esprits* ». Des trois, seul celui central avait déjà été joué ensemble par les musiciens en présence, pourtant d'une belle écoute entre eux dès le *n°1 en mi bémol majeur* , malgré des différences stylistiques évidentes dans le jeu. Jean-Frédéric Neuburger déploie avec l' *Allegro* un geste assuré et agile, qu'il laisse reprendre par le violoncelle chaud d' Henri Demarquette . Plus discret mais toujours parfaitement associé, le violon de Sayaka Shoji sait qu'il faut dans cette partition laisser le piano diriger, mais convainc totalement par sa finesse à l' *Adagio cantabile* , puis par sa subtile dextérité au *Scherzo* .

136 - CISION 370398999

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Déjà interprété auparavant par le groupe, le *Geister-Trio en ré majeur Des Esprits* en français survole la soirée avec encore plus de cohésion d'ensemble. Bien nommé, l' *Allegro vivace e con brio* profite d'abord du violon de Shoji avant de laisser le Steinway de Neuburger reprendre l'ascendant dans la bonne acoustique de l'auditorium du One Monte-Carlo, nouvelle salle dorée de style ancien, à deux pas du casino. D'une superbe mais toujours discrète pensivité, le *Largo assai ed espressivo* assoie la supériorité de cette interprétation du *Trio n°5* , le *Presto* restant d'un très haut niveau ensuite. Après l'entracte les musiciens reviennent pour la dernière oeuvre, « *À l'Archiduc* ». Mais si la prestation est toujours de qualité techniquement, l'esprit n'y est plus tout à fait tant le programme est sans doute trop dense. Alors l'archet de Demarquette appuie plus tandis que celui de Shoji se montre souvent trop en retrait et qu'au piano, Neuburger file à toute allure sur son clavier. Moins attentif qu'auparavant à ce que font les cordes, il joue presque comme s'il était seul à l' *Andante* et plus encore au finale. En bis, le *Finale* du *Trio n°1* permet une jolie boucle, mais démontre la fatigue latente de tous, jusqu'à un accroc sur la touche du violoncelle qui fait ressortir de nulle part un accord de pizz à faire sursauter le pianiste.

136 - CISION 370398999
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le Chant de la Terre

Le samedi, une masterclass d' Henri Demarquette ouvre la journée, suivie d'une conférence du musicologue Jean Castellini sur « La Terre selon Gustav Mahler », puis en fin d'après-midi, d'un concert intégralement Mahler à l'Auditorium Rainier III. Introduit par le *Quatuor pour piano et cordes en la mineur* , qui met déjà trop en avant un premier violon très exalté et démarqué du groupe, *Das Lied von der Erde* apparait ce jour dans une transcription de Reinbert de Leeuw , pour un ensemble d'une quinzaine de musiciens, légèrement différent de l'arrangement de Schönberg (complété par Reiner Riehn).

Enregistrée juste après avoir été donnée en concert en 2019 par un chef qui savait vivre sa dernière année, la transcription retrouve la majorité des interprètes de l'album, toujours dans l'ensemble Het Collectief , ainsi que la mezzo-soprano Lucile Richardot . Appliqué, le chef Gregor Mayhofer accorde tout le monde sans apporter de vision particulière à l'oeuvre, mais traite avec soin chaque caractère de chaque lied. La *Chanson à boire* (*Das Trinklied* ...) met en limite la voix peu puissante du ténor Stefan Cifolelli , plus convaincant dans son deuxième lied puis dans son Ivrogne (*Der Trunkene* ...) du troisième. Entre ses morceaux, Lucile Richardot reprend une partie demandée régulièrement depuis cinq ans, parce qu'à défaut d'avoir tout à fait le style, ni parfaitement la langue allemande, elle présente l'une des couleurs les plus idéales de la scène actuelle pour l'ouvrage. Sa première intervention laisse apparaître une voix claire bien que d'un grain d'une magnifique clarté sombre, avec certes une petite tendance à poitriner dans l'extrême grave, mais d'une palette de nuances dans ce registre qui rappelle les plus grandes tenantes du rôle. Son second lied s'écoule facilement pour laisser place subrepticement au ténor, avant de laisser l'ensemble et notamment le contrebasson ouvrir l' *Abschied* , où la couleur de Richardot offre certains moments de grâce.

Pour accompagner le chant, le petit ensemble terni par l'acoustique peu porteuse du lieu fait tout de même ressortir certains bois, dont la clarinette solo, les musiciens souvent en possession de deux instruments se montrant toujours meilleurs dans l'un (le flutiste très supérieur à la flûte qu'au picolo bien trop acide, le cor anglais meilleur sur cet instrument qu'au hautbois, la clarinettiste trop ténue à la clarinette basse). Intéressante, la transcription de de Leeuw maintient un piano pour recréer certains effets de masse, ainsi qu'un harmonium et, à la toute fin, un célesta en plus de la harpe pour créer les accords d'éternité (*Ewig...*).

Le retour sur Terre

136 - CISION 370398999
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

En sortant nous nous dirigeons directement vers le Théâtre des Variétés, pour une création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze. En deux actes d'à peine une heure, l'oeuvre dirigée par Bruno Mantovani devant une poignée d'instrumentistes de l' Ensemble Orchestral Contemporain est une étude sur la Création, achevée par un retour à la réalité. Racontée par le librettiste lui-même, Alain Carré , l'histoire décrit d'abord une création qui se veut tirée des mythes aborigènes australiens, mais trouve rapidement racine dans notre monde chrétien, avec une création en sept jours où le septième jour sert au repos des dieux. Très clair dans l'émission, Carré vient s'intégrer dans une matière d'abord incertaine, où les quelques instruments classiques s'associent aux percussions et aux sonorités brutes d'instruments aborigènes.

Dans des costumes (Jeanne Debost) qu'on aurait préféré plus sobres et sans plumes, la mezzo Els Janssens, le ténor Xavier de Lignerolles et le baryton Romain Dayez alternent entre chants d'onomatopées, textes parlés et longues déclamations, toujours prévenus dans les départs par Mantovani, pour le reste précis dans ses tempi, à même de recréer les sonorités souhaitées souvent proches de celles, spatiales, captées par la Nasa depuis une cinquantaine d'année. Loin du génie d'un Grisey dans cette démarche (*Le Noir de l'Étoile*), Sophie Lacaze parvient à créer quelques intéressants passages, dont la transition avant le deuxième jour, développée par les rythmes des tams-tams et les sons mystiques du didgeridoo. À l'acte II, ce qui se voulait une rupture et un retour du rêve de l'artiste à la réalité apparaît malheureusement bien pâle, beaucoup trop léger avec la guimbarde ou les notes liées stridentes des cordes, pour une rupture beaucoup trop douces, qui s'apparente plus à une douce lamentation qu'à un cri de détresse de notre planète, véritablement en danger.

Crédits photographiques : Bruno Mantovani ; Sayaka-Shoji, Henri-Demarquette et Jean-Frederic-Neuburger ; Het-collectief, Gregor-Mayrhofer, Lucile-Richardot et Stefan Cifolelli ; L'étoffe inepuisable du rêve au Théâtre des Variétés © Alice Blangero

Monte-Carlo. Festival Printemps des arts de Monte-Carlo. One Monte-Carlo ; Auditorium Rainier III ; Théâtre des Variétés. 15 et 16-III-2024.

Le 15 : Ludwig van Beethoven (1770-1827) : Trio avec piano n°1 en mi bémol majeur, op.1 n°1. Trio n°5 en ré majeur « Les Esprits », op.70 n°1. Trio n°7 en si bémol majeur « à l'Archiduc », op.97. Sayaka Shoji, violon ; Henri Demarquette, violoncelle ; Jean-Frédéric Neuburger, piano.

Le 16 à 18h : Gustav Mahler (1860-1911) : Quatuor pour piano et cordes en la mineur. Das Lied von der Erde ; version de chambre de Reinbert de Leeuw. Lucile Richardot, mezzo-soprano ; Stefan Cifolelli, ténor. Het Collectief, direction : Gregor Mayrhofer.

Le 16 à 20h : Sophie Lacaze (1963*) : L'étoffe inépuisable du rêve, opéra de chambre en 2 actes sur un livret d'Alain Carré. Mise en scène : Jeanne Debost. Els Janssens, mezzo-soprano ; Xavier de Lignerolles, ténor ; Romain Dayez, baryton ; Alain Carré, récitant. Ensemble Orchestral Contemporain, direction : Bruno Mantovani

136 - CISION 370398999
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Actualités Classique

13.03.2024 → 07.03.2024

Le Chant de la Terre, début et fin de l'homme au Printemps des Arts de Monte-Carlo

par Yael Hirsch
17.03.2024

Le premier week-end du Printemps des Arts de Monaco condense l'essentiel d'une édition placée sous le signe des *Chant de la Terre*. On y entend et on y voit son impérial cri de détresse aussi bien dans la photographie de Sebastião Salgado que dans la douleur à se séparer des rires de la jeunesse qu'invoque l'œuvre posthume de Mahler. Dans *Le Chant de la Terre*, la nature réconcilie avec la finitude, mais 97 ans après, on peut se poser une question : « Ma fin est-il mon commencement » ? L'affiche du festival l'affirme depuis que Bruno Mantovani en a pris la tête. Mais les cycles telluriques qui nous servaient de modèle pour aspirer à l'immortalité ont-ils été brisés ?

Direction « le printemps »

Étrange et délicieuse sensation qu'une arrivée à Monaco sous le soleil naissant. Malgré ses constructions qui se démultiplient d'année en année, le Rocher a quelque chose d'immuable, avec ses stars copines de la princesse Grace et ses voitures de collection. Surtout, le Printemps des Arts marque réellement la nouvelle saison, avec de vrais rayons chauds et l'envie de se promener face à la mer pour célébrer la renaissance de la nature.

Une programmation «écolo» ?

Or, la Principauté de Monaco accueillait le mois dernier la grande conférence sur les pôles... Le Prince Albert est un des meilleurs défenseurs de la cryosphère. Et cette année, l'affiche même du 40e Printemps des Arts nous rappelle que ce retour du printemps est peut-être lui aussi en danger. L'on voit les Montagnes toutes-puissantes de Sebastião Salgado pointer vers la majesté et le risque de disparition de ce qui nous entoure. Salgado qui signe donc l'identité visuelle de cette année, était projeté ce dimanche 17 mars pour la projection du documentaire tellurique de Wim Wenders, *Le sel de la terre*...

La musique au cœur des questions telluriques

Aux côtés d'une programmation de grande qualité autour de Bach, Britten et Beethoven, par le violoncelliste Henri Demarquette ce vendredi et ce dimanche, la thématique de la fin de la planète est donc bien au cœur de ce premier week-end du Printemps des Arts, comme de l'ensemble de sa programmation. Samedi 16 mars, on attendait avec impatience la création mondiale d'un opéra en deux actes, *L'étoffe inépuisable du rêve*, de Sophie Lacaze. Il s'agit cette fois-ci non de la fin des glaces, mais de celle des arbres, dans une fable aborigène qui incluait des costumes, des points de lumière au prisme d'une légende intégrant notamment du côté de la musique un didgeridoo. Mais c'est surtout l'adaptation de Reinbert de Leeuw de l'Œuvre phare du Festival qui nous a plongés dans une terrible prise de conscience de notre finitude.

La musique au cœur des questions telluriques

Aux côtés d'une programmation de grande qualité autour de Bach, Britten et Beethoven, par le violoncelliste Henri Demarquette ce vendredi et ce dimanche, la thématique de la fin de la planète est donc bien au cœur de ce premier week-end du Printemps des Arts, comme de l'ensemble de sa programmation. Samedi 16 mars, on attendait avec impatience la création mondiale d'un opéra en deux actes, *L'étoffe inépuisable du rêve,* de Sophie Lacaze. Il s'agit cette fois-ci non de la fin des glaces, mais de celle des arbres, dans une fable aborigène qui incluait des costumes, des points de lumière au prisme d'une légende intégrant notamment du côté de la musique un didgeridoo. Mais c'est surtout l'adaptation de Reinbert de Leeuw de l'Œuvre phare du Festival qui nous a plongés dans une terrible prise de conscience de notre finitude.

Le Chant de la terre, une ode à Mahler

Ainsi, le *Chant de la Terre* sera donné trois fois ce printemps à Monaco : dans sa version orchestrale par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et la voix de Marie-Nicole Lemieux le 6 avril, dans une création de Laurent Cuniot le 29 mars, et ce 16 mars c'est une version chambriste qui nous a déchiré le cœur et l'âme à l'Auditorium Rainier III. Le concert était préparé par une conférence d'un passionné de Gustav Mahler et du texte allemand de Hans Bethge qui préside à la création du *Chant de la Terre* : c'est le Conseiller du Gouvernement pour l'Économie de la Principauté, Jean Castellini, qui a introduit (avec la petite-fille du compositeur dans l'audience !) le rapport de Mahler à la nature. Passant par les symphonies et les cycles de Lieder de Mahler, il nous a convaincu que le compositeur n'était pas cet être malingre et tourmenté qu'on nous présente trop souvent, mais même après la perte de son statut et de sa fille, un homme plein de vie, que la nature ressourçait.

Ainsi, le *Chant de la Terre* sera donné trois fois ce printemps à Monaco : dans sa version orchestrale par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et la voix de Marie-Nicole Lemieux le 6 avril, dans une création de Laurent Cuniot le 29 mars, et ce 16 mars c'est une version chambriste qui nous a déchiré le cœur et l'âme à l'Auditorium Rainier III. Le concert était préparé par une conférence d'un passionné de Gustav Mahler et du texte allemand de Hans Bethge qui préside à la création du *Chant de la Terre* : c'est le Conseiller du Gouvernement pour l'Économie de la Principauté, Jean Castellini, qui a introduit (avec la petite-fille du compositeur dans l'audience !) le rapport de Mahler à la nature. Passant par les symphonies et les cycles de Lieder de Mahler, il nous a convaincu que le compositeur n'était pas cet être malingre et tourmenté qu'on nous présente trop souvent, mais même après la perte de son statut et de sa fille, un homme plein de vie, que la nature ressourçait.

Le Chant de la terre, humain trop humain

Dans sa version chambriste, *Le Chant de la terre* est d'autant plus saisissant, qu'on entend les voix des deux solistes parfois presque comme dans des chansons. Dans la conférence, comme lors du concert, on sent le lien puissant entre la nature et les traditions populaires. Et aussi la fragilité à laquelle les expose tous deux, l'action de l'homme moderne. Recenser, calculer, c'est peut-être déjà un peu une fin. Il n'empêche, la diction parfaite de Lucile Richardot pour ce texte d'origine chinoise nous place tous et toutes face à la mort et à la perte. Le hautbois, la flûte traversière et la harpe de la quinzaine de musiciens de Het Collectief qui accompagnent la mezzo-soprano et le ténor Stefan Cifolelli, sous la direction de Gregor Mayrhofer, nous replongent dans une expérience intime de memento mori immémorial. Sauf que privée du caractère tellurique de l'orchestre, la voix humaine nous semble encore plus fragile, et sa probabilité de faire résurrection semble avoir disparu, au temps de l'anthropocène.

L'État de la création aux abords de la fin du monde

« Ma fin est-il mon commencement ». Le madrigal de Guillaume de Machaut (14e siècle) est le slogan du festival, mais également un miroir promené sur le chemin de la création. Pendant des siècles depuis les Grecs, nous rappelait Hannah Arendt dans *La Condition de l'homme moderne*, la seule manière pour un homme – et plus rarement une femme- de lutter contre sa mortalité était d'imiter la nature pour parvenir à s'inscrire dans l'Histoire. Malgré des doutes, cela semblait encore le cas du temps de Mahler, il y a moins d'un siècle. C'est du moins ce que prouve le concert du 16 mars qui nous a mené du commencement avec le *Quatuor pour piano et cordes en la mineur* de 1861 au *Chant de la Terre* de 1907, œuvre qui continue de nous hanter. Mais au moment où la nature cède, où l'on doute non seulement de l'immortalité de notre âme, mais surtout de la pérennité même de la nature, y a-t-il encore possibilité de créer ? Les plaques tectoniques bougent et il n'est pas sûr que les créateurs d'aujourd'hui savent assez s'adapter et s'engager. La suite du Printemps des Arts de Monte-Carlo, jusqu'au 7 avril, nous en dira plus notamment à travers ses 11 autres créations mondiales...

Toutes les informations et les réservations pour les prochains concerts sont sur le site du Printemps des arts de Monte-Carlo.

Programme

A noter : les concerts sont gratuits, sur réservation, pour les moins de 25 ans.
Visuel : Lucile Richardot (c) YH

Ce que le Printemps (des Arts) doit à Mahler

Hommage est rendu à Mahler chambriste, pour la quarantième édition du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, avec son Quatuor pour piano et cordes ainsi que " Le Chant de la Terre atteignant une osmose entre écriture vocale et instrumentale, sous la direction expressionniste de Gregor Mayrhofer et la voix expressive de Lucile Richardot.

Un prélude de prime jeunesse introduit l'une des oeuvres ultimes du compositeur viennois : l'unique mouvement (achevé) du *Quatuor pour piano et cordes , "Nicht zu schnell" (pas trop vite)* , interprété par quatre membres de l'ensemble bruxellois Het Collectief . Les musiciens, dans un silence concentré, entrent dans la musique comme caressant avec précaution la robe d'un animal sauvage. Le thématisme Mahlérien, caractérisé par l'intervalle tour à tour ascendant et descendant, est déjà là, se réinjectant avec insistance dans une trame écrite que l'interprétation se doit d'équilibrer, pour restituer l'essence polyphonique du travail mis en oeuvre. L'intensité des archets, notamment celui du violon (Wibert Aerts), en apesanteur, définit et installe le format acoustique et vibratoire de l'oeuvre maîtresse qui suit.

Il s'agit de la transcription signée Reinbert de Leeuw au début des années 2010 (après celle de Schönberg en 1920) de la Symphonie *Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)* . Ainsi ingénieusement réduite, elle *« gagne en mobilité et en légèreté, avec un meilleur équilibre entre voix et instruments, ainsi qu'une relation au texte poétique plus évidente »* , déclare Bruno Mantovani , directeur artistique du Festival.

Vidéo: https://youtu.be/7lqTnVxYY8M

Le grand piano Steinway de concert est roulé à l'arrière de la formation instrumentale, côté jardin, en écho résonnant à la harpe, placée à son autre extrémité, côté cour. Toutes les dispositions scéniques sont réfléchies, fidèlement préparées par une escouade appliquée de régisseurs. La singularité de la formation et de la transcription est à la fois visible et audible : notamment l'eau céleste de l'harmonium (Annelies Focquaert) et l'eau souterraine de la clarinette basse (Nele Delafonteyne) et du contre-basson (Pieter Nuytten). Chaque membre de l'ensemble est le soliste de son instrument respectif, en premier lieu, la flûte et le hautbois.

La composition vocale de Lucile Richardot , au métier forgé dans l'athanor baroque (Pichon / Pygmalion notamment), entraîne l'avancée de la partition vers la lumière, depuis ses premiers accents consolateurs jusqu'à l'apothéose, non pas de la victoire, mais de l'acceptation. Elle emprunte à la temporalité de l'oratorio sacré cette science du déroulement temporel, du souffle et de la matière, y engageant les trois registres de sa voix longue : grave carboniques, médium de résine, aigu

136 - CISION 370368467

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

d'arcs-en-ciel. Elle vocalise le dernier mot de l'oeuvre, *Ewig* (éternellement) avec une science de la couleur, aux pigments étroitement liés à ses mouvements labiaux, lui permettant de déposer son verbe poétique sur les ténèbres de la percussion et du contrebasson, ourlé par la balafre douloureuse de la harpe.

Le ténor Stefan Cifolelli apporte son sens de la narration vive, quasi wagnérienne, à ses trois interventions, malgré sa voix fine. La couleur est efficacement vibrée à l'aigu, le médium étant parfois absorbé par le buvard de la grande salle de l'Auditorium Rainier III et assourdi par un ensemble puissamment habité. Le chanteur prend soin d'insérer chaque mot dans la texture ondoyante de la musique, selon une découpe claire et incisive, particulièrement bien appairée au violon solo, en osmose avec l'inspiration orientale de la partition (*Die chinesische Flöte, La Flûte chinoise,* sept poèmes chinois des VIIe et VIIIe siècles).

Le chef Gregor Mayrhofer déploie une gestuelle féline, élastique et rebondissante, comme pour restituer l'énergie de l'effectif symphonique d'origine : Grandeur Nature, aux dimensions du terreau panthéiste et taoïste de l'oeuvre. Il chantourne avec une main gauche délicate les interventions vocales ou balance latéralement ses deux bras, afin d'activer la rotative instrumentale.

La version chambriste révèle au public, suspendu aux lèvres de la mezzo-soprano, ce qui se trame derrière les apparences du grand effectif : le mystère infini de l'existence, comme peut l'être la nature, derrière son apparence de surface. *« Et si la terre nous était chantée ? Elle le serait avec intensité. »*

Vidéo: https://youtu.be/mJSkdgeBNfY

136 - CISION 370368467

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

L'étoffe inépuisable du rêve au Printemps des Arts de Monaco

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo présente au Théâtre des Variétés, sous la baguette de son Directeur Bruno Mantovani et en création mondiale, " L'étoffe inépuisable du rêve, opéra de chambre composé par Sophie Lacaze sur un livret écosmologique d'Alain Carré avec l'Ensemble Orchestral Contemporain :

L'inspiration de cet opus singulier, classé sous le genre étiré à l'extrême de l' " Opéra s'inscrit dans le thème de l'Écologie et l'engagement bio-géographique de la compositrice : sa rencontre sensible avec la culture des aborigènes d'Australie. Le librettiste Alain Carré , également comédien principal du drame, re-constitue un récit, classé sous le genre étiré à l'extrême du Mythe : une Genèse, suivie d'un Chaos, suivi enfin d'une Renaissance, selon une structure rhétorique bien éprouvée.

L' Ensemble Orchestral Contemporain occupe le coeur de la scène (mise en scène et conception scénographique de Jeanne Debost), formé d'instrumentistes-individus qui entrent en interactions discrètes, car non verbales, avec les personnages. Un étroit couloir d'arrière-scène comporte l'élément central du décor : un arbre-maître, évoquant davantage le ginkgo biloba chinois que l'acacia australien, stylisé au sens de la peinture dite naïve. Le récitant, Alain Carré , s'y adosse, mi-éveillé mi-penseur, Bouddha-Rodin comme pour signifier l'ancrage double du drame dans la Tradition et la Modernité.

Les costumes d'Elis Janoville font de même, hybridant drapés antiques, soyeux et colorés à des étoffes rugueuses et uniformément noires. Les faisceaux ou aurores lumineuses de Dan Félice, combinés aux fumigènes viennent matérialiser l'espace onirique ou le temps du rêve, tandis que la vidéo en illustre de manière littérale le propos : voûte constellée et aube lumineuse *versus* étoiles mortes et aurore funèbre.

Le style de la compositrice (nommée parmi les "100 Femmes de Culture 2023") semble vouloir régénérer la musique occidentale, par un retour aux sources, unifiant le chant, le rythme et le corps. Mais c'est le timbre qui se voit le plus savamment travaillé, en alliages constitués de *glissandi* de cordes (la plainte, la mort), scandés d'appels de percussions (l'énergie, la vie) que réalisent les membres à la virtuosité discrète de la formation instrumentale. La Tradition est représentée et matérialisée par le timbre-personnage qu'est Sylvestre Soleil, au didgeridoo ou à la guimbarde.

136 - CISION 370374975

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Côté chanteurs, le programme mentionne des « voix » et non des personnages, s'agissant d'un trio de chanteurs toujours dans le médium dans l'homogénéité, indistinguibles d'eux-mêmes, dans un but de s'effacer : Els Janssens , mezzo-soprano, Xavier de Lignerolles , ténor et Romain Dayez , baryton. Ils se tiennent ou se meuvent de manière hiératique, puis vont s'asseoir à des pupitres, ôtant leurs costumes pour rester en bure noire. Ils offrent avant tout leur tessiture, pure et neutre, et prennent soin de gommer leur individualité et granulosité vocales. Leur partie, en miroir de celle des instruments, est constituée de longues plages de sons tenus et d'onomatopées scandées, comme si l'Humain découvrait le pouvoir de la Parole. Le travail opératique de la voix cède sa place à une forme de ventriloquie unifiant avec une précision mesurée le souffle et la matière, la voix épelant un langage premier.

Alain Carré , en comédien-chaman, distribue la parole aux uns et aux autres, de sa vocalité sonore de récitant. Il est lui-même soumis aux entrées précises, solfégiques, du chef d'orchestre, Bruno Mantovani , qui tient du début à la fin, avec la rigueur d'un grand métronome, une lente battue régulière.

L'intégration en un collectif humain serré semble être la solution, proposée par l'oeuvre, pour pallier la fragilité du spectacle et du vivant : *« L'homme étranger à la beauté du monde efface un à un les points du grand chemin. »* Message entendu par un public plus songeur que rêveur.

136 - CISION 370374975

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Sandro Compagnon © Alice Blangero

CHRONIQUE

Le Printemps à Monte-Carlo

PAR JACQUELINE LETZTER ET ROBERT ADELSON · 18 MARS 2024 · 2 MINUTES DE LECTURE

Le compositeur Bruno Mantovani a inauguré sa troisième édition du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo ce mercredi 13 mars, avec un programme original faisant voyager le public à travers six siècles de musique dans l'église Saint-Charles.

Ce programme inaugural alternait entre des mouvements de la *Missa pro defunctis* du compositeur franco-flamand Johannes Ockeghem (c.1420-1497), le plus ancien requiem polyphonique, avec des œuvres instrumentales du maître moderniste Luciano Berio (1925-2003) et de Mantovani lui-même, les musiciens passant sans pause d'une œuvre à l'autre (Mantovani ayant demandé au public de s'abstenir d'applaudir jusqu'à la fin du concert). Cette continuité a permis d'accentuer le contraste entre les œuvres, établissant un dialogue à travers les siècles, sans pour autant transformer le programme en un exercice musicologique aride.

Le jeune saxophoniste Sandro Compagnon a ouvert et clôturé le concert avec deux pièces de Berio : *Sequenza IXb* (1980), transcrite pour saxophone alto par Berio lui-même à partir de sa pièce originale pour clarinette solo ; et *Sequenza VIIb*, une transcription pour saxophone soprano par Claude Delangle de la *Sequenza VII* (1969) pour hautbois solo. Jouant l'intégralité du concert de mémoire, Compagnon a exploité l'acoustique de l'église pour faire ressortir les contrastes entre les moments méditatifs, les nombreuses multiphoniques (accords de deux notes) et les parties plus agressives. Sa virtuosité était particulièrement évidente au milieu de la *Sequenza IXb*, lors des gammes rapides se répétant dans un *diminuendo al niente*, où l'on pouvait presque entendre les doigts du saxophoniste sur les touches plus que les notes elles-mêmes.

Ensemble Gilles Binchois © Alice Blangero

L'Ensemble Gilles Binchois, composé de six chanteurs sous la direction de Dominique Vellard, a magistralement interprété le Requiem d'Ockeghem. Mention spéciale pour les contreténors Guilhem Terrail et David Sagastume dont les voix souples alternaient entre des timbres chatoyants, tendus et austères. Le Requiem d'Ockeghem n'étant pas achevé, Dominique Vellard a choisi de le compléter par un Agnus Dei et une Communion, tirés respectivement des Requiems d'Antoine Févin et de Pierre de La Rue (cette dernière œuvre sera donnée dans son intégralité en concert le dernier jour du festival).

Bruno Mantovani © Alice Blangero

Après les quatre premiers mouvements du Requiem d'Ockeghem, le saxophoniste a interprété les *Rondes de printemps* (2020) de Mantovani. Ces « Rondes » sont à la fois un hommage à la troisième des *Images pour orchestre* (1910) de Debussy et aux « Rondes printanières » du *Sacre du printemps* (1913) de Stravinsky. Elles font aussi référence au festival lui-même qui a pour devise « Ma fin est mon commencement », titre d'un rondeau de Guillaume de Machaut. Les rondes de Mantovani, au caractère exubérant et ludique et truffées de micro-intervalles, pourraient à première vue sembler déplacées dans un concert consacré à une œuvre aussi sobre que le Requiem d'Ockeghem, mais la juxtaposition était édifiante, chacune des œuvres faisant ressortir les qualités de l'autre. Quand le soliste a effectué l'ascension chromatique centrale, avec une phrase qui retournait sur elle-même, il a généré une montée palpitante de la tension musicale qui a captivé le public.

Toujours innovant, le festival continue de surprendre avec des idées originales, musicales ou autres. Cette année, par exemple, l'ensemble du festival est gratuit pour les moins de 25 ans, une initiative hautement louable.

Web FRA

WebThéâtre

www.webtheatre.fr

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **4225**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

20 Mars 2024
Journalistes : **Hélène Pierrakos**
Nombre de mots : **1434**

Visualiser l'article

Chants de la terre, fins et commencements...

Thématiques croisées pour une programmation dense et inventive.

TROISIÈME ET DERNIER VOLET D'UNE PROGRAMMATION placée par Bruno Mantovani, directeur du festival, sous la devise « Ma fin est mon commencement » (beau titre d'un célèbre rondeau de Guillaume de Machaut), cette 40e édition du Printemps des arts de Monte-Carlo poursuit la déclinaison de ce thème (avec par exemple le 15 mars l'interprétation de trois trios avec piano de Beethoven d'époques différentes), en l'associant cette année à celui du « Chant de la terre » non seulement l'oeuvre de Mahler, mais plus largement la question de la nature et des relations entre art et nature. Le cycle mahlérien se voit ainsi présenté sous trois formes au long du festival : l'original, avec orchestre, le 6 avril, la version chambriste réalisée par Reinbert de Leeuw (un peu différente de celle mieux connue de Schoenberg) et magistralement interprétée par le Het Collectief le 16 mars, enfin la création d'une partition inspirée par l'oeuvre de Mahler, de la plume de Laurent Cuniot, qui sera présentée le 29 mars.

Lors du premier week-end du Printemps des arts, on a pu découvrir une intéressante version du tissage de ces deux thèmes. La confrontation de trois trios de Beethoven très différents, permettait de poser une première fois la question de l'évolution d'un compositeur : tout est-il en germe dans la pensée de Beethoven dès sa jeunesse, ou pas ? Le concert consacré à la musique de Mahler en proposait une variante, puisqu'on a pu y écouter son *Quatuor* en un seul mouvement, composé par un Mahler de seize ans dans le cadre de ses études au Conservatoire de Vienne et, postérieure de plus de trente ans, l'une de ses oeuvres dernières, *Das Lied von der Erde* , en version chambriste. Un opéra de Sophie Lacaze, intitulé *L'Étoffe inépuisable du rêve* se voulait, semble-t-il, tout à la fois hommage à la culture des Aborigènes, chant de déploration sur la disparition de la terre et récit d'une Genèse païenne. Et le film de Wim Wenders sur l'immense photographe Sebastio Salgado, en

136 - CISION 370387316

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

collaboration avec le fils de l'artiste, Juliano Ribeiro Salgado, *Le Sel de la terre* (2014), ouvrait tout un champ de réflexion esthétique et militante tout à la fois sur la splendeur de la terre et les désastres de la guerre, avant une mise en relation des *Suites pour violoncelle seul* de Bach avec celles de Britten.

Un trio en dysharmonie

Avec le *Trio en mi bémol majeur op. 1 n° 1* de Beethoven, c'est tout un monde de vitalité, d'énergie, de virtuosité spectaculaire mais non superficielle, d'humour et de tension dramatique qui éclate au grand jour. Même si, comme le précisait utilement Bruno Mantovani en introduction du concert, la musique de Beethoven s'inscrit encore, à cette époque, dans les codes et conventions du style classique, la concentration des moyens, la concision des développements, le caractère inattendu de certaines transitions : tout cela est déjà d'un très grand compositeur. Le magnifique *Trio opus 70 n° 1* (dit « *Geistertrio* », Trio des esprits) ouvre sur un champ esthétique encore plus riche (en particulier dans son mouvement lent). Quant au *Trio op. 97* dit « *L'Archiduc* », il représente l'aboutissement de la pensée beethovénienne, sur un mode apaisé. Tout cela étant accepté comme des évidences, l'interprétation de ces trois chefs-d'oeuvre nous a laissés sur notre faim : question d'équilibre, d'abord, entre piano et cordes, Jean-Frédéric Neuburger menant le jeu avec excès d'autorité et des *tempi* manifestement peu en accord avec ceux de ses partenaires, comme s'il s'agissait de les entraîner à sa suite. Avec pour résultat, pour l'auditeur, l'impression d'un trio en dysharmonie, malgré toute l'expressivité d'Henri Demarquette au violoncelle et la finesse du jeu de la violoniste Sayaka Soji. L'accord subtil entre les trois instruments qu'a voulu Beethoven, cette construction d'un édifice original, avec ses fondations, charpentes, lignes de force, arêtes vives et éléments décoratifs tout cela se voyait ici constamment mis en péril par le pianiste. Dommage.

Mahler entre adolescence et maturité

Le *Quatuor en la mineur* de Mahler se ressent fortement de l'influence de Brahms mais contient également, en germe, toutes sortes de traits de style qui caractériseront la musique plus tardive de Mahler (couleurs harmoniques, types de lignes mélodiques, etc.), sans parler même de ses aspects symphoniques. Interprétée avec une remarquable finesse par des solistes du Het Collectief, dont le pianiste subtil Thomas Dieltjens, l'oeuvre est une introduction très bienvenue à la version chambriste du *Chant de la Terre* réalisée par Reinbert de Leeuw. Un peu différente de celle de Schoenberg, elle est également intéressante par les effets de gros plan qu'elle suscite et le caractère d'intimité anxieuse qu'elle apporte à l'oeuvre de Mahler. *Le Chant de la Terre* apparaît en effet comme un alliage extraordinairement intéressant du monde du lied et du monde symphonique, même si l'oeuvre se présente surtout comme un cycle de six lieder distincts. Dans *La flûte chinoise* , recueil de traductions en allemand de poèmes chinois du VIIIe siècle, Mahler choisit ceux traitant de la solitude de l'homme, de la nature toujours renaissante et de l'homme mortel. Les lieder pour ténor, en particulier le tout premier, mais aussi le troisième, « Von der Jugend » (De la jeunesse), et par dessus tout le cinquième « Der Trunkene im Frühling » (L'Homme ivre au printemps) sont d'un caractère plus héroïque, alternativement exaltés et déchirés, mais toujours dans un mode vocal expansif, lyrique, une extériorité relative. Les lieder pour alto en revanche, en particulier le deuxième, « Der Einsame im Herbst » (Le Solitaire en automne) et le sixième et le plus long de tout le cycle, « Der Abschied » (L'Adieu) sont de véritables plongées dans les méandres de la mélancolie la plus poignante. Le long adieu final évoque aussi le quatrième mouvement de la *Symphonie n° 3* , cette réflexion métaphysique sur un texte du *Zarathustra* de Nietzsche : entre la nostalgie plus qu'humaine et l'élévation mystique, entre le monde funèbre et l'immortalité rêvée.

On a pu apprécier avec beaucoup d'émotion la profondeur et la générosité de tous les interprètes de ce chef-d'oeuvre : chacun des solistes du Het Collectief semblait tout à la fois intensément investi dans la recherche du son le plus expressif pour son instrument (merveilleux premier violon, en la personne de Wibert Aerts, hautbois/cor anglais remarquable d'engagement émotionnel de Louis Baumann, à qui Mahler réserve de si beaux *soli* , clarinette basse de toute beauté de Nele Delafonteyne, etc.). Le chef Gregor Mayrhofer, la mezzo-soprano Lucile Richardot et le ténor Stefan Cifolelli ont porté ce cycle avec un égal alliage de force déployée et d'intériorité : si l'héroïsme relatif des lieder pour ténor n'y incite pas autant, la profonde mélancolie des lieder pour mezzo offre en revanche à l'interprète toute une palette d'expressions qu'il s'agit de nuancer au

136 - CISION 370387316
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

mieux, ce que Lucile Richardot a accompli de façon remarquable.

Filmer la photographie

La soirée réservait, ce samedi 16 mars, une déconvenue : accident de parcours, dans ce beau festival, que cet opéra en création de la compositrice Sophie Lacaze, sous le titre pourtant prometteur de *L'Étoffe inépuisable du rêve* et qui semblait engoncé dans une accablante convention : musique de scène plutôt que partition lyrique à proprement parler, rythmes prévisibles, lignes de chant en forme de rituel primitif non travaillé, livret grandiloquent et mise en scène inexistante...

Un événement de forte intensité a secoué le public, le lendemain matin, avec la projection du documentaire remarquable qu'a réalisé Wim Wenders sur le photographe Sebastio Salgado, en collaboration avec le fils de l'artiste, Juliano Ribeiro Salgado. Aussi inspiré qu'un autre film de Wenders, celui qu'il a réalisé sur le plasticien Anselm Kiefer, celui-là se fonde sur un principe filmique très sobre : le parcours des photos de Salgado et la vision centrée de son visage, commentant son travail, en alternance avec sa simple (et belle) voix *off* accompagnant le déroulé de ses images. Comme l'a indiqué avec humour et générosité Bruno Mantovani, lors de sa présentation du récital d'Henri Demarquette l'après-midi, nous avions bien besoin d'être consolés après la violence et la force des images de Salgado témoignant de la pulsion meurtrière des hommes... Ce qui fut fait, par la grâce de la musique de Bach et la puissance de celle de Britten, remarquablement interprétés par le violoncelliste.

Illustration : Het Collectief (photo Alice Blangero)

136 - CISION 370387316
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

altamusica.com
L'actualité de la musique classique

16 mars 2024
Journaliste : David Verdier
Visualiser l'article

CRITIQUES DE CONCERTS

Premiers concerts du festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo 2024.

Déjà le printemps

La quarantième édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo s'ouvre avec un hommage chanté au rapport de l'homme avec la nature et cette Terre vue sous le prisme musical et écologique. Au programme : trios avec piano de Beethoven, Chant de la Terre de Mahler dans l'orchestration de Reinbert de Leeuw et une création de Sophie Lacaze.

Auditorium Rainier III, Monaco
Le 16/03/2024
David VERDIER

Ces deux journées au Printemps des arts s'ouvrent par trois trios de Beethoven, cœur battant d'un romantisme capable de traduire musicalement la nature par le regard qu'il porte sur elle. C'est également l'occasion d'entendre la violoniste Sayaka Shoji, le violoncelliste Henri Demarquette réunis par le piano très volontaire de Jean-Frédéric Neuburger – une volonté très assertive qui fait un sort sans doute un peu exagéré au délicat *Opus 1 n° 1 en mib majeur*.

Le clavier oriente les débats en attirant à lui toute la charge expressive dans l'*Allegro* et en poussant ses partenaires à suivre l'injonction des appels très marqués qui ouvrent le finale *Presto*. Les vitupérations initiales de l'*Opus 70 n° 1* en ré majeur conviennent mieux à cette approche, même si les *Esprits* de Macbeth se tiennent à distance du fameux mouvement lent donnant son surnom au trio et qui trouve sa résolution dans l'étincelante péroraison du *Presto* final. La soirée se referme sur un *Trio l'Archiduc* pas vraiment apaisé mais d'une ampleur et d'un volume expressif largement sollicités par des interprètes de tout premier rang.

À l'heure où l'avenir de notre planète est au cœur des problématiques, *Le Chant de la terre* de Mahler est une partition à la résonance particulière. L'œuvre est donnée dans un programme avec en première partie, le rare et mélancolique *Mouvement de quatuor avec piano en la mineur*. Les solistes du Het Collectief déploient une énergie très concentrée qui donne aux volutes circulaires du thème un poids réellement touchant.

Plus réussie encore, l'interprétation du *Chant de la terre* dans l'orchestration du chef d'orchestre néerlandais Reinbert de Leeuw, récemment disparu, et qui avait enregistré l'œuvre avec le ténor Yves Saelens et Lucile Richardot. On retrouve ici la mezzo française aux côtés de Stefan Cifolelli sous la direction très engagée de Gregor Mayrhofer.

La ligne écourtée de *Das Trinklied vom Jammer der Erde* montre d'emblée les limites dynamiques du ténor belge, plafonnant dans les aigus malgré d'évidentes qualités d'engagement et de phrasé (*Der Trunkene im Frühling*). Lucile Richardot joue sur un timbre opalin très maîtrisé mais un rien surexposé et surarticulé dans un *Abschied* qui semble flotter paradoxalement au-dessus du sens et de l'expression, et ce malgré l'éclairage particulièrement vif et contrasté que la direction donne à cette orchestration.

Franche déception en revanche pour la création de l'opéra *L'étoffe inépuisable du rêve* de la compositrice Sophie Lacaze, basé sur des mythes aborigènes relatifs à la création du monde. Inscrivant les sons de la nature comme matériau sonore dont elle exploite la vibration jusqu'à la présenter avec une obstination qui cède rapidement à un ennui envahissant, l'œuvre multiplie les poncifs – emportée par le fond par une langue poétique et une diction hors d'âge.

Les phrases du didgeridoo viennent colorer un propos rythmiquement plat et insipide que peine à animer la battue de Bruno Mantovani à la tête de son Ensemble Orchestral Contemporain, avec un trio de chanteurs contraints par la mise en scène et la partition à des interventions très anodines de contenu et de caractère.

Auditorium Rainier III, Monaco
Le 16/03/2024
David VERDIER

Web FRA

FORUMOPERA.COM

www.forumopera.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **58342**
Sujet du média : **Culture/Musique**

10 Avril 2024
Journalistes : **Maxime de Brogniez**
Nombre de mots : **777**

Visualiser l'article

MAHLER, Das Lied von der Erde - Monte-Carlo

Diaporama: https://www.forumopera.com/spectacle/mahler-das-lied-von-der-erde-monte-carlo/

Encore renaître

Œuvre singulière à plus d'un titre, *Das Lied von der Erde* aborde d'abord la (vaste) question de la *vie* . Vie humaine bien entendu mais aussi élan vital, renouveau naturel, nouvelle vie comme si toute « vie » ne pouvait se ressentir pleinement que par contraste avec son contraire ; comme s'il fallait mourir un peu chaque jour pour renaître le lendemain. Alors qu'il compose l'oeuvre, Mahler sort de plusieurs drames quasi simultanés : sa fille Putzi est décédée, un diagnostic cardiaque lui interdit désormais toute pratique sportive il aimait particulièrement la marche en montagne et il est contraint de quitter l'Opéra de Vienne. À la fin de l'été 1907, il se plonge dans un recueil de poésies chinoises offert par son ami Theobald Pollak. Les textes se prêtent à une mise en musique et, au fur et à mesure qu'il travaille, Alma le voit revenir à lui-même : sorte de renaissance ou de résurrection (le thème est récurrent chez Mahler). Preuve que la question de la mort préoccupait le compositeur à ce moment, il trouva un subterfuge pour que ce qui s'apparente pourtant à une « symphonie pour orchestre et deux chanteurs » ne soit pas sa *Neuvième* soit celle qui, pour Beethoven, Schubert ou Bruckner, fut la dernière. Lorsqu'il donnera à sa prochaine symphonie le titre de « *Neuvième symphonie* en quatre mouvements », il savait qu'il signait en réalité déjà la dixième. « Il croit ainsi avoir triomphé du Seigneur par la ruse », écrit Alma...

À la fois thème général et aboutissement du 40 e Printemps des arts de Monte-Carlo, l'oeuvre a fait l'objet d'une exécution remarquable le 6 avril dernier à l'Auditorium Rainier III. En première partie, « Musique pour violon et orchestre » de Rudi Stephan, dont le solo était virtuosement assuré par **David Lefèvre** , avait déjà permis à l' **Orchestre philharmonique de Monte-Carlo** de pénétrer au coeur d'une époque qui a mené l'expressivité musicale à ses sommets. Dans *Das Lied von der Erde* , il explore un spectre infiniment varié de nuances. Les effets d'imitation ou de citation de la nature elle-même sont amenés sans excès de mièvrerie ou de pathos. On salue un pupitre de vents particulièrement homogène et léger, donnant à certains traits l'élan de l'oiseau que Mahler a voulu inviter dans la partition. **Kazuki Yamada** a assurément une lecture personnelle de l'oeuvre. Il n'hésite pas à perturber les tempi traditionnels (il s'affranchit même de toute mesure au milieu du « Von der Schönheit »), emportant toujours avec lui tant l'orchestre que les solistes qui semblent avoir bénéficié de répétitions de qualité (ce qui n'est pas une évidence en récital). **Pene Pati** offre une interprétation relativement homogène dans ses trois *Lieder* . Dès le premier, « Das Trinklied vom Jammer der Erde », il semble entrer dans une véritable lutte avec l'orchestre, ou avec la vie elle-même (ce que le texte suggère du reste : « Dunkel ist das Leben, ist der Tod »). La voix est souple et bien

136 - CISION 370498503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

projetée, elle convient à merveille à cette musique. Le texte est globalement maîtrisé mais l'interprétation demande à être encore affinée pour faire place à la retenue qui est au creux d'une partition qui n'est pas seulement du côté de l'élan vital. **Marie-Nicole Lemieux** , en revanche, semble avoir intensément pesé le poids et l'élan à donner à la moindre note. Son interprétation est pleine de contrastes et d'aspérités. Le spectre entier de son nuancier vocal est exploré, allant de la douceur ou de l'affliction extrême à l'explosion jubilatoire. Les graves sont pleins, nourris et sonores, colorés et riches en harmoniques. Les aigus, fins et toujours ciselés. Son dernier *Lied* « Der Abschied » qui, à lui seul, a une durée égale à tout ce qui précède est une véritable leçon d'interprétation. Malgré un texte d'apparence un peu niaise, elle parvient à insuffler tous les sentiments par lesquels l'homme qui naît, vit puis meurt passe. On en sort émerveillé, ou peut-être tétanisé. Dans un dialogue final parfaitement mené avec le célesta, elle annonce l'éternel retour de toute vie (on se gardera ici de proposer une lecture nietzschéenne de l'oeuvre) : « Ewig... Ewig »... Seule réserve à une proposition qui n'admet aucune ombre : fallait-il tenir à ce point le « g » final de « Ewig », transformant le mot en « Ewich » ? Pour paraître crédible, il fallait sans doute émettre au moins une critique...

136 - CISION 370498503
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.concertclassic.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **12313**
Sujet du média : **Culture/Musique**

15 Avril 2024
Journalistes : **Jean-Guillaume Lebrun**
Nombre de mots : **874**

Visualiser l'article

Le Chant de la terre de Laurent Cuniot par TM+ - Quand poésie et musique respirent ensemble -Compte-rendu

Aux commandes du Printemps des Arts de Monte-Carlo depuis 2021, le compositeur et chef d'orchestre Bruno Mantovani a souhaité pour l'édition 2024 proposer une relecture d'aujourd'hui du *Chant de la terre* ; non pas une réinterprétation de l'oeuvre de Mahler qui a du reste connu des arrangements pour orchestre de chambre, programmés cette année à Monaco mais un retour à sa source littéraire, des poèmes chinois de la dynastie Tang (VIII e siècle), pour alimenter une musique nouvelle. Il a offert cette proposition ce cadeau à Laurent Cuniot, qui redonne l'oeuvre, quelques jours après sa création, à l'Opéra de Massy.

Au-delà de l'amitié et de la complicité musicale qui lient les deux musiciens, l'un et l'autre à la fois compositeur et chef d'orchestre, le choix est particulièrement judicieux, tant Laurent Cuniot sait dialoguer avec le passé et l'ailleurs, s'en inspirer sans s'y laisser absorber, et cela tant dans sa programmation avec l'ensemble TM+ (ces « voyages de l'écoute » où se répondent Mozart, Debussy et Messiaen, Domenico Scarlatti et Scelsi, Purcell et George Benjamin) que dans ses propres compositions, où la connaissance d'un vaste répertoire est réinvestie sans presque laisser de traces apparentes.

136 - CISION 370526573

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

© Alice Blangero

Dans son *Chant de la terre* , il n'y aura ainsi aucune citation de l'oeuvre de Mahler, seulement quelques ombres çà et là qui fugacement évoquent le monde viennois d'hier : un accord, un mouvement de valse tout juste esquissé... L'esprit en revanche est bien là : c'est une oeuvre-monde que Laurent Cuniot a écrite, et son mouvement poétique et dramatique n'a rien à envier à celui de la « symphonie pour ténor, alto et grand orchestre » du maître viennois.

Pas d'appel de cor pour ouvrir l'oeuvre mais, en guise de prologue, un bref motif obsédant répété *mezza voce* à la contrebasse (on le retrouvera à la toute fin, quand tomberont les derniers mots de la mezzo-soprano : *« À jamais ! »*), comme une invitation à tendre l'oreille, à entrer en contact avec la terre la flûte basse vient rapidement nous attirer dans le grave , avec la nuit, avec le cosmos. L'orchestration de Laurent Cuniot sera dès lors, tout au long de l'oeuvre, une source inépuisable d'invention et d'émerveillement : le compositeur donne aux parties de hautbois et de cor anglais une couleur, une texture étonnantes, par le recours combiné aux sons multiphoniques et aux micro-intervalles ; il est ici magnifiquement servi par Louis Luciat. Les deux harpes de part et d'autre de l'ensemble Anne Ricquebourg, la soliste de TM+, rejointe par Sandrine Chatron contribuent à créer l'espace dans lequel se déploie l'oeuvre. De même, les percussions, d'une grande variété (du *jazz ride* aux résonances des percussions orientales) confiées au seul Pierre Tomassi, accompagnent-elles chacun des mouvements sept plus un prologue et deux « passages » purement instrumentaux, pour un peu plus d'une heure (soit une durée équivalente au *Chant de la terre* de Mahler) avec une grande justesse de propos.

136 - CISION 370526573

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Laurent Cuniot © Thomas Millet

La richesse mélodique, harmonique et rythmique de l'écriture instrumentale fait des seize musiciens un élément important de la dramaturgie de l'oeuvre. Les deux parties vocales en sont évidemment un autre. Sur les poèmes traduits en français aux cinq communs au *Chant de la terre* de Mahler s'ajoutent chez Laurent Cuniot deux extraits choisi par lui des *Poèmes à la nuit* de Rilke le compositeur trouve sa propre prosodie, relativement simple au début de la *« Chanson à boire de la douleur de la terre »* , mais qui s'épanouit dès que les deux voix du ténor Benjamin Alunni et de la mezzo-soprano Pauline Sikirdji se rencontrent, toutes les deux continûment claires, mais manquant pour le ténor, annoncé souffrant, d'un peu de projection. La musique tisse des relations constantes entre voix et ensemble : les instruments rehaussent la clarté des voix par des tournures mélismatiques quand le chant semble se teinter des timbres de l'orchestre. La parfaite interpénétration du chant, de la musique et du texte tient l'auditeur éveil : *« Écoutez ! »* lance le ténor et toute la tension se porte vers l'ensemble. *« La terre respire pleinement dans le repos et le sommeil »* dit l'ultime poème, *L'Adie u* , *« Respire l'obscur de la terre »* intime en écho Rilke et l'ensemble n'est alors plus que souffle. La musique n'illustre pas, elle est un prolongement, un miroir diffracté des mots. La direction de Laurent Cuniot, souple, énergique et immédiatement signifiante porte ce mariage de la poésie et de la musique et en fait un quasi-opéra, soutenu par l'intelligent travail de lumières de Christophe Schaeffer. Ce *Chant de la terre* a tout pour devenir un classique de notre temps.

Site du compositeur : www.laurent-cuniot.com

À écouter, le très beau disque *Trans-portées* enregistré avec la chanteuse bangladaise Farida Parveen et ses musiciens, autre exemple de la démarche musicale et poétique exemplaire de Laurent Cuniot (1 CD Soond SND 22028).

136 - CISION 370526573

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

CLASSIQUENEWS.COM

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **13010**
Sujet du média : **Culture/Musique**

9 Avril 2024
Journalistes : **Emmanuel Andrieu**
Nombre de mots : **599**

www.classiquenews.com

Visualiser l'article

CRITIQUE, festival. 40ème Printemps des Arts de Monte-Carlo (Salle Rainier III), le 6 avril 2024. MAHLER : Le Chant de la Terre. Pene Pati, Marie-Nicole Lemieux, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).

C'est sur deux concerts d'exception que s'est clôturé la 40ème édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo , dirigé depuis trois ans par le compositeur français Bruno Mantovani . Pour cette troisième année, il s'explique : " Après l'Arménie et les États-Unis, et face la crise climatique et au renouveau d'une forme d'écologie extrêmement concrète, j'ai également voulu rendre hommage au monde tout entier et ai pensé que le moment était venu de voir comment les musiciens et les artistes se positionnent par rapport à ces questions. Et c'est le " Chant de la Terre (Das Lied van der Erde) de Gustav Mahler qui a été retenu comme axe de sa 3ème programmation. Et après la création d'un " nouveau Chant de la Terre composé par Laurent Cuniot ( ), et la version (chambriste) arrangée par Schoenberg du chef d'oeuvre de compositeur autrichien, c'est bien logiquement " la version originale qui était mise à l'affiche pour le We de clôture de la manifestation monégasque, à l' Auditorium Rainier III , siège de l' Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo , bien évidemment dirigé par son directeur musical Kazuki Yamada , et avec comme solistes rien moins que Marie-Nicole Lemieux et Pene Pati

Elaboré à partir de sept poèmes chinois du VII e au IX e siècles de notre ère découverts dans le recueil La Flûte chinoise de Hans Bethge, Le Chant de la terre est une véritable symphonie de Lieder pour alto, ténor et orchestre où Mahler évoque la condition humaine oscillant entre héroïsme et intimité : l'extase et le désespoir, la solitude et la nature, la jeunesse et la beauté, le printemps et enfin l'adieu à l'ami qui s'achève dans un murmure sur le mot " Ewig (" Pour l'éternité) répété sept fois...

Entouré de ces deux chanteurs d'exception que sont Lemieux et Pati, que l'on ne présente plus, Kazuki Yamada nous donne à entendre une interprétation chargée d'émotion et, en mahlérien convaincu, conduit ses troupes avec toute l'énergie, le dynamisme et l'élan que requiert la partition, avec également le sentiment d'accéder à l'inexprimable. Les solistes ne sont pas en reste dans cette réussite qui joue avec les sens : le ténor samoan possède une santé vocale éblouissante, avec une voix claire mais puissamment projetée, et un des plus beau timbre de ténor du moment, tandis que " la Lemieux se montre capable d'apprivoiser un chant luxuriant et généreux accoutumé à Wagner, Verdi et Strauss, pour atteindre une mezza voce qu'elle conduit peu à peu aux limites du silence pour atteindre cette dimension d'éternité dans " L'Adieu conclusif que Mahler, pourtant chef d'orchestre hors pair, pensait impossible à diriger.

Les longues secondes de silence qui suivent les derniers accords en disent long sur l'émotion qui étreint alors la gorge des auditeurs monégasques, mais c'est pour mieux laisser éclater la joie ensuite, et les rappels s'enchaînent les uns après les autres ! Bravi tutti

CRITIQUE, festival. 40ème Printemps des Arts de Monte-Carlo (Salle Rainier III), le 6 avril 2024. MAHLER : Le Chant de la Terre . Pene Pati, Marie-Nicole Lemieux, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Hartmunt Haenchen dirige " Le Chant de la Terre de Mahler au Festival de Saint-Denis

Vidéo : https://youtu.be/9THeXCUXVfY

136 - CISION 370493426

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

PRESSE AUDIOVISUELLE

PRESSE AUDIOVISUELLE NATIONALE

Retombées par ordre chronologique

RADIO

France Musique / "Musique matin"
Vendredi 16 février à 8h30
Bruno Mantovani, de Cannes à Monte-Carlo
Invité : Bruno Mantovani

Mardi 12 mars à 8h30
La Matinale avec Henri Demarquette, la suite dans les idées
Invité : Henri Demarquette

France Musique / "Relax" par Lionel Esparza
Mercredi 13 mars à 15h
Annonce de l'ouverture du festival

France Musique / "Carrefour de la création"
20h : "Le Concert du soir" par Arnaud Merlin
Dimanche 17 mars : Archives spéciale Laurent Cuniot

21h50 : "Le Journal de la création" par Laurent Vilarem
Dimanche 25 février : Interview de Sophie Lacaze et Bruno Mantovani

Dimanche 24 mars : reportage sur la création de Sophie Lacazeet interview de Laurent Cuniot pour annoncer la création *Le Chant de la terre*
Un festival fait le Printemps à Monaco

France Inter / "Classic and co" par Anna Sigalevitch
Samedi 30 mars à 7h15. Chronique Chant de la terre

Bruno Mantovani, de Cannes à Monte-Carlo

Le compositeur Bruno **Mantovani** dirige le festival Le Printemps des Arts de Monte-Carlo depuis 2021 - Blandine Soulage

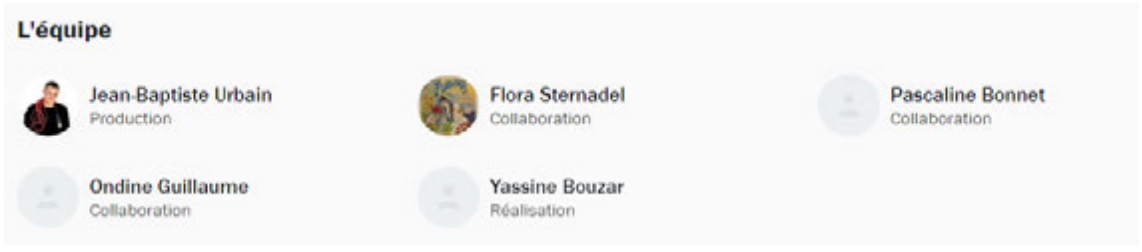
Audio :
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/bruno-mantovani-de-cannes-a-monte-carlo-2216850

Voilà trois ans que Bruno Mantovani pilote le Printemps des arts de Monte-Carlo, prestigieux festival dont la 40e édition se tient le mois prochain avec, comme fil rouge, "Le Chant de la Terre" de Gustav Mahler. Et la semaine prochaine, le compositeur et chef dirige l'une de ses oeuvres à Cannes.

Avec

- Bruno Mantovani Compositeur français (1974 à Paris)

et directeur artistique du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo du 13 mars au 7 avril 2024



136 - CISION 370224320

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

Henri Demarquette, la suite dans les idées

Le violoncelliste Henri Demarquette - Thomas Klotz

C'est après avoir entendu une suite pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach qu'Henri Demarquette a choisi son instrument. Six Suites, qu'il enregistre pour la première fois en 2002. Plus de vingt ans plus tard, le violoncelliste renoue avec sa passion première en lui consacrant un nouveau disque.

Avec

- Henri Demarquette

Ses prochains concerts :

- **15 mars :** Printemps des Arts de Monte Carlo avec Sayaka Shoji et Jean-Frédéric Neuburger, programme Beethoven
- **17 mars :** Festival Printemps des Arts de Monte Carlo, programme suites pour violoncelle de Bach et Britten
- **22 mars :** Les Soirées Musicales Grimaud, suites pour violoncelle de Bach
- **11 avril :** La Scala Provence, suites pour violoncelle de Bach
- **17 juin :** Mairie du Vème arrondissement, Paris, suites pour violoncelle de Bach.

Lien:
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/henri-demarquette-la-suite-dans-les-idees-4534282

136 - CISION 370340586

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les archives de Laurent Cuniot

Laurent Cuniot - © 2023 - Laurent-Cuniot.com

À Nice, le compositeur Laurent Cuniot présentera sa création, "Chant de la terre", lors du Printemps des Arts de Monte-Carlo, une belle initiative qui fait écho à Mahler. Retour sur les archives du compositeur reconnu pour son esthétique expressive et sa transmission passionnée.

Programmation musicale :

Entretien de Laurent Cuniot avec Daniel Caux
Enr. 25 janvier 1992 (Radio France, festival Présences)
Diffusion sur France Culture le 16 février 1992 (Le Concert de France Culture, Daniel Caux)

Laurent Cuniot (né en 1957) - *Lascaux (création mondiale)*
Ensemble vocal Les jeunes solistes
Ensemble Accroche Note
Rachid Safir, direction
Enr. 25 janvier 1992 (Radio France, festival Présences)
Diffusion sur France Culture le 16 février 1992 (Le Concert de France Culture, Daniel Caux)

Laurent Cuniot (né en 1957) - *Reverse flows, suite acousmatique*

136 - CISION 370369238

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Un Festival fait le Printemps à Monaco

Dirigé par Bruno Mantovani, le Printemps des Arts de Monaco présente deux grandes créations lyriques: L'étoffe inépuisable du rêve de Sophie Lacaze (inspiré d'une légende aborigène) et Le Chant de la terre de Laurent Cuniot (qui livre sa vision des textes utilisés par Gustav Mahler).

Le Printemps des Arts de Monaco

Du 13 mars au 7 avril

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo connaît sa quarantième édition. Après trente-neuf printemps, le Festival reste fidèle à ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des oeuvres du passé qui nous interpellent chaque jour différemment. Car ces oeuvres ne sont ni immuables, ni intemporelles : elles sont le fruit d'un art vivant qui se renouvelle perpétuellement, selon le style des interprètes, selon l'imagination des auditeurs, selon le contexte dans lequel la musique est donnée à entendre. Une oeuvre en particulier est mise à l'honneur cette année, dont le sujet central est plus que jamais d'actualité : Le Chant de la Terre. Depuis la partition originale de Gustav Mahler jusqu'à la création mondiale de Laurent Cuniot d'après celleci, c'est une véritable odyssée qui s'ouvre, qui interroge notre rapport à la Terre, à notre environnement, au cycle de la vie. Dans cet esprit d'association des arts si chère au Festival, la photographie va aiguiller notre regard sur les mêmes sujets essentiels. Auteur d'une véritable lettre d'amour à notre planète avec son projet Genesis, Sebastião Salgado nous fait comprendre que l'art ne se résume pas à la beauté d'une lumière ou à la puissance d'un contraste ; Salgado nous informe, sa manière de fixer l'éphémère attise notre réflexion, nous amène à considérer notre monde autrement. Le retour annuel du Printemps des Arts pourrait être perçu comme un cycle invariable, éternel, à l'image de la succession des saisons. La programmation de cette quarantième édition nous invite également à

136 - CISION 370408140

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

percevoir ce qu'il y a de précieux, de rare, de fragile dans le monde qui nous entoure. Comme l'écrivait Baudelaire, c'est en associant ces deux dimensions que l'art s'accomplit : « La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable. »

La Princesse de Hanovre

plus d'information sur : https://www.printempsdesarts.mc/programmation

Opéra / Sophie Lacaze

Sophie Lacaze dévoile en création mondiale son dernier opéra de chambre : inspirée de la culture des Aborigènes et du dreamtime (temps du rêve), L'étoffe inépuisable du rêve est une ode à la nature et au monde en souffrance qui nous entoure.

plus d'information sur : https://www.printempsdesarts.mc/programmation/samedi-16-mars-2024-20h00

- Reportage au Printemps des Arts de Monaco, entretien avec Bruno Mantovani, Sophie Lacaze, Sylvestre Soleil, Xavier de Lignerolles, Romain Dayez et Els Jannsens-Vanmunster -

Chant de la terre / Laurent Cuniot

Le 29 mars au Théâtre National de Nice, salle des Franciscains

Compositeur et directeur musical de l'Ensemble TM+, Laurent Cuniot s'inspire du chef-d'oeuvre de Gustav Mahler et fait entendre son propre Chant de la terre , pour orchestre de chambre, sur les textes de Mahler et des poèmes de Rainer Maria Rilke. Une oeuvre reliée à la nature et ouverte sur l'inouï à chaque instant, donnée ici en création mondiale.

CHANT DE LA TERRE D'AUJOURD'HUI

Quand Bruno Mantovani m'a proposé d'écrire un Chant de la terre d'aujourd'hui (en référence à *Das Lied von der Erde* composé par Gustav Mahler en 1909), j'ai tout de suite accepté, tout en sachant le défi que cela représentait. Défi d'abord de trouver son propre chemin dans le sillage d'une oeuvre aussi puissante. Défi quant au format, au développement sur une vaste durée d'une dramaturgie musicale puisant sa source dans des textes poétiques.

Mahler a sous-titré son oeuvre « *symphonie pour ténor, alto et grand orchestre* », montrant par là l'importance de la partie instrumentale, prépondérante par rapport aux voix, même si celles-ci sont déterminantes dans l'expression. Ce même équilibre s'est imposé à moi du fait de la relative brièveté des poèmes. Mais pour m'approprier ces textes adaptés de la poésie chinoise et les emmener vers mon propre univers, j'ai choisi de les mettre en regard de deux sublimes poèmes de Rainer Maria Rilke, extraits des *Poèmes à la nuit* qui me sont particulièrement chers. Par leur hymne à l'amour et au ciel, par leur respiration, ils résonnent avec le lien intime qui relie l'homme à la nature et les interrogations existentielles qu'expriment les textes originaux.

Mon *Chant de la terre* comprend donc un prologue instrumental, sept mouvements, deux « passages » et est écrit pour ténor, mezzo-soprano et un orchestre de chambre de seize musiciens. J'y explore tous les registres de l'expression, la gravité, la plus

136 - CISION 370408140

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

profonde intériorité (*Un solitaire en automne, Respire l'obscur de la terre, L'Adieu*), la douceur (*Un tel souffle*), l'ivresse du désespoir (*Chanson à boire de la douleur de la terre*), l'énergie jaillissante et lumineuse (*De la beauté*) ou cette vision quasi cinématographique d'une réunion d'amis (*De la jeunesse*) traitée en un mouvement perpétuel.

Réinvestir aujourd'hui tous ces champs expressifs, c'est aussi réinvestir, à la lueur de ce qu'ont ouvert les révolutions musicales successives du XXe siècle, les dimensions mélodiques, harmoniques, jouer avec les couleurs du timbre, avec la diversité rythmique pour construire un univers qui semble étrangement familier tout en étant surprenant, ouvrant sur l'inouï à chaque instant. Ce Chant de la terre est dédié à Bruno Mantovani, in memoriam Gustav Mahler.
Laurent Cuniot

plus d'information sur : https://www.printempsdesarts.mc/programmation/vendredi-29-mars-202
& https://www.tmplus.org/projet/le-chant-de-la-terre/

- Appel téléphonique avec Laurent Cuniot -

Programmation musicale :

Gustav Mahler - *Das Lied van der Erde*
Der Abschied
Lucile Richardot, mezzo
Het Collectief
Reinbert de Leeuw, direction
ALPHA 2020

136 - CISION 370408140

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

"Le Chant de la Terre" de Gustav Mahler au Festival "Le Printemps des Arts" de Monte Carlo

Le compositeur autrichien Gustav Mahler (1860-1911). ©Getty - Bettmann

"Le Chant de la Terre" de Gustav Mahler au Festival "Le Printemps des Arts" de Monte Carlo

Le compositeur autrichien Gustav Mahler (1860-1911). ©Getty - Bettmann

Anna Sigalevitch nous parle ce matin du "Chant de la Terre" de Mahler, qui est au coeur de la programmation du Festival le Printemps des Arts de Monte Carlo...

Audio : https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/classic-co/classic-co-du-dimanche-31-mars-2024-3819440

Anna Sigalevitch

136 - CISION 370443169

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

PRESSE ÉCRITE

PRESSE ÉCRITE LOCALE ET RÉGIONALE

Retombées par périodicités de parution et ordre chronologique

SEMESTRIEL

MONACO MONSIEUR & MADAME
Hiver 2023/24
La nouvelle saison du Printemps des Arts : un dialogue entre temps et discipline

TRIMESTRIELS/BIMESTRIELS

MONTE CARLO SOCIETY
Hiver 2023/24
P*rintemps des Arts Monte-Carlo, Ma fin est mon commencement, Act III*

D'ART & DE CULTURE
Printemps 2024
Les sens en festival

INTER MED
Mai 2024
Le Club au Printemps des Arts de Monaco

BIMENSUELS

TELE MONACO Magazine
2 au 15 mars 2024
Printemps des Arts : c'est parti !

16 au 29 mars 2024
Concert Spirituel

MENSUELS

CÔTE magazine
Hiver 2023 : *« Tout ce festival est un voyage »* (article sponsorisé)

2 mars 2024 — web : *Le Printemps des Arts à Monaco*

9 mars 2024 : *Le Printemps des Arts à Monaco*

18 mars 2024 : *Le Printemps des Arts de Monte-Carlo*

LA STRADA
4 décembre 2023
Un sacré printemps ! (À la une et intérieur)
Calzolari, un artiste habité : annonce concerts au NMNM

27 février 2024
Le Printemps des Arts chante la Terre (À la une et intérieur)

MARIE CLAIRE MED
29 février 2024
40e Printemps des Arts de Monte-Carlo – Les chants de la Terre

L'OBSERVATEUR DE MONACO
1 mars 2024
Les 100 personnalités de l'année (Bruno Mantovani)

LA PRINCIPAUTE
1 mars 2024
Printemps des Arts : premiers regards…

NOUVELLE VAGUE
Mars 2024 — web et print
Printemps des Arts de Monte-Carlo

3 avril 2024 — web
Printemps des Arts de Monte-Carlo, Samedi 30 mars

5 avril 2024 — web
Printemps des Arts de Monte-Carlo, Amazing Keystone Big Band

LE JAZZOPHONE – web
5 avril 2024
 # Live report: The Amazing Keystone Big Band au Printemps des Arts

KIOSQUE
Juin 2024
Le Conservatoire de Musique de Grasse

HEBDOMADAIRES

LA TRIBUNE BULLETIN CÔTE D'AZUR
15 décembre 2024
Bon à savoir

23 février 2024
Les chants de la terre, l'homme et la nature

15 mars 2024
"*Garder à la musique son rôle de lien*", focus sur Henri Demarquette

MONACO HEBDO
7 mars 2024
Printemps des Arts : la 40e édition, c'est du 13 mars au 7 avril

11 mars 2024
Bruno Mantovani : « L'essence du festival, c'est de surprendre »

QUOTIDIENS

MONACO MATIN/NICE MATIN/VAR MATIN
24 novembre 2023
Voici ce que prévoit le Printemps des arts de Monaco pour ses 40 ans

AFP NICE
23 février 2024
Pour son 40e Printemps des Arts, Monaco invite gratuitement les jeunes

MONACO MATIN/ NICE MATIN
6 mars 2024
Annonce à la Une et pleine page intérieure
Le Printemps des Arts célèbre ses 40 ans
Quelques temps forts de la programmation 2024

NICE MATIN LE MAG
8 mars 2024
Le printemps azuréen d'Henri Demarquette
Des rendez-vous prestigieux

MONACO MATIN web
10 mars 2024
Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo : 5 choses à découvrir lors de la 40e édition (article sponsorisé)

MONACO MATIN
12 mars 2024
Le Printemps des arts : quarante ans de bonheur
Rubrique *« Qu'est-ce qu'on fait cette semaine ? »*

MONACO MATIN web
13 mars 2024
Concerts, conférences, tables rondes... Ce qui vous attend pour le 40e anniversaire du Printemps des arts à Monaco

MONACO MATIN
17 mars 2024
Le violoncelliste Henri Demarquette se produit à Monaco

MONACO MATIN/NICE MATIN
19 mars 2024
La folle semaine classique à Monaco

MONACO MATIN/ NICE MATIN/ VAR MATIN
23 mars 2024
4 choses originales

PRESSE AGENCE
28 mars 2024
MONACO : Printemps des Arts de Monte-Carlo du 28 au 31 mars

MONACO MATIN/ NICE MATIN
4 avril 2024
Une grande semaine classique qui s'achève en beauté

MONACO MATIN
8 avril 2024
C'est l'heure du bilan pour le printemps des arts

SITES INTERNET

CIMAISES D'AZUR
Décembre 2023
40e Printemps des Arts avec Cecilia Bartoli

NICE RENDEZ VOUS
6 décembre 2023
Le Printemps des Arts de Monte-Carlo dévoile sa programmation 2024

MAGAZINE SENIOR
15 décembre 2023
Printemps des Arts de Monte Carlo

MARIE-CÉLINE.COM
15 décembre 2023
Monaco : Pour son « Opus 3 » Bruno Mantovani imagine un Printemps des Arts « écolo » !

France NET INFO
22 décembre 2023
Le 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo aura lieu du 13 mars au 7 avril 2024

IN OUT COTE D'AZUR
1 février 2024
Le printemps des Arts 2024 débute mercredi à Monaco avec un programme exceptionnel

Magazine SENIOR (Mireille Over60)
25 février 2024
Printemps des Arts de Monte-Carlo

France NET INFOS
26 février 2024
Bientôt la 40e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo

MONACO TRIBUNE
28 février 2024
Que faire à Monaco ce mois de mars 2024 ?

LE MENSUEL
1 mars 2024
Le Printemps des Arts de Monte-Carlo : 40ème édition du festival musical monégasque

LA GAZETTE DE MONACO
1 mars 2024
Bruno Mantovani : « J'ai la chance de travailler dans un endroit où l'on vous encourage à l'audace »

MONACO TRIBUNE
3 mars 2024
Le Printemps des Arts met à l'honneur la Terre

SORTIR ICI ET AILLEURS
11 mars 2024
Monte-Carlo, Printemps des Arts : « L'étoffe inépuisable du rêve ». Création mondiale le 16 mars 2024 au Théâtre des Variétés

VISIT MONACO
11 mars 2024
Le Printemps des Arts fait vibrer Monaco

CONCERTONET
14 mars 2024
Printemps monégasque

SORTIR ici et ailleurs
20 mars 2024
Week-end 2 du 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo du 21 au 24 mars 2024

MONACO TRIBUNE
25 mars 2024
« Le Printemps des Arts », un dialogue entre les disciplines

SORTIR ici et ailleurs
12 juin 2024
L'Étoffe inépuisable du rêve de Sophie Lacaze. Opéra de chambre en deux actes — création 2024. D'après un livret d'Alain Carré

SEMESTRIEL

Presse écrite FRA

MONACO MONSIEUR & MADAME

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Semestrielle**

Audience : **22712**

Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Hiver 2023 P.12**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **535**

Photo © Blandine Soulage

La nouvelle saison du Printemps des Arts

Photo © Thomas Millot

Un dialogue entre temps et discipline

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo renouvelle sa promesse d'émerveillement et de découverte avec la programmation audacieuse de sa nouvelle saison. Sous l'égide de Bruno Mantovani, directeur artistique, le festival va, dans la continuité des deux années précédentes, explorer une thématique chère à son cœur : « Ma fin est mon commencement ».

136 - CISION 8664516600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Cette année, le Printemps des Arts déploie cette thématique avec de nouveaux visages et des œuvres rarement jouées. La distinction entre la jeunesse et la maturité s'illustre par exemple dans les œuvres tardives de Richard Strauss, interprétées avec la majesté de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, ou dans le panorama émouvant des quatuors de Franz Schubert par le Quatuor Modigliani. La saison propose également un voyage introspectif à travers les suites pour violoncelle de Bach et de Britten par l'excellent Henri Demarquette, et les pièces de piano intimistes de Robert Schumann.

Pour autant, la saison ne s'arrête pas à cette introspection musicale. La deuxième thématique du festival se veut un miroir du monde qui nous entoure. La pièce maîtresse est sans doute le « Chant de la Terre » de Gustav Mahler, une symphonie chantée qui sera présentée sous différentes formes : dans sa version originale, dans une transcription intime et dans une œuvre contemporaine inspirée de Mahler par le compositeur Laurent Cuniot. Ce dernier volet promet d'être un dialogue fascinant entre tradition et modernité.

Photo Quatuor Modigliani © Jean-Baptiste Millot

Le Printemps des Arts, fidèle à sa vocation, ouvre également ses portes au monde animal avec des interprétations innovantes du « Carnaval des animaux » de Saint-Saëns dans un style jazzy, et une incursion dans la représentation des animaux dans la musique du XVII[e] siècle avec l'ensemble Unisoni.

Un festival aux multiples facettes

Dans la continuité de la thématique « Ma fin est mon commencement », le festival aborde le passage de la vie terrestre à la céleste à travers le genre musical du Requiem, en mettant en lumière deux grandes œuvres de la Renaissance.

Le Printemps des Arts met également à l'honneur des talents exceptionnels : le violoncelliste Henri Demarquette, le quatuor Modigliani, et la chef d'orchestre Laurence Equilbey qui apportera sa vision unique avec Insula orchestra.

Mais l'innovation ne s'arrête pas à la musique : le festival établit des ponts avec d'autres formes d'art. Les photographies poignantes de Sebastião Salgado illustrent les documents de communication, tandis que l'art cinématographique est représenté par le film de Wim Wenders sur Sebastião Salgado. La danse, la gastronomie avec le célèbre chef Yannick Alléno, et les arts plastiques, au sein de l'exposition dédiée à l'artiste Pier Paolo Calzolari, sont autant de facettes de ce joyau culturel.

Le festival présentera la création d'un opéra contemporain de Sophie Lacaze et un spectacle final éblouissant en collaboration avec l'Opéra de Monte-Carlo avec Cecilia Bartoli et John Malkovich, rendant hommage à l'ère des castrats.

La saison s'annonce comme une célébration de la diversité artistique et de la pédagogie, avec des « before » où le public pourra s'entretenir avec musicologues, artistes et compositeurs pour enrichir leur expérience.

Information et réservation
à partir du 22 novembre 2023
→ **Printemps desarts.mc**

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

Photo © Thomas Kölz

136 - CISION 8664516600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

TRIMESTRIELS
BIMESTRIELS

Printemps des Arts Monte-Carlo

MA FIN EST MON COMMENCEMENT, ACT III

The cutting-edge yet warm and welcoming festival takes place in a museum, a theatre and the Pavyllon Monte-Carlo. It is an invitation to get both a sneak preview of the works and enjoy some music afterwards.

Pointu et convivial, le festival essaime au musée, au théâtre ainsi qu'au Pavyllon Monte-Carlo. Il invite à entrer dans les œuvres en before et à prolonger la musique en after.

© Monte-Carlo SBM

© Zaven Khachikyan

Music Dinner at the Hôtel Hermitage Monte-Carlo, 27 March at 8pm. A true composer of taste, Michelin-starred chef Yannick Alléno has devised a menu in several movements, and David Haroutunian attuned his violin to it. I Véritable compositeur du goût, le chef étoilé Yannick Alléno a imaginé un menu en plusieurs mouvements avec lequel s'accorde le violon de David Haroutunian.

We know that music can transport anyone who listens; it is a ticket to the past or the future, a way of escaping the humdrum of everyday life. The Printemps des Arts is an opportunity to experience a cycle, a vast movement through the history of classical music and its composers right up to those of today, with their youthful and mature works. That is exactly what festival director Bruno Mantovani has achieved with this third and final edition, based on the roundel by Guillaume de Machaut entitled *Ma fin est mon commencement*. "When Mozart composed his *Symphony No.* 1 at the age of 7, it was nothing like his *Don Giovanni,* but the hallmarks were there. Early and late works by Franz Schubert, who died at just 31 years of age, will be performed as well. The programme also includes one of the first orchestral pieces by Richard Strauss. It's easier to take risks when you're young, and sometimes you make mistakes, but that's what gives real flavour to compositions," says Bruno Mantovani enthusiastically, himself a composer and conductor, and a keen creator of encounters among music, art and wine. The festival will take place in several venues* and draw audiences from the Principality and beyond. Pre-concert events are scheduled for this 2024 edition at the Amphithéâtre One Monte-Carlo and post-concert events at the Café de la Rotonde, as well as a food-and-music-pairing evening on 27 March, with a menu specially crafted by the chef of Pavyllon Monte-Carlo, Yannick Alléno. As well as the great composers and their creations, the theme of this year's Printemps des Arts is our relationship with the living, by means of Mahler's Das Lied von der Erde (The Song of the Earth) and the Aboriginal didgeridoo. A packed festival.

© Lyodoh Kaneko

The Parisii Quartet at the Musée océanographique on 6 April at 6pm for a candlelight concert (Haydn, Alvarado, Mozart).

On sait que la musique nous embarque dans un ailleurs, qu'elle nous extirpe de ce temps chronologique derrière lequel on passe notre vie à courir et qui nous échappe. Et si nous envisagions les choses comme un cycle avec le Printemps des Arts, un vaste mouvement à travers l'histoire de la musique classique et ses compositeurs jusqu'à aujourd'hui, leurs œuvres de jeunesse et de maturité ? C'est en tout cas ce que propose Bruno Mantovani, directeur du festival, pour cette troisième et dernière édition autour du rondeau de Guillaume de Machaut intitulé *Ma fin est mon commencement*. « Lorsque Mozart compose sa *Symphonie n°* 1 à 7 ans, on est loin de *Don Giovanni* mais il y a déjà là des formules reconnaissables. Nous entendrons aussi des œuvres de jeunesse et tardives de Franz Schubert, mort à 31 ans à peine, tout comme l'une des premières pièces pour orchestre de Richard Strauss. On ose tout quand on est jeune et il y a parfois des maladresses qui donnent toute leur saveur à ses compositions », s'enthousiasme Bruno Mantovani, lui-même compositeur et chef d'orchestre, et qui aime à créer des rencontres entre la musique, l'art et le vin. Le festival multiplie les points de rencontre* avec les publics en Principauté et même au-delà. Sont programmés pour cette édition 2024 des before à l'Amphithéâtre One Monte-Carlo et des after au Café de la Rotonde, ainsi qu'une soirée accord mets-musique le 27 mars, avec un menu spécialement composé par Yannick Alléno, chef du Pavyllon Monte-Carlo. En plus des grands compositeurs et de leurs créations, le Printemps des Arts a cette année pour thème notre rapport au vivant, via *Le Chant de la Terre* de Mahler et le didgeridoo des Aborigènes. Un festival fécondant.

◆ ***By Tanja Stojanov***

Until 7 April 2024 | Jusqu'au 7 avril 2024
printempsdesarts.mc

* Auditorium Rainier III, Musée Océanographique de Monaco, Opéra de Monte-Carlo, galerie Hauser & Wirth

LES SENS EN FESTIVAL

A L'OCCASION DE SES 40 ANS, LE FESTIVAL DU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO FAIT ÉCLORE UNE ÉDITION ÉCLECTIQUE QUI CONTINUE DE JETER DES PASSERELLES SENSIBLES ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT. AUTANT DE NUANCES D'UNE PROGRAMMATION MUSICALE À LA FOIS HARMONIEUSE ET AVENTUREUSE QUE LE PUBLIC EST INVITÉ À DÉCOUVRIR EN EXPLORANT PLUS AVANT DE NOUVEAUX SENTIERS D'EXPÉRIMENTATION ET DE MÉLANGE DES SENS.

Tour d'horizon de l'édition 2024 en compagnie de Bruno Mantovani, directeur artistique du Printemps des Arts

Nous sommes curieux d'en savoir davantage au sujet de cette importante commande-création mondiale passée au compositeur et chef d'orchestre Laurent Cuniot qui s'est inspiré du chef-d'œuvre de Gustav Mahler (1909) pour faire entendre son propre *Chant de la terre* pour orchestre de chambre, sur les textes de Mahler et des poèmes de Rainer Maria Rilke, réinvestissant ainsi à son tour l'imaginaire mahlérien.

Avant de vous en parler, je me dois de revenir sur les thématiques. Quand je suis arrivé à la direction artistique du Printemps des Arts, l'idée était de créer un cadre plus ou moins fixe pour quelques années. Nous sortions tout juste du Covid – souvenons-nous de cette période où l'on réapprenait à aller au concert, même si Monaco fut le seul pays où les spectacles ont continué à être donnés pendant l'épidémie. Mais, fort de ce contexte, je voulais apporter une certaine clarté au propos en passant par l'affirmation de thématiques fortes et d'une réelle structuration du festival. L'idée était de proposer deux thématiques : la première, que j'ai déclinée sur trois ans, à partir du titre *Ma fin est mon commencement* (rondeau de Guillaume de Machaut, NDLR), portait sur l'évolution des compositeurs : comment / en quoi les débuts d'un compositeur sont-ils signifiants, la maturité est-elle nécessairement une progression ou constitue-t-elle au contraire une régression ? Et une deuxième thématique à connotation régionale, différente chaque année (avec un coup de projecteur sur la musique arménienne la première année, puis sur la musique américaine en 2023). Cette année, on retrouve encore la thématique de l'évolution stylistique à l'intérieur du titre *Ma fin est mon commencement, opus 3*, mais plutôt que de mettre en avant une dimension régionale, j'ai opté pour une thématique universelle sur le rapport de l'homme au monde qui l'entoure, à la nature, au monde animalier, pas exclusivement écologique, parce que cette question, au sens politique - le positionnement de l'individu vis-à-vis du monde qui l'entoure - existe selon moi depuis toujours. D'où le choix de cette œuvre emblématique de ce qu'est *Le Chant de la Terre* de Gustave Mahler, présentée dans sa version pour orchestre, que je serais tenté de qualifier de "normale", puis, dans une version réduite pour orchestre de chambre plus intimiste (une transcription réalisée par Reinbert de Leeuw et interprétée par le Het Collectief, NDLR), et enfin, via cette commande d'une création passée à Laurent Cuniot qui reprend les poèmes utilisés par Mahler augmentés d'autres textes de Rilke, mais dans un langage musical vraiment contemporain. Cette œuvre ne relève pas juste des affinités que je pourrais avoir avec un musicien auquel je passe commande de l'écriture d'une pièce, c'est une création vraiment liée à l'élaboration de la thématique générale du festival de cette année…

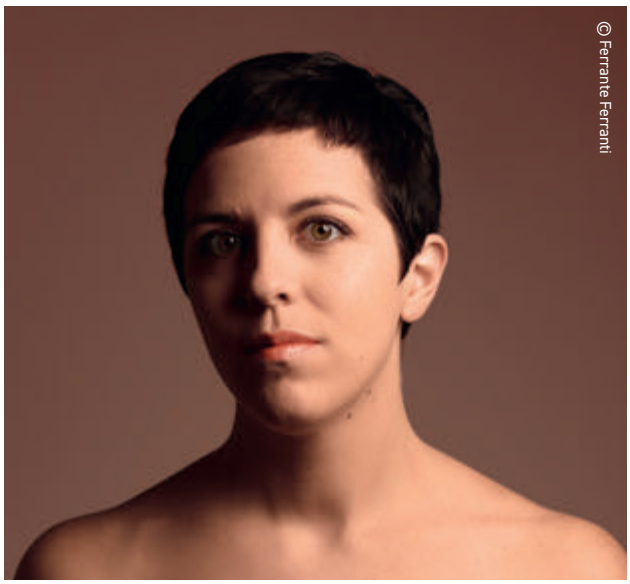
Si nous sommes deux compositeurs, Marc Monnet puis moi, à nous être succédé à la direction artistique du Printemps des Arts, la manifestation n'est pas un festival de musique contemporaine, mais bien un événement qui questionne l'histoire, et qui évidemment, à l'intérieur de ce postulat, s'intéresse à l'actualité esthétique que les créations représentent naturellement au sein de cette programmation, notamment à travers cette œuvre de Laurent Cuniot, mais pas uniquement.

Sayaka Shoji

© Laura Stevens

Quid des cartes blanches de cette édition ?
Les trois cartes blanches de cette année ont été confiées à Henri Demarquette, d'abord, avec un concert solo autour de *Suites pour violoncell*e de Bach et de Britten, et un autre concert, en trio cette fois, avec la violoniste Sayaka Shoji et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger, et puis au Quatuor Modigliani, et enfin à Laurence Equilbey.

Pourquoi ces musiciens-là en particulier ? Travaillez-vous régulièrement avec eux ?
Il est important de rappeler que ce que je veux au Printemps des Arts, c'est que le public vienne écouter des concerts dont j'ai préparé les programmes en partenariat avec les musiciens, plutôt que des programmes de tournées d'artistes qui donneraient quinze concerts, et à qui nous "achèterions" une prestation. L'idée étant donc de construire une programmation travaillée autour de propositions musicales inédites que l'on n'entendrait pas ailleurs. De ce fait, il s'agit évidemment d'interprètes que je connais en tant qu'auditeur ou en tant que compositeur, et qui me semblent surtout les plus familiers des répertoires que j'ai envie de présenter. Avant d'être un festival d'interprètes, le Printemps des Arts reste un festival d'œuvres pour lesquelles nous recherchons donc toujours les meilleurs interprètes. Comme je souhaitais proposer un parcours à travers les quatuors de Schubert et de Mendelssohn en présentant leurs opus de jeunesse et de maturité (relative pour ces deux compositeurs disparus prématurément mais qui furent particulièrement prolixes) et qu'il se trouve que le Quatuor Modigliani a enregistré tous les quatuors de Schubert et les a beaucoup joués, il m'a semblé naturel de l'inviter pour ce concert, et comme Henri Demarquette a ressorti un enregistrement des *Suites pour violoncelle* de Bach, que je voulais croiser avec les *Suites* de Britten, il s'est lui aussi imposé. Puis, sur le parcours des trios de Beethoven, celui qu'il forme avec la violoniste Sayaka Shoji et le pianiste Frédéric Neuburger est d'une telle qualité que je ne pouvais pas passer à côté : là aussi, il y a une totale adéquation entre le choix des œuvres et de leurs interprètes. Quant à Laurence Equilbey, elle est déjà venue l'an dernier au festival sur un programme Mendelssohn, et comme j'avais pour projet de mettre l'accent sur Schubert et Mozart - deux compositeurs qui sont morts jeunes,



Fanny Vicens

Jean-Frédéric Neuburger

Frederic Audibert

© Luc Braquet

Quatuor Modigliani

mais qui ont eu une évolution stylistique incroyable -, c'est dans ce cadre qu'elle a accepté de jouer et de travailler la première symphonie de Mozart, composée à l'âge de 8 ans. Bien sûr, ce n'est pas le Mozart tardif, mais on décèle déjà dans cette œuvre quelque chose qui relève du génie et de l'absolue originalité…
C'est donc le choix des répertoires qui détermine celui des interprètes.

Le Printemps des Arts continue de s'ouvrir à d'autres formes d'expression : un mot sur la présence du travail du photographe Sebastião Salgado qui accompagne cette édition 2024.
Les œuvres de Salgado sont utilisées sur tous les documents de communication et nous projetons le film *Le sel de la terre* que Wim Wenders et Juliano Ribeiro, son fils, lui ont consacré. Selon moi, Sebastião Salgado est le photographe du rapport au monde, à la terre travaillée / aride / brésilienne, à la forêt qu'il replante (avec sa fondation Instituto Terra, NDLR), donc évidemment nous sommes en présence d'une personnalité qui, s'il est d'abord un ami, est surtout l'artiste le plus approprié pour parler de la relation au monde qui nous entoure, me semble-t-il…

Parmi quelques rencontres inédites, qu'en est-il de ce concert-promenade proposé autour de l'exposition de Pier Paolo Calzolari présentée par le Nouveau Musée National de Monaco à la Villa Paloma ?

© Thomas Kloiz

Henri Demarquette

© SBM

Yannick Alléno - Pavyllon Monte-Carlo - Hôtel Hermitage Monte-Carlo

Alors ça, c'est encore une autre histoire : musique et arts visuels. L'idée était de regarder les œuvres de l'exposition de Pier Paolo Calzolari, programmée par Bjorn Dahlström, le directeur du NMNM, en écoutant des pièces de musique contemporaine : j'ai donc passé commande de neuf pièces à trois compositeurs, Véronique Fèvre, Fanny Vicens, Frédéric Audibert, ayant chacun écrit trois pièces - respectivement pour clarinette, accordéon, et violoncelle - , que le public est invité à entendre sur les trois étages à la Villa Paloma, selon un parcours en totale adéquation avec la visite de l'exposition et la production de l'artiste.

En matière de relation aux autres arts et sens, l'odorat et le goût ne sont pas en reste, puisque nous avons invité la créatrice de parfums Clémence Besse à développer un parfum d'intérieur en rapport avec la thématique *Chants de la terre,* qui reprend des notes extrêmement organiques, et du côté du goût, nous organisons un dîner avec le chef Yannick Alléno, pour lequel je vais choisir des œuvres musicales en rapport avec les plats proposés.

Enfin, nous allons faire danser le public lors d'un bal baroque organisé par l'Ensemble Unisoni et il pourra également se reposer lors d'une des siestes musicales proposées par le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger... Autant dire que l'ouverture aux autres disciplines artistiques est à nouveau très largement représentée cette année.

© DR

Clémence Besse

Pour retrouver l'intégralité de la programmation du 40e Printemps des Arts : www.printempsdesarts.mc/programmation

ENGLISH

A FESTIVAL FOR THE SENSES

Bruno Mantovani

© Alice Blangero

TO CELEBRATE ITS 40TH ANNIVERSARY, THE PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO FESTIVAL IS UNFURLING AN ECLECTIC EDITION THAT CONTINUES TO BUILD BRIDGES BETWEEN PAST AND PRESENT. AUDIENCES ARE INVITED TO DISCOVER A HIGHLY NUANCED MUSICAL PROGRAMME THAT IS BOTH HARMONIOUS AND ADVENTUROUS, ALLOWING THEM TO EXPLORE NEW PATHS OF EXPERIMENTATION AND THE BLENDING OF SENSES.

An overview of the 2024 edition with Bruno Mantovani, artistic director of the Printemps des Arts

We would like to know more about the major commission and world premiere offered to composer and conductor Laurent Cuniot, who was inspired by Gustav Mahler's masterpiece (1909) to create his own *Song of the Earth* (*Chant de la Terre*) for a chamber orchestra, based on Mahler's texts and poems by Rainer Maria Rilke, which in turn reactivate the Mahlerian imagination.

When I started as artistic director of the Printemps des Arts, the idea was to create a framework that was more or less fixed for a few years. We were just coming out of Covid – learning to go to concerts again, although Monaco was the only country in which productions continued to be staged during the epidemic. Given the context, I wanted to create some clarity by proposing compelling themes and giving the festival a strong structure. The idea was to suggest two themes. The first, which I developed over three years, was based on the piece *Ma fin est mon commencement* (Editor's note: the rondeau by Guillaume de Machaut, My End is My Beginning), and concentrates on the evolution of composers: how and in what way are a composer's early works significant, and is maturity necessarily a progression, or on the contrary, does it constitute a regression? The second theme, which has a regional focus, changes each year (with a spotlight on Armenian music the first year, followed by American music in 2023). This year we are returning to the theme of stylistic evolution within the piece *Ma fin est mon commencement, Opus 3*, but rather than highlighting a regional element, I opted for a universal theme on man's relationship with the world that surrounds him, with nature, with the animal world, not exclusively in an ecological sense, because I think this question, in the political sense – the position of the individual with respect to the world around them – has always existed. This is why we chose Gustav Mahler's emblematic *Song of the Earth*,

presented in its orchestral version, which I'm tempted to describe as 'normal', followed by a reduced version for a chamber orchestra, which is more intimate (Editor's note: a transcription produced by Reinbert de Leeuw and performed by the Het Collectief), and finally, via the commission for an original new piece given to Laurent Cuniot, which revisits the poems used by Mahler augmented by other texts by Rilke, but in a truly contemporary musical language. This work is not just about the affinities I might have with a musician whom I have commissioned to write a piece, it's a creation that is truly connected with the development of the overall theme for the festival this year.
While Marc Monnet and I are two composers who have succeeded each other as artistic directors of the Printemps des Arts, this is not a contemporary music festival, but rather an event that examines history, and that obviously, within this postulate, is interested in the contemporary aesthetics that the creations naturally represent within the programming, in particular (but not exclusively) through Laurent Cuniot's work.

Tell us about the cartes blanches in this edition.
This year's three cartes blanches were given to Henri Demarquette, who performs a solo concert featuring *Suites for Cello* by Bach and Britten, and another concert, this time in a trio with violonist Sayaka Shoji and pianist Jean-Frédéric Neuburger, and then the Quatuor Modigliani, and finally to Laurence Equilbey.

Why did you choose these musicians in particular? Do you work with them regularly?
It is important to remember with regard to the Printemps des Arts that I'd like people to come and listen to concerts whose programmes I have prepared in partnership with the musicians, as opposed to programmes by touring artists who are giving fifteen concerts, one of which we would 'buy'. So the idea is to build a carefully crafted programme around original musical offerings that people wouldn't hear elsewhere. As a result, the artists are obviously performers I know either as a listener or as a composer, and whom I think are the most familiar with the repertoires I want to present. Rather than being a festival of performers, the Printemps des Arts is a festival of works for which we are always seeking the best performers. I wanted to offer a journey through the quartets of Schubert and Mendelssohn by presenting their youthful and mature opuses (relative to these two composers who died prematurely but who were particularly prolific), and it turned out that the Quatuor Modigliani had recorded all of Schubert's quartets and had played them a lot, so it made sense to invite them to perform this concert. And since Henri Demarquette had released a recording of Bach's *Suites for Cello*, which I wanted to combine with Britten's *Suites*, he also came onboard. With regard to Beethoven's trios, the trio he formed with violinist Sayaka Shoji and pianist Frédéric Neuburger is of such high quality that I couldn't pass up on it: in this case, too, there is complete harmony between the choice of works and their performers. As for Laurence Equilbey, she had already taken part in last year's festival in a Mendelssohn programme, and as I had planned to focus on Schubert and Mozart – two composers who died young, but whose style evolved remarkably – she agreed to play and work on Mozart's first symphony, which he composed when he was eight years old. Of course, this is not late Mozart, but you can already detect an element of genius and absolute originality in this work. So the choice of repertoires determines that of the performers.

The Printemps des Arts continues to be open to other forms of expression: can you talk more about the presence of the work of photographer Sebastião Salgado, which accompanies this 2024 edition.
Salgado's works are used in all the promotional literature, and we are screening *The Salt of the Earth,* the film Wim Wenders and Juliano Ribeiro, his son, made about him. I think Sebastião Salgado is a photographer who evokes our relationship with the world, with the worked/arid/Brazilian land, with the forest he is replanting (Editor's note: with his foundation, the Instituto Terra), so we are obviously in the presence of a person who, while he is a friend first and foremost, is also the artist best suited (in my opinion) to discussing our relationship with the world around us.

The unique offerings include a concert-walk around the Pier Paolo Calzolari exhibition presented by the Nouveau Musée National de Monaco at Villa Paloma. Can you tell us more?
Well, that's a whole other story: music and the visual arts. The idea was to look at the works in the Pier Paolo Calzolari exhibition organised by Bjorn Dahlström, director of the NMNM, while listening to pieces of contemporary music: so I commissioned nine pieces from three composers, Véronique Fèvre, Fanny Vicens and Frédéric Audibert, who each wrote three pieces – respectively for the clarinet, accordion and cello. The general public is invited to listen to these pieces on the three floors of Villa Paloma, following a tour that is totally in tune with the exhibition tour and the artist's production.
As regards our relationship with the other arts and senses, we haven't forgotten about smell and taste. We have invited perfume creator Clémence Besse to develop an interior perfume in response to *The Song of the Earth*, which evokes extremely organic notes, and in terms of taste, we are organising a dinner with chef Yannick Alléno, for which I will choose musical works that pair with the dishes.
Finally, we'll make people dance at a baroque ball organised by the Unisoni Ensemble, and they will also be able to rest during one of the musical siestas given by flautist and composer Fabrice Jünger. Let's just say that once again, a wide range of other artistic disciplines will be represented this year!

Presse écrite FRA

INTERMED

Edition : **Mai 2024 P.2**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **N.C.**

Journaliste : **Nicole Laffont**
Nombre de mots : **180**

Actu club

Le Club au Printemps des Arts de Monaco

Superbe soirée pour le Club de la presse reçu dans l'écrin somptueux du Musée Océanographique pour un récital Schumann d'une finesse inégalée. La pianiste franco-arménienne Varduhi Yeritsyan a interprété les « Scènes de la forêt », les « Variations sur le nom Abegg,op.1 » ainsi que les différentes mélodies, aussi délicieuses les unes que les autres, composant le « Carnaval,op.9 ».
Un concert illustrant le génie du compositeur allemand loué par le directeur artistique du Printemps des Arts, Bruno Mantovani, qui a réservé un accueil chaleureux aux membres du Club de la Presse 06. A noter la grande réussite de cette manifestation qui, pour sa 40e édition, s'est achevée notamment sur une soirée grandiose à l'auditorium Rainier III avec la version originelle pour grand orchestre du « Chant de la Terre » de Gustav Mahler par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Kazuki Yamada, avec Marie-Nicole Lemieux et Pene Pati en solistes.
Un moment magique.

Nicole Laffont

136 - CISION 6210707600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

BIMENSUELS

Presse écrite FRA

TELE MONACO MAGAZINE

Edition : **Du 02 au 15 mars 2024 P.13**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **20000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **119**

Printemps des Arts : c'est parti !

Monaco
Du 13.03 au 04.04

Musique

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, pour sa quarantième édition, reste fidèle à ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des œuvres du passé qui interpellent chaque jour différemment. Et cela dans tous les lieux qui peuvent accueillir musiciens et conférenciers. Une œuvre en particulier est mise à l'honneur cette année, dont le sujet central est plus que jamais d'actualité : Le Chant de la Terre : depuis la partition originale de Gustav Mahler jusqu'à la création mondiale de Laurent Cuniot d'après celle-ci, c'est une véritable odyssée qui s'ouvre.

Réservations sur www.printempsdesarts.mc et dans l'atrium du Casino

136 - CISION 7707856600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

TELE MONACO MAGAZINE

Edition : **Du 16 au 29 mars 2024 P.13**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **20000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **91**

© D.R.

Concert Spirituel

Cathédrale de Monaco
Le 25.03 à 18h30

Classique

Dans le cadre majestueux de la cathédrale, un concert spirituel réunira l'Orchestre Philharmonique de Monaco avec la soprano Stefanie Steger et la récitante Juliette Degenne. Au programme, le "Stabat Mater" de Boccherini. Dans le cadre du Printemps des Arts, on notera que le quatuor Modigliani se produira le 21.03 à l'Opéra Garnier et le 22.03 au Théâtre Princesse Grace (20h) alors que la pianiste Maroussia Gentet jouera Brhams et Boulez le 28 (20h) au Yacht Club de Monaco.

www.opmc.mc
www.printempsdesarts.mc

136 - CISION 6949666600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

MENSUELS

COTE MAGAZINE

"Tout ce festival est un voyage"

Hiver 2023

COMMUNIQUÉ

PRINTEMPS DES ARTS MONTE-CARLO

« TOUT CE FESTIVAL EST UN VOYAGE »

© Julien Benhamou

© Jérôme Bonnet

Centré autour du répertoire classique et ses compositeurs, ses interprètes, le festival de musique ouvre son édition 2024 aux sonorités de la terre, aux rythmes de la danse et bien d'autres arts.

Cette nouvelle saison, Bruno Mantovani l'a pensée dans la continuité des deux éditions précédentes. Explorant la musique classique comme un cycle, à la fois à l'échelle des compositeurs mais également des styles, elle propose ainsi de redécouvrir les œuvres de jeunesse et tardives de Beethoven, Schubert, Schumann ou encore de Richard Strauss. « Après les oratorios et cantates de Mendelssohn l'an passé, nous entendrons cette fois son premier et dernier quatuor. Les œuvres de jeunesse peuvent témoigner de maladresses, mais c'est là aussi que réside parfois toute leur originalité. On ose tout quand on est jeune, comme dans la Deuxième symphonie de Bruckner, et si quand Mozart a 8 ans et qu'il compose sa première symphonie, on est évidemment loin de l'opéra Don Giovanni, on peut déjà y reconnaitre certaines formules de son style », s'enthousiasme Bruno Mantovani, qui part du répertoire pour choisir ensuite les interprètes adéquats. Il poursuit : « Ce festival n'est pas centré sur un seul instrument, le piano ou le violoncelle, et l'on peut en entendre une pluralité. Je l'ai construit comme une partition, un voyage et il est arrivé que certains spectateurs viennent à tous les concerts de la saison ». Cette édition 2024 s'intéresse notamment aux rapports que nous entretenons avec le monde qui nous entoure, que ce soit à travers les animaux, Camille Saint-Saëns et Jean-Philippe Rameau, ou Le Chant de la Terre de Mahler, sachant que le festival a commandé plusieurs créations sur ce thème. En plus de before et after permettant des rencontres informelles, la manifestation essaime aussi au Musée océanographique, au Nouveau Musée National de Monaco, à la galerie Hauser & Wirth, et propose de déguster des accords mets-musique avec le chef Yannick Alléno. Un Printemps qui essaime donc.

© Alice Blangero

"THIS ENTIRE FESTIVAL IS A JOURNEY"

With a focus on the classical repertoire, its composers and performers, the music festival opens its 2024 edition to the sounds of the earth, the rhythms of dance and many other arts. Bruno Mantovani has designed this new season as a continuation of the previous two editions. Exploring classical music as a cycle, both in terms of composers and styles, it offers music lovers the opportunity to rediscover the youthful and late works of composers such as Beethoven, Schubert, Schumann and Richard Strauss. "After presenting Mendelssohn's oratorios and cantatas last year, this time we will hear his first and last quartet. Early works can be clumsy, but that is sometimes where all their originality lies. We'll risk anything when we are young, as in Bruckner's Second Symphony, and when Mozart composed his first symphony at the age of eight, although it's clearly far from Don Giovanni, we can already recognise certain elements of his style," enthuses Bruno Mantovani, who starts with the repertoire and then chooses suitable performers. "This festival doesn't focus on a single instrument, such as the piano or cello, rather, you can hear a range of them. I constructed it like a score – it's a journey – and there are some spectators who attend every concert in the season." The 2024 edition is particularly interested in the relationships we have with the world around us, whether through animals, for example works by Camille Saint-Saëns and Jean-Philippe Rameau, or The Song of the Earth by Mahler, and it's worth noting that the festival has also commissioned several new pieces on this theme. In addition to the informal get-togethers scheduled before and after the concerts, the festival also organises satellite events at the Musée Océanographique, the Nouveau Musée National de Monaco and Hauser & Wirth Gallery, as well as food tastings with chef Yannick Alléno which pair dishes with music. Proof that the Printemps is expanding into new territory.

FESTIVAL
PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO
13 MARS — 7 AVRIL 2024

Du 13 mars au 7 avril 2024 / *13 March to 7 April 2024*
printempsdesarts.mc

Web FRA

COTE MAGAZINE

www.cotemagazine.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **6950**
Sujet du média : **Lifestyle**

2 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **144**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts à Monaco

Quatuor Modigliani. © Jérôme Bonnet

136 - CISION 370294257

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Bruno Mantovani - Printemps de la création. © Hugo Sainte Rose

Aller hop, on repart pour une nouvelle édition du Printemps des Arts, festival de musique classique tourné vers l'exploration du répertoire, les meilleurs interprètes du moment et qui commande chaque année des créations. Outre la mise en avant des oeuvres de jeunesse et maturité des compositeurs, qui permet de poser un autre regard sur leurs oeuvres, le festival célèbre cette année « Le Chant de la Terre » de Gustav Malher, réinventé par Laurent Cuniot, et propose également un dîner Au fil de l'eau en musique, avec le chef étoilé Yannick Alléno (le 27 mars). A noter aussi, des immersions backstage, masterclass et rencontres en amont des concerts.

Du 13 mars au 7 avril« Printemps des arts de Mo nte-Carlo »En Principauté et dans la régionTél. +377 93 25 58 04Printempsdesarts.mc

136 - CISION 370294257

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

COTE MAGAZINE

www.cotemagazine.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **6950**
Sujet du média : **Lifestyle**

9 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **144**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts à Monaco

Quatuor Modigliani. © Jérôme Bonnet

Aller hop, on repart pour une nouvelle édition du Printemps des Arts, festival de musique classique tourné vers l'exploration du répertoire, les meilleurs interprètes du moment et qui commande chaque année des créations. Outre la mise en avant des oeuvres de jeunesse et maturité des compositeurs, qui permet de poser un autre regard sur leurs oeuvres, le festival célèbre cette année « Le Chant de la Terre » de Gustav Malher, réinventé par Laurent Cuniot, et propose également un dîner Au fil de l'eau en musique, avec le chef étoilé Yannick Alléno (le 27 mars). A noter aussi, des immersions backstage, masterclass et rencontres en amont des concerts.

Du 13 mars au 7 avril« Printemps des arts de Monte -Carlo »En Principauté et dans la régionTél. +377 93 25 58 04Printempsdesarts.mc

136 - CISION 370330313

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

COTE MAGAZINE

www.cotemagazine.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **6950**
Sujet du média : **Lifestyle**

18 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **201**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo

Bruno Mantovani. Photo © Alice Blangero

On sait que la musique nous extirpe de ce temps chronologique derrière lequel on passe notre vie à courir et qui nous échappe. Et si nous envisagions les choses comme un cycle avec le Printemps des Arts, un vaste mouvement à travers l'histoire de la musique classique et ses compositeurs jusqu'à aujourd'hui, leurs oeuvres de jeunesse et de maturité ? C'est en tout cas ce que propose Bruno Mantovani, directeur du festival, pour cette troisième et dernière édition autour du rondeau de Guillaume de Machaut intitulé Ma fin est mon commencement. En plus des concerts, sont également programmés pour cette édition 2024 des before à l'Amphithéâtre One Monte-Carlo et des after au Café de la Rotonde, ainsi qu'une soirée accord mets-musique le 27 mars. En plus des grands compositeurs et de leurs créations, le festival a cette année pour thème notre rapport au vivant, via Le Chant de la Terre de Mahler et le didgeridoo des Aborigènes.

Jusqu'au 7 avril 2024« Printemps des Arts : Ma fin est mon commencement acte III »Dans toute la Principauté et au-delàTout le programme sur le www.printempsdesarts.mc

136 - CISION 370374959

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

N°361 DÉCEMBRE 2023 JANVIER 2024 GRATUIT

LA STRADA

LA-STRADA.NET

FÊTES COMME SI...

CLASSIK

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO : La relation de l'homme à la Nature et au monde animal sera l'un des thèmes forts de la 40e édition, du 13 mars au 7 avril 2024, dont la signature visuelle a été confiée au grand défenseur de notre planète, le photographe Sebastião Salgado. Une célébration des musiques classiques et contemporaines qui fera l'objet d'une ouverture particulière à la jeunesse. **P.7**

THÉÂTRE

TRAJECTOIRES : Une trentaine de représentations sur 7 scènes culturelles du département des Alpes-Maritimes : c'est le tour de force réalisé par le festival Trajectoires, impulsé et coordonné par le Forum Jacques Prévert de Carros, et son directeur, Pierre Caussin. Une édition 2024 qui prend son temps : pas moins de 6 semaines de spectacles, du 11 janvier au 23 février. Avec en fil rouge, les récits de vie. **P.13**

ART

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DRAGUIGNAN : Accompagnés du conservateur, Yohan Rimbaud, nous avons eu le privilège de découvrir le tout nouveau Musée des Beaux-Arts de Draguignan. Suivez-nous… • **GALERIE EVA VAUTIER :** Eva Vautier, fête les 10 ans de sa galerie niçoise, avec une exposition collective rassemblant une quarantaine d'artistes. Si son patronyme est connu, elle a su affirmer sa propre ligne, avec une certaine vision sociale de l'art. **P.18 & 25**

Presse écrite FRA

La STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **514892**
Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Decembre 2023 - janvier 2024 P.7**
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **936**

CLASSIK / KONTEMPORAIN

UN SACRÉ PRINTEMPS !

Bruno Mantovani, directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo, a présenté le programme de la 40e édition qui se déroulera du 13 mars au 7 avril 2024. La relation de l'homme à la Nature et au monde animal sera l'un des thèmes forts de ce rendez-vous printanier sous le signe des Chants de la Terre et dont la signature visuelle a été confiée au grand défenseur de notre planète, le photographe Sebastião Salgado. Cette célébration de l'Art et de la Nature fera également l'objet d'une ouverture particulière à la jeunesse.

Célébrer la relation de l'Humain à son environnement et à sa préservation, c'est marquer le désir de s'engager pour le futur de notre jeunesse. C'est bien pour cette raison que tout le festival sera **accessible gratuitement aux moins de 25 ans !** C'est aussi une manière de marquer la volonté de décloisonner et de faire se retrouver toutes les générations pour partager des moments de grande émotion artistique.

"***Ma fin est mon commencement***", cette belle devise philosophique, qui marquait pour Bruno Mantovani son arrivée à la direction du festival en 2022, évoque le mouvement perpétuel qui n'est autre que celui de la vie qui se reproduit. C'est le titre du rondeau de Guillaume de Machaut qu'il donna à interpréter à l'excellent **Ensemble Gilles Binchois** que l'on retrouvera en 2024 dans le *Requiem* de Johannes Ockeghem, en ouverture du festival et qui dialoguera avec le saxophoniste **Sandro Compagnon** dans un répertoire actuel. L'**Ensemble Clément Janequin** conclura ce dernier opus du cycle *Ma fin est mon commencement* avec un autre Requiem, le chef-d'œuvre de Pierre de La Rue.

Du Moyen Âge à la création contemporaine, des musiques traditionnelles au jazz, le Printemps des arts de Monte-Carlo s'est ainsi toujours distingué par son mélange original de musiques d'époques et de styles différents, par les ponts qu'il a su créer entre des musiciens que l'on pourrait croire éloignés, permettant ainsi de s'adresser à toutes les générations. Cette vision, chère à Bruno Mantovani, lui permet d'aborder l'évolution stylistique de nombreux compositeurs en explorant les liens entre leurs premières et dernières œuvres. Cette volonté de créer des liens se retrouve avec une attention particulière portée au dialogue entre la musique et les autres formes d'expression artistique : danse, arts visuels ou encore gastronomie participeront aussi à cette célébration de l'hédonisme sonore.

Les Chants de la Terre, thème central de la programmation de ce 40e Printemps des Arts, font référence à un monument de l'histoire de la musique : "*En ce début de XXIe siècle où l'avenir de notre planète pose question, Le Chant de la Terre de Gustav Mahler apparaît comme une œuvre particulièrement moderne*". Cette œuvre sera à (re)découvrir dans sa version originale par l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, dirigé par **Kazuki Yamada**, mais aussi dans une transcription intimiste réalisée par Reinbert de Leeuw et interprétée par le **Het Collectief**. Enfin, le compositeur et chef d'orchestre **Laurent Cuniot** proposera une œuvre nouvelle commandée par le festival qui reprendra les différents poèmes utilisés plus d'un siècle avant lui par Gustav Mahler.

B. Mantovani - Printemps d[illegible] © Hugo Sainte Rose

La nature et le monde animal seront à l'honneur avec une version swingante du Carnaval des animaux de Saint-Saëns par les musiciens inventifs de **The Amazing Keystone Big Band**, mais aussi avec le **Quatuor Parisii** jouant Haydn, "le plus terrien de nos compositeurs", et l'**Ensemble Unisoni** révélant un véritable bestiaire musical à la croisée des XVIIe et XVIIIe siècles.

Carte blanche a été donnée à trois grands interprètes : le violoncelliste **Henri Demarquette** qui explorera en solo les suites de Bach et Britten, et Beethoven en trio avec la violoniste **Sayaka Shoji** et le pianiste **Jean-Frédéric Neuburger**. Le **Quatuor Modigliani** confrontera œuvres de jeunesse et de maturité des compositeurs Mendelssohn et Schubert, tous deux prématurément disparus mais si prolixes. Enfin, la cheffe **Laurence Equilbey** avec sa formation **Insula Orchestra** consacrera 2 concerts à Schubert et Mozart (dont sa toute première symphonie qu'il écrivit à l'âge de…8 ans).

L'exploration des œuvres de grands compositeurs mettra en avant celles de Robert Schumann avec la pianiste **Varduhi Yeritsyan**, l'œuvre orchestrale de Richard Strauss avec l'OPMC, les premières et dernières œuvres de Brahms et les Litanies ardentes de Jehan Alain dans un récital de l'organiste **Karol Mossakowski**, et confrontera les derniers opus pour piano de Brahms et Ravel avec les œuvres de jeunesse de leurs héritiers Rhim et Boulez.
Un temps extra-ordinaire sera la création d'un opéra : L'étoffe inépuisable du rêve composé par **Sophie Lacaze**, sur un livret d'**Alain Carré**, avec l'**Ensemble Orchestral contemporain** dirigé par Bruno Mantovani. Personnalité hors normes dans le monde musical, Sophie Lacaze s'attache à redonner à la musique ses vocations premières comme le rituel, l'incantation et la danse, ses liens avec la Nature.

Nouveautés et ouverture à d'autres mondes artistiques marqueront enfin ce 40e Printemps des arts : immersions backstage, concerts promenade au sein de l'exposition de **Pier Paolo Calzolari** au NMNM (voir article page 21), atelier public aux danses de bal Renaissance, concert aux bougies, concert famille, projection du film *Le sel de la Terre* de **Wim Wenders** et de **Juliano Ribeiro Salgado**, fils de son photographe de père, siestes musicales bienfaisantes avec **Fabrice Jünger**, repas en musique avec le chef **Yannick Alléno**, création d'un parfum d'intérieur *Chants de la Terre* de **Clémence Besse**, les occasions d'éveiller tous nos sens seront nombreuses ! Sans compter les afters informels entre artistes et public, les masterclasses de solistes invités, les conférences … Vivement le Printemps ! *George S.*

13 mars au 7 avril, lieux divers, Monaco. Rens: printempsdesarts.mc

136 - CISION 2704316600524
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

La STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **514892**
Sujet du média : **Lifestyle**

Edition : **Decembre 2023 - janvier 2024 P.21**
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **550**

ART

CALZOLARI, UN ARTISTE HABITÉ

La Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco (NMNM) consacre, sur les trois étages du musée, une exposition à l'italien Pier Paolo Calzolari, l'un des pionniers majeurs de l'Arte Povera. Lancée le 17 novembre, *Casa Ideale* est visible jusqu'au 7 avril 2024.

Pier Paolo Calzolari *Senza titolo [Black Wood]*, 1988
Bois brûlé (châtaignier, cèdre du Liban, chêne, chêne rouvre, noyer), plomb 230x423,5x10cm.
Fondo Calzolari Crédit photo : Michele Alberto Sereni © Pier Paolo Calzolari / Adagp, Paris

Pier Paolo Calzolari *Natura morta B (détail)*, 2005
Tempera au lait sur toile, fer, livres en plomb, plomb 231,5x154x54cm
Collection privée Crédit photo : Michele Alberto Sereni © Pier Paolo Calzolari / ADAGP, Paris

Il s'agit d'œuvres produites par **Pier Paolo Calzolari**, né à Bologne en 1943, sur une période courant de la fin des années 1960 jusqu'à 2014. ***Casa Ideale*** (Maison Idéale) fait directement référence à un texte-manifeste de 1968. Conçue selon un mode rétrospectif, l'exposition offre au public l'opportunité de découvrir le langage si novateur, sensible et singulier d'un travail pluridisciplinaire aussi libre que poétique. Alchimie des matières brutes et/ou récupérées. Telles ses installations éphémères et évolutives ou son recours à des matières à durée limitée. Givre, Vapeur d'eau, Sel, Lichen, Pétales de rose...

C'est du reste ce texte-manifeste en italien, datant du 22 octobre 1968, en version grand format, installé au bas de l'escalier du rez-de-chaussée de la Villa Paloma, qui se charge d'accueillir visiteuses et visiteurs en donnant le coup d'envoi d'une visite presque comme à la maison. Car la Villa Paloma, qui fut autrefois une demeure familiale, connaît désormais une autre vie en tant que musée où les œuvres donnent toute la résonnance de leur relation à l'espace, grâce à la configuration de ce lieu qui les répartit idéalement. Comme si elles avaient toujours occupé l'endroit.

Quand on monte au deuxième étage, c'est la sensation ressentie en apercevant dans l'embrasure d'une porte, l'installation emblématique de Calzolari, *Tolomeo* – 1989. Comme si l'on entrait physiquement dans l'œuvre, en entrant dans la pièce. Une table de cuivre givrante dont le phénomène de condensation permet de générer une couche glacée qui se forme sur la tranche du pourtour de la table, et dont le surplus qui tombe à terre finit par tracer un halo de givre en forme de rectangle d'un blanc pur. Comme si la Villa Paloma devenait elle-même un "matériau" participatif et performant dans le parcours de l'exposition. Accroché au mur, face à la table, un grand carré bleu nuit, *Senza titolo (Luna)* – 1979, lui répond ajoutant encore à l'hermétisme du lieu. Faire halte pour contempler un panneau de bois brûlé (châtaignier, cèdre du Liban, chêne, noyer), *Senza titolo (Black wood)* – 1988, qui décline la gamme infinie du noir.

Au troisième étage, un portrait sans visage attend qu'on le lise : *Specchio oro portrait* – 1969-2003 (traduisez *Portrait miroir doré*) sont inscrits sur un panneau... doré. Tout au long de l'exposition, chaque œuvre contribue, par sa présence, à apporter son témoignage dans "l'histoire" globale qu'elle cherche à raconter ou à faire vivre au public. Peut-être un rêve, une expérience irrationnelle, un voyage intérieur. Peut-être les trois à la fois. *Michèle Nakache*

C'EST UNE PREMIÈRE !

Notez que le NMNM s'associe pour la 1e fois au festival Printemps des Arts de Monte-Carlo pour proposer un évènement qui entrecroise arts plastiques et musique, en donnant carte blanche à **Lara Morciano, Samir Amarouch** et **Éric Montalbetti**. Ensemble, ils composeront des musiques inspirées de l'exposition de Pier Paolo Calzolari, que **Frédéric Audibert** (violoncelle), **Fanny Vicens** (accordéon), et **Véronique Fèvre** (clarinette) se chargeront d'interpréter. À découvrir les 24 mars et 7 avril 2024.

Jusqu'au 7 avr, Villa Paloma – Nouveau Musée National de Monaco. Rens: nmnm.mc

136 - CISION 3704316600509
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

LE PRINTEMPS DES ARTS CHANTE LA TERRE

"La fin est mon commencement", ce leitmotiv philosophique qui revient chaque année en exergue du Printemps des Arts de Monte-Carlo, prend cette année tout son sens, avec la place accordée dans la programmation aux chants de la Terre, déployés de différentes façons… Rendez-vous du 13 mars au 7 avril, pour une 40e édition foisonnante.

À l'époque romantique, "*nombreuses sont les œuvres artistiques qui redéfinissent la relation entre l'individu et l'infinité des forêts ou des océans*", explique **Bruno Mantovani**, directeur artistique du festival, qui renvoie ainsi aux questions actuelles sur l'avenir de la planète et sur la notion de musique comme pure matière à penser pour tout ce qu'elle déclenche en nous. ***Le Chant de la Terre*** résonne évidemment pour les mélomanes avec le nom du compositeur Gustav Mahler, qui écrit à l'été 1908 ce cycle de mélodies pour ténor et baryton accompagné d'un orchestre symphonique, inspiré de poèmes chinois traduits par Hans Bethge. Cette œuvre monumentale, sorte de 9e symphonie du compositeur, sera déclinée tout au long du festival, tout d'abord par l'interprétation qu'en donnera l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** (OPMC), sous la direction de son chef **Yakuzi Yamada** (6 avril), mais aussi dans une version de chambre originale avec le **Het Collectief**, **Lucile Richardot** et **Stefan Cifolelli** (16 mars), une autre façon de l'entendre.

Elle sera également revisitée par le compositeur **Laurent Cuniot**, qui, tout en reprenant les poèmes qui ont inspiré Gustav Mahler, donnera sa propre version de ce cycle avec son **Ensemble TM+** (29 mars). Enfin, l'opéra commandé à la compositrice **Sophie Lacaze**, ***L'étoffe inépuisable du rêve***, qui tire son inspiration de la culture aborigène, évoquera la création du monde et peut-être également sa fin. Pour cet opéra de chambre en deux actes, Sophie Lacaze s'est inspirée de la longue relation qu'elle entretient avec cette civilisation, mais aussi du texte du librettiste, Alain Carré. Et c'est l'**Ensemble orchestral contemporain**, que dirige Bruno Mantovani, avec la mezzo-soprano **Els Janssens**, le ténor **Xavier de Lignerolles** et le baryton **Romain Dayez** qui créeront l'œuvre, le 16 mars au théâtre des Variétés.

LA NATURE EN MUSIQUE (MAIS PAS QUE…)

La nature ne sera pas seulement présente à travers la musique : le plasticien invité pour cette nouvelle édition, la 40e du nom, n'est pas moins que le célèbre photographe brésilien **Sebastiao Salgado**, d'ailleurs soutenu par la Fondation monégasque Prince Albert II. Depuis des années cet artiste né dans la campagne brésilienne, témoigne de la nature originelle de la planète et milite, par la beauté du monde qu'il saisit, pour sa protection. Hommage lui sera rendu avec la projection du film ***Le sel de la terre*** de **Wim Wenders** et **Juliano Ribeiro Salgado**, le fils du photographe, le 17 mars au cinéma des Beaux-Arts, en sa présence.

B.Mantovani- Printemps de la création
© Hugo Sainte-Rose

La Terre étant aussi ce qui nous nourrit, le festival s'est associé au chef **Yannick Alléno**, en duo avec le violoniste **David Harutunian**, pour un repas en musique à l'hôtel Hermitage. Ces "chants de la terre" se traduiront même de manière olfactive puisque la créatrice de parfum **Clémence Besse** a pour sa part imaginé un parfum aux couleurs boisées pour cette édition qui place la nature, à travers la musique, au centre de ses préoccupations. Quant aux enfants, ils ne seront bien-sûr pas en reste puisqu'ils aborderont la nature et ses créatures avec une version décoiffante et jazzy du ***Carnaval des animaux*** de Saint-Saëns par le **Amazing Keystone Big Band** de **David Enhco** (31 mars).

Doit-on y lire un message, le festival débutera et s'achèvera par l'interprétation de trois requiem. L'un, en ouverture, signé **Johannes Ockegem**, qui revient aux origines de la Messe des morts et sera interprété par l'**Ensemble Gilles Binchois** que rejoindra le jeune saxophoniste **Sandro Compagno**n, matérialisant un dialogue entre ce passé et le présent (13 mars) ; les deux autres, venus eux aussi du fond des âges, refermeront la fin de cette édition : le premier, signé Pierre de la Rue, sera suivi de la *Messe des Batailles* de Clément Janequin, tous deux interprétés par le bien nommé **Ensemble Pierre Janequin** que rejoindra Les Saqueboutiers, ensemble de musique qui se consacre à la redécouverte de la pratique des cuivres anciens (7 avril).

BRUNO MANTOVANI, L'ÉVOLUTIONNAIRE !

Si la Terre est le fil conducteur de cette nouvelle édition, on y retrouve également l'une des thématiques chères au cœur de son directeur artistique, celle de l'évolution stylistique, qui permet au public de pouvoir confronter, lors d'un même concert, œuvres de jeunesse et de maturité d'un même compositeur : ce sera le cas avec Schubert défendu par le **Quatuor Modigliani** (21-22 mars), puis Mozart et ses symphonies, avec l'**Insula Orchestra** que dirige la cheffe **Laurence Equilbey**, mythiques artistes qui font l'objet de deux des trois portraits proposés encore cette année (23-24 mars). Quant au troisième, c'est avec Bach et Britten que le violoncelliste **Henri Demarquette** questionnera l'évolution de l'écriture musicale de ces deux géants, séparés par trois siècles d'histoire (14-17 mars).

Le festival multiplie toujours les façons de se relier à la musique, à travers les **masterclasses**, les **siestes musicales**, une nouveauté cette saison, mais aussi les befores et afters, les conférences, des concerts-promenades, un autre concert aux bougies et même un atelier **participatif *Danse Renaissance***, le 31 mars, à partager avec les **Ballets de Monte-Carlo** ! La liste est longue… Le Printemps des Arts, flambant jeune à 40 ans, propose une fois de plus une grande diversité de rendez-vous, aux formats et aux contenus variés, au plus près de tous les publics qui savourent la musique. *Dominique Boutel*

13 mars au 7 avril, lieux divers, Monaco. Rens: printempsdesarts.mc

Presse écrite FRA

La STRADA
L'ESSENTIEL DE LA CULTURE AU PAYS DES PARADOXES

Edition : **Mars 2024 P.1,7**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Bimensuelle**
Audience : **514892**
Sujet du média : **Lifestyle**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **1020**

FESTIVALS

Printemps des Arts de Monte-Carlo : 40e édition pour le prestigieux festival de musique classique et contemporaine, sur le thème des *Chants de la Terre* • **L'impruDanse** : 3 semaines de festival à Draguignan, avec un OFF et une autre façon d'envisager la relation artiste-public, pour une 8e édition ambitieuse • **Journées Poët Poët** : Suivez un parcours poétique qui s'étend de Nice à la Vallée de la Roya. Une édition marquée par La Grâce, thématique du Printemps des Poètes 2024. **P. 7-13-19**

CLASSIK / KONTEMPORAIN

LE PRINTEMPS DES ARTS CHANTE LA TERRE

"La fin est mon commencement", ce leitmotiv philosophique qui revient chaque année en exergue du Printemps des Arts de Monte-Carlo, prend cette année tout son sens, avec la place accordée dans la programmation aux chants de la Terre, déployés de différentes façons… Rendez-vous du 13 mars au 7 avril, pour une 40e édition foisonnante.

À l'époque romantique, *"nombreuses sont les œuvres artistiques qui redéfinissent la relation entre l'individu et l'infinité des forêts ou des océans"*, explique **Bruno Mantovani**, directeur artistique du festival, qui renvoie ainsi aux questions actuelles sur l'avenir de la planète et sur la notion de musique comme pure matière à penser pour tout ce qu'elle déclenche en nous. ***Le Chant de la Terre*** résonne évidemment pour les mélomanes avec le nom du compositeur Gustav Mahler, qui écrit à l'été 1908 ce cycle de mélodies pour ténor et baryton accompagné d'un orchestre symphonique, inspiré de poèmes chinois traduits par Hans Bethge. Cette œuvre monumentale, sorte de 9e symphonie du compositeur, sera déclinée tout au long du festival, tout d'abord par l'interprétation qu'en donnera l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** (OPMC), sous la direction de son chef **Yakuzi Yamada** (6 avril), mais aussi dans une version de chambre originale avec le **Het Collectief**, **Lucile Richardot** et **Stefan Cifolelli** (16 mars), une autre façon de l'entendre.

Elle sera également revisitée par le compositeur **Laurent Cuniot**, qui, tout en reprenant les poèmes qui ont inspiré Gustav Mahler, donnera sa propre version de ce cycle avec son **Ensemble TM+** (29 mars).

Enfin, l'opéra commandé à la compositrice **Sophie Lacaze**, ***L'étoffe inépuisable du rêve***, qui tire son inspiration de la culture aborigène, évoquera la création du monde et peut-être également sa fin. Pour cet opéra de chambre en deux actes, Sophie Lacaze s'est inspirée de la longue relation qu'elle entretient avec cette civilisation, mais aussi du texte du librettiste, Alain Carré. Et c'est l'**Ensemble orchestral contemporain**, que dirige Bruno Mantovani, avec la mezzo-soprano **Els Janssens**, le ténor **Xavier de Lignerolles** et le baryton **Romain Dayez** qui créeront l'œuvre, le 16 mars au théâtre des Variétés.

LA NATURE EN MUSIQUE (MAIS PAS QUE…)

La nature ne sera pas seulement présente à travers la musique : le plasticien invité pour cette nouvelle édition, la 40e du nom, n'est pas moins que le célèbre photographe brésilien **Sebastiao Salgado**, d'ailleurs soutenu par la Fondation monégasque Prince Albert II. Depuis des années cet artiste né dans la campagne brésilienne, témoigne de la nature originelle de la planète et milite, par la beauté du monde qu'il saisit, pour sa protection. Hommage lui sera rendu avec la projection du film ***Le sel de la terre*** de **Wim Wenders** et **Juliano Ribeiro Salgado**, le fils du photographe, le 17 mars au cinéma des Beaux-Arts, en sa présence.

136 - CISION 1673856600503
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

B.Mantovani- Printemps de la création
© Hugo Sainte-Rose

La Terre étant aussi ce qui nous nourrit, le festival s'est associé au chef **Yannick Alléno**, en duo avec le violoniste **David Harutunian**, pour un repas en musique à l'hôtel Hermitage. Ces "chants de la terre" se traduiront même de manière olfactive puisque la créatrice de parfum **Clémence Besse** a pour sa part imaginé un parfum aux couleurs boisées pour cette édition qui place la nature, à travers la musique, au centre de ses préoccupations. Quant aux enfants, ils ne seront bien-sûr pas en reste puisqu'ils aborderont la nature et ses créatures avec une version décoiffante et jazzy du ***Carnaval des animaux*** de Saint-Saëns par le **Amazing Keystone Big Band** de **David Enhco** (31 mars).

Doit-on y lire un message, le festival débutera et s'achèvera par l'interprétation de trois requiem. L'un, en ouverture, signé **Johannes Ockegem**, qui revient aux origines de la Messe des morts et sera interprété par l'**Ensemble Gilles Binchois** que rejoindra le jeune saxophoniste **Sandro Compagnon**, matérialisant un dialogue entre ce passé et le présent (13 mars) ; les deux autres, venus eux aussi du fond des âges, refermeront la fin de cette édition : le premier, signé Pierre de la Rue, sera suivi de la *Messe des Batailles* de Clément Janequin, tous deux interprétés par le bien nommé **Ensemble Pierre Janequin** que rejoindra Les Saqueboutiers, ensemble de musique qui se consacre à la redécouverte de la pratique des cuivres anciens (7 avril).

BRUNO MANTOVANI, L'ÉVOLUTIONNAIRE !

Si la Terre est le fil conducteur de cette nouvelle édition, on y retrouve également l'une des thématiques chères au cœur de son directeur artistique, celle de l'évolution stylistique, qui permet au public de pouvoir confronter, lors d'un même concert, œuvres de jeunesse et de maturité d'un même compositeur : ce sera le cas avec Schubert défendu par le **Quatuor Modigliani** (21-22 mars), puis Mozart et ses symphonies, avec l'**Insula Orchestra** que dirige la cheffe **Laurence Equilbey**, mythiques artistes qui font l'objet de deux des trois portraits proposés encore cette année (23-24 mars). Quant au troisième, c'est avec Bach et Britten que le violoncelliste **Henri Demarquette** questionnera l'évolution de l'écriture musicale de ces deux géants, séparés par trois siècles d'histoire (14-17 mars).

Le festival multiplie toujours les façons de se relier à la musique, à travers les **masterclasses**, les **siestes musicales**, une nouveauté cette saison, mais aussi les befores et afters, les conférences, des concerts-promenades, un autre concert aux bougies et même un atelier **participatif *Danse Renaissance***, le 31 mars, à partager avec les **Ballets de Monte-Carlo** ! La liste est longue… Le Printemps des Arts, flambant jeune à 40 ans, propose une fois de plus une grande diversité de rendez-vous, aux formats et aux contenus variés, au plus près de tous les publics qui savourent la musique. *Dominique Boutel*

13 mars au 7 avril, lieux divers, Monaco. Rens: printempsdesarts.mc

136 - CISION 1673856600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Sud

mode, art de vivre, culture, nos idées de saison

les fascinantes teintures naturelles d'Aurore Pélisson © Anna Malmberg

2
L'AIR DU TEMPS
Nos coups de cœur et repérages pour les beaux jours

8
SOCIÉTÉ
Quand la mode sait recréer du lien

12
CULTURE
Festivals, expos, les rendez-vous à ne pas manquer

40e Printemps des Arts de Monte-Carlo
Les chants de la Terre

Événement phare de la scène musicale classique, le festival célèbre avec éclat son 40e printemps. Sous la direction de Bruno Mantovani, cette édition anniversaire éclaire d'une façon singulière nos questionnements contemporains, inspirée par "Le Chant de la Terre", depuis le chef-d'œuvre de Gustav Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo jusqu'à la création mondiale du compositeur Laurent Cuniot. Au programme, une vingtaine de concerts, des rencontres avec des artistes renommés comme le violoncelliste virtuose Henri Demarquette, les Quatuors Modigliani et Parisii ou Laurence Equilbey à la tête de l'Insula orchestra. De réflexion sur l'environnement, il est également question avec l'exposition consacrée au grand photographe Sebastiao Salgado ou la création d'un parfum d'intérieur qui traduit en émotion olfactive les chants profonds de la Terre. Point d'orgue du festival, une rencontre inattendue entre le comédien John Malkovich et Cecilia Bartoli, cantatrice et directrice de l'Opéra de Monte-Carlo. Jazz revisité, siestes sonores japonaises, dialogues gastronomique entre Yannick Alléno et le violoniste David Haroutunian, ou artistique autour de l'exposition de Pier Paolo Calzolari au NMNM, une célébration vibrante de la création où nature et culture résonnent en harmonie.
Du 13 mars au 7 avril 2024, printempsdesarts.mc

Marc Desgrandchamps
Les toiles du Sud

Évoquant autant la statuaire antique que les baigneuses d'aujourd'hui, les œuvres du peintre français rayonnent de l'intensité lumineuse du Sud et poussent leur intemporalité jusqu'aux rives de l'abstraction. Au [mac] Marseille, jusqu'au 31 mars.

Zaïd Hamdan et Lynn Adib, Bedouin Burger © DR

Babel Music XP
Les sonorités du monde

À Marseille, immersion corps et âme dans la sélection la plus hot des musiques mondiales. Une affiche où cultures et talents s'entremêlent pour une profusion de concerts coups de cœur, riche en découvertes. Docks des Suds, du 28 au 30 mars, babelmusicxp.com

Avec le Temps
La France aux chansons

Le festival des musiques actuelles francophones retrouve Marseille pour une série de soirées concerts, invitant des talents confirmés ou émergents, et un parcours gratuit de chansons à travers la ville. Du 8 au 28 mars, festival-avecletemps.com

Clara Ysé © Olivier Metzger

Un Champ d'îles
La création d'outre-mer

Initié par la Friche La Belle de Mai, avec le Frac Réunion, Fræme et Triangle-Astérides et le réseau Documents d'artistes, ce panorama inédit sur les artistes ultra-marins vise à promouvoir et valoriser la création sur les rivages français les plus lointains et passionnants. Jusqu'au 2 juin.

Less is more
40 ans d'art minimal

Le centre d'art sis dans le beau domaine vinicole de Bonisson revisite la collection du Frac Sud sous l'angle de l'art minimal. Assemblées pour la première fois par Christian Le Dorze, commissaire, maître des lieux et collectionneur avisé, les œuvres de 25 artistes vérifient le mantra de Ludwig Mies Van der Rohe. Jusqu'au 19 mai, accès libre.

Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2015, huile sur toile © Marc Desgrandchamps - Adagp, Paris 2023 - Galerie EIGEN + ART Leipzig/Berlin. Photo Tristan Da Cunha - **Vladimir Cybil Charlier**, *Untitled (Guédé Mani)*, 2018, vue de l'exposition « Des grains de poussière sur la mer », La Ferme du Buisson, 2022/23, Courtesy de l'artiste Photo © Émile Ouroumov **Catherine Melin**, *Sans titre* (de la série « Point d'appui »), 2010. Collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur. Photo © Gabrielle Voinot pour le Bonisson Art Center.

Presse écrite MCO

L'OBSERVATEUR DE MONACO

Edition : **Mars 2024 P.75**
Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **N.C.**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **521**

La vie culturelle

© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Bruno Mantovani

Directeur du Printemps des arts

Compositeur, pianiste, chef d'orchestre, producteur… Bruno Mantovani est un incontournable de la musique contemporaine française. Avant de prendre la direction du Printemps des Arts en 2021, il avait déjà signé trois créations pour ce festival devenu un événement artistique incontournable de la Principauté. La prochaine édition, qui sera la quarantième et se tiendra du 13 mars au 7 avril 2024, mettra à l'honneur *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler, symbole d'une édition vouée à interroger le rapport entre l'Homme et la nature, qui mettra par ailleurs en lumière les œuvres de Strauss, Beethoven, Schubert, Mozart ou encore De La Rue. Bruno Mantovani a dirigé le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pendant 9 ans après y avoir étudié. Membre de l'Académie des Beaux-arts et directeur du Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, il conduit aussi des ensembles de musique contemporaine en tant que chef d'orchestre.

© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Françoise Gamerdinger

Directrice des affaires culturelles

C'est la « Madame Culture » du gouvernement depuis cinq ans et avant tout une femme de lettres. Titulaire d'un DEA et d'un Capes de Lettres ainsi que d'une licence d'enseignement du latin, Françoise Gamerdinger a été professeur pendant 14 ans, de 1988 jusqu'à son entrée, en 2002, à la Direction des Affaires culturelles (DAC). Elle y est devenue directeur-adjoint en 2008, bras-droit de Jean-Charles Curau, avec qui elle a pu faire ses armes avant d'être nommée directeur du service en 2019, devenant au passage la première femme à ce poste. Elle est également expert culturel représentant la Principauté auprès du Conseil de l'Europe et en charge de la direction et de la programmation du Théâtre Princesse Grace (TPG) depuis 2012. En parallèle, elle a été élue communale entre 2007 et 2022, année à laquelle elle a décidé de ne pas briguer un nouveau mandat pour pouvoir se concentrer pleinement à la DAC, dont le périmètre de travail s'était élargi.

© Photo Michael Alesi / Direction de la Communication

Anthéa Sogno

Directrice du Théâtre des Muses

Usant d'un dynamisme inépuisable, Anthéa Sogno est à la fois comédienne, metteuse en scène et productrice. Née à Monaco, elle commence par être, selon ses mots, *« une sorte de Dorothée monégasque pour les ados »* en animant à 19 ans l'émission Zapados. Puis elle monte à Paris et intègre les cours Florent et alors qu'elle est ouvreuse pour gagner sa vie, lui vient une idée de génie : monter des pièces en un acte de Sacha Guitry et solliciter d'éminents artistes pour les mettre en scène. Elle parvient à impliquer Michel Galabru et François Perrot, entre autres, et connaît un gros succès. Puis elle décroche quelques rôles au cinéma, notamment dans *Classe de neige* (1998). En 2012, elle rentre au pays pour accomplir l'œuvre de sa vie : transformer un ancien fournil des Moneghetti acheté par sa grand-mère en 1930 en un théâtre d'une centaine de places, plein de charme, qu'elle baptise le Théâtre des Muses en hommage à sa mère et ses deux sœurs.

136 - CISION 2444066600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Printemps des Arts : premiers regards...

par Amanda Coutelle

© Photo Maria David

© Photo Ferrante Ferranti

L'Opus 3, signé Bruno Mantovani, a été dévoilé par son directeur, chef d'orchestre et compositeur, au sein de la Galerie d'art Hauser & Wirth, en présence du photographe brésilien, Sebastião Salgado, symbolisant par sa présence l'écologie, fil rouge 2024 du Festival autour des « Chants de la Terre », en hommage à la musique de Gustav Mahler, et en résonnance avec le récent séminaire de la Fondation Albert II sur la protection des forêts, qui recevait le célèbre photographe. A L'affiche 2024 : 25 concerts déployés sur 19 lieux de la Principauté, Nice et Beausoleil et l'annonce d'une pléiade de nouveautés...

500 artistes du mercredi 13 mars au dimanche 7 avril !

5 concerts, plus de 70 oeuvres jouées ; 13 ensembles et orchestres ; 500 artistes, des créations mondiales ; Carte blanche à 3 artistes et aux Conservatoires ; 4 master-classes (première des quatre le 13 mars en ouverture du Festival par le saxophoniste Sandro Compagnon à Beausoleil au Centre Culturel Prince Jacques). Ce même 13 mars, Bruno Mantovani, interprètera une de ses œuvres (Eglise Saint-Charles), puis le 16 mars dirigera la création mondiale d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze (Théâtre des Variétés). Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que sur l'*Orchestre Insula* de Laurence Equilbey (23 et 24 mars). 3 portraits d'artistes : Henri Demarquette, violoncelliste ; Laurence Equilbey, chef d'orchestre, le Quatuor Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril). Deux ensembles de musique ancienne seront également à l'affiche : l'Ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'Ensemble Janequin (7 avril). L'Institut audiovisuel de Monaco, présentera : Le sel de la Terre, film de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado… Le festival du Printemps des Arts 2024 se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats. Le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli le dimanche 7 avril, offriront en apothéose le « Don Carlo » programmé actuellement à la Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo...

Parmi les nouveautés : la création d'un parfum d'intérieur !

Ce Festival est aussi un lieu où prennent vie d'autres formes de création (cinéma, arts plastiques, danse, gastronomie (Un regret : l'art théâtral très présent à la naissance du festival, demeure toujours le grand absent…) Pour former le futur public du Festival est instauré l'accès gratuit à tous les concerts aux moins de 25 ans; des immersions dans les coulisses ; des concerts-promenades à l'accordéon : Fanny Vicens, les 24 mars et 7 avril (Villa Paloma), à travers la visite en de l'exposition Pier Paolo Calzolari, Le goût sera aussi de la fête lors d'un dîner où des oeuvres dialogueront avec les plats du chef Yannick Alléno ; le public sera invité à danser lors d'un bal renaissance imaginé par l'Ensemble Unisoni et pourra se reposer lors d'une des siestes musicales proposées par le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger. Le plus insolite : la création d'un parfum d'intérieur baptisé tout naturellement pour ce Printemps très écolo : « Chants de la Terre » !

Renseignements / Réservations : - 12 avenue d'Ostende (Théâtre Princesse Grace) - Tel +377 93 25 58 04
Navettes gratuites reliant les Communes de la ligne Nice-Menton aux 19 lieux des concerts

BEAU LIVRE

La nuit est une page blanche

En décembre 2022, le duo G&K (Stéphane Guiran et Katarzyna Kot) part apprendre à marcher sur un monde qui fond, en écoutant la mémoire d'un Grand Vivant, le glacier de Vatnajökull en Islande. Leur création s'adresse au glacier comme à un Être-lieu animé par une résonance millénaire. Ils lui rendent un hommage de lumière, illuminent la nuit en plein solstice d'hiver. Lors de leur performance, ils réalisent une série de photographies et de dessins au graphite et fusain réalisée à partir d'empreintes de la lagune qui sont autant de regards sur leur relation au lieu et à ses vibrations. Chaque dessin est une continuation imaginaire de la fenêtre qui s'est imprimée par frottage sur les glaces tandis que les photographies, imprimées en grand format sur des papiers dessin, portent l'émotion d'un lieu devenu onirique par la présence de la nuit.

Photos, dessins et poésies pour un titre magnifique

Elles sont un voyage où l'imagination navigue entre les deux infinis, le microscopique et l'horizon suspendu sous le cosmos. De retour dans leur atelier, le duo s'est inspiré de cette expérience poétique pour créer des sculptures en verre et en céramique. La série des Poèmes de neige illustre un processus de création où le verre et le cristal recyclés sont transformés par l'imaginaire, façonnés par une écriture. Ils s'inscrivent dans un monde qui recycle sans prélever de nouvelles ressources dans les lieux qui l'inspirent. De retour, ils rencontrent Cyril Dion avec qui ils partagent l'envie de rallumer la flamme d'un autre futur possible. Ensemble, ils décident de créer un livre qui rassemble leurs dessins, photographies et poèmes autour d'une création qui éclaire la nuit que nous traversons. Leur geste invite à une nouvelle façon d'être en symbiose avec la Terre, avec notre propre monde intérieur. (P.Y.R.)

« La nuit est une page blanche ». Cyril Dion, G&K. Editions Les Heures Brèves. Collection : Grands Vivants. 160 pages. € 65,00

Effeuillage littéraire...

par Viviane Le Ray

Les 47èmes Annales monégasques, revue d'histoire de Monaco, est dédiée à S.A.S Le Prince Rainier III, en cette année de célébrations en son honneur… Sommaire : Thomas Fouilleron, Vincent Vatrican, « Le prince chez lui. Rainier III en images (1923-2005) ». Michaël Bloche, « Une postérité remarquable. Le sceau équestre des Grimaldi de Rainier Ier à Rainier III ». Michaël Bloche, « La vision du prince. Jacques Rueff, ministre d'Etat 1949-1950 ». Maurice Boule, « Du timbre au musée. La philatélie pointilleuse du prince Rainier III». Jacques Hontebeyrie « La valeur du timbre. Les relations postales pendant la crise franco-monégasque (1962-1963) ». André Z. Labarrère, « Le goût de la mer. Les bateaux du prince Rainier III ».

« Les Annales Monégasques » - (Editées par les Archives du palais Princier)

Toute la littérature sur un plateau en 1250 questions et défis : amoureux des belles lettres, le jeu de société Le Roman Imaginaire vous plonge dans les recoins d'une librairie au nom proustien, Le Temps Retrouvé, dans laquelle vous découvrez le dernier exemplaire d'un livre inestimable. Pour avoir la chance de le posséder, il vous faudra atteindre la dernière page en répondant à une série de questions. Un jeu pour tous grâce à des centaines indices. Des défis pour s'amuser (et apprendre) : inventer des anagrammes, chanter les premières phrases d'un roman, mimer un titre. La boîte contient : 1 plateau - 650 cartes - 6 pions - 1 dé -. Dès 14 ans. De 2 à 6 joueurs. Rangez vos téléphones dits « intelligents » au placard, faites l'impasse sur l'inhumaine IA…

« Le Roman Imaginaire - Le jeu » - Yves Czerczuk (Gallimard)

Le Fonds Jeanne Moreau pour le théâtre, le cinéma et l'enfance, créé en 2017, a ouvert ses archives et rendu possible la publication de cet ensemble de textes inédits. Tous composent le portrait d'une femme singulière et fascinante. Ces écrits sont suivis de la correspondance de Jeanne, dont ont été transcrites les lettres les plus marquantes (à Klaus Michael Grüber, à Roger Nimier), celles de ses amis (Pedro Almodóvar, Paul Auster, Louis Malle, Florence Malraux, Yves Saint Laurent, Delphine Seyrig, François Truffaut, Agnès Varda…), ainsi que des hommages des cinéastes (George Cukor, Joseph Losey, Jean Renoir, Orson Welles…). Un émouvant ouvrage illustré. Textes choisis et présentés par Jean-Claude Bonnet. Préface de Rebecca Marder.

« Jeanne par Jeanne Moreau » - (Beaux livres/ Gallimard)

Au décès de son épouse Kaspar découvre un pan de sa vie qu'il avait ignoré : avant de quitter la RDA pour passer à l'Ouest en 1965, Birgit avait abandonné un bébé à la naissance. Intrigué, Kaspar ferme sa librairie à Berlin et part à la recherche de cette belle-fille inconnue. Son enquête le conduit jusqu'à Svenja, qui mène une tout autre vie que lui : restée en Allemagne de l'Est, elle a épousé un néo-nazi et élevé dans cette doctrine une fille nommée Sigrun. Kaspar serait prêt à voir en elles les membres d'une nouvelle famille. Mais comment comprendre « sa » petite-fille ? Comment l'amour peut-il naître dans ce climat de méfiance et de haine ? 25 ans après Le liseur, Bernhard Schlink sonde avec finesse la place du passé dans le présent, dans un style rare par temps de disette littéraire…

« La Petite-fille » - Bernhard Schlink - (Gallimard - Col. Du monde entier)

« J'ai voulu savoir comment les choses s'étaient passées dans cette vie où je n'ai pas cessé de bouger, souvent malgré moi… Toutes ces villes où j'ai vécu (Port-au-Prince, Petit-Goâve, Montréal, New-York, Miami, Paris, Tokyo), assez pour les intégrer en moi sans devenir sédentaire pour autant. Je suis passé, à peine étonné, du sud au nord, du rhum au vin, de l'été à l'hiver, jusqu'à devenir un cerisier en fleurs. J'ai franchi clandestinement les frontières de classes, de races ou encore celles qui séparent un pays d'un autre (…) Lecteur horizontal, j'ai choisi de vivre dans ma baignoire ou dans mon lit sans quitter l'espoir qu'une inconnue frappe à ma porte. Je note que la plupart des gens veulent savoir ce que l'écrivain cache alors que je me contente de ce qu'il tente de me faire voir. Pour rester dans cette simplicité proche de l'enfance, j'ajouterai que je lis une page les yeux ouverts, pour la repasser dans ma tête les yeux fermés… » L'Académicien français, originaire d'Haïti, Prix littéraire Prince Pierre de Monaco en 2005, est aujourd'hui membre de son Conseil Littéraire..

« Un certain art de vivre » - Dany Laferrière - (Grasset)

Web FRA

nouvelle-vague.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1733**
Sujet du média : **Culture/Musique**

28 Fevrier 2024
Journalistes : **Aurélie Kula**
Nombre de mots : **493**

Visualiser l'article

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE CARLO

Du 13/03 au 04/04/24 à Monaco (98).

Poursuivant un itinéraire tracé sous la houlette de Bruno Mantovani, directeur artistique depuis trois ans maintenant, Le Printemps des Arts de Monte-Carlo revient pour une quarantième édition, marquée, comme il en a l'habitude depuis ses origines, par une pluridisciplinarité assumée. Deux thématiques s'y taillent la part belle : " Ma fin est mon Commencement et » Le Chant de la Terre ». Si le premier concept se veut symbole de la fin et du début de la production musicale d'un compositeur, à travers une oeuvre cyclique marquant l'intemporalité, le second se révèle être une référence à Gustav Mahler, impliquant l'évolution dans l'âge d'une personne ainsi que son rapport à la Terre et au Monde. Fusion entre musique et arts visuels : l'affiche du festival, vecteur de cet univers, est illustrée par les photographies du Brésilien Sebastião Salgado. Hommage, une projection du film " Le Sel de la Terre de Wim Wenders lui sera consacré le 17 mars. Côté arts plastiques, trois compositeurs s'inspireront de l'art de Pier Paolo Calzorali en proposant un parcours musical. Le festival s'ouvre donc à d'autres formes d'expressions en stimulant nos sens, avec, notamment, la gastronomie, une conjonction entre le goût et l'ouïe, un menu en musique du chef Yannick Alléno : six plats, six vins, six oeuvres à écouter. Une harmonie créée entre ce que l'on goûte et ce que l'on écoute. Concernant l'odorat, la parfumerie sera à l'honneur avec l'interprétation olfactive de Clémence Besse du " Chant de la Terre.

Côté musique, deux réquiems contemporains, seront proposés par l'Ensemble Gilles Binchois et Pierre de la Rue. Trois cartes blanches, Laurence Equilbey (Schubert et Mozart), Henri Demarquette (Johann Sebastian Bach), Quatuor Modigliani (Schubert et Mendelssohn). En jazz, Maroussia Gentet, Quatuor Parisii, Karol Mossakowski et Varduhi Yerisyan. The Amazing Keystone Big Band interprétera " Le Carnaval des Animaux ainsi que des oeuvres de Count Basie. Le public pourra assister à l'opéra (légende aborigène) composé par Sophie Lacaze, « L'Étoffe Inépuisable du Rêve. La danse sera à

136 - CISION 370279230

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

l'honneur avec l'Ensemble Unisoni sous la direction du Maître de ballet Anouk Mialaret, à travers un bal renaissance au cours duquel le public se verra invité à venir participer. Des siestes musicales seront proposées par le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger. Pour clôturer le festival, le spectacle lyrique en duel avec **Cécilia Bartoli** et la présence exceptionnelle du comédien John Malkovich présenteront " The Master's Voice. Ateliers participatifs, masterclass, tables rondes et conférences, club de mécènes, *before* et *after* , moments d'échanges entre les festivaliers et les artistes, seront organisés tout au long du festival.

Le festival le Printemps des Arts c'est avant tout la primauté d'une programmation à nulle autre pareil, vingt-cinq concerts, dix-sept lieux, cinq cents musiciens. Cerise sur le gâteau, tous les concerts sont gratuits pour les moins de 25 ans, sur inscription.

136 - CISION 370279230
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

NOUVELLE VAGUE

Edition : **Mars 2024 P.41**
Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Périodicité : **Mensuelle**
Audience : **45424**
Sujet du média : **Culture/Musique**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **199**

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE CARLO

Poursuivant un itinéraire tracé sous la houlette de Bruno Mantovani, directeur artistique depuis trois ans, le festival revient pour une quarantième édition, marquée, comme il en a l'habitude depuis ses origines, par une pluridisciplinarité assumée. Deux thématiques s'y taillent la part belle : "Ma fin est mon Commencement" et "Le Chant de la Terre". Deux requiems contemporains seront proposés par l'Ensemble Gilles Binchois et Pierre de la Rue. En jazz, Maroussia Gentet, Quatuor Parisii, Karol Mossakowski et Varduhi Yeritsyan. The Amazing Keystone Big Band interprétera "Le Carnaval des Animaux" ainsi que des œuvres de Count Basie. Pour clôturer le festival, le spectacle lyrique avec **Cécilia Bartoli** et la présence exceptionnelle du comédien John Malkovich présenteront "The Master's Voice". Ateliers participatifs, master-class, tables rondes et conférences, before et after, moments d'échanges entre les festivaliers et les artistes, seront organisés tout au long du festival. Le Printemps des Arts, c'est avant tout la primauté d'une programmation à nulle autre pareil, vingt-cinq concerts, dix-sept lieux, cinq cents musiciens. Cerise sur le gâteau, tous les concerts sont gratuits pour les moins de 25 ans.

Aurélie Kula

Du 13/03 au 04/04/2024 à Monaco (98).
printempsdesarts.mc

136 - CISION 0442656600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

nouvelle-vague.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **1733**
Sujet du média : **Culture/Musique**

3 Avril 2024
Journalistes : **Jacques Lerognon**
Nombre de mots : **327**

Visualiser l'article

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO: SAMEDI 30

#NVmagLiveReport

Le 30/03/24 Musée Océanographique Monaco (98)

C'est dans la très belle salle de la Tortue du Musée Océanographique de Monaco , juste en face du grand aquarium, que se déroule ce concert du 40 e Printemps des Arts. De la musique du 17 e siècle d'une étonnante modernité. Le choix des programmateurs était, dans cette thématique des Chants de la Terre, comment la musique peut imiter la nature? Carlo Farina, Jean-Philippe Rameau, Antonio Vivaldi et Jean-Féry Rebel s'y sont essayés, avec succès. Les cordes de l' **Ensemble Unisoni ,** la soprano **Marion Tassou** et le flutiste **Gwénaël Bihan** l'ont montré avec brio ce samedi soir.

Dès la première oeuvre, le « Capriccio Stravagante » de Farina, on est surpris par l'utilisation de certaines techniques de jeu, telle le *taping* , les archets frappent les cordes au lieu de les frotter, donnant ainsi une dynamique et un son inhabituels (certains guitaristes de métal la reprendront près de deux siècles plus tard). Dès le 2 e morceau, Le « Rossignol Amoureux », signé Rameau, un surprenant duo entre la flûte piccolo (proche de notre fifre provençal) et la chanterelle du premier violon imite à la perfection le vol de l'oiseau qui volète de branche en branche. Vol que l'on retrouvera plus tard dans « Il gardellino » (le chardonneret) de Vivaldi dans le jeu virtuose du flûtiste alors que les cordes gazouillent. La pièce de Jean-Féry Rebel, intitulée « Les éléments » commence par « Le Chaos », mouvement très vif et intrigant où les violons et le violoncelle sont carrément dissonants, Boulez ou Schönberg ne les renieraient pas. Étonnante modernité, on le disait.

Pour le final et le bis, l'ensemble revient à Rameau, « L'air de la folie » extrait de Platée. La soprano Marion Tassou fait littéralement swinguer cet air du compositeur de l'époque de Louis XV. Modernité, une fois encore.

La pluie, probablement séduite elle aussi par cette musique, a cessé de tomber.

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO : AMAZING KEYSTONE BIG BAND

Le 31/03/2024 à l'auditorium Rainier III Monaco (98).

Depuis plusieurs années, le Printemps des Arts de Monte-Carlo fait une place au jazz dans sa programmation. Pour cette 40 e édition, c'est **The Amazing Keystone Big band** qui est de la fête. En début d'après-midi, il propose pour les familles, leur version du Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns puis en début de soirée, **The Atomic Mr. Basie** , un hommage au pianiste chef d'orchestre, à travers son fameux album de 1958. La quasi-totalité des arrangements est signée par le compagnon de route de Basie, Monsieur Neal Hefti. Dix-sept musiciens sur la scène. Maxime Sanchez au piano qui, après quelques mesures cuivrées, lance la machine à swing. « The kid from Red Bank » nous met immédiatement dans l'ambiance. Énergie, dynamisme, pulsation, l'éclat des trompettes, la puissance des trombones, la symphonie des saxophones. Ça balance terrible dans l'auditorium Rainier III, plus habitué aux ensembles classiques.

David Enhco, trompettiste mais aussi l'un des directeurs artistiques, prend le micro entre les morceaux pour nous présenter les thèmes qu'ils vont ou qu'ils viennent de jouer. Il nomme aussi les solistes qui se relayent Remy Flambard au trombone, Adrien Sanchez, Ghyslain Regard aux trombones. Ou encore, la section rythmique qui s'offre quelques chorus: Thibault François à la guitare, Romain Sarron à la batterie, Maxime Sanchez au piano, Patrick Maradan à la contrebasse. Il déroule une grande partie de l'album passant de « Teddy the Toad » à « Magic flea » en passant par « Flight of the Foo Birds » (dédie à Charlie « Bird ») ou bien encore l'émouvant « Lil' Darlin »' et sa trompette bouchée qui pleure doucement. La fin arrive trop vite hélas, les musiciens saluent mais ne sortent pas, ils se rassoient pour un rappel. « Cute » que le leader dédie, avec une certaine malice, à l'ensemble du big band dont les musiciens sont, dit-il, les plus mignons (cute en anglais).

Doucement la salle se vide mais pour paraphraser Sacha Guitry, « le silence après du Basie est encore du Basie ».

136 - CISION 370473328

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370473328
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370473328
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370473328
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370473328
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

136 - CISION 370473328
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

04 avril 2024

#LIVE REPORT: THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND AU PRINTEMPS DES ARTS

En ce dernier dimanche de mars, la lumière n'apparait pas dans le ciel azuréen. Mais vers 18h, dans l'auditorium Rainier III à Monaco, les cuivres de l'ensemble The Amazing Keystone Big band s'illuminent pour nous proposer une balade dans l'univers de Count Basie à l'occasion du 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Ça swingue, ça balance, ça chaloupe dès les premières mesures de *The kid from Red Bank*, extrait du célèbre **The Atomic Mr Basie** sorti en 1958. Hommage au célèbre album du pianiste et son big band, qui, dans ses années-là, réinventaient le genre en intégrant le bebop. Un jazz classique comme se plait à nous expliquer David Enhco, qui décryptera tout le long de cette belle prestation, cet album mythique.

Quatre trompettes (Thierry Sedeau, Vincent Labarre, Remy Flambard et David Enhco), autant de trombones (Bastien Ballaz, Loïc Bachevillier, Sylvain Thomas, Aloïs Benoit) et cinq saxophones (Adrien Sanchez, Ghyslain Regard, Eric Prost, Pierre Dessassis,

RECHERCHER

Tapez une recherche...

SOUTENEZ LE JAZZOPHONE !!!

TOTE BAG LE JAZZOPHONE !

LA BANDE SONORE #27

00:0

ARTICLES RÉCENTS

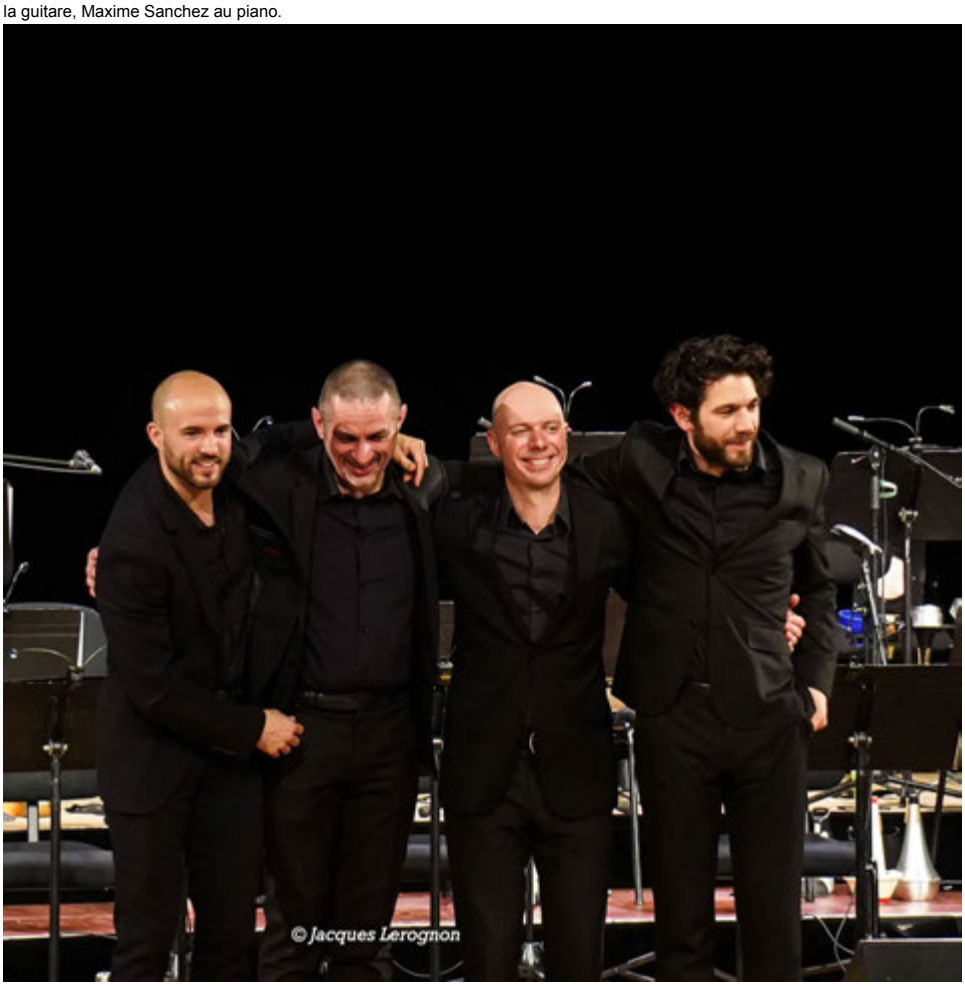
Un film sur le jazz : » The Cincinnati Kid » de Norman Jewison.

#PORTRAIT : RHODA SCOTT : Booste le Lady All Stars

#Histoire : Le Jazz Créole

#Chronique : Dr. John « Things happen that way »

tandis que la section rythmique est assurée par Romain Sarron à la batterie , Patrick Maradan à la basse, et Thibault François à la guitare, Maxime Sanchez au piano.



Tous les musiciens jouent avec un dynamisme étonnant les arrangements originaux de **Neal Hefti**, le complice de Count Basie. Les morceaux s'enchainent, virevoltent et les spectateurs s'enthousiasment devant les dialogues ludiques qui s'instaurent entre les différents instruments : les notes détachées, dansantes du pianiste Maxime Sanchez qui conversent à merveille avec les chorus chaleureux et pimpants des cuivres. Des moments plus calmes, laissant le temps au tempo et la note bluesy de s'insinuer dans les solos de trompette de Remy Flambard

#Interview : Philippe Robert : Le héraut de l'Underground
#PORTRAIT Eartha Kitt, une sulfureuse Diva
Les Doors : les prémices du jazz-rock.
Charlie & Compagnie.

Le Jazzoph…
Suivre la Page

Le Jazzophone
il y a 4 heures

Chanson
Chroniques
festivals
Interviews
italie
Jazz et BD
Jazz et cinéma
Jazz et Côte d'Azur
Jazz et Histoire
Jazz et la Radio
Jazz et Peinture
Jazz et poésie
Jazz et Polar
Jazz et politique
La Bande Sonore
Le Jazz et…
Lieux Jazz
Live Report
Musique
nécrologie
Nécrologie
News
Non classé
Podcast
Portrait

LA BOÎTE DE JAZZ

La Boîte de Jazz du 13 mars 2024
La Boîte de Jazz du 14 février 2024
La Boîte de Jazz du 20 décembre 2023
La Boîte de Jazz du 15 Novembre 2023 Spéciale Jultrane
La Boîte de Jazz du 01 novembre 2023 - Spéciale Miniatus 4tet
La Boîte de Jazz du 29 mars 2023 - Spéciale Wayne Shorter
La Boîte de Jazz du 22 février 2023 - Spéciale Woman on Stage
La Boîte de Jazz Spéciale Christia

ou bien encore de Adrien Sanchez au ténor.

De *Teddy the Toad* à *Magic flea* en passant par *Flight of the foo birds*– bel hommage du roi du swing au prince du bebop Charlie Parker- ou bien encore le magnifique *Lil' Darlin'*, la cohésion du big band est parfaite, permettant tout à la fois d'apprécier chacun des musiciens mais aussi l'essence même d'un big band, magnifique saut dans le temps et l'histoire du jazz que nous propose **The Amazing Keystone**.

Le temps passe trop vite et c'est déjà le rappel, *Cute*, (extrait de **Basie plays Hefti**), dont la traduction, « mignon », sied si bien à chacun des musiciens comme conclut malicieusement David Enhco après les avoir présentés. Une mention spéciale à la technique, lumières tout à la fois simples et sophistiquées et le son parfait, équilibré pour apprécier le swing retentissant de cette

La Boîte de Jazz du 30 novembre 2022 - Spéciale Bruce Springsteen & Soul Music

500ème Boîte de Jazz en Live du 16 novembre 2022 avec Ana Carla Maza

CIAO VIVA LA CULTURE

Pourquoi les chats jettent des objets par terre et comment empêcher ce comportement

Photos inédites d'un alligator blanc extrêmement rare, il n'y en a que 8 dans le monde

FRÉQUENCE K

Jazz Attitude-vol 555_2024-04-02

Jazz Attitude vol 554_2024-03-19

AGORA CÔTE D'AZUR

Agora à Menton, une radio tournée vers le territoire (Nice-Matin)

Des bénévoles au rendez-vous de la rentrée d'Agora (Nice-Matin)

CLUB JAZZ A FIP

Mourir pour des idées

La contrebasse dans tous ses états avec Renaud Garcia Fons

TENDANCE JAZZ

Retrouvez tous les épisodes sur l'appli Radio France

FRANCE MUSIQUE – OPEN JAZZ

Guilhem Flouzat, le manifeste d'un songwriter

James Brandon Lewis, quatre à quatre

Sylvain Beuf, carnet d'un voyage en quartet

Monty Alexander, un sacré jour J

BANZAÏ

Par les chemins : Radka Toneff, Gauthier Toux, Dakota Staton, Chet Baker and more

Amour toujours : Endea Owens, Sidney Bechet, Miho Hazama, Simon Goubert et d'autres

RADIO GRENOUILLE GRABUGE

Ep 16 Musical Bounce Back / Babel XP / Rosaway / Les Momes - Grabuge

Ep 15 Rémi Denis / Humantronic / Livin'sOn - Grabuge

RADIO NOVA – WORLD WIDE

Luedji Luna, Connie Constance, Channel Tres... le WorldWide de Gilles Peterson

Moki Asakawa, Dorothy Ashby, Ted Curson... le WorldWide de Gilles Peterson

LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ

Alice COLTRANE "[illegible]" HALL CONCERT

MARIA GRAND with MARTHA

Texte: Corinne Naidet
Photos: Jacques Lerognon

Ecrit par Corinne Naidet

LAISSER UN COMMENTAIRE

Écrire un commentaire...

Commentaire

SANCHEZ : “ Anohin”

ARCHIE SHEPP PAR Z@IUS

MULATU ASTATKÉ PAR Z@IUS

SHARON JONES PAR Z@IUS

SONNY ROLLINS PAR MARTA WYDLER

PEIRANI & PARISIEN PAR MARTA WYDLER

Presse écrite FRA

KIOSQUE HORS SERIE

Edition : **Juin 2024 P.20**
Famille du média : **Médias institutionnels**
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **N.C.**

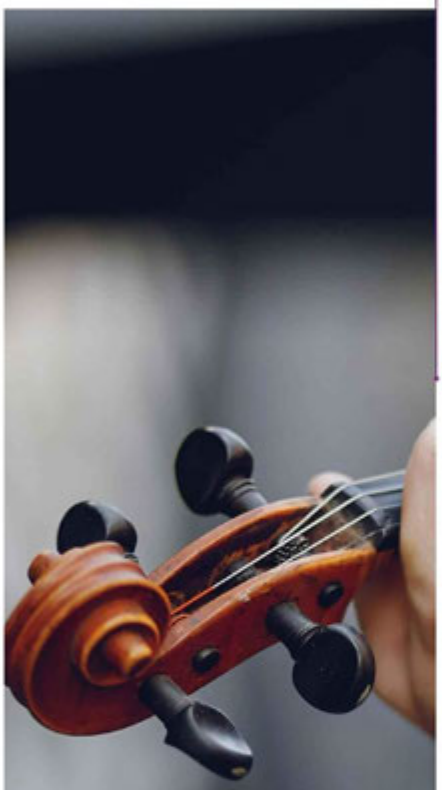
Journaliste : **-**
Nombre de mots : **470**

Conservatoire DE MUSIQUE GRASSE

Le Conservatoire de Musique de Grasse

APPRENDRE ENSEMBLE

Parce que la musique est avant tout une histoire d'échanges et de rencontres, le Conservatoire de Grasse met un point d'honneur à élargir l'horizon musical de ses élèves à travers de nombreux projets. Menés en partenariat avec diverses structures et acteurs culturels, ils rythment l'année et développent chez les musiciens en herbe de multiples qualités.



La pédagogie par le projet est le maître mot de l'enseignement prodigué au Conservatoire de Musique de Grasse. Tout au long de leur cursus, les élèves sont ainsi amenés à se produire hors les murs, à interagir avec d'autres arts et à tisser des liens avec des compositeurs, des professeurs, des musiciens professionnels et des élèves de structures diverses. *Quel que soit le projet, les jeunes en ressortent grandis et enrichis,* indique Philippe VOITURON, Directeur de l'établissement. *Ils en retirent des bénéfices sur les plans techniques, musicaux et humains. En parallèle, les multiples partenariats développés permettent de faire rayonner le Conservatoire de Grasse sur l'ensemble du territoire et au-delà.*

Outre la Chapelle de la Visitation, auditorium du conservatoire, les apprentis musiciens ont l'occasion de fouler les scènes de différents lieux culturels et patrimoniaux comme la Cathédrale Notre-Dame du Puy, le Théâtre de Grasse, Le Plongeoir, l'Espace du Thiey ou encore l'Espace sportif et culturel du Val de Siagne. Ils participent également à de nombreux évènements associatifs ou organisés par la Municipalité. Cette année certains auront même la chance de participer au passage de la Flamme Olympique. *En parallèle, les professeurs mettent en place des projets communs avec d'autres conservatoires et des structures culturelles du territoire,* précise le Directeur. *Notons le concert du lundi 11 juin qui regroupe l'orchestre à cordes dirigé par Lucile TAGLIAMONTE, l'orchestre CHAM du collège Carnot dirigé par Jean-Cyrille GANDILLET et une ultime représentation du « Carnaval des Animaux », projet phare et ambitieux monté à l'occasion du concert Carte blanche aux Conservatoires dans le cadre du festival Printemps des Arts de Monaco. Ce dernier met en scène un récitant, douze musiciens et un chef d'orchestre, ce qui illustre parfaitement l'ouverture et le mélange des arts que nous développons,* conclut Philippe VOITURON.

Un enseignement complet et riche, des représentations de qualité, voilà toutes les promesses du Conservatoire de Musique de Grasse.

PROGRAMMATION

LES CONCERTS DU MOIS DE JUIN

CONCERT DE PRINTEMPS
LES PROFESSEURS EN SCÈNE !
Dimanche 9 juin à 16h - Théâtre de Grasse
LE CARNAVAL DES ANIMAUX
Mardi 11 juin à 18h - Espace Culturel et Sportif du Val de Siagne

136 - CISION 6672807600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

HEBDOMADAIRES

Presse écrite FRA

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **7500**
Sujet du média : **Economie-Services**

Edition : **15 decembre 2023**
P.17
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **105**

bon à savoir

Le Printemps des Arts 2024 se déroulera à Monaco dans dix-neuf lieux du 13 mars au 7 avril avec de nombreux concerts, des créations, des cartes blanches, et des nouveautés ! La billetterie est d'ores et déjà ouverte.
Les Editions Gilletta ont obtenu un grand succès en 2023 avec vingt-deux ouvrages parus et trois récompenses dont le Prix de l'Association des Ecrivains Sportifs remis à Bernard Maccario pour *Les Olympiades féminines de Monte-Carlo*. **Chants d'allégresse du monde entier,** un concert programmé 17 décembre à15h30 au Château Grimaldi du Haut-de-Cagnes, a été initié par le Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée et Opéraction.

136 - CISION 6158516600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

Edition : **23 fevrier 2024 P.17**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **7500**
Sujet du média : **Economie - Services**

Journaliste : **JOELLE BAETA**
Nombre de mots : **410**

FESTIVAL Printemps des Arts de Monte-Carlo, du 13 mars au 7 avril dans 16 lieux de Monaco, au Théâtre de Grasse, au TNN et au Conservatoire de Nice. *www.printempsdesarts.mc*

Les chants de la terre, l'homme et la nature

En donnant à l'une des grandes thématiques de la quarantième édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo l'intitulé *Chants de la terre* accompagné de cette célèbre phrase *"ma fin est mon commencement - opus 3"*, Bruno Mantovani fait bien sûr référence au *Chant de la Terre*, cette symphonie de Gustav Mahler qu'il juge catégoriquement moderne et que l'on entendra dans sa version originale et dans une transcription plus intimiste, une symphonie qui s'inscrit résolument dans l'évolution stylistique, socle incontestable du festival depuis 2022. Le directeur artistique du Printemps des Arts a composé une programmation aussi attractive qu'innovante qui va s'exprimer dans dix-neuf lieux, en vingt-cinq concerts avec des artistes prestigieux, et beaucoup de nouveautés.

Laurence Equilbey et son ensemble Insula participeront au Printemps des Arts 2024. © Julien Benhamou

Cartes blanches, surprises, autres formes d'expression

Bruno Mantovani a donné carte blanche au violoncelliste Henri Demarquette, au Quatuor Modigliani et à Laurence Equilbey qui se produira avec son ensemble Insula. Ils seront très présents pendant ce festival qui proposera, entre autres, des créations mondiales dont un opéra de chambre de Sophie Lacaze et la commande du festival à Laurent Cuniot, deux messes des morts programmées dans le cadre de *"ma fin est mon commencement"*, l'une en ouverture avec l'Ensemble Gilles Binchois (*Requiem* de Johannes Ockegem), l'autre en clôture avec l'Ensemble Clément Jannequin & Les Sacqueboutiers (*Messe des Batailles*). Le Printemps des Arts se penchera aussi sur la photographie et le cinéma en évoquant Sebastao Salgado et le film que Wim Wenders lui a consacré, il dessinera un parcours musique et arts visuels au Nouveau Musée National de Monaco, et associera Cecilia Bartoli et John Malkovich dans un spectacle contant la rivalité entre Farinelli et Caffarelli.

D'attractives nouveautés

Il s'agit par exemple d'immersions *backstage* pour le jeune public, de siestes musicales, d'un concert familial au cours duquel The Amazing Keystone Big Band revisitera *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ou encore d'un concert aux bougies. D'autres séduiront aussi, à l'image du bal baroque où l'on s'initiera aux danses du XVI[e] siècle, de l'interprétation olfactive du *Chant de la terre* réalisée par Clémence Besse, et du repas gastronomique en musique signé Yannick Alléno.

JOELLE BAETA

136 - CISION 4050356600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

TRIBUNE BULLETIN COTE D'AZUR

Edition : **15 mars 2024 P.19**
Famille du média : **Médias professionnels**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **7500**
Sujet du média : **Economie - Services**

Journaliste : **JOELLE BAETA**
Nombre de mots : **442**

MUSIQUE Henri Demarquette, au Printemps des Arts de Monaco les 15, 16 et 17 mars. www.printempsdesarts.mc

"Garder à la musique son rôle de lien"

● Henri Demarquette fait sien cet engagement qu'il poursuit depuis le début d'une carrière marquée par l'ouverture, la transmission, la création et *"la quantité d'esthétiques qui traversent le monde"*. Une double actualité majeure en cette mi-mars célèbre un virtuose qui dit avec humour être un *"produit de la house musique"*, soit de la musique qu'il a entendue chez lui enfant tant sur le plan instrumental que vocal. Cette double actualité concerne la sortie d'un double album -magnifique et déjà plébiscité- consacré aux Suites pour violoncelle seul de JS Bach, paru chez Evidence Classics. Un label français avec lequel il a entamé une collaboration qui va se prolonger pour lui permettre de reprendre à la fois les grandes pages du répertoire classique et de faire connaître la musique de notre temps, car *"la littérature du violoncelle est exceptionnelle et sans fin"*. Cette parution coïncide avec la carte blanche que lui a offerte Bruno Mantovani au Printemps des Arts 2024 pour trois rendez-vous : un concert le 15 mars à Monaco avec Sayaka Shoji et Jean-Frédéric Neuburger avec un programme Beethoven, une masterclass le 16 mars donnée au Conservatoire de Nice, et *"une aventure en solitaire"* le 17 mars, à nouveau à Monaco, avec un programme JS Bach et Benjamin Britten.

Humaniste, épicurien et voyageur, Henri Demarquette est aujourd'hui au cœur d'une actualité musicale dense. © Thomas Klotz

La force des rencontres

Brigitte Engerer, Michel Dalberto, Jean-Bernard Pommier... Beaucoup furent et sont encore des *"partenaires et amis"* avec lesquels Henri Demarquette entretient des relations musicales de longue date. Le violoncelliste qui a fondé Vocello, une formation unique pour violoncelle et chœur *a capella* s'exprimant dans tous les répertoires et pour laquelle des œuvres ont été composées, cofondé avec Richard Galliano le Septet Piazzola Forever, a conçu en 2021 autour de Beethoven le magnifique projet *Les chemins de la fraternité* avec le pianiste Michel Dalberto et l'académicien Erik Orsenna, auteur des textes et récitant sur scène. Professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris, Henri Demarquette est aussi un passionné de musique contemporaine. *"J'aime échanger et travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui, comprendre la musique qui est en train de s'écrire"*. Ce fut le cas notamment avec Henri Dutilleux, puis avec Thierry Escaich, Eric Tanguy, Olivier Greif qui lui a dédicacé une œuvre, et Michel Legrand. *"Je pense souvent à ce jeune homme de quatre-vingts ans qui m'avait dit alors : je vais faire un concerto pour vous. On l'a créé ensemble, il dirigeait l'orchestre"*.

JOELLE BAETA

136 - CISION 5628466600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

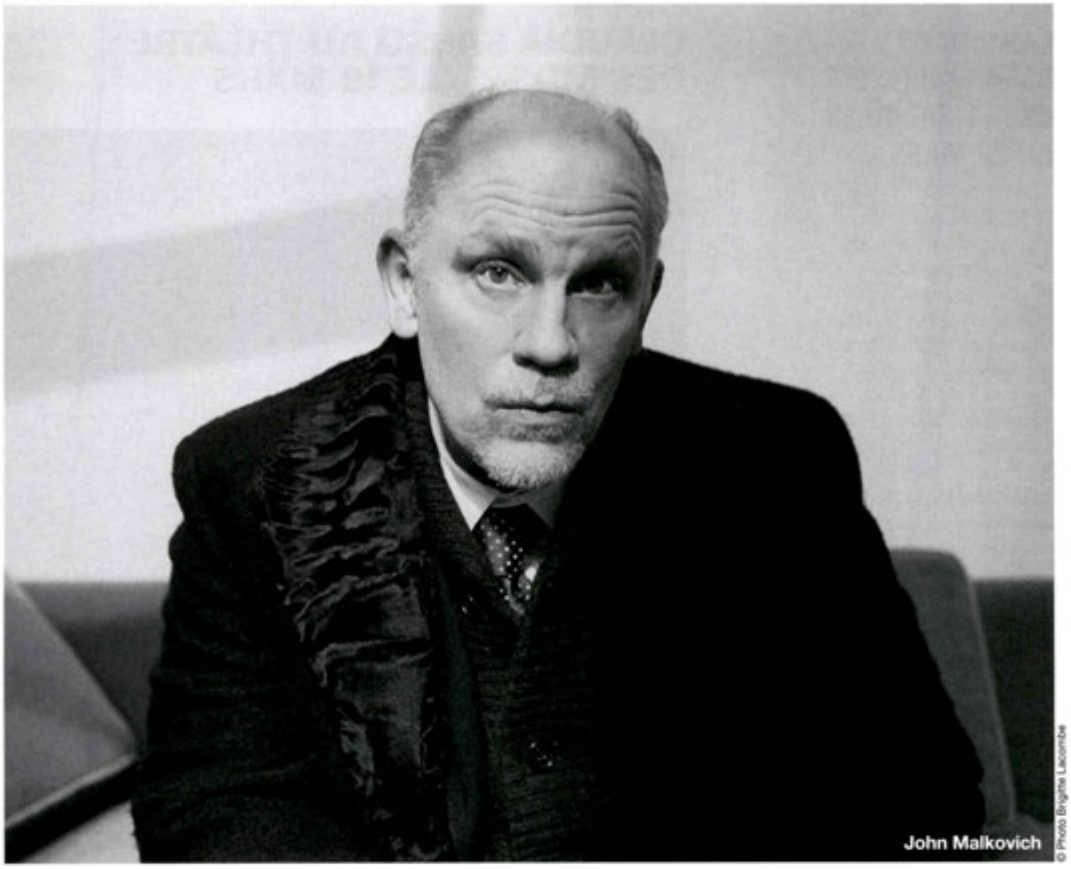
Presse écrite MCO

MONACO HEBDO

Edition : **07 mars 2024 P.52**
Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Périodicité : **Hebdomadaire**
Audience : **13627**

Journaliste : **Francesco Caroli**
Nombre de mots : **299**

Sorties / par Francesco Caroli



John Malkovich

© Photo Brigitte Lacombe

FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS : LA 40ÈME ÉDITION, C'EST DU 13 MARS AU 7 AVRIL

Pour la 40ème édition du festival le Printemps des arts, plusieurs entités culturelles de la ville de Nice viendront épauler les traditionnels lieux monégasques habitués à recevoir cet événement, qui célèbrera cette année le thème des *« chants de la terre »* [à ce sujet, lire l'interview de Bruno Mantovani, directeur du Printemps des arts : *« L'essence du festival, c'est de surprendre »*, publiée dans ce numéro de *Monaco Hebdo* — NDLR]. La musique prendra son élan mercredi 13 mars 2024 au cœur de l'église Saint-Charles de Monaco. Lors de ce concert, Dominique Vellard dirigera le saxophoniste Sandro Compagnon et l'Ensemble Gilles Binchois. Le public entendra des musiques de Luciano Berio (1925-2003), de Johannes Ockeghem (XVème siècle), et de Bruno Mantovani, actuel directeur artistique du Printemps des arts. Ce festival prendra fin le dimanche 7 avril 2024 à l'opéra de Monte-Carlo à 19 heures, en compagnie de la mezzo-soprano Cecilia Bartoli et du comédien John Malkovich. Les musiciens du prince viendront seconder ces deux artistes pour ce spectacle lyrique que conduira Gianluca Capuano. Entre temps, vendredi 29 mars 2024, au théâtre national de Nice, le public aura l'occasion d'entendre la mezzo-soprano Pauline Sikirdji, le ténor Benjamin Alunni, et l'Ensemble TM+, dirigés par Laurent Cuniot. Le Quatuor Parisii sera au musée océanographique de Monaco samedi 6 avril 2024. La programmation complète est à consulter sur le site Internet printempsdesarts.mc.

À Monaco et à Nice (Alpes-Maritimes). Du mercredi 13 mars au dimanche 7 avril 2024. Tarifs : 15 à 40 euros. Concerts des 13 mars, 30 mars à 16 heures, 4 avril et 7 avril à 16 heures : gratuits sur réservation. Renseignements et réservations : printempsdesarts.mc ou 92001370.

136 - CISION 1873266600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web MCO

MONACO HEBDO

monaco-hebdo.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **9491**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

11 Mars 2024
Journalistes : **Gregory Moris**
Nombre de mots : **1505**

Visualiser l'article

Bruno Mantovani : « L'essence du festival, c'est de surprendre »

© Photo Julien Benhamou

136 - CISION 370336033

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370336033

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370336033

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

La 40 ème édition du festival du Printemps des Arts de Monaco, consacrée à la musique classique, mais pas uniquement, débutera le 13mars 2024.

Son directeur artistique, Bruno Mantovani, nous la présente. Il l'assure : cette édition, sous-titrée «Chants de la Terre» , mettra «tous les sens à contribution» . Interview.

Le 13mars, s'ouvrira la 40 ème édition du Printemps des Arts de Monaco, et c'est aussi la troisième que vous avez planifiée de A à Z, trois ans après avoir pris la succession de Marc Monnet : comment l'avez-vous conçue ?

Comme en 2022 et en 2023, cette édition du Printemps des Arts va constituer une réponse à la thématique «Ma fin est mon commencement» . L'objectif, c'est d'observer la trajectoire de différents artistes, des premières aux ultimes oeuvres, avec la recherche d'un certain écho entre les concerts et événements, grâce à une programmation exclusive. Ce troisième opus est sous-titré «Chants de la Terre» . Il fait la part belle à la création, une nouvelle fois. Ainsi, au Nouveau Musée National de Monaco (NMNM), trois compositeurs Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti, vont proposer des oeuvres étroitement liées à l'Arte povera de Pier Paolo Calzolari.

«Comme en 2022 et en 2023, cette édition du Printemps des Arts va constituer une réponse à la thématique «Ma fin est mon commencement» . L'objectif, c'est d'observer la trajectoire de différents artistes, des premières aux ultimes oeuvres.» Bruno Mantovani. Directeur artistique

du Printemps des Arts. © Photo Alice Blangero

136 - CISION 370336033

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Quoi d'autre ?

Laurent Cuniot a réinventé Le Chant de la Terre , une nouvelle partition inspirée de l'oeuvre de Gustav Mahler (1860-1911). Sophie Lacaze nous invitera à la rencontre de la culture des Aborigènes d'Australie dans L'étoffe inépuisable du rêve, un opéra. Le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger abordera le sujet des rêves au cours d'une «sieste musicale» . Cette 40 ème édition du Printemps des Arts mettra aussi à l'honneur la nature et le monde animal. Ce sera, par exemple, le cas lors des concerts proposés par The Amazing Keystone Big Band une vision ‘swing' du Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns , par le quatuor Parisii et par l'Ensemble Unisoni, avec lequel nous partirons à la découverte d'un véritable bestiaire musical, à la croisée des XVII ème et XVIII ème siècles.

«Tous les sens seront mis à contribution, et pas uniquement l'ouïe. Sebastião Salgado sera présent en tant que photographe. Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado lui ont aussi consacré un film, Le Sel de la terre (2014)»

De nouveau, des cartes blanches ont été confiées à des artistes ?

Cette année, trois interprètes font l'objet de cartes blanches. Le violoncelliste Henri Demarquette nous fera voyager à deux reprises, seul puis dans le cadre d'un trio qu'il forme avec la violoniste Sayaka Shoji et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger à travers les oeuvres de Johann Sebastian Bach (1685-1750), de Benjamin Britten (1913-1976), ou de Ludwig van Beethoven (1770-1827). Le Quatuor Modigliani réunira Franz Schubert (1797-1828) et Felix Mendelssohn (1809-1847), présentant leurs opus de jeunesse et de maturité. Laurence Equilbey donnera, avec sa formation Insula orchestra, deux concerts consacrés à Schubert et à Mozart (1756-1791). Nous entendrons notamment la toute première symphonie écrite par ce dernier, à l'âge de huit ans.

Quator Modigliani © Photo Luc Braquet

Il y aura de nouveaux des surprises au cours de cette 40 ème édition du Printemps des Arts ?

C'est l'essence même du Printemps des Arts ! Tous les sens seront mis à contribution, et pas uniquement l'ouïe. Sebastião Salgado sera présent en tant que photographe. Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado lui ont aussi consacré un film, Le Sel de la terre (2014). Trois compositeurs vont proposer un parcours musical au sein du NMNM, s'inspirant des oeuvres de Pier Paolo Calzolari. Il y aura aussi un repas en musique, avec des dialogues entre des oeuvres musicales et les plats du chef Yannick Alléno. La créatrice de parfums Clémence Besse proposera, enfin, une interprétation olfactive du Chant de la Terre. S'ajouteront, bien sûr, des befores et des afters sur certains événements, pendant lesquels le public pourra mieux connaître les oeuvres interprétées, rencontrer les artistes... Fin mars, l'ensemble Unisoni proposera aussi un atelier participatif, baptisé « Danse Renaissance ». Une autre occasion de participer à l'événement ! Enfin, à la fin du festival, l'opéra de Monte Carlo proposera la première représentation d'un programme réunissant Cecilia Bartoli et John Malkovich autour de Nicola Porpora (1686-1768). De quoi être une nouvelle fois surpris par le Printemps des Arts.

«À la fin du festival, l'opéra de Monte Carlo proposera la première représentation d'un programme réunissant Cecilia Bartoli et John Malkovich autour de Nicola Porpora (1686-1768)»

Le jeune public aura accès gratuitement, sous réserve d'avoir réservé au préalable un billet, aux événements de cette édition du Printemps des Arts : c'est le signe d'une volonté, voire d'un besoin, de renouveler le public d'un événement comme celui-ci ?

Le Printemps des Arts n'a pas vocation à être un festival de niche. Au contraire, l'idée est de n'exclure personne, de casser les codes des événements qui tournent autour de la musique classique. La gratuité pour les moins de 25 ans, hors dîner en

136 - CISION 370336033
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

musique du 27mars et spectacle lyrique du 7avril, sert cet objectif. Si nous pouvons créer un appel d'air, former un nouveau public, attirer de nouvelles personnes vers les salles de concert classique, tout le monde y gagne.

Cecilia Bartoli © Photo Kristian Schuller

John Malkovich © Photo Brigitte Lacombe

L'édition 2025 sera marquée par une nouvelle thématique, après trois éditions du Printemps des Arts sous l'angle «Ma fin est mon commencement» : est-ce que vous pouvez déjà nous en parler ?

Sous la torture uniquement, et encore (rires) ! La programmation est déjà bien avancée, et elle sera présentée en fin d'année 2024. Néanmoins, pour cette édition comme pour les suivantes, il n'est pas impossible que la thématique «Ma fin est mon commencement» revienne par petites touches, sous la forme de clins d'oeil...

Ensemble Orchestral Contemporain © Photo Hugo Sainte Rose

ème édition du Printemps des Arts : le programme, du 13 mars au 7avril 2024

• Sandro Compagnon, Ensemble Gilles Binchois . Mercredi 13mars 2024 à 20h, à l'église Saint-Charles.

• Ruzan Mantashyan, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo . Jeudi 14mars 2024 à 20h, à l'auditorium Rainier III.

• Sayaka Shoji, Henri Demarquette, Jean-Frédéric Neuburger . Vendredi 15mars 2024 à 20h, au One Monte-Carlo.

• Lucile Richardot, Stefan Cifolelli, Het collectief . Samedi 16mars 2024 à 18h, à l'Auditorium Rainier III.

• «L'étoffe inépuisable du rêve», Ensemble Orchestral Contemporain . Samedi 16mars 2024 à 20h, au Théâtre des Variétés.

• Le Sel de la Terre . Dimanche 17mars 2024 à 11h, au cinéma des Beaux-Arts.

• Henri Demarquette . Dimanche 17mars 2024 à 18h, à la Galerie Hauser & Wirth.

• Quatuor Modigliani . Jeudi 21mars 2024 à 20h, à l'Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier.

• Quatuor Modigliani . Vendredi 22mars 2024 à 20h, au Théâtre Princesse Grace.

• Sieste musicale «Japanese Soul» . Samedi 23mars 2024 à 15h puis à 16heures, au One Monte-Carlo.

• Insula orchestra . Samedi 23mars 2024 à 20heures puis dimanche 24mars à 18h, à l'Auditorium Rainier III.

• Concert-promenade dans le cadre de l'exposition «Pier Paolo Calzolari Casa ideale» Dimanche 24mars 2024 à 11h, au Nouveau Musée National de Monaco, Villa Paloma.

136 - CISION 370336033
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

• Dîner en musique . Mercredi 27mars 2024 à 20h, à l'Hôtel Hermitage, Salle Belle Époque.

• Maroussia Gentet . Jeudi 28mars 2024 à 20h, au Yacht Club de Monaco.

• Ensemble TM+ . Vendredi 29mars 2024 à 20h, au Théâtre National de Nice, salle des Franciscains.

• Carte blanche aux conservatoires . Samedi 30mars 2024 à 16h, à l'Auditorium Rainier III.

• Ensemble Unisoni . Samedi 30mars 2024 à 20h, au Musée Océanographique.

• Atelier participatif «Danse renaissance» par l'ensemble Unisoni . Dimanche 31mars 2024 à 11h, au sein de l'Atelier des ballets de Monte-Carlo.

• The Amazing Keystone Big Band . Dimanche 31mars 2024 à 15h puis à 18heures, à l'auditorium Rainier III.

• Karol Mossakowski . Jeudi 4avril 2024 à 20h, à l'église du Sacré-Coeur.

• Varduhi Yeritsyan . Vendredi 5avril 2024 à 20h, au Musée Océanographique.

• Quatuor Parisii . Samedi 6avril 2024 à 18h, au Musée Océanographique.

• Marie-Nicole Lemieux, Pene Pati, David Lefèvre, orchestre philharmonique de Monte-Carlo . Samedi 6avril 2024 à 20h, à l'auditorium Rainier III.

• Concert-promenade dans le cadre de l'exposition «Pier Paolo Calzolari Casa ideale» Dimanche 7avril 2024 à 11h, au Nouveau Musée National de Monaco (NMNM), Villa Paloma.

• «Requiem des Batailles» , Ensemble Clément Janequin & Les Sacqueboutiers. Dimanche 7avril 2024 à 16h, en la cathédrale de Monaco.

• John Malkovich et Cecilia Bartoli , duel de genre. Dimanche 7avril 2024 à 19h, à l'ppéra de Monte-Carlo, salle Garnier.

Plus d'informations et réservations sur le site officiel de l'événement : www.printempsdesarts.mc.

1) Marc Monnet a fait ses adieux au festival du Printemps des Arts en fin d'année 2020, après 19 saisons. Il avait contribué à ancrer cet événement dans le paysage culturel européen.

136 - CISION 370336033

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

QUOTIDIENS

Presse écrite FRA

monaco-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **22000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **24 novembre 2023**

P.39

Journalistes : **ANDRÉ PEYRÈGNE**

Nombre de mots : **401**

Festival

Le festival se terminera sur une rencontre entre le comédien John Malkovich et Cecilia Bartoli. (Photo F. Demessence)

Voici ce que prévoit Le Printemps des arts de Monaco pour ses 40 ans

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait a plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi : l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril). Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux « Chants de la terre » seront programmés : le chef-d'œuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir ! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses œuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, « L'Étoffe inépuisable du rêve » (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux « Don Carlo » qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule !

ANDRÉ PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

136 - CISION 2014306600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **376000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **24 novembre 2023**

P.39

Journalistes : **ANDRÉ PEYRÈGNE**

Nombre de mots : **401**

Festival

Le festival se terminera sur une rencontre entre le comédien John Malkovich et Cecilia Bartoli. (Photo F. Demessence)

Voici ce que prévoit Le Printemps des arts de Monaco pour ses 40 ans

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait a plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi : l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril). Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux « Chants de la terre » seront programmés : le chef-d'œuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir ! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses œuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, « L'Étoffe inépuisable du rêve » (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux « Don Carlo » qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule !

ANDRÉ PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

136 - CISION 9014306600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Var-matin

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **281000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **24 novembre 2023 P.41**

Journalistes : **ANDRÉ PEYRÈGNE**

Nombre de mots : **401**

Festival

Le festival se terminera sur une rencontre entre le comédien John Malkovich et Cecilia Bartoli. (Photo F. Demessence)

Voici ce que prévoit Le Printemps des arts de Monaco pour ses 40 ans

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait à plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi : l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril). Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux « Chants de la terre » seront programmés : le chef-d'œuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir ! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses œuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, « L'Étoffe inépuisable du rêve » (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux « Don Carlo » qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule !

ANDRÉ PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

136 - CISION 8934306600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

monaco-matin

www.monacomatin.mc

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **87433**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2023
Journalistes : **André PEYREGNE**
Nombre de mots : **408**

Visualiser l'article

Cecilia Bartoli et John Malkovich, quatuor Modigliani... Voici la programmation du 40e Printemps des arts de Monte-Carlo

Le Printemps des arts de Monaco célèbre ses 40 ans du 13 mars au 7 avril prochain. Au programme, une vingtaine de concerts.

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait a plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi: l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux "Chants de la terre" seront programmés: le chef-d'oeuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses oeuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, "L'Étoffe inépuisable du rêve" (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux "Don Carlo" qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule!

136 - CISION 369805231

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

nice-matin

www.nicematin.com

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **2630135**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2023
Journalistes : **André PEYREGNE**
Nombre de mots : **408**

Visualiser l'article

Cecilia Bartoli et John Malkovich, quatuor Modigliani... Voici la programmation du 40e Printemps des arts de Monte-Carlo

Le Printemps des arts de Monaco célèbre ses 40 ans du 13 mars au 7 avril prochain. Au programme, une vingtaine de concerts.

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait a plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi: l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux "Chants de la terre" seront programmés: le chef-d'oeuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses oeuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, "L'Étoffe inépuisable du rêve" (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux "Don Carlo" qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule!

136 - CISION 369805224

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Var-matin

www.varmatin.com

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **1304199**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

24 Novembre 2023
Journalistes : **André PEYREGNE**
Nombre de mots : **408**

Visualiser l'article

Cecilia Bartoli et John Malkovich, quatuor Modigliani... Voici la programmation du 40e Printemps des arts de Monte-Carlo

Le Printemps des arts de Monaco célèbre ses 40 ans du 13 mars au 7 avril prochain. Au programme, une vingtaine de concerts.

Le Printemps des arts de Monaco aura quarante ans en 2024. Le programme de l'édition anniversaire vient d'être dévoilé par son directeur Bruno Mantovani. Et si l'on s'attendait a plus de flamboyance pour un tel événement, il y aura de quoi faire du 13 mars au 7 avril. Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres et a programmé plusieurs grands orchestres symphoniques étrangers par an, s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le seul (et certes excellent) Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que l'orchestre Insula de Laurence Equilbey (23 et 24 mars).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival

Quant aux solistes et ensembles, ce seront des habitués de notre région, comme les quatuors Modigliani et Parisii (21 et 22 mars, 6 avril) ou le violoncelliste Henri Demarquette (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront là aussi: l'ensemble Gilles Binchois (13 mars) et l'ensemble Janequin (7 avril).

Le thème de l'écologie imprégnera le festival, dont l'affiche sera illustrée par une photographie en noir et blanc, teintée de tragédie, de Sebastião Salgado. Deux "Chants de la terre" seront programmés: le chef-d'oeuvre de Mahler interprété par le Philharmonique de Monte-Carlo (6 avril) et un autre, en création, dû au compositeur Laurent Cuniot (29 mars).

Place à la création contemporaine

Car la création contemporaine sera présente au festival. On ne peut que s'en réjouir! Bruno Mantovani lui-même proposera une de ses oeuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze, "L'Étoffe inépuisable du rêve" (16 mars).

Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques. Par exemple les Requiem d'Ockeghem et de Janequin (13 mars et 14 avril).

Le festival se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli. C'est elle, qui, le 7 avril, aura le dernier mot. Ne serait-ce qu'avec le somptueux "Don Carlo" qu'elle propose, en ce moment, à l'Opéra de Monaco, Cecilia Bartoli est un printemps des arts à elle seule!

136 - CISION 369805232

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Edition : **23 fevrier 2024 P.6**
Famille du média : **Agences de presse**
Périodicité : **En continu**
Audience : **N.C.**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **259**

23/02/2024 13:45:58 GMT

Pour son 40e Printemps des Arts, Monaco invite gratuitement les jeunes

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, festival de musique qui cherche à multiplier les passerelles entre disciplines, invite gratuitement tous les jeunes de moins de 25 ans à l'occasion de sa 40e édition prévue du 13 mars au 7 avril.

"Il suffit de réserver sur le site, pour autant de concerts qu'on veut", a expliqué Bruno Mantovani, directeur artistique du festival, lors d'une présentation à la presse vendredi.

"Le gouvernement de Monaco préfère l'audace à la rentabilité", s'est réjoui ce chef d'orchestre, ancien directeur du Conservatoire de Paris.

"Hier soir, je dirigeais un concert à Cannes. Il n'y avait pas un seul jeune dans la salle. Ils pensent que la musique classique c'est trop cher, alors qu'en général, c'est moins cher qu'un match de foot", a-t-il regretté.

Le Printemps des Arts de Monaco propose plus d'une vingtaine de concerts dans des salles classiques ou des lieux insolites de la Principauté et des environs, mais aussi des master class et des rencontres avec les artistes avant et/ou après les concerts.

Sur le thème du "chant du monde", la programmation fait la part belle au rapport à la terre, à travers la musique classique mais aussi le jazz, les musiques traditionnelles et le mélange des genres.

Ainsi, une "sieste musicale 2.0 pour flûte et électronique en quadriphonie" invitera les spectateurs à planer sur des transats. Un "dîner en musique" associera plats, vins et pièces musicales. Et un parfum "chant de la terre" a été créé pour l'occasion.

136 - CISION 2524356600502
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le Printemps des Arts célèbre ses 40 ans

Le festival démarre le 13 mars avec une édition tendant à rappeler la pluralité de l'art créatif qu'elle veut mettre en avant, avec la musique comme fil conducteur des rendez-vous.

Après trente-neuf printemps, le festival reste fidèle à ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des œuvres du passé qui nous interpellent chaque jour différemment [...] La programmation de cette quarantième édition nous invite également à percevoir ce qu'il y a de précieux, de rare, de fragile dans le monde qui nous entoure. » Les mots de la princesse Caroline - présidente du conseil d'administration - donnent le « la » en ouverture du livret de programme du Printemps des Arts qui fête en 2024, quarante années d'existence.

Bruno Mantovani, directeur artistique du festival a présenté sa programmation au sein de la galerie Hauser & Wirth à Monte-Carlo, qui accueillera quelques concerts au mois de mars et d'avril. (DR)

« Mettre les œuvres en perspective »

Cette longévité du festival interpelle le directeur artistique, Bruno Mantovani, monté dans le train après la pandémie et qui proposera du 13 mars au 7 avril sa troisième programmation où il entend *« conserver l'héritage d'un festival qui met les œuvres en perspective et montre un regard sur l'histoire »* et *« transmettre un message artistique cohérent et structuré. »*

Rappelant que le Printemps des Arts n'est pas *« un festival spécialisé dans un genre ou une époque »* Bruno Mantovani a voulu ouvrir encore plus les horizons. Et sa volonté se traduit sur l'affiche du festival, sous-titrée « Chants de la Terre » et illustrée d'une photo signée par Sebastião Salgado.

Double promesse : celle de trois concerts reprenant la partition de Gustav Malher, *Le Chant de la Terre*, en version concert symphonique ; quatuor à cordes et création contemporaine. Mais aussi de se plonger dans le travail de Salgado, notamment au travers du film documentaire sur sa création, réalisé par Wim Wenders, *Le sel de la Terre* projeté pendant le festival.

La première symphonie de Mozart

Autre fil conducteur de cette édition, suivant la maxime « ma fin est mon commencement », Bruno Mantovani entend donner à écouter à la fois le début et la fin de la production d'un compositeur pour en comprendre les évolutions. *« C'est intéressant de voir quand un compositeur trouve son style. Faire écouter les premières et dernières œuvres permet de voir, par exemple, si un Beethoven à l'âge de 20 ans ou de 55 ans était vraiment le même musicien, est-ce qu'il y a un progrès ou une régression ? Une constante ? Certains n'ont pas évolué, certains laissent voir une immense différence. Et cela nous permet de mieux les comprendre. »*

Pendant les week-ends du festival, le public pourra ainsi se plonger dans les premières et ultimes partitions de Franz Schubert. Mais aussi d'un certain Wolfgang Amadeus Mozart. *« Sa première symphonie, composée à l'âge de 8 ans comporte un mouvement lent complètement surréaliste »* s'enthousiasme le directeur artistique, en parlant du génie du légendaire compositeur autrichien.

Au chapitre des expériences, l'édition 2024 emmènera aussi le public hors des salles de spectacles : des siestes musicales sont annoncées à Monte-Carlo, tout comme des performances à la cathédrale, au Café de la Rotonde dans le Casino ou dans un atelier de danse des Ballets de Monte-Carlo. Quelques privilégiés pourront aussi prendre part à un dîner en musique, à la table du chef Yannick Alléno à l'Hermitage où la saveur des plats suivra les mouvements du violoniste David Haroutunian.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Gratuité jusqu'à 25 ans

Si les prix des tickets pour les rendez-vous du Printemps des Arts demeurent très raisonnables (places de concerts entre 15 et 40 euros et plusieurs événements ouverts librement à tous), l'équipe du festival a choisi cette année de rendre gratuit l'ensemble de son programme aux jeunes, jusqu'à l'âge de 25 ans.

Une rareté qui mérite d'être soulignée et qui permet d'ouvrir un peu ces performances parfois jugées élitistes.

Pour ce jeune public, il convient quand même de réserver sa place gratuite sur le site de la billetterie du festival (printempsdesarts.mc) et ainsi accéder librement aux concerts choisis.

Quelques temps forts de la programmation 2024

Avec dix-huit journées et soirées au programme, les 40 ans du Printemps des Arts s'étalent sur un calendrier où domine la performance musicale, entrecoupée de conférences et de rendez-vous moins formels pour approfondir sur la musique.

Dans cet esprit, trois cartes blanches ont été distribuées à des créateurs. La première, à la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey et son Insula Orchestra qui reprendra en symphonique les 23 et 24 mars, des œuvres de Schubert puis de Mozart, deux compositeurs à l'honneur cette année.

Carte blanche aussi, les 15 et 17 mars pour le violoncelliste Henri Demarquette qui se plongera dans le répertoire de Bach, tantôt comme soliste, tant au cœur d'une formation de musique de chambre.

Enfin, le quatuor Modigliani portera sur scène les 21 et 22 mars des œuvres de Schubert et Mendelssohn, dans un esprit romantique. Le festival compte aussi au cours de cette édition anniversaire sur plusieurs créations mondiales : *L'étoffe inépuisable du rêve*, un opéra de chambre signé Sophie Lacaze et proposé le 16 mars au théâtre des Variétés ; le triptyque d'œuvres de Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti dans un esprit *arte povera*, présenté dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari à la Villa Paloma (24 mars et 7 avril). Deux concerts le 23 mars de Fabrice Jünger pour flûtes et électronique.

Et *Le Chant de la Terre* imaginé par Laurent Cuniot, donné au théâtre des Franciscains à Nice, le 29 mars.

Parmi les autres dates inattendues, l'Amazing Keystone Big Band viendra offrir sa manière de faire du jazz, sur scène, le 31 mars. Et un ovni : la rencontre lyrique sur scène de Cécilia Bartoli et John Malkovich - le 7 avril - sur fond de musique du XVIII[e] siècle à l'époque des castrats et de Farinelli... tout un programme !

La cheffe d'orchestre Laurence Equilbey est l'une des artistes qui a eu une carte blanche pour cette édition. (Photo Julien Benhamou)

Presse écrite FRA

nice-matin

Edition : **06 mars 2024 P.13**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **376000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **956**
Ed. locales : **Menton**

Visualiser la page source de l'article

Le Printemps des Arts célèbre ses 40 ans

Le Printemps des Arts célèbre ses 40 ans

Après trente-neuf printemps, le festival reste fidèle à ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des œuvres du passé qui nous interpellent chaque jour différemment [...] La programmation de cette quarantième édition nous invite également à percevoir ce qu'il y a de précieux, de rare, de fragile dans le monde qui nous entoure. " Les mots de la princesse Caroline - présidente du conseil d'administration - donnent le " la " en ouverture du livret de programme du Printemps des Arts qui fête en 2024, quarante années d'existence.

" Mettre les œuvres en perspective "

Cette longévité du festival interpelle le directeur artistique, Bruno Mantovani, monté dans le train après la pandémie et qui proposera du 13 mars au 7 avril sa troisième programmation où il entend " *conserver l'héritage d'un festival qui met les œuvres en perspective et montre un regard sur l'histoire* " et " *transmettre un message artistique cohérent et structuré.* "

Rappelant que le Printemps des Arts n'est pas " *un festival spécialisé dans un genre ou une époque* " Bruno Mantovani a voulu ouvrir encore plus les horizons. Et sa volonté se traduit sur l'affiche du festival, sous-titrée " Chants de la Terre " et illustrée d'une photo signée par Sebastião Salgado.

Double promesse : celle de trois concerts reprenant la partition de Gustav Malher, *Le Chant de la Terre*, en version concert symphonique ; quatuor à cordes et création contemporaine. Mais aussi de se plonger dans le travail de Salgado, notamment au travers du film documentaire sur sa création, réalisé par Wim Wenders, *Le sel de la Terre* projeté pendant le festival.

La première symphonie de Mozart

Autre fil conducteur de cette édition, suivant la maxime " ma fin est mon commencement ", Bruno Mantovani entend donner à écouter à la fois le début et la fin de la production d'un compositeur pour en comprendre les évolutions. " *C'est intéressant de voir quand un compositeur trouve son style. Faire écouter les premières et dernières œuvres permet de voir, par exemple, si un Beethoven à l'âge de 20 ans ou de 55 ans était vraiment le même musicien, est-ce qu'il y a un progrès ou une régression ? Une constante ? Certains n'ont pas évolué, certains laissent voir une immense différence. Et cela nous permet de mieux les comprendre.* "

Pendant les week-ends du festival, le public pourra ainsi se plonger dans les premières et ultimes partitions de Franz Schubert. Mais aussi d'un certain Wolfgang Amadeus Mozart. " *Sa première symphonie, composée à l'âge de 8 ans comporte un mouvement lent complètement surréaliste* " s'enthousiasme le directeur artistique, en parlant du génie du légendaire compositeur autrichien.

Au chapitre des expériences, l'édition 2024 emmènera aussi le public hors des salles de spectacles : des siestes musicales sont annoncées à Monte-Carlo, tout comme des performances à la cathédrale, au Café de la Rotonde dans le Casino ou dans un atelier de danse des Ballets de Monte-Carlo. Quelques privilégiés pourront aussi prendre part à un dîner en musique, à la table du chef Yannick Alléno à l'Hermitage où la saveur des plats suivra les mouvements du violoniste David Haroutunian.

CEDRIC VERANY

cverany@monacomatin.mc

Quelques temps forts de la programmation 2024

Avec dix-huit journées et soirées au programme, les 40 ans du Printemps des Arts s'étalent sur un calendrier où domine la performance musicale, entrecoupée de conférences et de rendez-vous moins formels pour approfondir sur la musique.

Dans cet esprit, trois cartes blanches ont été distribuées à des créateurs. La première, à la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey et son Insula Orchestra qui reprendra en symphonique les 23 et 24 mars, des œuvres de Schubert puis de Mozart, deux compositeurs à l'honneur cette année. Carte blanche aussi, les 15 et 17 mars pour le violoncelliste Henri Demarquette qui se plongera dans le répertoire de Bach, tantôt comme soliste, tant au cœur d'une formation de musique de chambre.

Enfin, le quatuor Modigliani portera sur scène les 21 et 22 mars des œuvres de Schubert et Mendelssohn, dans un esprit romantique. Le festival compte aussi au cours de cette édition anniversaire sur plusieurs créations mondiales : *L'étoffe inépuisable du rêve*, un opéra de chambre signé Sophie Lacaze et proposé le 16 mars au théâtre des Variétés ; le triptyque d'œuvres de Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti dans un esprit *arte povera*, présenté dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari à la Villa Paloma (24 mars et 7 avril). Deux concerts le 23 mars de Fabrice Jünger pour flûtes et électronique.

Et *Le Chant de la Terre* imaginé par Laurent Cuniot, donné au théâtre des Franciscains à Nice, le 29 mars.

Parmi les autres dates inattendues, l'Amazing Keystone Big Band viendra offrir sa manière de faire du jazz, sur scène, le 31 mars. Et un ovni : la rencontre lyrique sur scène de Cécilia Bartoli et John Malkovich - le 7 avril - sur fond de musique du XVIIIe siècle à l'époque des castrats et de Farinelli... tout un programme !

Si les prix des tickets pour les rendez-vous du Printemps des Arts demeurent très raisonnables (places de concerts entre 15 et 40 euros et plusieurs événements ouverts librement à tous), l'équipe du festival a choisi cette année de rendre gratuit l'ensemble de son programme aux jeunes, jusqu'à l'âge de 25 ans.

Une rareté qui mérite d'être soulignée et qui permet d'ouvrir un peu ces performances parfois jugées élitistes.

Pour ce jeune public, il convient quand même de réserver sa place gratuite sur le site de la billetterie du festival (printempsdesarts.mc) et ainsi accéder librement aux concerts choisis.

Gratuité jusqu'à 25 ans

0oRTl8qHoVPYZg5PRemvtkQWpv92PeIObj_XdCMQbWSPuNOxeQM_pU407yFE_m4SOYmFi

136 - CISION 3043956600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **06 mars 2024 P.3**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **947**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Quelques temps forts de la programmation 2024

Avec dix-huit journées et soirées au programme, les 40 ans du Printemps des Arts s'étalent sur un calendrier où domine la performance musicale, entrecoupée de conférences et de rendez-vous moins formels pour approfondir sur la musique.

Dans cet esprit, trois cartes blanches ont été distribuées à des créateurs. La première, à la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey et son Insula Orchestra qui reprendra en symphonique les 23 et 24 mars, des œuvres de Schubert puis de Mozart, deux compositeurs à l'honneur cette année. Carte blanche aussi, les 15 et 17 mars pour le violoncelliste Henri Demarquette qui se plongera dans le répertoire de Bach, tantôt comme soliste, tant au cœur d'une formation de musique de chambre.

Enfin, le quatuor Modigliani portera sur scène les 21 et 22 mars des œuvres de Schubert et Mendelssohn, dans un esprit romantique. Le festival compte aussi au cours de cette édition anniversaire sur plusieurs créations mondiales : L'étoffe inépuisable du rêve, un opéra de chambre signé Sophie Lacaze et proposé le 16 mars au théâtre des Variétés ; le triptyque d'œuvres de Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti dans un esprit arte povera, présenté dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari à la Villa Paloma (24 mars et 7 avril). Deux concerts le 23 mars de Fabrice Jünger pour flûtes et électronique.

Et Le Chant de la Terre imaginé par Laurent Cuniot, donné au théâtre des Franciscains à Nice, le 29 mars.

Parmi les autres dates inattendues, l'Amazing Keystone Big Band viendra offrir sa manière de faire du jazz, sur scène, le 31 mars. Et un ovni : la rencontre lyrique sur scène de Cécilia Bartoli et John Malkovich - le 7 avril - sur fond de musique du XVIIIe siècle à l'époque des castrats et de Farinelli... tout un programme !

Quelques temps forts de la programmation 2024

Après trente-neuf printemps, le festival reste fidèle à ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des œuvres du passé qui nous interpellent chaque jour différemment [...] La programmation de cette quarantième édition nous invite également à percevoir ce qu'il y a de précieux, de rare, de fragile dans le monde qui nous entoure. " Les mots de la princesse Caroline - présidente du conseil d'administration - donnent le " la " en ouverture du livret de programme du Printemps des Arts qui fête en 2024, quarante années d'existence.

" Mettre les œuvres en perspective "

Cette longévité du festival interpelle le directeur artistique, Bruno Mantovani, monté dans le train après la pandémie et qui proposera du 13 mars au 7 avril sa troisième programmation où il entend " conserver l'héritage d'un festival qui met les œuvres en perspective et montre un regard sur l'histoire " et " transmettre un message artistique cohérent et structuré. "

Rappelant que le Printemps des Arts n'est pas " un festival spécialisé dans un genre ou une époque " Bruno Mantovani a voulu ouvrir encore plus les horizons. Et sa volonté se traduit sur l'affiche du festival, sous-titrée " Chants de la Terre " et illustrée d'une photo signée par Sebastião Salgado.

Double promesse : celle de trois concerts reprenant la partition de Gustav Malher, Le Chant de la Terre, en version concert symphonique ; quatuor à cordes et création contemporaine. Mais aussi de se plonger dans le travail de Salgado, notamment au travers du film documentaire sur sa création, réalisé par Wim Wenders, Le sel de la Terre projeté pendant le festival.

La première symphonie de Mozart

Autre fil conducteur de cette édition, suivant la maxime " ma fin est mon commencement ", Bruno Mantovani entend donner à écouter à la fois le début et la fin de la production d'un compositeur pour en comprendre les évolutions. " C'est intéressant de voir quand un compositeur trouve son style. Faire écouter les premières et dernières œuvres permet de voir, par exemple, si un Beethoven à l'âge de 20 ans ou de 55 ans était vraiment le même musicien, est-ce qu'il y a un progrès ou une régression ? Une constante ? Certains n'ont pas évolué, certains laissent voir une immense différence. Et cela nous permet de mieux les comprendre. "

Pendant les week-ends du festival, le public pourra ainsi se plonger dans les premières et ultimes partitions de Franz Schubert. Mais aussi d'un certain Wolfgang Amadeus Mozart. " Sa première symphonie, composée à l'âge de 8 ans comporte un mouvement lent complètement surréaliste " s'enthousiasme le directeur artistique, en parlant du génie du légendaire compositeur autrichien.

Au chapitre des expériences, l'édition 2024 emmènera aussi le public hors des salles de spectacles : des siestes musicales sont annoncées à Monte-Carlo, tout comme des performances à la cathédrale, au Café de la Rotonde dans le Casino ou dans un atelier de danse des Ballets de Monte-Carlo. Quelques privilégiés pourront aussi prendre part à un dîner en musique, à la table du chef Yannick Alléno à l'Hermitage où la saveur des plats suivra les mouvements du violoniste David Haroutunian.

CEDRIC VERANY

cverany@monacomatin.mc

Le Printemps des Arts célèbre ses 40 ans

Si les prix des tickets pour les rendez-vous du Printemps des Arts demeurent très raisonnables (places de concerts entre 15 et 40 euros et plusieurs événements ouverts librement à tous), l'équipe du festival a choisi cette année de rendre gratuit l'ensemble de son programme aux jeunes, jusqu'à l'âge de 25 ans.

Une rareté qui mérite d'être soulignée et qui permet d'ouvrir un peu ces performances parfois jugées élitistes.

Pour ce jeune public, il convient quand même de réserver sa place gratuite sur le site de la billetterie du festival (printempsdesarts.mc) et ainsi accéder librement aux concerts choisis.

006lhX-R1SymQ1Md7CjhfmB1YSgUrcxLURoduSRIeUr5xT6QnQDQ-CbAO54kCwEGdNGVk

136 - CISION 1533956600509

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **08 mars 2024 P.25**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **22000**

Journaliste : **-**

Nombre de mots : **987**

Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Des rendez-vous prestigieux

Culture Classique

L'écrivain et académicien Erik Orsenna écrit à propos d'Henri Demarquette : " Nous avons tous un rendez-vous. Un rendez-vous secret. Un rendez-vous avec plus grand que soi. Un rendez-vous avec un sommet. La rencontre fondatrice. Il était une fois un petit garçon prénommé Henri devant lequel son professeur joue le prélude de la première suite de Jean-Sébastien Bach. Devant Henri Demarquette, une porte s'ouvre sur un royaume. Ce royaume sera le sien... Un royaume qu'il faut jouer, jouer sans cesse, pour qu'il demeure... "

L'un des plus grands violoncellistes français au plan international, que l'on retrouvera ce mois-ci au Printemps des arts de Monte-Carlo puis aux Soirées musicales de Grimaud et, en septembre, au Festival d'art sacré d'Antibes, s'est réapproprié l'intégrale des suites de Jean-Sébastien Bach. L'occasion pour le musicien de lancer une collaboration amicale privilégiée avec Nicolas Bartholomée et son label Evidence Classics dans l'objectif partagé de renouer avec les pages les plus emblématiques composées pour le violoncelle.

Sur son violoncelle de 1700

" Je les avais déjà enregistrées il y a 20 ans, confie le virtuose, et j'ai trouvé que cela avait du sens, après toutes ces années, de remettre cela sur le métier et de me replonger dans cette "Bible" en bâtissant une nouvelle interprétation de cette musique très construite mais qui, finalement, laisse paradoxalement une liberté d'interprétation extraordinaire. "

Sur son instrument fabriqué en 1700 par Gioffredo Cappa et fort d'un retour sur lui-même nourri par une réflexion personnelle intense menée pendant la triste période du Covid, Henri Demarquette a le sentiment de se régénérer tout en revendiquant des convictions très ancrées : " D'abord parce que j'interprète ce cycle, qui est l'un des plus importants et des plus expressifs écrits pour l'instrument dans toute l'histoire de la musique, sur un violoncelle conçu quasiment à l'époque de la composition de l'œuvre ", explique-t-il. Ensuite, parce que nous sommes en face d'un véritable monument qui a donné ses lettres de noblesse au violoncelle et d'une extraordinaire symbolique, avec ces six suites composées chacune de six mouvements, chaque suite mineure étant entourée de deux suites majeures, un cycle en expansion tant sur le plan musical que sur celui de la technique de composition. "

" En public, les sensations changent "

Qu'apporter de neuf alors dans cette nouvelle version d'une œuvre aussi jouée de par le monde ? " J'ai préparé et enregistré cette intégrale dans la solitude ", confie Henri Demarquette. " Mais lorsque je les joue en public les sensations changent. Cette interaction avec les spectateurs me nourrit, m'inspire et agit comme un révélateur de nouvelles émotions. "

Une manière pour lui de revenir à ces fondamentaux qui ont été à la base de son apprentissage. De cultiver aussi ses affinités profondes avec le répertoire et son désir de partage avec ses amis musiciens ou avec son fils de 19 ans, Victor, jeune pianiste promis à une belle destinée musicale ou encore avec ses élèves de l'école normale de Paris. " Je repars avec plein d'énergie, de fraîcheur et de nouvelles envies vers un chemin que je sais heureux ", conclut Henri Demarquette.

PHILIPPE DEPETRIS

magazine@nicematin.fr

> Vendredi 15 mars à 20 h : Henri Demarquette interprétera les trios n° 1, 5 et 7 de Beethoven dans le cadre du Printemps des arts (amphithéâtre One Monte-Carlo) avec ses amis la violoniste Sayaka Shoji et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger.

> Samedi 16 mars de 10 h à 13 h : classe de maître au CRR de Nice.

> Dimanche 17 mars à 18 h : récital solo à la galerie Hauser et Wirth à Monaco où il mettra en miroir les suites n° 1 et 6 de Bach avec les suites n° 1 et 3 de Benjamin Britten. Renseignements sur www.printempsdesarts.mc

> Vendredi 22 mars à 18 h 30 : concert à la chapelle des Pénitents dans le cadre des Soirées musicales de Grimaud où il interprétera les suites n° 1, 2 et 6 de Bach. Renseignements sur www.grimaud-provence.com

> Les 17 et 18 septembre à 20 h : concert en la chapelle Saint-Bernardin pour une intégrale de ces suites de Bach dans le cadre du Festival d'art sacré d'Antibes. Renseignements sur www.festivalartsacre-antibes.fr

Des rendez-vous prestigieux

Le jeune violoncelliste perpignanais à succès Bruno Philippe vient de sortir son sixième album, " Camille Saint-Saëns, Concerto n° 1 ". Pour l'occasion, il sera en showcase à la Fnac de Nice ce samedi 9 mars, à 15 heures. Au programme : les compositeurs à l'honneur dans l'album, Camille Saint-Saëns, Francis Poulenc et César Franck.

C'est un artiste de haute volée

Bruno Philippe joue ses premières notes à Perpignan. Rapidement, il s'envole pour le Conservatoire à rayonnement régional de Paris. En 2009, il est reçu au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Le violoncelliste est lauréat de nombreux prix dont celui du Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique en 2017 et des Victoires de la musique classique, dans la catégorie Révélation, en 2018.

Il a joué sur des scènes internationales

Théâtre des Bouffes du Nord, Philharmonie de Paris, Festival de Radio France Montpellier-Occitanie... À tout juste 30 ans, le musicien s'est déjà produit dans de prestigieuses salles françaises. Les scènes internationales lui ont également ouvert les bras, notamment le Konzerthaus de Berlin, l'Alte Oper de Francfort, et la Radio bavaroise de Munich.

Des artistes de renom l'ont rejoint lors de concerts, comme le violoniste phare Renaud Capuçon ou le pianiste niçois David Kadouch.

0nlSTrtawtgAB2MyDy1QnvjoKbrJFwiKXXHqtqD-FL1VDIzPdv3HC6feHIz27HXhxN2Yx

136 - CISION 4260166600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

monaco-matin

www.monacomatin.mc

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **87433**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

10 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **1205**

Visualiser l'article

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo: 5 choses à découvrir lors de la 40e édition

Du 13 mars au 7 avril, la Principauté de Monaco va s'illuminer de mélodies envoûtantes grâce au Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo. Cet événement musical de renommée mondiale offre une expérience culturelle unique, fusionnant les talents les plus exceptionnels dans le domaine de la musique classique et contemporaine. Voici les 5 choses à savoir sur ce festival incontournable et qui va ravir tous les publics!

Composé d'un noyau d'une vingtaine de musiciens auquel se joint chaque saison une vingtaine d'artistes d'horizons très divers, l'Ensemble TM+ se consacre au répertoire musical contemporain et à la création, dans un esprit de dialogue avec d'autres disciplines artistiques et d'autres répertoires musicaux.

1.Un héritage musical prestigieux

Créé en 1970 sous l'impulsion de la Princesse Grace de Monaco et actuellement présidé par S.A.R. la Princesse de Hanovre, le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, dirigé artistiquement par le compositeur et chef d'orchestre **Bruno Mantovani,** se distingue par une programmation qui interroge l'Histoire en favorisant un dialogue authentique entre les différentes oeuvres.

Ainsi, une rencontre s'opère entre l'époque médiévale et la création contemporaine, tandis que les musiques traditionnelles croisent la route du jazz. Le Printemps des Arts de Monte-Carlo tisse des passerelles inattendues entre des musiciens a priori éloignés, créant ainsi un espace où la diversité artistique s'épanouit. Pour cette 40e édition, le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo offre à nouveau une plongée immersive dans cet héritage musical riche qui célèbre la diversité musicale tout en

136 - CISION 370333763

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

préservant un attachement profond à l'histoire et à l'excellence artistique.

Crédit : Alice Blangero .

2.Des interprètes de renom et des performances uniques

L'une des principales raisons de découvrir ce festival est la présence de musiciens de renommée mondiale. Des virtuoses de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo aux artistes émergents qui repoussent les frontières de la musique, le Printemps des Arts rassemble une constellation d'étoiles musicales qui éblouit les mélomanes les plus exigeants.

Trois artistes sont mis en avant lors du festival avec des cartes blanches. **Henri Demarquette**, violoncelliste, va notamment explorer les suites de Johann Sebastian Bach, les oeuvres de Benjamin Britten et les trios de Ludwig van Beethoven. Le **Quatuor Modigliani** présente les opus de Franz Schubert et Felix Mendelssohn. **Laurence Equilbey** va diriger **l'Insula orchestra** dans deux concerts dédiés à Franz Schubert et Wolfgang Amadeus Mozart, mettant en avant la première symphonie de ce dernier composée à l'âge de huit ans. Enfin, **Varduhi Yeritsyan** va guider le public à travers le répertoire de Robert Schumann, tandis que **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** va explorer le catalogue orchestral de Richard Strauss.

Ainsi, venir au Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, c'est avoir l'opportunité de découvrir plus de 500 artistes, d'explorer les créations de plus de 40 compositeurs et d'apprécier la performance de plus de 70 oeuvres qui seront interprétées lors de la 40e édition de ce rendez-vous artistique international.

136 - CISION 370333763
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Musicien passionné et personnalité aux facettes multiples, Henri Demarquette est l'initiateur de Vocello, une formation originale pour violoncelle et choeur a cappella avec l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3. Ce programme réunit des oeuvres de la Renaissance en regard de musiques contemporaines. **Crédit : Thomas Klotz.**

3.Des lieux magiques à découvrir

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo offre une expérience artistique unique, non seulement par la richesse de sa programmation, mais aussi par les dix neuf lieux emblématiques où se déroulent les concerts, principalement à Monaco mais aussi à Nice.

De l'élégant Auditorium Rainier III au prestigieux Opéra de Monte-Carlo, en passant par des sites exceptionnels tels que le Yacht Club de Monaco, One Monte-Carlo, l'Hôtel Hermitage Monte-Carlo, le Théâtre Princesse Grace, et le Cinéma des Beaux-Arts, chaque endroit contribue à créer une atmosphère magique.

Les spectateurs auront également l'occasion de découvrir des lieux chargés d'histoire tels que l'Église Saint-Charles, la Cathédrale de Monaco, et le Nouveau Musée National de Monaco, Villa Paloma. L'éventail s'étend même à des joyaux culturels moins conventionnels comme l'Église du Sacré Coeur, le Centre culturel Prince Jacques, et l'Atelier des Ballets de Monte-Carlo. Ainsi, le festival ne se contente pas de ravir les oreilles, mais offre également une expérience sensorielle inoubliable dans ces décors somptueux qui ajoutent une dimension magique aux performances.

136 - CISION 370333763
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Insula orchestra souhaite servir de manière historiquement informée la musique des périodes baroque, classique et pré-romantique. L'ensemble joue sur instruments d'époque afin d'être au plus proche du son, du texte et des intentions d'écriture. **Crédit : Julien Benhamou.**

4.Danse, cinéma, arts plastiques, gastronomie, art olfactif: l'expression artistique sous toutes ses formes

Le Printemps des Arts, c'est également une expérience multi-sensorielle où tous les sens sont mis à contribution. **Sebastião Salgado** sera présent en tant que photographe mais aussi à travers Le Sel de la terre, film que lui ont consacré Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado. Autre rencontre entre musique et arts visuels: trois compositeurs s'inspirent de l'art de **Pier Paolo Calzolari** et proposent un parcours musical lors de l'exposition consacrée à cet artiste par le Nouveau Musée National de Monaco.

Le goût sera aussi sollicité lors d'un repas en musique où plusieurs oeuvres musicales dialogueront avec les plats du chef **Yannick Alléno**. Enfin, notre odorat participera à la fête grâce à la créatrice de parfums **Clémence Besse** qui propose une interprétation olfactive du Chant de la Terre. Le public aura également la possibilité de vivre deux expériences hors du commun en participant à un bal baroque animé par **l'Ensemble Unisoni**, et il pourra se détendre au cours d'une sieste musicale orchestrée par le flûtiste et **compositeur Fabrice Jünger**. Original vous avez dit?

136 - CISION 370333763
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Yannick Alléno fait partie du cercle très fermé des plus grands chefs de cuisine du monde. Il consacre sa vie à sa passion et revendique une cuisine française, mettant en avant la richesse de son patrimoine et des créations ambitieuses. Depuis 2017, il est le seul Chef à la tête de deux restaurants triplement étoilés en France.

5.Ateliers, conférences: un festival engagé dans la transmission du savoir

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo ne se contente pas de divertir, il s'engage également dans la transmission du savoir. À travers des conférences et des ateliers, le festival crée un espace d'échange et de partage qui enrichit la compréhension de la musique, tant pour les amateurs que pour les initiés.

Before et after vont permettre au public de mieux connaître les oeuvres qui sont interprétées, de rencontrer les artistes, de percer les mystères de la création et d'appréhender le spectacle avec tous les outils nécessaires pour que plaisir intellectuel et plaisir de l'écoute ne fassent plus qu'un.

Pour favoriser l'accès à la musique classique et contemporaine auprès des jeunes générations, le Festival propose également la gratuité des concerts pour les moins de 25 ans. Une initiative bienvenue qui vise à stimuler l'intérêt des jeunes auditeurs pour les arts, à nourrir leur curiosité et à créer une expérience culturelle mémorable.

136 - CISION 370333763

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **12 mars 2024 P.4**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **22000**

Page non disponible

Journaliste : **-**

Nombre de mots : **486**

Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Le Printemps des arts : quarante ans de bonheur

Le jeudi 19 avril 1984, sur la scène de l'Auditorium, s'avançait le grand baryton Ruggero Raimondi. Auréolé de la gloire mondiale que lui avait conférée son interprétation de *Don Juan* dans le célèbre film de Joseph Losey, il allait déployer sa voix vibrante dans des airs de Bellini, Gounod, Liszt.

Ainsi débutait un festival dont on célèbre cette année le quarantième anniversaire : le Printemps des arts.

Le festival s'ouvre au monde

Le lendemain se produisaient le Grand Ballet de Moscou, puis la soprano Ileana Cotrubas et le pianiste Daniel Barenboïm. L'élite de la musique et de la danse était là. Monaco rayonnait dans la tradition de sa splendeur culturelle.

Le festival avait été imaginé par la princesse Grace avant sa mort tragique en 1982. Il était dirigé par Antoine Battaïni, alors directeur des Affaires culturelles. Il a connu trois autres directeurs par la suite : Rainier Rocchi à partir de 1992, Marc Monnet à partir de 2003, Bruno Matovani, son actuel directeur à partir de 2021.

Les plus grands solistes se sont succédé : Menuhin, Montserrat Caballe, Rostropovitch, Pavarotti. Et même Cecilia Bartoli, à ses débuts, dont on a encore en mémoire l'éblouissement de la découverte. Elle se produira à nouveau cette année pendant la durée du festival, le 23 mars, mais en dehors de la structure-même du Printemps des arts, avec le grand pianiste Lang Lang.

Des grands orchestres ont fait vibrer le festival : le Philharmonique de Los Angeles, le Symphonique de Berlin, le Philharmonique tchèque, le Philharmonia de Londres, le Philharmonique de Radio France, l'Intercontemporain dirigé par Boulez. On croit rêver ! En 2012, ce fut trois orchestres la même année : le Tonnhalle de Zurich, le Staadskapelle de Dresde, le London Symphony. Ah, ces grandes années du passé.

En 2003, l'arrivée à la direction de Marc Monnet, sous la précieuse présidence de la princesse Caroline de Hanovre, fit exploser les codes, les genres, les répertoires. On s'ouvrit au contemporain. La musique investit les rues, les places, les parkings, les entrepôts, la gare ! Des concerts furent donnés chez des particuliers. On partait à bord de bus ou d'un train à vapeur pour participer à des " Voyages surprise " dont on ne connaissait à l'avance ni la destination ni les artistes. La joie était au rendez-vous. Le Ballet royal du Cambodge venait à nous du bout du monde, avec tout son faste, de même que l'orchestre de Kinshasa, avec toute sa bravoure, jouant sur des instruments fabriqués avec des matériaux de récupération. Le festival explosait d'originalité, de joie, de bonne humeur !

Deux tristes circonstances entraînèrent toutefois, à deux reprises, son annulation : la mort du prince

Rainier III en 2005 et le Covid.

En 2021, il a été repris par Bruno Mantovani. Il est à la recherche d'un nouvel élan.

ANDRÉ PEYREGNE

Le Printemps des arts : quarante ans de bonheur

0l9pyvPCBu5BUWmCl4izHV_cvdEBoxnMoXZtaoarBS1qLuL31WRG4PzsYDfLjlOtzNjlh

136 - CISION 5378266600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **12 mars 2024 P.35**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **756**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Qu'est-ce qu'on fait cette semaine ?

Saveurs

Qu'est-ce qu'on fait cette semaine ?

Pomme en concert à Cannes

> Dimanche 17 mars, à 19 h, Palais des Festivals et des Congrès de Cannes.

Tarifs : de 16 e à 40 e. www.palaisdesfestivals.com

Top départ pour Les Sérénissimes de l'Humour à Monaco

> Du 12 au 16 mars, à 20 h, au Grimaldi Forum Monaco. Tarifs : de 30 e à 49 e. www.grimaldiforum.com

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo met la terre à l'honneur

Quatre semaines durant, la Principauté sera rythmée par l'art musical. Cette année, Bruno Mantovani est de nouveau dans le rôle de directeur artistique comme depuis trois ans. L'édition de 2024, intitulée " Ma fin est mon commencement ", semble placer la Terre au centre des performances. Dans cette volonté, il met à l'honneur Le Chant de la Terre de Gustav Mahler. Trois versions différentes de cette œuvre seront proposées au cours du Festival. Cet évènement est aussi l'occasion de rencontrer des compositeurs, interprètes etc., et s'ouvre également à d'autres formes d'arts comme le cinéma, la littérature et la peinture.

> Du 13 mars au 7 avril, Opéra de Monte-Carlo, Théâtre Princesse Grace, One Monte-Carlo, Auditorium Rainier III, Musée Océanographique, à Monaco.

Tarifs : de 15 e à 40 e par concert. Programme détaillé : www.printempsdesarts.mc

Révélée par " Les Combattantes " et valeur sûre des écrans et de la scène, Julie de Bona et Bruno Salomone, figure de l'humour français, sont réunis par Bernard Murat dans " Suite Royale " une comédie signée Judith Elmaleh et Hadrien Raccah. En 15 ans de mariage c'est la première fois qu'Antoine invite Pauline dans un somptueux palace parisien. S'il a réservé la Suite royale, une folie pour leurs modestes moyens, c'est parce qu'il a une grande nouvelle à lui annoncer. Une soirée royale, riche en rebondissements et en fous rires.

Ça fait plus de 50 ans que les gastronomes de tout crin se fient aux avis du " Gault et Millau ". Cinq décennies que ses plumes sillonnent l'Hexagone à la recherche des meilleures tables et des meilleurs produits. Depuis 2011, cette bible jaune et rouge se décline même en version régionale. Et c'est ce lundi qu'est sorti le guide " Gault et Millau Paca 2024 ", révélé lors de l'étape locale du " Gault et Millau Tour ". À cette occasion, douze récompenses ont été remises aux talents de notre région, parmi lesquels sept se situent dans les Alpes-Maritimes, le Var, ou Monaco.

Alpes-Maritimes

En tête de peloton, c'est Virginie Basselot, la cheffe du Chantecler, au Negresco à Nice, qui décroche le Gault et Millau d'Or. Titulaire d'une étoile au " Michelin ", et de trois toques " Gault et Millau ", Virginie Basselot est également l'une des rares femmes à pouvoir porter le col tricolore qui distingue les Meilleurs ouvriers de France. À la table du Chantecler, elle propose une cuisine exigeante, où la qualité du produit est au centre de tout.

Plus loin vers l'Est, en bonne position avec une vue imprenable, c'est Justin Schmitt, au Château Eza, trois toques, qui décroche le prix Talents de demain. Même s'il est déjà un talent d'aujourd'hui, puisque ce jeune chef arrivé de Paris, où il a officié dans de grandes maisons comme Le Bristol, Le Grand Véfour, ou Le Lucas Carton, a reçu l'année dernière sa première étoile. Il avait séduit les inspecteurs avec se recette de poulpe satay, qu'il nous avait d'ailleurs confiée.

Aux confins du département, dans les cuisines du Mirazur de Mauro Colagreco, triplement étoilé, c'est Marius Dufay qui reçoit le prix du meilleur pâtissier. Il avait déjà été distingué l'an dernier par le " Michelin ", chez qui il avait rejoint la promotion " passion dessert ".

Monaco

Au Grill de l'Hôtel de Paris (une étoile et trois toques), c'est le trophée des Techniques d'Excellence que reçoit le chef Dominique Lory. Arrivé au Louis XV en 2002, il a repris la tête des cuisines de l'Hôtel de Paris l'année dernière.

Var

Depuis plus de 20 ans qu'il est installé au Relais des Moines, aux Arcs-sur-Argens, Sébastien Sanjou n'en finit plus d'être récompensé. Avec déjà une étoile au " Michelin ", et trois toques au " Gault et Millau ", il reçoit cette année le trophée Traditions d'aujourd'hui.

Et, comme au resto il n'y a pas que la cuisine qui compte, le " Gault et Millau " décerne également un trophée Accueil, qui revient cette année à Nicolas Rebrond, de L'Ardoise d'Audrey et Nico (une toque) à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.

Ludovic Mercier

lmercier@nicematin.fr

0l8r_dAhMvONHwEwcGWmYUzjSwQesMz4svBP1ebdEtFxjidk-TPkEv_rFzFJ8zVl3OTE3

136 - CISION 7478266600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

monaco-matin

www.monacomatin.mc

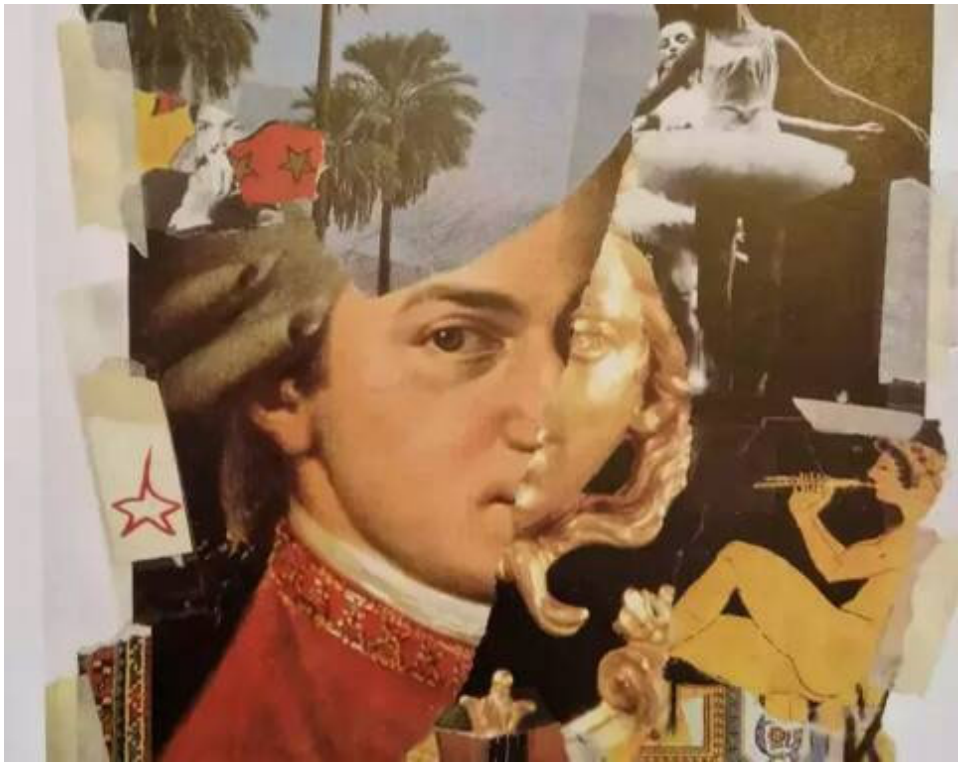
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Audience : **87433**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

13 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **1121**

Visualiser l'article

Concerts, conférences, tables rondes... Ce qui vous attend pour le 40e anniversaire du Printemps des arts à Monaco

Le festival, qui a été créé en avril 1984, et a connu quatre directeurs différents est, depuis trois ans, entré dans une nouvelle phase de son existence.



L'affiche du Printemps des arts de 1991. **Photo DR**

Le jeudi 19 avril 1984, sur la scène de l'Auditorium, s'avançait le grand baryton Ruggero Raimondi. Auréolé de la gloire mondiale que lui avait conférée son interprétation de *Don Juan* dans le célèbre film de Joseph Losey, il allait déployer sa voix vibrante dans des airs de Bellini, Gounod, Liszt.

Ainsi débutait un festival dont on célèbre cette année le quarantième anniversaire: le Printemps des arts.

Le festival s'ouvre au monde

Le lendemain se produisaient le Grand Ballet de Moscou, puis la soprano Ileana Cotrubas et le pianiste Daniel Barenboïm. L'élite de la musique et de la danse était là. Monaco rayonnait dans la tradition de sa splendeur culturelle.

Le festival avait été imaginé par la princesse Grace avant sa mort tragique en 1982. Il était dirigé par Antoine Battaïni, alors directeur des Affaires culturelles. Il a connu trois autres directeurs par la suite : Rainier Rocchi à partir de 1992, Marc Monnet à partir de 2003, Bruno Matovani, son actuel directeur à partir de 2021.

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les plus grands solistes se sont succédé: Menuhin, Montserrat Caballe, Rostropovitch, Pavarotti. Et même Cecilia Bartoli, à ses débuts, dont on a encore en mémoire l'éblouissement de la découverte. Elle se produira à nouveau cette année pendant la durée du festival, le 23 mars, mais en dehors de la structure-même du Printemps des arts, avec le grand pianiste Lang Lang.

Des grands orchestres ont fait vibrer le festival : le Philharmonique de Los Angeles, le Symphonique de Berlin, le Philharmonique tchèque, le Philharmonia de Londres, le Philharmonique de Radio France,

l'Intercontemporain dirigé par Boulez. On croit rêver ! En 2012, ce fut trois orchestres la même année: le Tonnhalle de Zurich, le Staadskapelle de Dresde, le London Symphony. Ah, ces grandes années du passé.

En 2003, l'arrivée à la direction de Marc Monnet, sous la précieuse présidence de la princesse Caroline de Hanovre, fit exploser les codes, les genres, les répertoires. On s'ouvrit au contemporain. La musique investit les rues, les places, les parkings, les entrepôts, la gare ! Des concerts furent donnés chez des particuliers. On partait à bord de bus ou d'un train à vapeur pour participer à des "Voyages surprise" dont on ne connaissait à l'avance ni la destination ni les artistes. La joie était au rendez-vous. Le Ballet royal du Cambodge venait à nous du bout du monde, avec tout son faste, de même que l'orchestre de Kinshasa, avec toute sa bravoure, jouant sur des instruments fabriqués avec des matériaux de récupération. Le festival explosait d'originalité, de joie, de bonne humeur!

Deux tristes circonstances entraînèrent toutefois, à deux reprises, son annulation: la mort du prince

Rainier III en 2005 et le Covid.

En 2021, il a été repris par Bruno Mantovani. Il est à la recherche d'un nouvel élan.

Le programme complet de l'événement

Mercredi 13 mars

À 14h au centre culturel Prince Jacques

Masterclass avec Sandro Compagnon.

Gratuit.

À 18h à l'église Saint-Charles

Conférence "La naissance de la messe des morts", animée par Isabelle Ragnard, musicologue.

Gratuit.

À 20h à l'église Saint-Charles

Concert avec Sandro Compagnon, Ensemble Gilles Binchois.

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Au programme: rondes, séquences, déplorations.

Gratuit.

Jeudi 14 mars

À 19h à l'auditorium Rainier-III

Concert jeune public "Immersion Backstage".

À 20h à l'auditorium Rainier III

Concert "Splendeurs sonores et modernité" avec l'Orchestre Philharmonique et Ruzan Mantashyan, soprano.

Tarifs: de 18 à 36 euros.

Vendredi 15 mars

À 18h au One Monte-Carlo

Table ronde "Penser la musique après Beethoven".

Gratuit.

À 20h au One Monte-Carlo

Concert avec Sayaka Shoji, Henri Demarquette, Jean-Frédéric Neuburger.

Au programme: Beethoven.

Tarif: 25 euros.

Samedi 16 mars

À 16h30 à l'auditorium Rainier III

Conférence "La terre selon Gustave Mahler"avec Jean Castellini, musicologue.

Gratuit.

À 18h à l'auditorium Rainier III

Concert "Quatuor pour piano et cordes" avec Lucile Richardot, Stefan Cifolelli, Het collectif.

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Tarif: 30 euros.

À 20h au théâtre des Variétés

"L'étoffe inépuisable du rêve", avec l'ensemble orchestral contemporain.

Tarif: 30 euros.

Dimanche 17 mars

À 11 h au cinéma des Beaux-Arts

"Le sel de la terre"

Gratuit.

À 18h à la galerie Hauser & Wirth

Concert avec Henri Demarquette.

Gratuit.

Jeudi 21 mars

À 20 h à l'opéra

Salle Garnier, Quatuor Modigliani précédé d'un before.

Tarif: 25 euros.

Vendredi 22 mars

À 20h au théâtre Princesse Grace

Concert Quatuor Modigliani précédé d'un before.

Tarif: 25 euros.

Samedi 23 mars

À 15h au One Monte-Carlo

Sieste musicale "Japanese soul"

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Tarif: 15 euros.

À 20h à l'auditorium Rainier III

Concert Insula orchestra, précédé d'un before.

Tarifs: de 30 à 40 euros.

Dimanche 24 mars

À 11h à la Villa Paloma

Concert-promenade dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari, "Casa ideale".

Gratuit sur réservation au +377.98.98.48.60.

À 18h à l'auditorium Rainier III

Concert Insula orchestra.

Tarifs: de 30 à 40 euros.

Mercredi 27 mars

À 20h à l'hôtel Hermitage

Salle Belle Époque, dîner en musique.

Rens et réservations: +377.93.25.54.08.

Jeudi 28 mars

À 20h au Yacht-club

Concert de piano avec Maroussia Gentet.

Tarifs: de 19 à 25 euros.

Samedi 30 mars

À 16h à l'auditorium Rainier-III

Carte blanche aux conservatoires.

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Gratuit.

À 20h au Musée océanographique

Concert avec l'ensemble Unisoni, précédé d'un before.

Tarifs: 30 euros.

Dimanche 31 mars

À 11h à l'atelier des Ballets de Monte-Carlo

Atelier participatif "Danse renaissance" par l'ensemble Unisoni.

Tarif: 30 euros.

À 15h et 18h à l'auditorium Rainier-III

Concert avec The Amazing Keystone Big Band.

Tarifs: de 25 à 30 euros.

Jeudi 4 avril

À 20 h à l'église du Sacré-Coeur

Concert d'orgues avec Karol Mossakowski, précédé d'un before.

Gratuit.

Vendredi 5 avril

À 20h au Musée océanographique

Concert de piano avec Varduhi Yeritsyan, précédé d'un before.

Tarif: 25 euros.

Samedi 6 avril

À 18h au Musée océanographique

Concert aux bougies avec Quatuor Parisii

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Tarif : 25 euros.

À 20h à l'auditorium Rainier-III

Concert avec Marie-Nicole Lemieux, contralto ; Pene Pati, ténor ; David Lefèvre, violon, et Orchestre Philharmonique précédé d'un before.

Tarifs: de 26 à 36 euros.

Dimanche 7 avril

À 11h à la Villa Paloma

Concert-promenade dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari "Casa ideale"

Gratuit sur réservation au +377.98.98.48.60.

À 16h à la cathédrale

Concert "Requiem des Batailles", avec l'ensemble Clément Janequin et Les Sacqueboutiers.

Gratuit.

À 19h à l'opéra

Salle Garnier, concert lyrique avec John Malkovich et Cecilia Bartoli, duel de genre.

Rens et tarif au +377.98.06.28.00

Réservations en ligne: printempsdesarts.mc

En billetterie: du mardi au samedi de 10h à 17h30 et tous les jours de concert de 10h à 17h à l'atrium du Casino

Tél. +377.92.00.13.70.

136 - CISION 370350919

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **17 mars 2024 P.46**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Page non disponible

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **710**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Le violoncelliste Henri Demarquette se produit à Monaco

Que faire ce dimanche

Le violoncelliste Henri Demarquette se produit à Monaco

Rendez-vous celtique pour

la saint Patrick à Mougins

Vous vous appelez Patrick ou Patricia ? Quelle chance... Vous aurez une bière gratuite à Mougins pour célébrer la Saint-Patrick, saint patron de l'Irlande, en ce 17 mars. Et ce n'est pas tout, et là peu importe votre prénom, vous pourrez prendre part, ce dimanche, aux activités organisées pour cette troisième édition de la saint Patrick mouginoise. De 15 h à 17 h 30, le groupe Celtic Rovers vous fera partager son répertoire de musique irlandaise. Envie d'apprendre le céili, forme traditionnelle de danse en groupe celtique ? Une initiation sera proposée à 18 h. Et pour manger, rendez-vous aux stands de street food Yvonne Diner, Harry's Tandoor ou encore Chez Léa. Les brasseurs Riviera Beer, Brasserie des Baous et Mc Travelers Brewery seront aussi de la partie. Et les bambins ne seront pas sans reste. Ils participeront à la fête grâce aux stands maquillage, jeux en bois et magie. Et pour terminer en beauté, le groupe azuréen The Shockin' Papas reprendra, sur scène, des grands classiques de rock et de blues, de 20 h à 22 h.

L'occasion, aussi, de (re)découvrir le village de Mougins, ses ruelles et ses galeries d'art.

> Fête de la saint Patrick à Mougins.

Place des Patriotes, de 14 h à 22 h. Entrée libre.

Rens. 04.92.92.50.00. mougins.fr

Pour le Printemps des Arts de Monaco, retrouvez le violoncelliste Henri Demarquette à la galerie Hauser & Wirth, à 18 h. Vous pourrez écouter son interprétation d'œuvres de Bach et de Benjamin Britten... De quoi ravir vos oreilles. Artiste au succès international, d'autres pianistes renommés l'ont accompagné, notamment Michel Dalberto, Jean-Bernard Pommier ou encore Fabrizio Chiovetta.

> Henri Demarquette à la galerie Hauser & Wirth de Monaco, à 18 h. Gratuit pour les moins de 25 ans. 25 euros.

Rens. 00.377.92.00.04.20. - 00.377.93.25.58.04.

Du street art au musée Masséna à Nice

Si vous aimez l'art urbain, rendez-vous au musée Masséna pour " La rue vaut de l'or ", dans le cadre de Mars au musée. Toutes sortes de performances prendront place dans les jardins du musée. À 13 h 10, après un accueil théâtralisé, l'artiste Aroke produira un graffiti en temps réel, jusqu'à la fin de l'après-midi. Des sessions en skatepark seront aussi supervisées par les sportifs du club Azur Skateboard à 13 h 20 et 15 h 40. Autres temps forts à ne pas manquer : un showcase de rap avec les artistes Thomaslyy, Chalice et le DJ TLR, mais aussi une performance de danse K-Pop par le groupe RISIN'.

> Mars au musée - " La rue vaut de l'or ", musée Masséna à Nice, de 13 h à 16 h 30. Entrée libre. Rens. 04.93.91.19.10.

Patrick Fiori au Nikaïa à Nice

En tournée jusqu'en décembre 2024, Patrick Fiori fait étape à Nice, au Palais Nikaïa, ce dimanche à 18 h. Nice que le chanteur connait bien pour s'y être déjà produit plusieurs fois. On se souvient qu'il avait participé, en 2018, au concert hommage aux victimes de l'attentat du 14-Juillet en compagnie de l'orchestre philarmonique de Nice ; en juin dernier, c'est au côté du Chœur du Sud qu'il est venu chanter. Ce dimanche, Patrick Fiori interprétera ses plus grands tubes et des titres de son nouvel album " Le chant est libre ".

> Patrick Fiori au Palais Nikaïa, à Nice, à 18 h. Tarifs : entre 45 et 60 euros. Rens. 04.92.29.31.29. nikaia.fr

Carnaval de Levens

Envie de profiter encore un peu de la saison carnavalesque ? Rendez-vous à Levens. Le corso prendra place sur le parking Louis Roux, à partir de 14 h 30. Un goûter sera offert aux enfants par le Comité des Fêtes jusqu'à 17 h 30.

> Carnaval de Levens, à 14 h 30, parking Louis Roux. Rens. 04.93.91.61.16.

Toutes en moto à Villeneuve-Loubet

L'association Toutes en moto organise un rassemblement festif et caritatif à Villeneuve-Loubet à partir de 13 h, sur l'Esplanade Joséphine Baker. Au programme : défilé (départ 14 h 30), concert, stands et tombola au profit de l'association Une Voix Pour Elles.

> " Toutes en moto ".

Esplanade Joséphine-Baker, à partir de 13h.

Rens. toutesenmoto.org

0wNzjjeWep1VT-OYGXmASAWQ0-IdRUW-xq8T9tH0uqRnLXdMigRz5lBz5Zz6h-3qkZjl1

136 - CISION 2400666600503

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Edition : **19 mars 2024 P.15**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **376000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **607**
Ed. locales : **Menton**

Visualiser la page source de l'article

La folle semaine classique à Monaco : six concerts et un opéra programmés

La folle semaine classique à Monaco : six concerts et un opéra programmés

Rarement semaine musicale classique aura été aussi chargée en Principauté : six concerts et un opéra sont au programme. Et, pour chacun, l'affiche est prestigieuse.

Le Printemps des arts

Tout commence avec le Printemps des arts, jeudi. Les deux moments forts du festival seront les venues du Quatuor Modigliani, jeudi et vendredi, et de l'orchestre Insula dirigé par Laurence Equilbey, samedi et dimanche.

Bien connu sur la Côte d'Azur, où il a débuté en 2003 au Midem de Cannes - où il anime l'été le festival de Saint-Paul-de-Vence - le Quatuor Modigliani est l'un de nos meilleurs quatuors français. Il interprétera en deux concerts deux quatuors de Mendelssohn et quatre de Schubert, dont celui de la " Jeune fille et la mort ".

Quant à Laurence Equilbey, dont l'orchestre Insula est basé sur l'Ile Seguin sur la Seine à Paris (lieu de l'auditorium la " Seine musicale "), elle dirigera samedi les célèbres symphonies " Tragique " et " Inachevée " de Schubert, et, dimanche, trois symphonies de Mozart dont la célèbre " Symphonie en sol mineur ".

Récital Lang Lang-Bartoli

L'affiche phare de la semaine est celle, bien sûr, samedi après-midi à l'Opéra, du récital du pianiste Lang Lang et de la cantatrice Cecilia Bartoli, donné dans le cadre du Bal de la Rose 2024. La rencontre entre ces deux artistes stars est étonnante. Ils n'évoluent pas dans le même répertoire. Mais la cantatrice italienne, directrice de l'Opéra de Monte-Carlo, et le pianiste chinois racontent qu'ils se sont rencontrés en 2008 et ont éprouvé *" un véritable coup de foudre artistique, partageant une même énergie, un même amour des nuances et de la recherche des couleurs musicales ainsi qu'un même plaisir de rivaliser de virtuosité ".*

Le programme comportera des œuvres de Rossini, Bellini, Donizetti.

La " Fille du régiment "

Le lendemain, dimanche, la scène de la Salle Garnier accueillera la première des quatre représentations de l'opéra la " Fille du régiment " de Donizetti. Lors de la nouvelle production de ce célèbre ouvrage lyrique, l'Opéra de Monte-Carlo retrouvera comme metteur en scène son ancien directeur, Jean-Louis Grinda.

Pour faire briller ce chef-d'œuvre du *bel canto*, il faut une soprano de premier ordre - ce sera la jeune Regula Mühlemann - mais aussi un ténor de gala susceptible de chanter le fameux air... aux neuf contre-ut ! Ce sera l'étonnant ténor mexicain Javier Camarena.

Le " Stabat mater " de Boccherini

L'entrée dans la Semaine sainte sera marquée, lundi prochain, par un concert de musique sacrée donné par les solistes du Philharmonique de Monte-Carlo. On entendra une œuvre magnifique, baignée de lumière bienfaisante, le " Stabat mater " de Boccherini. Elle sera présentée dans sa version originale pour soprano et quintette à cordes. La soliste sera la soprano autrichienne Stefanie Steger.

De la musique de chambre à la musique sacrée en passant par l'opéra, une extraordinaire semaine de musique classique s'ouvre à nous.

ANDRÉ PEYREGNE

Printemps des arts : jeudi 20 h, Opéra ; vendredi 20 h, théâtre Princesse Grace ; samedi 20 h et dimanche 18 h, Auditorium.

Tarifs : de 10 à 40 euros. Tél. 92.00.13.70

Récital Lang Lang-Bartoli : samedi 17 h, Opéra. Tarifs : de 110 à 280 euros. Tél 92.00.13.70

La " Fille du régiment " : dimanche 15 h ; mardi 27, jeudi 28, samedi 30 à 20 h, Opéra.

Tarifs : de 60 à 180 euros. Tél. 92.00.13.70

" Stabat mater " de Boccherini : lundi 18 h 30, Cathédrale. Entrée libre.

08XfpXET-0NAmvFjHB09qJQ4mpNhBN5wXsrAr5ibAjGF-68VnReUbM2RtDcbBKGWUY2Fh

136 - CISION 3969666600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **23 mars 2024 P.35**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Page non disponible

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **501**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

4 choses originales

Événement

Pour cette 40e édition, le festival, qui dure jusqu'au 7 avril, a fait peau neuve. Ateliers, expériences artistiques originales, gratuité pour les moins de 25 ans... Mot d'ordre du rendez-vous : accessibilité.

4 choses originales

AU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

En parallèle des concerts, des rencontres et des créations multidisciplinaires qui ont commencé le 13 mars, Le Printemps des Arts de Monte-Carlo met en place de nombreuses activités particulières et insolites. Elles permettent aux plus grands comme aux plus jeunes de vivre autrement la programmation.

Nouveauté cette année : l'ensemble est gratuit pour les moins de 25 ans (hors dîner en musique du 27 mars et spectacle lyrique du 7 avril), avec réservation obligatoire en billetterie ou sur le site du festival. Voici une petite sélection d'expériences à tenter jusqu'au 7 avril.

1. Ecouter un concert en promenade

Déambulation musicale le long de l'exposition " Pier Paolo Calzolari - Casa idéale " au Nouveau Musée National de Monaco. Elle donne à voir des œuvres du peintre, sculpteur et performeur produites entre la fin des années 1960 et 2014. En tant que représentant de l'arte povera, un mouvement artistique contestataire, il s'empare de matériaux simples, notamment de récupération. Les compositeurs Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti relèvent le défi d'accompagner cette exposition avec des créations interprétées par trois concertistes, en direct devant les œuvres. Chacun à sa manière tentera de traduire cet aspect brut en musique, " un juste déséquilibre entre la sobriété des moyens et la densité des sentiments " selon Eric Montalbetti. La promenade aura lieu le 24 mars à 11 h (séance presque complète) et le 7 avril à 11 h.

2. Faire une sieste musicale

Apportez un coussin et détendez-vous, allongé ou assis, pour le " Japanese Soul ", un moment de rêverie musicale accessible à partir de 6 ans. Transats et chaises vous tendent les bras au One Monte-Carlo. Quatre enceintes plongent le public dans une immersion totale, " *entre méditation et écoute active* " explique le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger.

Des créations musicales nippones des années 1990 à aujourd'hui constitueront l'ambiance sonore durant 45 minutes. Deux séances sont prévues à 15 h et 16 h le 23 mars. En revanche, les places s'envolent vite.

3. Apprendre à danser comme à la Renaissance

Le 31 mars à 11 h, l'ensemble musical Unisoni et Anouk Mialaret, danseuse et chorégraphe, fera découvrir les danses de bal du XVIe siècle, à l'atelier des Ballets de Monte-Carlo. Et le public pourra participer avec les enfants aux farandoles, rondes et gaillardes comme au temps de la Renaissance.

4. Assister à un concert éclairé à la bougie

Le 6 avril à 18 h, place à un concert pas comme les autres. Dans le cadre magique du Musée Océanographique de Monaco, les musiciens du quatuor Parisii joueront éclairés à la bougie. Au programme : Haydn, Mozart et Alvarado.

MAÏA SIEURIN

magazine@nicematin.fr

" Le Printemps des Arts " de Monaco, jusqu'au 7 avril. Rens. et réservation printempsdesarts.mc 00.377.92.00.13.70

0-eUwJZOPprVtpUcZQFs2Y8h6TiRkO8YQYEXf0_AVv7b2ppC9SLO7qAFUnOrxD1NfM2Ey

136 - CISION 6527966600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Edition : **23 mars 2024 P.35**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **376000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **501**
Ed. locales : **Grand Ouest**

Visualiser la page source de l'article

4 choses originales

Événement

Pour cette 40e édition, le festival, qui dure jusqu'au 7 avril, a fait peau neuve. Ateliers, expériences artistiques originales, gratuité pour les moins de 25 ans... Mot d'ordre du rendez-vous : accessibilité.

4 choses originales

AU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

En parallèle des concerts, des rencontres et des créations multidisciplinaires qui ont commencé le 13 mars, Le Printemps des Arts de Monte-Carlo met en place de nombreuses activités particulières et insolites. Elles permettent aux plus grands comme aux plus jeunes de vivre autrement la programmation.

Nouveauté cette année : l'ensemble est gratuit pour les moins de 25 ans (hors dîner en musique du 27 mars et spectacle lyrique du 7 avril), avec réservation obligatoire en billetterie ou sur le site du festival. Voici une petite sélection d'expériences à tenter jusqu'au 7 avril.

1. Ecouter un concert en promenade

Déambulation musicale le long de l'exposition " Pier Paolo Calzolari - Casa idéale " au Nouveau Musée National de Monaco. Elle donne à voir des œuvres du peintre, sculpteur et performeur produites entre la fin des années 1960 et 2014. En tant que représentant de l'arte povera, un mouvement artistique contestataire, il s'empare de matériaux simples, notamment de récupération. Les compositeurs Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti relèvent le défi d'accompagner cette exposition avec des créations interprétées par trois concertistes, en direct devant les œuvres. Chacun à sa manière tentera de traduire cet aspect brut en musique, " un juste déséquilibre entre la sobriété des moyens et la densité des sentiments " selon Eric Montalbetti. La promenade aura lieu le 24 mars à 11 h (séance presque complète) et le 7 avril à 11 h.

2. Faire une sieste musicale

Apportez un coussin et détendez-vous, allongé ou assis, pour le " Japanese Soul ", un moment de rêverie musicale accessible à partir de 6 ans. Transats et chaises vous tendent les bras au One Monte-Carlo. Quatre enceintes plongent le public dans une immersion totale, " *entre méditation et écoute active* " explique le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger.

Des créations musicales nippones des années 1990 à aujourd'hui constitueront l'ambiance sonore durant 45 minutes. Deux séances sont prévues à 15 h et 16 h le 23 mars. En revanche, les places s'envolent vite.

3. Apprendre à danser comme à la Renaissance

Le 31 mars à 11 h, l'ensemble musical Unisoni et Anouk Mialaret, danseuse et chorégraphe, fera découvrir les danses de bal du XVIe siècle, à l'atelier des Ballets de Monte-Carlo. Et le public pourra participer avec les enfants aux farandoles, rondes et gaillardes comme au temps de la Renaissance.

4. Assister à un concert éclairé à la bougie

Le 6 avril à 18 h, place à un concert pas comme les autres. Dans le cadre magique du Musée Océanographique de Monaco, les musiciens du quatuor Parisii joueront éclairés à la bougie. Au programme : Haydn, Mozart et Alvarado.

MAÏA SIEURIN

magazine@nicematin.fr

" Le Printemps des Arts " de Monaco, jusqu'au 7 avril. Rens. et réservation printempsdesarts.mc 00.377.92.00.13.70

0gLYqwOturl1hUAlJqvbMMiv2VZHE9p3plbWtLZUIrTdU_ddQofdxx7Ft8vY1N0xlNDMw

136 - CISION 8567966600504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

Var-matin

Edition : **23 mars 2024 P.33**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **281000**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **501**
Ed. locales : **La Seyne**

Visualiser la page source de l'article

4 choses originales

Événement

Pour cette 40e édition, le festival, qui dure jusqu'au 7 avril, a fait peau neuve. Ateliers, expériences artistiques originales, gratuité pour les moins de 25 ans... Mot d'ordre du rendez-vous : accessibilité.

4 choses originales

AU PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

En parallèle des concerts, des rencontres et des créations multidisciplinaires qui ont commencé le 13 mars, Le Printemps des Arts de Monte-Carlo met en place de nombreuses activités particulières et insolites. Elles permettent aux plus grands comme aux plus jeunes de vivre autrement la programmation.

Nouveauté cette année : l'ensemble est gratuit pour les moins de 25 ans (hors dîner en musique du 27 mars et spectacle lyrique du 7 avril), avec réservation obligatoire en billetterie ou sur le site du festival. Voici une petite sélection d'expériences à tenter jusqu'au 7 avril.

1. Ecouter un concert en promenade

Déambulation musicale le long de l'exposition " Pier Paolo Calzolari - Casa idéale " au Nouveau Musée National de Monaco. Elle donne à voir des œuvres du peintre, sculpteur et performeur produites entre la fin des années 1960 et 2014. En tant que représentant de l'arte povera, un mouvement artistique contestataire, il s'empare de matériaux simples, notamment de récupération. Les compositeurs Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti relèvent le défi d'accompagner cette exposition avec des créations interprétées par trois concertistes, en direct devant les œuvres. Chacun à sa manière tentera de traduire cet aspect brut en musique, " un juste déséquilibre entre la sobriété des moyens et la densité des sentiments " selon Eric Montalbetti. La promenade aura lieu le 24 mars à 11 h (séance presque complète) et le 7 avril à 11 h.

2. Faire une sieste musicale

Apportez un coussin et détendez-vous, allongé ou assis, pour le " Japanese Soul ", un moment de rêverie musicale accessible à partir de 6 ans. Transats et chaises vous tendent les bras au One Monte-Carlo. Quatre enceintes plongent le public dans une immersion totale, " *entre méditation et écoute active* " explique le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger.

Des créations musicales nippones des années 1990 à aujourd'hui constitueront l'ambiance sonore durant 45 minutes. Deux séances sont prévues à 15 h et 16 h le 23 mars. En revanche, les places s'envolent vite.

3. Apprendre à danser comme à la Renaissance

Le 31 mars à 11 h, l'ensemble musical Unisoni et Anouk Mialaret, danseuse et chorégraphe, fera découvrir les danses de bal du XVIe siècle, à l'atelier des Ballets de Monte-Carlo. Et le public pourra participer avec les enfants aux farandoles, rondes et gaillardes comme au temps de la Renaissance.

4. Assister à un concert éclairé à la bougie

Le 6 avril à 18 h, place à un concert pas comme les autres. Dans le cadre magique du Musée Océanographique de Monaco, les musiciens du quatuor Parisii joueront éclairés à la bougie. Au programme : Haydn, Mozart et Alvarado.

MAÏA SIEURIN

magazine@nicematin.fr

" Le Printemps des Arts " de Monaco, jusqu'au 7 avril. Rens. et réservation printempsdesarts.mc 00.377.92.00.13.70

0G5jQelf6lxFffUW7bUxJixcySLcWzZDXLrijoAwGaZBRMZeYTYkj5BBH3PqTXvdtZTRj

136 - CISION 5847966600524

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

MONACO : Printemps des Arts de Monte-Carlo du 28 au 31 mars

Le 3 ème « week-end » du Printemps des Arts de Monte-Carlo commence ce jeudi 28 mars.

Au programme de cette semaine :

Une création mondiale le 29 mars au TNN salle des Franciscains à Nice, commande du festival à **Laurent Cuniot** , compositeur, chef d'orchestre et directeur musical de l' **Ensemble TM+** . Il donnera son propre *Chant de la terre* qui réinvente l'héritage de Gustav Mahler. Cette oeuvre réunit les six poèmes chinois utilisés par Mahler et deux autres écrits par Rainer Maria Rilke, ces huit joyaux littéraires étant au service d'une musique au lyrisme éminemment actuel.

Carte blanche aux Conservatoires le 30 mars : la relève, avec de nombreux talents en devenir provenant de l'Académie Rainier III, l'École municipale de musique de Beausoleil, le Conservatoire municipal de musique de Vence, le Conservatoire de musique à Rayonnement Communal de Grasse et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice

Concert baroque avec l'ensemble Unisoni qui interprète le répertoire de chambre instrumental et vocal baroque européen (Rameau, Vivaldi, Farina, Rebel) sur instruments historiques avec la soprano Marion Tassou, et la flûtiste Gwénaël Bihan (30 mars)

Apprendre la Danse Renaissance dans l'atelier des Ballets de Monte-Carlo, ce sera possible le 31 mars ! avec Antonin Pinget (qui remplace Anouk Mialaret, souffrante) et l'ensemble baroque Unisoni. Entrée libre sur réservation, il reste quelques places encore disponibles.

136 - CISION 370439636

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Un **Concert en famille** le dimanche 31 mars (15h et 18h) avec **The Amazing Keystone Big Band** qui enthousiasmera petits et grands avec l'un de leurs grands succès , *le Carnaval « jazz » des animaux,* d'après l'oeuvre de Camille Saint-Saëns. *Pour l'achat d'une place pour un concert du 31 mars, le public bénéficiera de -50% sur le deuxième concert du jour !*

W e ek-end 3 du *40 è m e* Printemps des Arts de Monte-Carlo
du 28 au 31 mars 2024

Direction artistique, Bruno Mantovani

La newsletter du festiva l pour rester informé : *https://www.printempsdesarts.mc/inscription-newsletter*

136 - CISION 370439636
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

nice-matin

Edition : **04 avril 2024 P.13**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **N.C.**

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **461**
Ed. locales : **Menton**

Visualiser la page source de l'article

Une grande semaine classique qui s'achève en beauté

Le week-end sera marqué par la fin du Printemps des arts, le " Chant de la Terre " du Philharmonique et la rencontre Bartoli-Malkovich.

Une grande semaine classique qui s'achève en beauté

Encore une grande semaine de musique classique à Monaco !

Ce week-end prendra fin le Printemps des arts.

Jeudi à 20 heures, en l'église du Sacré-Cœur, sur le bel orgue moderne italien de trois claviers et trente jeux qui étale sa draperie de tuyaux au-dessous des fresques du plafond, l'organiste polonais Karol Mossakowski, titulaire de l'orgue de Saint-Sulpice à Paris, fera entendre des œuvres de Brahms et Messiaen. Il achèvera son concert avec une improvisation. Cet organiste est un expert dans l'art d'improviser : il a reçu le Grand Prix du concours de Chartres en la matière.

Vendredi à 20 heures au Musée Océanographique, la pianiste Varduhi Yeritsyan, professeur au conservatoire de Paris, nous proposera un récital Schumann. Variations Abegg, Carnaval opus 9 et Scènes de la forêt sont au programme.

C'est également au Musée Océanographique, que se produira **samedi à 18 heures**, l'un des grands quatuors français, le Quatuor Parisii. On l'entendra dans un mélange de musique classique et contemporaine, de Mozart, Haydn et Alvarado.

Sommets de beauté et d'émotion

Le grand concert de la semaine sera, **samedi à 20 heures** en l'Auditorium, consacré au " Chant de la terre " de Mahler.

Cette œuvre, constituée d'une suite de six lieder, composée vers la fin de la vie du compositeur, nous porte sur des sommets de beauté et d'émotion. Lorsqu'au bout de plus d'une heure d'audition, dans le dernier lied intitulé " Adieu ", la cantatrice murmure sept fois le mot " Edwig " (" Éternellement ") pour évoquer le constant renouvellement de la nature en opposition à la mort qui attend l'homme, il faudrait être de marbre pour ne pas avoir les larmes aux yeux. La cantatrice sera l'une des meilleures contraltos du monde, Marie-Nicole Lemieux. Le Philharmonique de Monte-Carlo sera dirigé par Kazuki Yamada.

Rencontre baroque

Quant au concert le plus original de la semaine, ce sera, **samedi soir** à l'opéra, la rencontre entre la cantatrice Cécilia Bartoli et le comédien John Malkovich. Un spectacle a été imaginé sous forme de dialogue historique entre le célèbre professeur des castrats à Naples au XVIIIe siècle, Nicola Porpora, et ses élèves.

On entendra des grands airs des castrats de l'époque, accompagnés par l'orchestre des Musiciens du Prince.

Voilà une façon on ne peut plus baroque de terminer cette grande semaine musicale.

ANDRÉ PEYREGNE

Savoir +

Jeudi 20 h, Église du Sacré-Cœur ;

Vendredi 20 h et samedi 18 h, Musée Océanographique, samedi 20 h, auditorium, dimanche 19 h, opéra. Tarifs : de 20 à 180 euros. Tél. +377.92.00.13.70.

0DRuM-5sCtEGpGfUuhCRFAapajk_XmfM52FC2xkyBNnGi-m7r6liL42NxbO-Xk_DTNzkx

136 - CISION 4082676600506

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **04 avril 2024 P.6**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Page non disponible

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **928**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

Une grande semaine classique qui s'achève en beauté

Le bon plan Notez-le

Le week-end sera marqué par la fin du Printemps des arts, le " Chant de la Terre " du Philharmonique et la rencontre Bartoli-Malkovich.

Encore une grande semaine de musique classique à Monaco !

Ce week-end prendra fin le Printemps des arts.

Jeudi à 20 heures, en l'église du Sacré-Cœur, sur le bel orgue moderne italien de trois claviers et trente jeux qui étale sa draperie de tuyaux au-dessous des fresques du plafond, l'organiste polonais Karol Mossakowski, titulaire de l'orgue de Saint-Sulpice à Paris, fera entendre des œuvres de Brahms et Messiaen. Il achèvera son concert avec une improvisation. Cet organiste est un expert dans l'art d'improviser : il a reçu le Grand Prix du concours de Chartres en la matière.

Vendredi à 20 heures au Musée Océanographique, la pianiste Varduhi Yeritsyan, professeur au conservatoire de Paris, nous proposera un récital Schumann. Variations Abegg, Carnaval opus 9 et Scènes de la forêt sont au programme.

C'est également au Musée Océanographique, que se produira samedi à 18 heures, l'un des grands quatuors français, le Quatuor Parisii. On l'entendra dans un mélange de musique classique et contemporaine, de Mozart, Haydn et Alvarado.

Sommets de beauté et d'émotion

Le grand concert de la semaine sera, samedi à 20 heures en l'Auditorium, consacré au " Chant de la terre " de Mahler.

Cette œuvre, constituée d'une suite de six lieder, composée vers la fin de la vie du compositeur, nous porte sur des sommets de beauté et d'émotion. Lorsqu'au bout de plus d'une heure d'audition, dans le dernier lied intitulé " Adieu ", la cantatrice murmure sept fois le mot " Edwig " (" Éternellement ") pour évoquer le constant renouvellement de la nature en opposition à la mort qui attend l'homme, il faudrait être de marbre pour ne pas avoir les larmes aux yeux. La cantatrice sera l'une des meilleures contraltos du monde, Marie-Nicole Lemieux. Le Philharmonique de Monte-Carlo sera dirigé par Kazuki Yamada.

Rencontre baroque

Quant au concert le plus original de la semaine, ce sera, samedi soir à l'opéra, la rencontre entre la cantatrice Cécilia Bartoli et le comédien John Malkovich. Un spectacle a été imaginé sous forme de dialogue historique entre le célèbre professeur des castrats à Naples au XVIIIe siècle, Nicola Porpora, et ses élèves.

On entendra des grands airs des castrats de l'époque, accompagnés par l'orchestre des Musiciens du Prince.

Voilà une façon on ne peut plus baroque de terminer cette grande semaine musicale.

André PEYREGNE

Savoir +

Jeudi 20 h, Église du Sacré-Cœur ;

Vendredi 20 h et samedi 18 h, Musée Océanographique, samedi 20 h, auditorium, dimanche 19 h, opéra. Tarifs : de 20 à 180 euros. Tél. +377.92.00.13.70.

Une grande semaine classique qui s'achève en beauté

Des préventes à 7 € pour l'exposition estivale du Grimaldi Forum via l'appli Monapass

Pour la deuxième année consécutive, le programme Extended Monaco s'associe au Grimaldi Forum en proposant des préventes de son exposition estivale " Turner, le sublime héritage " dans l'application Monapass. Elles sont disponibles jusqu'au 30 juin 2024 à 7 euros au lieu de 14 euros.

L'exposition, prévue du 6 juillet au 1er septembre, invite le visiteur dans un voyage à travers les représentations sublimes du monde de Joseph Mallord William Turner, de ses paysages aux explorations élémentaires de la lumière et de l'atmosphère, dont il fut précurseur et maître.

Téléchargez Monapass dans App store ou Google Play pour profiter de ce bon plan.

La scène s'est produite aux alentours de 10 h 30 ce mercredi matin à la pharmacie de Fontvieille située dans le centre commercial.

" On était tous au comptoir à servir des clients et tout à coup, j'ai vu un fort jet d'eau qui partait dans tous les sens, témoigne Adel qui travaille pour l'officine. J'ai tout de suite couru pour appeler le poste de sécurité qui a alerté les pompiers. "

Pas le temps de couper le courant, ce dernier a disjoncté. L'origine de l'incident est toujours inconnue, " un tuyau de la climatisation ou un tuyau qui appartient au centre commercial " estime Antonio Sillari, le propriétaire des lieux.

Réouverture vers 14 heures

Une fois les clients évacués de l'enseigne, l'heure était déjà au nettoyage devant le regard curieux des passants à l'heure du déjeuner dans la galerie du centre commercial.

Devant l'officine, les caisses de produits étaient empilées pour sauver de l'eau ce qui pouvait l'être.

Quelques passants ont bien tenté de faire quelques achats, sans succès, refoulés par l'employé.

062IG0dqOMLqaclIMr6UQbB0AKywA-CFnPgU3exTnGn8u3ZpLHSsBJbjyoxzOjLmxYTYy

136 - CISION 3972676600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser la page source de l'article

Après quelques heures de nettoyage intensif, l'enseigne a pu rouvrir ses portes aux alentours de 14 heures, non sans quelques légers dégâts matériels.

Y. Dk.

La Pharmacie de Fontvieille inondée et plongée dans le noir

Rencontres Philosophiques

Ce soir, " La solidarité " à 19 h au Théâtre Princesse Grace, présenté par Raphael Zagury-Orly.

Rés. reservation@philomonaco.com

Sur place : 1 heure avant le début (en fonction des places disponibles) .

Rens . contact@philomonaco.com ou www.philomonaco.com

Les jeudis de l'Agora

Aujourd'hui, à 12 h 15 à la maison diocésaine avec : Mgr Dominique-Marie David, messe suivie d'un repas (apporté par chacun).

Théâtre : " Grain de sel "

Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 à 20 h, dimanche 7 à 16 h 30 au Théâtre des Muses. Tarifs : de 30 à 19 euros.

Tél.+377.97.98.10.93.

Collecte de produits alimentaires et d'hygiène

Samedi 6 avril, de 9 h à 19 h dans la Galerie du Centre commercial de Carrefour au profit des familles dans le besoin et des sans-abris organisé par la Société Saint-Vincent de Paul.

062IG0dqOMLqaclIMr6UQbB0AKywA-CFnPgU3exTnGn8u3ZpLHSsBJbjyoxzOjLmxYTYy

136 - CISION 3972676600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Presse écrite FRA

monaco-matin

Edition : **08 avril 2024 P.6**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **22000**

Page non disponible

Journaliste : **-**
Nombre de mots : **437**
Ed. locales : **Edition Principale**

Visualiser la page source de l'article

C'est l'heure du bilan pour le Printemps des arts

Encore tout frémissant des échos du " Chant de la terre " qui a marqué le dernier week-end, le festival donne déjà rendez-vous le 12 mars prochain.

C'est l'heure du bilan pour le Printemps des arts

Heureux ! Bruno Mantovani est un directeur de festival heureux. C'est ce qu'il nous a affirmé à l'issue du dernier concert symphonique de son Printemps des arts, alors que le Philharmonique venait d'interpréter magnifiquement le " Chant de la terre " de Mahler, en présence - s'il vous plaît - de la petite fille du compositeur. Les solistes étaient d'élite : la contralto Marie-Nicole Lemieux et le ténor Pene Pati, le chef Kazuki Yamaha.

Heureux, le directeur du Printemps des arts Bruno Mantovani pouvait l'être.

900 billets distribués aux moins de 20 ans

Même si le public a été plus ou moins nombreux suivant les soirs, les vingt concerts auxquels il a assisté en un mois ont suscité son intérêt. Il a été, semble-t-il, en augmentation par rapport à l'an dernier. (Les chiffres définitifs ne sont pas connus). Et les neuf cents billets gratuits qui ont été délivrés aux moins de 20 ans prouvent que les jeunes ont été au rendez-vous.

Bruno Mantovani conçoit son Printemps des arts plus comme un " *festival d'œuvres* " qu'un " *festival de solistes* ". Exemple, le " Chant de la terre " de Mahler arrivait cette année après une série d'œuvres qu'on avait précédemment entendues sur le même thème, dont la remarquable création d'une partition du compositeur Laurent Cuniot.

Le Printemps des arts est un festival qui a du sens. Son programme a été savamment mûri. Il était en écho, cette année, à l'œuvre du photographe Sebastiao Salgado, lequel fait lui aussi vibrer à sa façon le " chant de la terre ". Bruno Mantovani confectionne son programme à sa manière de compositeur : " *C'est un plaisir égoïste qu'on a plaisir à partager* ", dit-il. Comme dans les méandres d'une partition, il peut nous entraîner dans des détours inattendus comme, cette année, dans l'initiation à la danse renaissance ou dans la gastronomie étoilée du chef Yannick Alleno. Autres beaux moments ! Le propre du printemps est d'être sans cesse renouvelé. Tel est précisément le message contenu dans le " Chant de la terre " de Mahler, avec ce mot d'éternité qui est murmuré à la fin par la chanteuse : " *Ewig, éternellement.* " Les dates du prochain festival sont déjà connues : du 12 mars au 6 avril 2025. Un printemps à peine achevé, on rêve déjà du suivant...

ANDRÉ PEYREGNE

0wKPxwlfBGF7RfnlVvmM6atWBbEmn6DiaGfYcI9BA0m4OwQedF0hnpwyAgVdsNjSN2Jj

136 - CISION 2473876600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

SITES INTERNET

N°141 décembre 2023

Diffusion mensuelle sur 3200 contacts abonnés mail/https://cimaises-azur-infos.fr

Cim@ises D'AZUR

Mensuel décembre 2023
Rédacteur en chef Jean-Bernard Choby
Photographe&Facebook G. Gazan
Cartes Presse N° 29099 & UPF :
MC 23521 / Tél. 06 09 52 17 32
Mail jbg.choby@hotmail.fr

Lettre d'informations d'art, culture, gastronomie, sport et tourisme de la Cote d'Azur, Principauté de Monaco & Est Varois

Nice/16, place Garibaldi/Samedi 15 novembre

Inauguration du cinéma Jean-Paul Belmondo!

C'est le plus ancien cinéma de Nice (Ouvert en 1911), temple mythique voué au 7ème art que Paul Belmondo vient d'inaugurer en présence du député Eric Ciotti, président de la commission des finances, représentant son président Charles-Ange Ginésy. Une cérémonie marquée par le dévoilement d'une plaque, la découverte des clichés de la légende du cinéma français pris par Charles Bébert, et la projection du documentaire « Belmondo par Belmondo » de Régis Mardon suivi d'un débat animé par Henry-Jean Servat. L'occasion pour son fils Paul de remercier chaleureusement le département pour cette initiative lui rappelant ses nombreuses notamment ses nombreuses vacances sur la Côte d'Azur!!!

Monaco /AMCA/11 décembre au Théâtre des Variétés à 18h30

« Van Gogh à Auvers-sur-Oise, les derniers mois », par Emmanuel Coquery.

Fondée et toujours présidée par Elisabeth Bréaud, (photo ci-contre) l'Association Monégasque pour la Connaissance des Arts propose une passionnante conférence consacrée aux œuvres créées par Van Gogh durant les deux derniers mois de sa vie passés à Auvers-sur-Oise près de Paris. Une exposition sur la période cruciale de la vie de l'artiste décortiquée avec son talent habituel par Emmanuel Coquery, lui même commissaire de l'expo qui se tient sur le même thème actuellement au musée d'Orsay à Paris jusqu'au 28 janvier 2024.

Renseignements au 00 377 97 70 65 27 ou amca.reservation@gmail.com

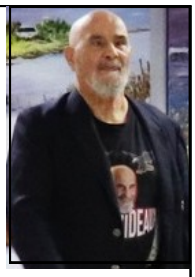
Nice/La culture à travers la ville/Magnan, Jardin Jules Massiera

L'« Anoufa Bear » d'Yalan Anoufa s'expose !

Un ours enfantin vient de faire son apparition dans le quartier de Magnan, précisément dans le jardin Jules Massier où il trône du haut de ses deux mètres! Une œuvre monumentale offerte par Ylan Anoufa, artiste connu à l'international, qui multiplie les créations à travers le monde fabriquées à partir d'aluminium, bronze et autres métaux. Après ses succès dans l'industrie de la mode, Ylan Anoufa a conçu des ourses géométriques en métal ornés de graphiques pop-up, et ce, pour la plus grande joie des enfants, notamment ceux des écoles à proximité, Ste Thérèse, Fiori et St-Pierre d'Arène !

Saint-Laurent-du-Var/Club House du port/Samedi 4 novembre

Inauguration du 35ème Aigle de Nice International



Fondé en 1988 par son président en fonction Alain Bideaux, l'Aigle de Nice International poursuit aujourd'hui encore sa vocation artistique sur les terres laurentines… Une exposition qui s'est tenue toute la semaine du 4 au 11 novembre, alors qu'un jury devait désigner les lauréats dans les différentes catégories. L'occasion pour nous de saluer l'excellent travail pictural de l'artiste venue d'Istres, Brigitte Bresson, Aigle de Nice d'Or, aux cotés de Richard Conte, délégué à la culture à Villefranches-sur-Mer et d'Alain Bideaux. (notre photo) ***Infos.president@aigledenice.com/T.06 08 51 21 47***

Publi-rédac

Monaco/Galerie Hauser&Wirth/Présentation de l'édition anniversaire du 13 mars au 7 avril

40ème Printemps des Arts avec Cecilia Bartoli !

Entouré sur scène de Maroussia Gentet au piano, Sandro Compagnon au saxo, Henri Demarquette au violon et Fabrice Jünger à la flute, Bruno Mantovani, directeur du festival, devait dévoiler cette édition anniversaire concentrée sur le seul Philharmonique de Monte-Carlo et l'orchestre Insula de Laurence Equilbey. Si les solistes et ensembles seront des habitués, à l'image du quatuor Modigliani, la création contemporaine sera largement représentée avec notamment Bruno Montovani qui dirigera la création d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze 'L'Etoffe inépuisable du rêve'. Un festival qui s'achèvera autour du thème des castrats avec le duo entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli, en vedette finale de cette édition du quarantième anniversaire! ***www.printempsdesarts.mc***

Villeneuve-Loubet/Musée d'Histoire et d'Art/Jusqu'au 3 janvier 2024/Exposition

« Figurines de Collection » par Patrick Calvin

Accueilli par le conservateur du musée Christian Vialle, adjoint délégué au lien Nation-Armée, Patrick Calvin, collectionneur, allait présenter ses quelques cinq cents magnifiques figurines réparties par thèmes dans plusieurs vitrines en verre, sous les yeux admiratifs du maire Lionnel Luca. Ces pièces, qui représentent différentes époques, romaine, sous Napoléon voire même l'histoire du Vatican, étaient fabriquées avant la guerre dans d'énormes usines russes et ukrainiennes notamment à Kief et à Saint-Pétersbourg. Elaborées ensuite à partir de moules, puis coulés de plomb et d'étain, ces figurines parfaitement achevées par des peintures multicolores demeurent aujourd'hui de véritables témoignages de l'histoire… Renseignements : bizkonte@outlook.fr

Publicité

Web FRA

Nice Rendez-Vous

www.nicerendezvous.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **5907**
Sujet du média : **Lifestyle**

6 Decembre 2023
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **467**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo dévoile sa programmation 2024

Placé sous la présidence de S.A.R la Princesse de Hanovre et la direction artistique de Bruno Mantovani, le 40e **Printemps des Arts de Monte-Carlo** se déroulera du 13 mars au 7 avril 2024 dans dix-neuf lieux de la principauté.

PRINTEMPS DES ARTS 2024 - Poursuivant la réflexion engagée par Bruno Mantovani dès sa première année, le festival présente le 3e opus de « Ma fin est mon commencement », la devise philosophique du festival qui est aussi le titre du rondeau de Guillaume de Machaut, une oeuvre à l'époque d'avant-garde, qui a marqué l'émergence d'un nouveau style polyphonique au XIVe siècle. Le thème choisi pour 2024 est « Les Chants de la Terre » en référence à un monument de l'histoire de la musique, Le chant de la Terre de Gustav Mahler, qui sera au centre de cette édition et joué dans sa partition originale, dans une transcription intimiste et dans une création mondiale de Laurent Cuniot d'après l'originale. La thématique sera accompagnée par les images en noir et blanc du grand photographe franco-brésilien Sebastião Salgado. Le festival donnera une carte blanche à trois artistes 3 : le violoncelliste Henri Demarquette, la cheffe Laurence Equilbey et sa formation Insula orchestra et Le quatuor Modigliani.

Si la musique est le coeur du Printemps des Arts, d'autres formes artistiques ont aussi droit de cité comme le cinéma, les arts plastiques, la danse, la gastronomie, le parfum. Ainsi, le public pourra voir ou revoir Le Sel de la Terre, le film réalisé par Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado, avec Sebastião Salgado et Juliano Ribeiro Salgado, assister à deux concerts-promenades au NMNM dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari ou s'initier aux danses de bal Renaissance ou découvrir la sieste musicale. Un dîner en musique, concocté par le chef Yannick Alléno et le violoniste David Haroutunian, ravira le corps et l'esprit.

Les Before, faits de conférences, rencontres et tables rondes et les After, faits de rencontres avec les artistes et les membres du festival.

La programmation complète

40e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo
Direction artistique, Bruno Mantovani
Du 13 mars au 7 avril 2024
www.printempsdesarts.mc

136 - CISION 369868744

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

En quelques chiffres

25 concerts et plus de 70 oeuvres jouées
13 concerts d'ensembles et d'orchestres
12 créations mondiales
Carte blanche à 3 artistes
Concert Carte blanche aux conservatoires
4 masterclasses
19 lieux
Des rencontres et des discussions... et des nouveautés !

Les nouveautés

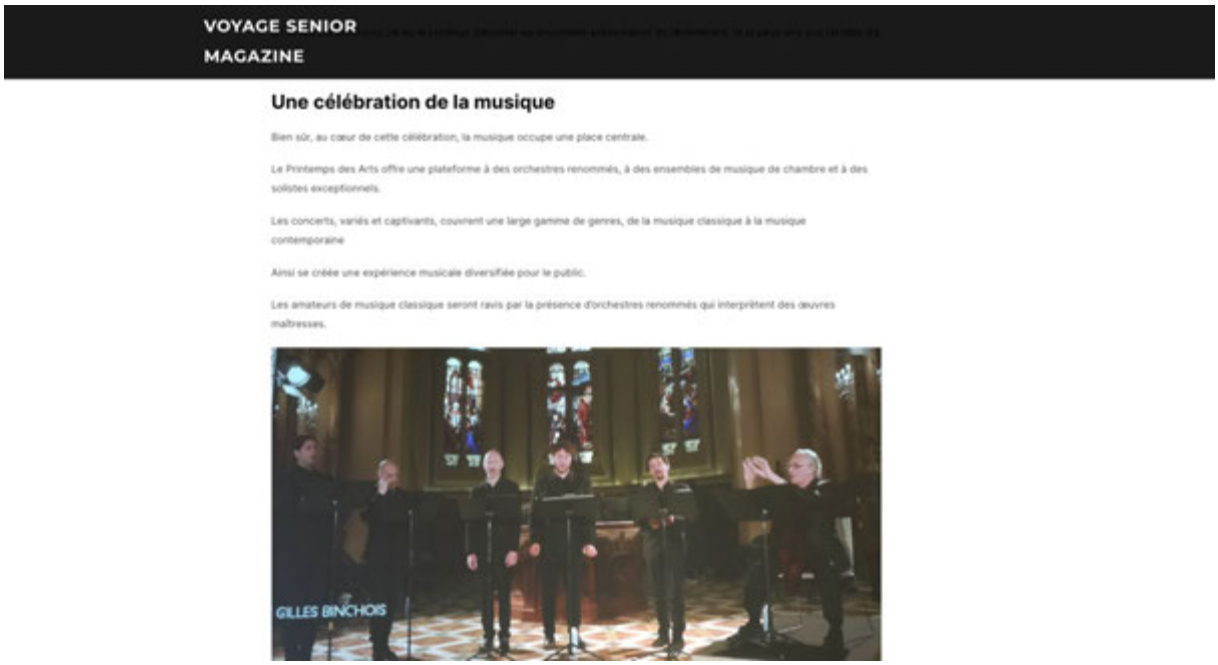
. Accès gratuit à tout le festival aux moins de 25 ans
. Les siestes musicales
. Les immersions backstage
. Concerts-promenades au NMNM dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari
. Initiation aux Danses de bal Renaissance
. Un concert aux bougies
. Un concert famille
. Une projection de film : Le sel de la Terre de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado
. Création d'un parfum d'intérieur « Chants de la Terre »

136 - CISION 369868744

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Voyage Senior : https://voyageseniormagazine.com/le-printemps-des-arts-de-monte-carlo/

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo – 15 décembre 2023



VOYAGE SENIOR
MAGAZINE

Une célébration de la musique

Bien sûr, au cœur de cette célébration, la musique occupe une place centrale.

Le Printemps des Arts offre une plateforme à des orchestres renommés, à des ensembles de musique de chambre et à des solistes exceptionnels.

Les concerts, variés et captivants, couvrent une large gamme de genres, de la musique classique à la musique contemporaine

Ainsi se crée une expérience musicale diversifiée pour le public.

Les amateurs de musique classique seront ravis par la présence d'orchestres renommés qui interprètent des œuvres maîtresses.

Web FRA

www.marie-celine.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **7443**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

15 Decembre 2023
Journalistes : **Viviane Le Ray**
Nombre de mots : **845**

Visualiser l'article

Monaco : Pour son « Opus 3 » Bruno Mantovani imagine un Printemps des arts « écolo » !

Du 13 mars au 7 avril à l'affiche du « Printemps 2024 » : 25 concerts et plus de 70 oeuvres jouées ; 13 ensembles et orchestres ; 500 artistes, 12 créations mondiales ; Carte blanche à 3 artistes et aux conservatoires ; 4 masterclasses. Des concerts déployés sur 17 lieux de la Principauté, 2 lieux de Nice et une pléiade de nouveautés annoncées !

Bruno Mantovani, Maroussia Gentet & Henri Demarquette pendant la Présentation de saison du Printemps © Maria David

Les images du photographe brésilien, Sebastião Salgado , accompagnent cette **40e édition du Festival du Printemps des Arts** (du 13 mars au 7 avril 2024) qui aura pour thème Les *Chants de la Terre* . Hommage à la musique de Gustav Mahler, qui sera au coeur de l'affiche, un hommage en résonance avec le séminaire de la Fondation Albert II axé sur la protection des forêts, entre autres d'Amazonie, qui accueillait en décembre à Monaco le célèbre photographe Brésilien.

136 - CISION 369924357

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Présentation du Printemps des Arts 2024, dans le cadre de la Galerie Hauser & Wirth, par Bruno Mantovani, directeur du Festival en compagnie du célèbre photographe Brésilien Sebastião Salgado -© Maria David

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, le programme 2024 en grandes lignes

2024 verra le 3ème Opus version Bruno Mantovani

« *Ma fin est mon commencement ...* » : telle est la devise du **directeur du Printemps des Arts** qui illustre une réflexion philosophique engagée dès sa première année en Principauté, par Bruno Mantovani pour sa 3 ème édition sur *l'évolution stylistique* selon les époques, dont le souhait est d'offrir au public la confrontation entre oeuvres de jeunesse et de maturité des grands compositeurs d'hier et peut-être surtout de notre temps.

« Ma fin est un commencement » est aussi le titre du rondeau de **Guillaume de Machaut** , une oeuvre, à l'époque, d'avant-garde, qui a marqué l'émergence d'un nouveau style polyphonique au XIVe siècle. Dans ce « Printemps 2024 » lié à la Terre, le festival évoquera de manière plus large le rapport qui existe entre l'homme et la Nature, le monde qui nous entoure et le monde animal. Une question dans l'air du temps...

Quatuor Modigliani ©Luc Braquet

Parmi les thèmes de ce 40e Printemps des arts...

136 - CISION 369924357
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le festival, qui a accueilli les solistes les plus célèbres s'est concentré cette année, pour la contribution symphonique, sur le Philharmonique de Monte-Carlo (14 mars et 6 avril) ainsi que sur *l' **Orchestre Insula*** **de Laurence Equilbey** (23 et 24 mars). 3 portraits d'artistes qui auront carte blanche : **Laurence Equilbey** , chef d'orchestre, le ***Quatuor Modigliani et Parisii*** (21 et 22 mars, 6 avril) ou encore le portrait du violoncelliste **Henri Demarquette** (15 mars). Deux remarquables ensembles de musique ancienne seront également inscrits à l'affiche : ***l'Ensemble Gilles Binchois*** (13 mars) et ***l'Ensemble Janequin*** (7 avril).

Un Printemps des Arts 2024 qui se diversifie

Parmi les nouveautés, la création d'un parfum d'intérieur !

Ce Festival est aussi un lieu où prennent vie d'autres formes de création (cinéma, arts plastiques, danse, gastronomie, et la création d'un parfum ! (Un regret : l'art théâtral très présent à la naissance du festival, demeure toujours le grand absent...)

Fanny Vicens, accordéon - concert exposition NMNM - ©Jorge Arce

Les autres initiatives 2024 :

La plus importante pour former le futur public du Festival: l' **accès gratuit à tous les concerts aux moins de 25 ans** ; mais aussi: des siestes musicales ; des immersions dans les coulisses ; des concerts-promenades au sein de la Villa Paloma, l'une des deux entités du **Nouveau Musée National de Monaco** (MNNM), à travers la visite de l' exposition *Pier Paolo Calzolari* ,

136 - CISION 369924357
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

un des précurseurs en Italie de *l'Arte Povera* ; une initiation aux danses d'un Bal Renaissance ; un Concert aux bougies ; la projection en partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco, du film : ***Le sel de la Terre*** de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado. Une nouveauté originale : la création d'un parfum d'intérieur baptisé tout naturellement pour ce *Printemps* très écolo : « **Chants de la Terre** » !

Mais... L'âme du Festival demeure la création contemporaine...

David Lefèvre - © Jérôme Synave

Le chef d'oeuvre de Mahler « Chant de la Terre », sera interprété par l' **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** (Marie-Nicole Lemieux , Pene Pati, David Lefèvre (6 avril), une création, oeuvre du compositeur **Laurent Cuniot** (29 mars). **Bruno Mantovani** lui-même proposera au public une de ses oeuvres (13 mars) et dirigera la création d'un opéra de chambre de **Sophie Lacaze** : *« L'Étoffe inépuisable du rêve »* (16 mars).
Cette année, c'est dans le détail du programme qu'on trouvera nos plaisirs musicaux et musicologiques : à titre d'exemple : **les Requiem d'Ockeghem** et **de Janequin** (13 mars et 14 avril).

Le festival du Printemps des Arts 2024 se terminera sur une rencontre autour du thème des castrats entre le comédien John Malkovich et la cantatrice Cecilia Bartoli qui, le 7 avril, aura le dernier mot avec le somptueux « Don Carlo » programmé récemment à la Salle Garnier de l''Opéra de Monte-Carlo...

Renseignements complémentaires, Réservations, Billetterie Festival du Printemps des Arts

136 - CISION 369924357
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

de Monte-Carlo 2024 :

Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo

12 avenue d'Ostende (Théâtre Princesse Grace)
Tel +377 93 25 58 04
Navettes gratuites reliant les Communes de la ligne Nice-Menton aux 19 lieux des concerts.

136 - CISION 369924357
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

France Net Infos
Actu en ligne

www.francenetinfos.com

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Audience : **27992**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

22 Decembre 2023
Journalistes : **Laurence**
Nombre de mots : **451**

Visualiser l'article

Le 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo aura lieu du 13 mars au 7 avril 2024

Du 13 mars au 7 avril aura lieu la 40e édition du Printemps des Arts. Une édition anniversaire qui s'annonce riche et pleine de surprises. Pour sa troisième année à la tête du festival, Bruno Mantovani a prévu de nombreuses nouveautés. 25 concerts et plus de 70 oeuvres jouées ; 13 ensembles et orchestres ; 500 artistes, 12 créations mondiales ; Carte blanche à 3 artistes et aux conservatoires ; 4 masterclasses. Des concerts déployés sur 17 lieux de la Principauté, 2 lieux de Nice.

Ma fin est mon commencement , opus 3 Chants de la Terre

2024 verra le 3e opus de " *Ma fin est mon commencement* " , devise philosophique du festival qui est aussi le titre du rondeau de Guillaume de Machaut, une oeuvre à l'époque d'avant-garde, qui a marqué l'émergence d'un nouveau style polyphonique au XIVe siècle.

Cette devise illustre une réflexion engagée par Bruno Mantovani dès sa première année, sur *l'évolution stylistique* selon les époques, offrant au public la confrontation entre oeuvres de jeunesse et de maturité de grands compositeurs.

L'affiche de cette 40e édition illustrée par le photographe Sebastiao Salgado

Les images en noir et blanc du grand photographe **Sebastião Salgado,** acteur environnemental engagé, accompagnent cette 40e édition qui aura pour thème Les **Chants de la Terre**. Référence à un monument de l'histoire de la musique, *Le chant de la Terre* de Gustav Mahler, qui sera au centre de cette programmation 2024.

Mais dans ce prisme lié à la Terre, le festival évoquera de manière plus large le rapport qui existe entre l'homme et la Nature, le monde qui nous entoure et le monde animal. Une question centrale, plus que jamais d'actualité.

Des cartes blanches et plusieurs formes de création artistique

Parmi les thèmes de ce 40e Printemps des arts, 3 portraits d'artistes qui auront carte blanche : le violoncelliste **Henri**

136 - CISION 369960008

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Demarquette La cheffe **Laurence Equilbey** et sa formation Insula orchestra Le **quatuor Modigliani.**

Ce Festival qui privilégie la musique est aussi un lieu où d'autres formes de création (cinéma, arts plastiques, danse, gastronomie, parfum) sont mises en relation et qui figurent parmi les nouveautés de ce Printemps des arts quadragénaire.

De nombreuses nouveautés et un accès gratuit à tout le festival aux moins de 25 ans

. Les siestes musicales
. Les immersions backstage
. Concerts-promenades au NMNM
dans l'exposition de Pier Paolo Calzolari
. Initiation aux Danses de bal Renaissance
. Un concert aux bougies
. Un concert famille
. Une projection de film : Le sel de la Terre
de Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado
. Création d'un parfum d'intérieur « Chants de la Terre »

Pour plus de renseignements sur le programme de cette 40e édition et pour réserver : www.printempsdesarts.mc

136 - CISION 369960008

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Magazine Senior - Mireille Over60 : https://mireilleover60.com/printemps-des-arts-de-monte-carlo/

Printemps des Arts de Monte-Carlo – 25 février 2024

Web FRA

France Net Infos
Actu en ligne

www.francenetinfos.com

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**
Audience : **27992**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

26 Fevrier 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **762**

Visualiser l'article

Bientôt la 40e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Du 13 mars au 7 avril aura lieu la 40e édition du Printemps des Arts de Monte-Carlo. Lors d'une conférence de presse, Bruno Mantovani, son directeur artistique pour la troisième année consécutive, nous a parlé de la programmation de cette quarantième édition, parcourue par deux thématiques : *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler et " ma fin est mon commencement, invitant le public à découvrir la première et la dernière oeuvre d'un même compositeur.

" Le Chant de la Terre, fil conducteur de cette édition

***Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler sera mis à l'honneur et servira en quelque sorte de fil conducteur de cette quarantième édition.** Le public pourra entendre cette symphonie de Mahler dans sa version originale par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo mais aussi dans une transcription intimiste interprétée par le Het Collectief ou dans une proposition du chef d'orchestre Laurent Cuniot qui proposera une oeuvre nouvelle reprenant les différents poèmes utilisés plus d'un siècle avant lui par Gustav Mahler.

La nature et le monde animal seront aussi mis en valeur lors du concert proposé par **The Amazing Keystone Big Band** qui donnera une variation swingante du Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns. le quatuor Parisii jouera la musique de Joseph Haydn et l'Ensemble Unisoni fera découvrir un bestiaire musical à la croisée des XVIIe et XVIIIe siècles.

Parmi les temps forts du festival, il y aura **la création de l'opéra *L'étoffe inépuisable du rêve*** composé par Sophie Lacaze sur un livret d'Alain Carré qui traite de la souffrance de la Terre et de sa renaissance.

Un festival pluridisciplinaire

136 - CISION 370267193

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le sujet central de cette oeuvre de Mahler n'aura jamais autant été d'actualité, interrogeant notre rapport à la Terre, à notre environnement, au cycle de la vie, comme en témoigne **la photographie de Sebastiao Salgado sur l' affiche de cette 40e édition.** Bruno Mantovani avait à coeur de rendre à nouveau ce festival pluridisciplinaire. Voilà pourquoi les arts mais aussi les sens seront sollicités dans cette édition. Le public pourra ainsi voir ou revoir *Le Sel de la Terre,* le très beau film que **Wim Wenders** a consacré à Sebastiao Salgado. Trois compositeurs s'inspireront de l'art de Pier Paolo Calzolari et proposeront un parcours musical lors de l'exposition consacrée à cet artiste par le Nouveau Musée National de Monaco. **Le goût sera aussi sollicité lors d'un repas en musique qui fera dialoguer plusieurs oeuvres musicales avec les plats du chef Yannick Alléno.** Enfin, la créatrice de parfums Clémence Besse proposera une interprétation olfactive du Chant de la Terre.

Des cartes blanches

Trois interprètes feront l'objet de cartes blanches. **Le violoncelliste Henri Demarquette** nous fera voyager seul ou au sein du trio qu'il forme avec la violoniste Sayaka Shoji et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger. **Le Quatuor Modigliani** réunira Schubert et Mendelssohn en présentant leur opus de jeunesse et de maturité. Enfin, la cheffe d'orchestre **Laurence Equilbey** donnera à la tête de sa formation Insula Orchestra deux consacrés à Schubert et à Mozart dont nous entendrons notamment la toute première symphonie qu'il composa à l'âge de huit ans.

Plusieurs temps forts : un bal, des siestes musicales et Cecilia Bartoli et John Malkovich

Plusieurs temps forts et événements marquants vont rythmé cette 40e édition. Le public sera ainsi invité à danser lors d'un **bal renaissance** organisé par l'Ensemble Unisoni. Il pourra également se reposer lors de l'une **des siestes musicales** proposées par le flûtiste et compositeur Fabrice Jünger.

Deux messes seront données lors de la première et de la dernière journée de cette édition. En guise de postlude, le Printemps des Arts et l'Opéra de Monte-Carlo proposeront la première représentation d'un programme réunissant **Cecilia Bartoli et John Malkovich** autour de la figure de Nicola porpora et de ses élèves Farinelli et Caffarelli.

Un festival gratuit pour les moins de 25 ans

Pour la première fois, le Printemps des Arts invite gratuitement tous les jeunes de moins de 25 ans à venir assister à tous les spectacles et autres événements de cette 40e édition. Il suffit pour cela de réserver les places sur le site du festival. Voilà un très bon moyen de faire découvrir la musique classique mais aussi le autres arts à tous les publics. " le gouvernement de Monaco préfère l'audace à la rentabilité, comme l'a souligné Bruno Mantovani.

Pour plus de renseignements sur la programmation du Printemps des Arts : printempsdesarts.mc

136 - CISION 370267193

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Monaco Tribune

www.monaco-tribune.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **95483**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

28 Fevrier 2024
Journalistes : **Paul Brault**
Nombre de mots : **673**

Visualiser l'article

Que faire à Monaco ce mois de mars 2024 ?

Musée Océanographique de Monaco © Benoit Sorre

Monaco Tribune vous dresse la liste des événements à ne pas manquer en Principauté et vous donne ses idées sorties.

Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée

Le musée Océanographique accueille la XIIe édition des Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée (RIMM) **du jeudi 7 au vendredi 8 mars 2024** . Ces deux jours seront animés par des conférences et des moments d'échange sur le Rocher. Cette édition s'intitule, « Jardins en Méditerranée », et abordera trois thèmes, « Le temps de l'Abondance, le temps des Vertus, le temps du Merveilleux ». « *D'éminents spécialistes éclaireront ces trois temps dans un dialogue fécond et engagé avec des personnalités du monde scientifique, artistique et littéraire. Gageons qu'ils célébreront ainsi l'art des Jardins en Méditerranée.* » soutient la présidente Elisabeth Bréaud, Présidente-directrice des RIMM

- Dates : **Jeudi 7 et vendredi 8 mars 2024**
- Lieu : **Musée Océanographique de Monaco**
- Inscription : Site Internet ou par mail, rimm.reservation@gmail.com

Journée internationale des droits des femmes

136 - CISION 370279224

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le Comité pour la promotion et la protection des droits des femmes de Monaco organise un événement spécial en l'honneur de la Journée internationale des droits des femmes . Le 8 mars de 9 heures à 18 heures, l'espace Léo Ferré accueillera des tables rondes, conférences et ateliers. Cette journée met à l'honneur les femmes à travers quatre thèmes : l'éducation, la santé, le sport, le travail. Pour clôturer l'événement, le Comité propose un spectacle composé de deux concerts et d'un son et lumière inédit.

- Date et horaire : 8 mars 2024 à partir de 9h
- Lieu : Espace Léo Ferré, 25 Avenue Albert II, 98000, Monaco
- Accessibilité : Entrée libre et gratuite toute la journée
- Billets gratuits pour le spectacle : Billetterie

Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo

C'est le rendez-vous annuel des amoureux de musique classique. Du 13 mars au 7 avril 2024, le Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo est de retour en Principauté. Organisé pour la troisième fois par **Bruno Mantovani,** directeur artistique de l'événement, le festival, au-delà des concerts, propose des rencontres avec le public à l'occasion de tables-rondes et de conférences dans une multitude de lieux en principauté.

- Dates : Du 13 mars au 7 avril 2024
- Réservations, programmation : Printemps des Arts
- Billetterie : Atrium du Casino de Monte-Carlo, Service Billetterie Place du Casino, 98000 Monaco
- Informations supplémentaires : +377 92 00 13 70

Les Sérénissimes de l'humour

La 18e édition des Sérénissimes de l'Humour se déroulera du 12 au 16 mars 2024. Organisé par Monaco Live Productions, l'événement réunit une pléiade d'humoristes, parmi Booder, François-Xavier Demaison ou encore Manu Payet... Placé sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II, les Sérénissimes de l'Humour soutiendront l'association « Fondation Flavien ».

- Dates : du 12 au 16 mars 2024
- Lieu : Grimaldi Forum
- Programmation : Monaco Live Productions
- Réservation sur le site du Grimaldi Forum

Monaco Ocean Week

La 7e édition du Monaco Ocean Week est organisée par la Fondation Prince Albert II aux côtés de l'Institut océanographique

136 - CISION 370279224

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

de Monaco, du Centre Scientifique de Monaco et du Yacht Club de Monaco. La semaine **lundi 18 au samedi 23 mars 2024** sera animé par des activités centrées sur l'environnement et l'océan. Au programme, sont proposés des workshops, symposiums, colloques, expositions projections de films... au profit de la protection de la biodiversité marine.

- Tarif : **Gratuit**
- Inscription et programme sur le site Monaco Ocean Week
- Lieu : **Monaco**

Idées sorties

- **Vendredi 1er mars, 21 heures** : Ligue 1 football **AS Monaco VS Paris Saint-Germain** / Stade Louis II
- **Dimanche 3 mars 2024, à 17 heures** : Théâtre **Suite royale de Judith Elmaleh & Hadiren Raccah** / Théâtre Princesse Grace
- **Jeudi 7 mars 19 heures** : Basket, Turkish Airlines EuroLeague **AS Monaco VS Crvena Zvezda Meridianbet Belgrade** / Salle Gaston Médecin
- **Samedi 9 mars 2024, à 20 heures** : Concert **Pierre de Maere** / Grimaldi Forum Monaco
- **Du vendredi 15 au dimanche 24 mars** : Sport, Padel **CMB Monaco Master** / Terrasses du Casino
- **Vendredi 22 mars, à 20h30** : Concert **IAM** / Espace Léo Ferré
- **Samedi 23 mars, à 20 heures** : Événement **Le Bal de la Rose** / Salle des Etoiles
- **Dimanche 24 mars, à 15 heures** : Opéra **La Fille du régiment** / Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier

136 - CISION 370279224

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le Mensuel : https://www.le-mensuel.com/le-printemps-des-arts-de-monte-carlo-2024-monaco-concert-musique-classique/

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo : 40ème édition du festival musical monégasque – 1er mars

le Mensuel

BONS PLANS BFM TOP SORTIES PROGRAMME TV

CONCERTS & BRUNCHS le mas 04 94 81 56 83

events

CONCERT

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo : 40ème édition du festival musical monégasque

interview

Eva Rami en interview pour son spectacle « Va aimer ! »

15 mai 2024

© Propos recueillis par Morgane Las Dit Peisson

Ici… Lire la suite

interview

Patrick Bruel en interview pour sa tournée « On en parle » de passage à Marseille et Nice

4 mai 2024

« Je n'imagine pas qu'on puisse être blasé de ça… Lire la suite

interview

Joël Dicker en interview pour son nouveau roman « Un animal sauvage » paru chez Rosie & Wolfe

4 mai 2024

« Je replonge toujours… » Joël Dicker Aujourd'hui à la… Lire la suite

interview

Stéphane Biancalfort en interview à Canneseries pour la série « Ici tout commence » sur TF1

Web MCO

lagazettedemonaco.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **3866**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

1 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **1297**

Visualiser l'article

Bruno Mantovani : « J'ai la chance de travailler dans un endroit où l'on vous encourage à l'audace »

Le compositeur a pris les rênes du Printemps des Arts de Monte-Carlo en mai 2021. Il a établi une programmation sur trois ans autour de la thématique de l'évolution stylistique. Cette 40 e édition, qui se déroule du 13 mars au 7 avril, en marque le troisième volet. Quelques jours avant son lancement, le directeur artistique s'est livré. Prélude.

Bruno Mantovani © Michael Alesi - Direction de la Communication

Bientôt trois ans après votre prise de fonction, vous êtes-vous acclimaté ?

Je suis arrivé à Monaco dans un contexte particulier puisque l'on sortait de la situation pandémique. Il fallait tisser de nouveaux liens avec le public dans la mesure où il y avait des nouvelles attentes, un nouveau public à conquérir, des peurs... D'autre part, quand vous arrivez dans une maison, vous prenez la température de ce qu'elle est, de son héritage. Je connaissais très bien mon prédécesseur (Marc Monnet , NDLR) ainsi que la vie culturelle monégasque, moi-même ayant été compositeur programmé au Printemps des Arts Monte-Carlo. Je n'arrivais donc pas tout à fait en terre inconnue !

Vous entamez votre troisième saison sur le thème « Ma fin est mon commencement ». Quel bilan dressez-vous ?

J'ai essayé de créer un cadre rassurant dans la construction du festival avec cette structure que je décline depuis trois ans et cette thématique de l'évolution stylistique . Je prends toujours plus conscience que nous avons beaucoup de chance de travailler en Principauté dans un endroit où l'on vous encourage à l'audace, sur des sujets purement esthétiques et artistiques, plus que des sujets sociétaux comme c'est souvent le cas en France. Il y a une espèce de grande satisfaction de ma part d'avoir trouvé ma place dans ce paysage très riche et de continuer à donner une identité à ce festival. Le bilan personnel est extrêmement positif. En ce qui concerne la programmation, je crois qu'on arrive à proposer un festival très varié tout en gardant son identité première. Je suis très heureux de poursuivre ma mission et le plaisir est croissant.

136 - CISION 370290634

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Laurence Equilbey © Julien Benhamou

Une trentaine de rendez-vous sont au programme. Parmi les artistes, quelle présence vous tient particulièrement à coeur ?

J'ai beaucoup de mal à répondre à cette question car quand je construis une programmation, c'est exactement comme lorsque j'écris une oeuvre. J'aime qu'elle ait une trajectoire, des surprises, des nécessités constantes. Pour moi, l'idéal est de venir du premier au dernier concert. J'aime tous les artistes mais j'ai un attachement très fort à Laurence Equilbey, qui est une partenaire dans ma vie de musicien constante depuis fort longtemps. Elle va nous faire entendre la première symphonie de Mozart, une oeuvre jamais jouée, qu'il a composé à l'âge de huit ans ! Ne serait-ce que pour ce petit chef-d'oeuvre, il me semble important de venir écouter les deux concerts d'Insula Orchestra.

Eclectique, cette programmation mêle d'autres formes d'expression artistique avec des « siestes musicales », un menu gastronomique concocté par le chef Yannick Alléno ou encore un concert-promenade au sein de la Villa Paloma...

Lorsqu'on bâtit un festival - surtout que j'ai vraiment construit ce cycle sur trois ans - on est dans une forme d'autoportrait, qui correspond à vos propres envies et à votre vision de l'art. La mienne est simple : elle se base sur le plaisir, maître-mot dans tout ce que j'entreprends et j'imagine en tant que musicien. Aux origines, le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un festival pluridisciplinaire, qui est devenu musical et où désormais, la musique et les autres arts discutent et dialoguent.

Les « siestes musicales » de Fabrice Jünger, qui permettent d'écouter de la musique allongé ou assis dans un transat ou une chaise, sont plutôt un concept qui sort du lot...

Ce n'est pas l'originalité que je vise en permanence mais c'est l'identité. On écoute ces siestes musicales sous forme originale, mais on peut en avoir des traditionnelles. J'attends avec une impatience folle les deux concerts du Quatuor Modigliani ! J'ai besoin d'alterner des formats singuliers avec des répertoires connus et d'autres de création mis en perspective. Ce qui a de merveilleux, c'est que je peux faire ce que je veux. Tout est libre.

136 - CISION 370290634

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Quatuor Modigliani © Luc Braquet

Un petit mot sur le répertoire musical ?

On couvre sept siècles de musique cette année puisque l'on commence dès le XV e et l'on termine avec de la création. Il est important d'avoir une grande diversité mais aussi une grande cohérence. Je ne suis pas dans un jeu où mon but est de créer de l'originalité à tout prix.

L'Arménie était à l'honneur en 2022, puis les USA en 2023. Cette année, ce n'est pas un pays mais le monde qui est mis en lumière. Pouvez-vous expliquer ce parti pris ?

J'entends énormément d'artistes s'exprimer sur le rapport à la planète dans le contexte écologique que l'on connaît : crise et réchauffement climatique. Au XVIII e siècle, on se posait déjà la question du rapport de l'individu au monde qui l'entoure. Je me suis dit qu'il serait intéressant, à travers *Les chants de la terre* de Gustav Mahler, qui est emblématique, de partager des oeuvres plus anciennes et démontrer comment les animaux, par exemple, ont inspiré les compositeurs. J'ai voulu montrer qu'il s'agissait de questionnements constants dans l'histoire.

Est-ce aussi un clin d'oeil à la politique environnementale encouragée sur le territoire ?

Bien sûr ! Je sais que c'est une préoccupation très forte, notamment au travers de la Fondation Prince Albert II. J'ai choisi de travailler avec le photographe Sebastiao Salgado, proche du Prince, qui a illustré les documents de communication du festival. Lorsque je lui ai proposé ce projet, j'ignorais son travail avec la FPA2.

136 - CISION 370290634

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Fabrice Junger © DR

Vous êtes également l'initiateur des *after* . Quel est le retour du public sur ces rencontres avec compositeurs et musiciens ?

Hélas, on ne peut pas ajouter tout le monde car nous avons des jauges. Nous sommes toujours heureux d'échanger avec des musiciens. Dans ces *after* , nous jouons aussi de la musique, c'est une manière de prolonger le concert. Il y a une vraie joie partagée. On en revient au propos initial sur le plaisir, dans ce qu'il y a de plus spontané et léger. Nous en avons besoin après des programmes exigeants et des oeuvres qui s'inscrivent dans des durées longues.

La grande nouveauté de cette édition, c'est la gratuité de tous les concerts pour les moins de 25 ans. Une réelle prise de position en faveur de la jeunesse...

Nous nous posons tous la question du renouvellement du public. On a le droit d'aimer, ou pas, mais il faut d'abord connaître. L'argument financier est ainsi neutralisé et cela permettra de faire venir de nouvelles personnes, je l'espère. Nous réalisons aussi un travail volontariste avec la Direction de l'Education, de la Jeunesse et des Sports. Des classes sont accueillies lors des concerts. Il y a une volonté d'immerger les jeunes spectateurs. Pour ce faire, nous organisons notamment des visites en coulisses.

En 2025, aura-t-on droit à un nouveau triptyque ?

La programmation de la future édition est terminée, celle de 2026 commence à mûrir dans ma tête. On ne va pas repartir sur trois ans mais peut-être que cette thématique de l'évolution stylistique nous la retrouverons un jour. Il est marqué « opus 3 » et non pas « opus 3, suite et fin »...

136 - CISION 370290634

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Monaco Tribune

www.monaco-tribune.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **95483**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

3 Mars 2024
Journalistes : **Paul Brault**
Nombre de mots : **470**

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts met à l'honneur la Terre

Maroussia Gentet & Henri Demarquette pendant la Présentation de saison du Printemps des Arts à Hauser & Wirth Monaco - ©Mark Bradford

Le festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo se déroulera du 13 mars au 7 avril.

Publicité

Quatre semaines durant la Principauté sera rythmée par l'art musical. Concerts, rencontres, tables-rondes, conférences... Le festival du Printemps des Arts s'ouvre à quiconque s'y intéresse. Depuis maintenant 40 ans que celui-ci existe, il conserve « *ce qui constitue son essence : la création, la rencontre entre les arts, la redécouverte des oeuvres du passé qui nous interpellent chaque jour différemment* » souligne la Princesse Caroline, la président du festival.

Cette année, Bruno Mantovani est de nouveau dans le rôle de directeur artistique comme depuis trois ans. L'édition de 2024, intitulée « Ma fin est mon commencement », il semble placer la Terre au centre des performances. « *Je n'ai pas voulu rendre hommage à un pays* [comme les années passées] *, (...) mais plutôt au monde tout entier, la crise climatique actuel, le renouveau d'une forme d'écologie extrêmement concrète nous interroge beaucoup* », définit-il.

Video : https://youtu.be/JxTkDDHrsU4

Dans cette volonté, il met à l'honneur *Le Chant de la Terre* de Gustav Mahler. Trois versions différentes de cette oeuvre seront proposées au cours du Festival.

Un festival multi-sensoriel adressé à tous

136 - CISION 370296079

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Le Printemps des Arts, ce n'est pas seulement de la musique, mais également une rencontre entre les arts et des moments d'échange. « *Tous les sens seront mis à contribution : Sebastião Salgado sera présent en tant que photographe, mais aussi à travers Le Sel de la Terre, film que lui ont consacré Wim Wenders et Juliano Ribeiro Salgado. Autre rencontre entre musique et arts visuels : trois compositeurs s'inspireront de l'art de Pier Paolo Calzolari et proposeront un parcours musical lors de l'exposition consacrée à cet artiste par le Nouveau Musée National de Monaco* », ajoute le directeur artistique.

Fabrice Jünger pendant la Présentation de saison du Printemps des Arts à Hauser & Wirth Monaco

©Mark Bradford

Au programme des concerts, le panel de genres et de styles permettra à chacun d'être satisfait. Par ailleurs, les plus curieux seront ravis d'assister aux conférences et masterclass pour élargir leurs connaissances sur diverses thématiques. Enfin, des *before* et *after* sont organisés lors des soirées. Ces occasions « *permettront au public de mieux connaître les oeuvres qui seront interprétées, de rencontrer les artistes, de percer les mystères de la création et d'appréhender le spectacle* », conclut Bruno Mantovani.

Notez également que cette année, le Printemps des Arts est gratuit pour les moins de 25 ans.

Informations pratiques :

- Dates : Du 13 mars au 7 avril 2024
- Réservations, programmation : Printemps des Arts
- Billetterie : Atrium du Casino de Monte-Carlo, Service Billetterie Place du Casino, 98000 Monaco

136 - CISION 370296079

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **5359**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

11 Mars 2024
Journalistes : **-**
Nombre de mots : **366**

Visualiser l'article

Monte-Carlo, Printemps des Arts : « L'étoffe inépuisable du rêve ». Création mondiale le 16 mars 2024 au Théâtre des Variétés

Opéra de chambre en deux actes de Sophie Lacaze.Une coproduction Ensemble Orchestral Contemporain (France) - Clermont Auvergne Opéra (France) - Festival Ars Musica (Belgique)

L'étoffe inépuisable du rêve. Opéra de chambre en 2 actes

Livret : Alain Carré
Musique : Sophie Lacaze
Mise en scène : Jeanne Debost

Avec :
Els Janssens, mezzo-soprano
Xavier de Lignerolles, ténor
Romain Dayez, baryton
Alain Carré, comédien
Sylvestre Soleil, didgeridoo

L'Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction
Effectif instrumental :
flûte, clarinette, percussions, didgeridoo, violon I, violon II, alto, violoncelle

136 - CISION 370333977

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Durée de l'oeuvre : 1h00 environ - Éditions Musicales Artchipel

Mise en scène : Compagnie Opéra.3
(scénographie, décor, costumes, cosmétique, création lumière)
Assistante à la mise en scène : Agathe Henssien
Peintures : Liliana Iordanova
Décor : Pascal Jambry
Lumières : Dan Félice
Accessoires : Nadia Mameri
Costumes : Elis Janoville.

Synopsis par Alain Carré, librettiste

Si « L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même » comme l'écrivait Elisée Reclus (1830-1905), alors la légende aborigène sur la création du monde que nous avons choisie comme point de départ pour cet opéra est un joyau inconnu dont il faut chanter les louanges et partager l'essentielle vérité.

Dans « L'Homme et la Terre », « Elisée Reclus balaye d'un revers de plume le dualisme réducteur « homme-nature » qui formate encore la pensée dominante dans le monde qui se dit « civilisé ». Alors qu'au milieu du XIXème siècle la nouvelle ère industrielle poursuivait son essor irrésistible, cet éminent géographe, précurseur de l'écologie, penseur, militant anarchiste, exilé communard et féministe, soulignait déjà l'effondrement des équilibres fragiles de la nature sous l'action irréfléchie de l'homme. Un siècle et demi plus tard, le constat scientifique donne raison à la perspicacité visionnaire d'Elisée Reclus. Face à la perspective de catastrophes planétaires dont l'Homme est la cause, nous ne pouvons que constater les limites d'une vision exclusivement anthropocentrique du monde. »

En donnant la parole aux peuples aborigènes, qui détenaient sans aucun doute la clef de notre survie merveilleuse, notre propos est de proposer un voyage initiatique en deux parties... le temps d'un rêve dans le passé et d'un retour à la réalité d'aujourd'hui, en deux actes bien distincts.

Réservations

Pierre Aimar

Mis en ligne le Lundi 11 Mars 2024 à 02:11 | Lu 2 fois

136 - CISION 370333977

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

Le Printemps des Arts fait vibrer Monaco

La 40e édition du Festival du Printemps des Arts de Monte-Carlo vous donne rendez-vous du 13 mars au 7 avril prochain pour assister à un programme mettant à l'honneur la créativité, le mélange des formes d'art et la sensibilité artistique de chacun.

L'événement embrasse une variété de domaines artistiques mélangeant concerts et opéras, peinture, photographie, théâtre... S.A.R la Princesse de Hanovre, présidente du **Festival du Printemps des Arts** depuis 1984, le décrit comme « un cycle invariable, éternel, à l'image de la succession des saisons. »

136 - CISION 370336870

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

136 - CISION 370336870

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Cette 40e édition du Printemps des Arts perpétue la thématique explorée depuis 2022 autour d'une phrase du compositeur Guillaume de Machaut « Ma fin est mon commencement » avec comme sujet central « Le Chant de la Terre ». Partition originale de Gustav Mahler, cette oeuvre s'inscrit dans un sujet d'actualité et en alignement avec les engagements écologiques de la Principauté, qui interroge sur notre rapport à la Terre et son avenir. La symphonie sera abordée de diverses façons : en version originale par l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (le 06 avril), dans une transcription intimiste réalisée par Reinbert de Leeuw et interprétée par le Het Collectief (le 16 mars) et enfin par une création du compositeur et chef d'orchestre Laurent Cuniot (le 29mars).

136 - CISION 370336870
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Ce festival est plus qu'un festival de musique et d'art, c'est un lieu de rencontre grâce à de nombreux rendez-vous favorisant l'échange entre les artistes, les spécialistes et le public : conférences, masterclass, dîner musical, atelier participatif, after... Le Printemps des Arts s'adresse aux adultes comme aux enfants, notamment à travers des événements adaptés au jeune public et à la famille, pour que tous les passionnés d'art puissent profiter peu importe leurs âges. A noter que le festival est gratuit pour les -25 ans.

136 - CISION 370336870

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les temps forts de cette 40e édition du Printemps des Arts :

• Concerts « cartes blanches » par trois interprètes : le violoniste Henri Demarquette (les 15 et 17 mars), le Quatuor Modigliani (les 21 et 22 mars) et la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey à la tête de l'Insula Orchestra (les 23 et 24 mars)

• Parcours musical autour de l'art de Pier Paolo Calzolari au Nouveau Musée National de Monaco (les 24 mars et 7 avril)

• Dîner en musique à la table du chef Yannick Alléno à l'Hôtel Hermitage accompagné par le violoniste David Haroutunian (le 27 mars)

• Concert « Famille » par the Amazing Keystone Big Band avec une version jazz du Carnaval des animaux (le 31 mars)

• Spectacle Lyrique « Their Master's Voice » avec Cecilia Bartoli et John Malkovich qui clôturera le festival (le 7 avril)

136 - CISION 370336870
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Concertonet : http://www.concertonet.com/scripts/review.php?ID_review=16172$

Printemps monégasque – 03 avril 2024

ConcertoNet.com
The Classical Music Network

About us / Contact

Monaco

Europe : Paris, Londn, Zurich, Geneva, Strasbourg, Bruxelles, Gent
America : New York, San Francisco, Montreal WORLD

Search

Newsletter
Your email :
Submit

Back

Printemps monégasque

Monaco
Auditorium Rainier III
03/14/2024 -
Richard Strauss : *Aus Italien*, opus 16 – *Quatre derniers lieder* – *Don Juan*, opus 20
Ruzan Mantashyan (soprano)
Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Fabien Gabel (direction)

R. Mantashyan, F. Gabel *(© André Peyrègne)*

Web FRA

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **5359**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

20 Mars 2024
Journalistes : **Pierre Aimar**
Nombre de mots : **304**

Visualiser l'article

Week-end 2 du 40e Printemps des Arts de Monte-Carlo du 21 au 24 mars 2024

Au programme de cette semaine :

- Second portrait d'artiste : le **Quatuor Modigliani** , l'une des plus brillantes formations françaises dans un programme Schubert et Mendelssohn, maîtres dans l'art de la composition pour quatuor à cordes à l'époque romantique (concerts les 21 et 22 mars)

- Une nouvelle Immersion backstage au Théâtre Princesse Grâce pour découvrir l'envers du décor, le dispositif technique, le travail des techniciens, les loges d'artistes, les artistes en répétition...

- Masterclass avec le violoniste **Amaury Coetaux** , membre du quatuor Modigliani, ancien violon de l'orchestre Philharmonique de Radio France, et l'un des plus brillants interprètes de sa génération. Un moment privilégié ouvert à tous, pour entendre ses conseils à 4 jeunes musiciens en herbe.

- Les fameuses **Siestes musicales de Fabrice Jünger** lancées l'an dernier avec un énorme succès reviennent le 23 mars. Ambiance Japanese soul . Si vous avez une grosse fatigue, il y aura 2 siestes dans l'après midi !

- Troisième portrait d'artiste : **Laurence Equilbey** et son ensemble **Insula Orchestra** , une des rares femmes cheffe d'orchestre en France (elles ne sont que 4%). Défricheuse tous azimuts, elle s'est imposée mondialement dans l'exigent milieu classique grâce à sa rigueur, sa pédagogie et son énergie. Rendez-vous pour un dyptique de concert parcourant l'art symphonique de Schubert (23 mars) et de Mozart (24 mars).

136 - CISION 370380730

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Visualiser l'article

- Un dimanche au musée pour un Concert-promenade dans l'exposition de **Pier-Paolo Calzolari** "Casa ideale" (24 mars) : La Villa Paloma - Nouveau Musée National de Monaco - ouvre ses portes pour un rendez vous inédit avec commande faite par le festival à 3 compositeurs d'aujourd'hui - **Lara Morciano, Samir Amarouch et Eric Montalbetti** - qui s'inspirent de l'Arte povera et font dialoguer la clarinette, l'accordéon et le violoncelle avec les oeuvres de Pier-Paolo Calzolari.

136 - CISION 370380730

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

Monaco Tribune

www.monaco-tribune.com

Famille du média : **Médias régionaux (hors PQR)**
Audience : **95483**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

25 Mars 2024
Journalistes : **Paul Brault**
Nombre de mots : **810**

Visualiser l'article

« Le Printemps des arts », un dialogue entre les disciplines

Bruno Mantovani est distingué Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres depuis mai 2022 - ©Alice Blangero

Le Printemps des Arts fête son 40 anniversaire cette année. Monaco Tribune s'est entretenu avec Bruno Mantovani, directeur artistique de l'événement.

D'abord compositeur et chef d'orchestre français, Bruno Mantovani est le directeur artistique du Printemps des Arts depuis trois éditions. Certainement le rendez-vous monégasque des amoureux de l'art, cet événement, réunissant les disciplines et les sens, comble la Principauté depuis 40 ans.

Alliance entre nouveauté et constance

Cette année, une nouveauté fait son apparition, « *une thématique générale sur le rapport de l'Homme au monde qui l'entoure, à la Terre, à l'environnement. Ce n'est pas un sujet d'aujourd'hui, plein d'oeuvres du XVIIIe traitent ce problème* », indique Bruno Mantovani. Mais les concerts aussi évoluent, « *des concepts renouvellent le genre, par exemple les siestes musicales, le dîner en musique avec le chef Yannick Alléno, ou encore un atelier de danse Renaissance avec les musiciens en live...* »

Le Printemps des Arts met à l'honneur la Terre

Depuis son arrivée, le directeur artistique, aidé de son équipe, s'attache à « *présenter les oeuvres de jeunesse et de maturité*

136 - CISION 370414332

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

d'un même compositeur, pour mettre en évidence l'évolution du langage des artistes ». C'est également un moyen pour l'artiste de s'exprimer, avec « *des cartes blanches consacrées à des instrumentistes qui donnent plusieurs concerts* ». Enfin, la dernière constante de Bruno Mantovani est « *un mélange des époques, nous proposons à la fois de la musique du XVe siècle, de la musique contemporaine. Nous essayons d'avoir un festival qui traite une large période historique.* »

Quatuor Modigliani lors du concert à l'Opera de Monaco le 21 mars

©Alice Blangero

Dans quelle volonté, mélangez-vous les genres et les arts ? « *Nous avons la volonté d'avoir toujours plus de dialogues entre des disciplines artistiques complémentaires. Pour cette édition anniversaire, c'est important de retrouver ce concept qui avait marqué le début de l'aventure du Printemps des Arts. Il ne s'agit pas de transformer le Printemps des Arts en autre chose qu'un festival musical, mais d'introduire des disciplines qui dialoguent avec la musique.* »

La connaissance au coeur du festival

À l'occasion de *before* et d'*after*, le public pourra rencontrer les artistes avec ces deux rendez-vous aux missions complémentaires. « *Le before a pour objectif de donner un maximum d'informations au public, à travers des conférences, des tables rondes. Cela permet au public d'être informé sur la musique qu'il va écouter. C'est très important, on ne ressent jamais autant de plaisir que lorsque l'on connaît* », affirme le compositeur français.

À propos des *afters*, le directeur décrit « *des rendez-vous beaucoup plus informels, les musiciens ressortent leurs instruments et jouent, comme si on était dans un salon au XIXe siècle, de façon très spontanée.* » C'est un moment de partage, le public

136 - CISION 370414332

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

peut échanger ses impressions avec les artistes et rencontrer l'équipe du festival.

Maroussia Gentet & Henri Demarquette pendant la Présentation de saison du Printemps des Arts à Hauser & Wirth Monaco

©Mark Bradford

Impact et accessibilité

D'autre part, le Printemps des Arts de Monte-Carlo est un moyen de rendre l'art accessible, notamment grâce à l'accès rendu gratuit aux moins de 25 ans. « *Ça fait partie de la mission, c'est-à-dire que la rhétorique de la musique savante occidentale, elle est forcément exigeante. C'est un signal fort pour dire : 'ce festival appartient à tout le monde, et notamment à ces générations qui vont moins naturellement écouter de la musique classique'. Il y a un important travail de fait avec l'éducation nationale, qui permet d'avoir des classes dans les concerts, pour attirer ces jeunes*. »

Enfin, l'art doit avoir un impact sur le monde, Bruno Mantovani l'affirme, « *les artistes ont un rôle politique à jouer. Il n'y a qu'à voir les dernières élections où la culture est délaissée. Donc l'idée, c'est que l'artiste redevienne, avec sa vision utopique et idéale, un acteur de la société, de la vie publique et de la République. Sans parler de droite ou de gauche, ils* [les artistes] *doivent s'engager de plus en plus dans des projets d'élévation générale* ». C'est également dans cette volonté que le Printemps des Arts « *met la partition, donc l'oeuvre au centre de la programmation et non les interprètes. Nous sommes presque dans un manifeste, c'est-à-dire que l'oeuvre est supérieure à l'artiste* », au même titre qu'une partition traverse les siècles.

Informations pratiques :

136 - CISION 370414332
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

• Dates : du 13 mars au 7 avril 2024

• Réservations, programmation : Printemps des Arts

• Billetterie : Atrium du Casino de Monte-Carlo, Service Billetterie Place du Casino, 98000 Monaco

• Informations supplémentaires : +377 92 00 13 70

136 - CISION 370414332

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

SORTIR ici et ailleurs

www.arts-spectacles.com

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
Audience : **5359**
Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

12 Juin 2024
Journalistes : **- Pierre Aimar**
Nombre de mots : **169**

Visualiser l'article

L'Étoffe inépuisable du rêve de Sophie Lacaze. Opéra de chambre en deux actes - création 2024. D'après un livret d'Alain Carré

Co-commande Ensemble Orchestral Contemporain - Festival Ars Musica (Bruxelles)Avec le soutien du programme d'aide à l'écriture d'une oeuvre musicale originale, Ministère de la Culture

vidéo : https://youtu.be/1pGZ3u01SCI

Co-production Ensemble Orchestral Contemporain - Clermont Auvergne Opéra - Compagnie Opéra3 - Festival Ars Musica
Création mondiale le samedi 16 mars 2024, Printemps des Arts de Monte-Carlo
© 2023 Éditions Musicales Artchipel

Distribution :

L'Étoffe inépuisable du reve de Sophie Lacaze. Alain Carré, récitant

Ensemble Orchestral Contemporain
Bruno Mantovani, direction

Els Janssens, mezzo-soprano
Xavier de Lignerolles, ténor
Romain Dayez, baryton

136 - CISION 370835149

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Alain Carré, comédien

Jeanne Debost, conception scénographie et mise en scène
Dan Félice, lumières

Agathe Henssien, assistante à la mise en scène
Mélan Rouillon, assistant scénographie
Isabelle Monier-Esquis, régie artistique
Elis Janoville, costumes
Liliana Lordanova, réalisation des peintures
Nadia Mameri, réalisation des accessoires
Pascal Jambry, construction

Mathilde Delcambre et Nicolas Bois, régie générale

Réalisation vidéo : Nicolas Prost, La Fabrique du Film
Enregistré le vendredi 9 février 2024, au Pôle ImagO de Cébazat, Clermont Auvergne Métropole

www.eoc.fr/

136 - CISION 370835149

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

PRESSE AUDIOVISUELLE

PRESSE AUDIOVISUELLE

RADIO

France Bleu Azur

31 janvier 2024
L'univers de Bruno Mantovani, pour le printemps des arts de Monte-Carlo dans « Bienvenue chez vous »

8 mars 2024
Voici 3 endroits insolites où profiter du Printemps des arts de Monte-Carlo

11 mars 2024
Les Azuréens qui donnent envie de sortir

13 mars 2024
Printemps des Arts de Monte-Carlo : la création au service de la nature

14 mars 2024
Printemps des arts de Monte Carlo : dans les coulisses d'un orchestre

Monaco Info

Février 2024
Le podcast : Bruno Mantovani

Radio Chrétienne de France

26 février 2024
Trois questions à Bruno Mantovani

TÉLÉVISION

MONACO INFO
22 novembre 2023 – *Printemps des Arts : l'édition 2024 dévoilée*

13 mars 2024 – *Festival : Coup d'envoi pour le 40ème Printemps des Arts de Monte-Carlo* : Interview Bruno Mantovani sur la programmation

19 mars 2024 – *Culture : Focus sur le Printemps des Arts*
Interview de Jean Castellini et sujet sur la création de Sophie Lacaze

2 avril 2024 – *Culture : Week-end Pascal pour le Printemps des Arts*

8 avril 2024
Printemps des Arts : bilan de l'édition 2024
Musique : Mahler au Printemps des Arts

France 3 Côte d'Azur
25 février 2024
Monaco invite les moins de 25 ans à assister gratuitement au Printemps des Arts, son festival de musique (web)

Mars 2024
Vos places de concert à gagner (web)

13 mars 2024
JT 19H MASTERCLASS Sandro Compagnon à Beausoleil

17 mars 2024
Reportage sur la répétition générale de la création Sophie Lacaze

BFM TV Côte d'Azur
14 mars 2024
Côte d'Azur Découverte du jeudi 14 mars — Printemps des Arts de Monte-Carlo

TV Monaco
19 mars 2024
Matinale du 19 mars 2024 — Bruno Mantovani dans "CA VA L'FAIRE"

RADIO

Web FRA

www.francebleu.fr

Famille du média : **Radios Nationales**
Audience : **6135735**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

31 Janvier 2024
Journalistes : **Alia Zegaoula**
Nombre de mots : **225**

Visualiser l'article

L'univers de Bruno Mantovani, pour le printemps des arts de Monte Carlo

Le printemps des arts de Monte Carlo vous attend pour sa 40e édition. Son directeur artistique évoque la philosophie de cet événement, mais aussi ses nouveautés.

Le printemps des arts de Monte Carlo du 13 mars au 7 avril 2024

C'est un événement qui se déroule sur près d'un mois, le Printemps des arts de Monte Carlo ce sont des rencontres, des concerts ou ... une sieste musicale !
Bruno Mantovani, son directeur artistique, passionné raconte sa Côte d'Azur, ses lieux fétiches.
Et les temps forts de cette 40e édition du festival, ouvert à tous.

** **Son adresse gourmande** : le Novotel de Monte Carlo.
Mais il évoque aussi son ami le chef Yannick Alleno, à l'Hôtel Hermitage.

** **Sa balade fétiche** : la plage du Larvotto. Il nous raconte :"*J'ai eu il y a quelques années un moment à "perdre" avant de rentrer à Paris ; c'était en novembre, je me suis retrouvé sur la plage du Larvotto. J'étais totalement seul. J'y suis resté un long moment. Ca a été source de sensations que j'arrive à éprouver es q j'y retourne."*

Notez que le festival est gratuit pour les - de 25 ans. Et pour l'aspect pratique il y a des navettes pour vous permettre de laisser la voiture à la maison !

136 - CISION 370132894

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

www.francebleu.fr

Famille du média : **Radios Nationales**
Audience : **6135735**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

8 Mars 2024
Journalistes : **Arno Visconti**
Nombre de mots : **392**

Visualiser l'article

Voici 3 endroits insolites où profiter du Printemps des Arts de Monte-Carlo

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo, ce festival musical exceptionnel se déroule pour sa quarantième édition du 13 mars au 7 avril 2024. Le festival propose une programmation de qualité, avec parfois des concerts organisés dans des endroits surprenants.

Illustration - Maroussia Gentet donnera un concert au Yacht Club de Monaco - Printemps des Arts de Monte-Carlo

Au Musée Océanographique:

Perché sur le Rocher de Monaco, le **Musée océanographique**, fondé par le **Prince Albert Ier**, abrite **u**n aquarium exceptionnel et des expositions immersives.**

136 - CISION 370327179

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Illustration - Le musée océanographique de Monaco va accueillir des moments du Printemps des Arts de Monte-Carlo © Maxppp

Vous allez pouvoir assister là bas à **une conférence sur " la musique baroque et la nature vendredi 30 mars à 18h, puis à un concert de l'Ensemble Unisoni à 20h,** avec des musiques qui cherchent à imiter la nature.

Samedi 6 avril à 18h, un concert aux bougies sera donné avec le **Quatuor Parisii.** Violons, alto et violoncelle joueront des morceaux de **Joseph Haydn, Francisco Alvarado et Wolfgang Amadeus Mozart.**

Au Nouveau Musée National de Monaco:

Les dimanches 24 mars et 7 avril à 11h, rendez-vous à la **Villa Paloma, l'une des deux villas du NMNM,** pour deux **concerts-promenade** accompagnant l'exposition **Pier Paolo Calzolari Casa Ideale.**

136 - CISION 370327179
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Illustration - La Villa Paloma à Monaco - NMNM

Située à l'entrée de **Monaco**, à proximité du **Jardin Exotique et du Musée d'anthropologie préhistorique,** elle conserve son aspect originel au coeur d'un jardin en balcon sur la ville. Ses jardins, « à l'antique », ont été réalisés par **Octave Godard** , le plus talentueux des élèves du célèbre paysagiste **Edouard André** (1840-1911).

Au Yacht Club:

Fondé en 1953 par le Prince Rainier III, le Yacht Club de Monaco dépasse largement le simple statut de club nautique. C'est **un lieu prestigieux** qui rassemble des passionnés de la mer et du yachting du monde entier.

136 - CISION 370327179
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Illustration - Le Yacht CL=lub de Monaco est bien plus qu'un simple club nautique - Franck Terlin

Jeudi 28 mars à 20h, le club accueillera un concert exceptionnel de **la pianiste Maroussia Gentet.** Profiter de moments musicaux de haute qualité dans un tel cadre exclusif est plutôt inhabituel.

Pour découvrir tout le programme du 40ème Printemps des Arts de Monte-Carlo et réserver, vous pouvez vous rendre sur le site internet de l'événement ICI.

136 - CISION 370327179
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Web FRA

ici PAR FRANCE BLEU ET FRANCE 3

www.francebleu.fr

Famille du média : **Radios Nationales**
Audience : **6135735**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

13 Mars 2024
Journalistes : **Quentin Lacrome**
Nombre de mots : **222**

Visualiser l'article

Printemps des Arts de Monte-Carlo : la création au service de la nature

De France Bleu Azur

Audio:
https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-qui-fait-du-bien-a-la-planete/printemps-des-arts-de-monte-carlo-la-creation-au-service-de-la-nature-2233895

Pour cette quarantième édition, l'accent a été mis sur la Terre.

Le festival a pour thème la Terre - Printemps des Arts de Monte Carlo

Du 13 mars au 7 avril, les grands lieux culturels de la **Principauté de Monaco** sont réquisitionnés pour le 40ème **Printemps des Arts de Monte Carlo**. Entre concerts, expositions et projections, tous les rendez-vous ont pour fil conducteur "**La Terre**". La sensibilité des artistes face au **changement climatique**, les rapports entre l'homme et l'animal ou encore la **place de l'écologie** dans l'art sont évoqués durant ces 3 semaines de fête.

Bruno Mantovani, directeur artistique du Printemps des Arts de Monte-Carlo, nous explique pourquoi il a tenu à mettre l'environnement en avant cette année :

Vidéo:
https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-qui-fait-du-bien-a-la-planete/printemps-des-arts-de-monte-carlo-la-creation-au-service-de-la-nature-2233895

Toutes les initiatives écoresponsables azuréennes sont dans " **L'invité qui fait du bien à la planète** " à 8h45 sur **France Bleu Azur** et **France 3 Côte d'Azur.**

136 - CISION 370347468

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Famille du média : **Radios Nationales**
Audience : **6135735**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

15 Mars 2024
Journalistes : **Jean Rinaud**
Nombre de mots : **164**

www.francebleu.fr

Visualiser l'article

Printemps des arts de Monte Carlo : dans les coulisses d'un orchestre philarmonique

Pour la 40ème édition du Printemps des arts, le festival de musique classique monégasque propose de nombreuses activités inédites. Jean Rinaud part donc découvrir les backstages de l'orchestre philarmonique, accompagné par le musicologue Tristan Labouret.

Une centaine de musiciens ont réinterprétés les plus grands titres de Richard Strauss à l'auditorium Rainier III. © Maxppp - Maxppp

Jusqu'au 7 avril, la principauté de Monaco se met aux couleurs de la musique classique pour le festival "Le Printemps des Arts" . **Plus de 500 artistes sont présents pendant 18 journées** et soirées pour des rendez-vous originaux autour des plus grands compositeurs de la musique classique. Dans "Bienvenue chez vous", Jean Rinaud s'installe à **l'auditorium Rainier III de Monaco** , juste avant un concert hommage à Richard Strauss. Au programme : une visite **des backstages de l'orchestre.**

136 - CISION 370361614

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Fabien Gabel chef d'orchestre, au micro de Jean Rinaud sur France Bleu Azur. © Radio France - Jean Rinaud

136 - CISION 370361614
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

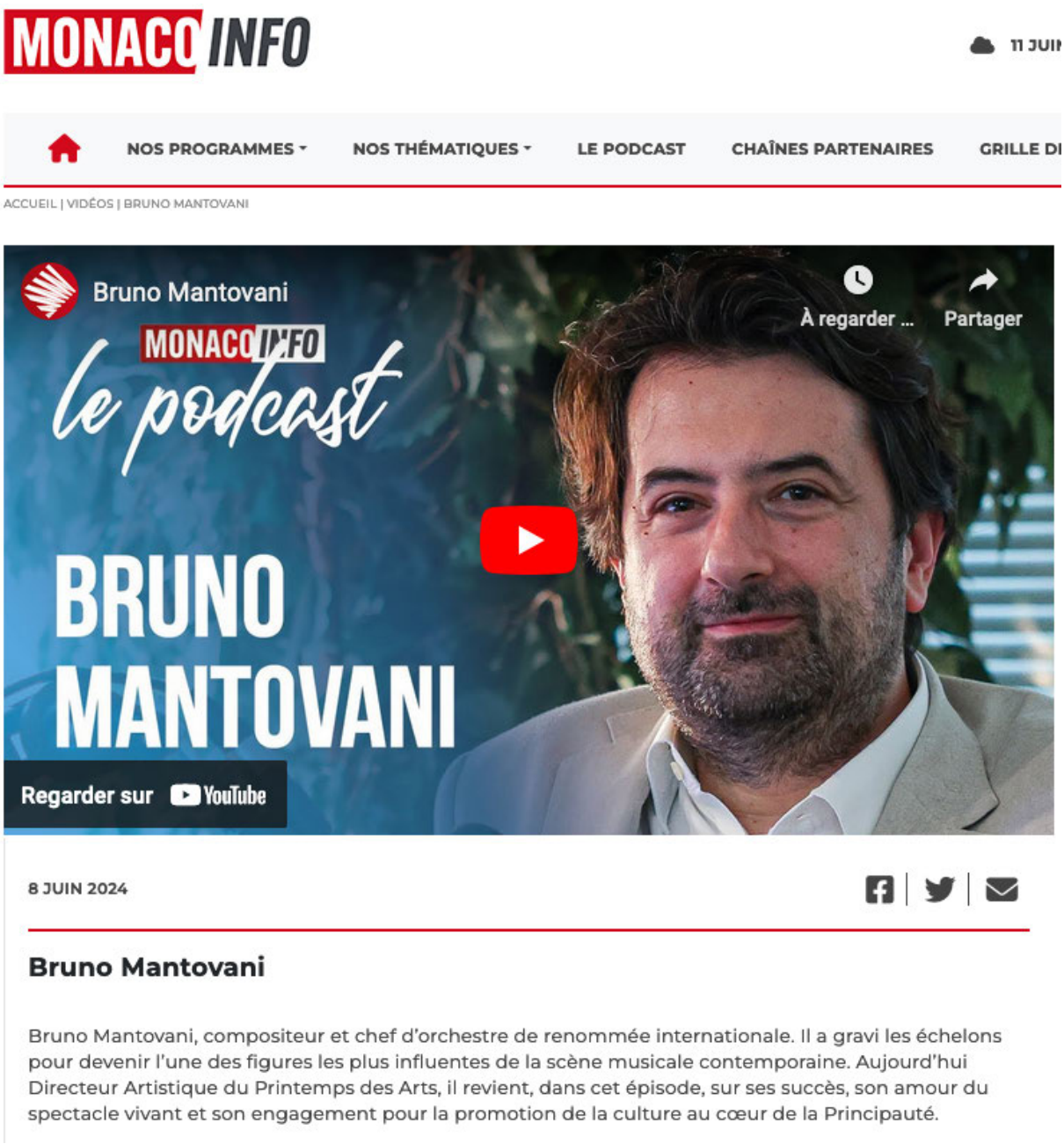
France Bleu Azur

Concert à la bougie pour le printemps des arts de Monaco
28 mars 2024

https://www.radiofrance.fr/francebleu/podcasts/bienvenue-chez-vous-le-direct-2192048?p=3

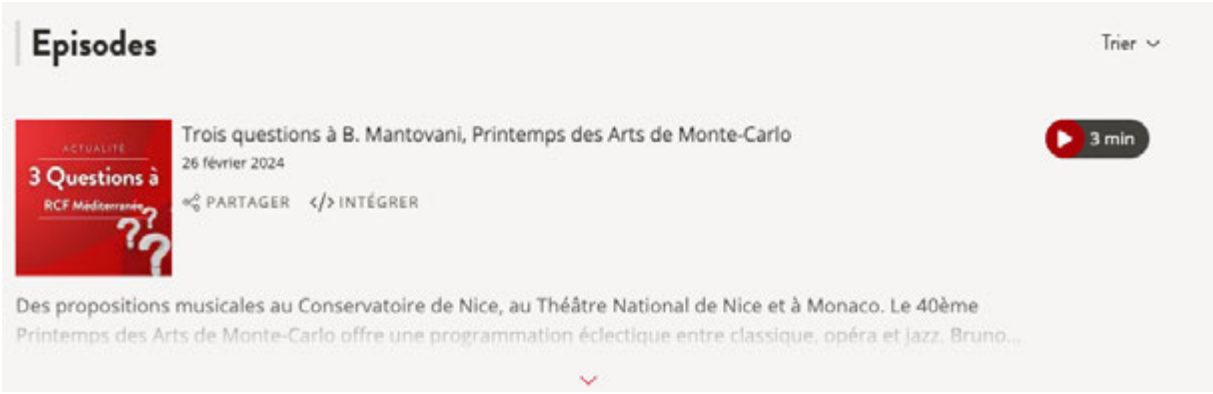
MONACO INFO

Février 2024 – ***Le podcast : Bruno Mantovani***
https://monacoinfo.com/video/bruno-mantovani/



Radio Chrétienne de France : https://www.rcf.fr/actualite/3-questions-a-4?episode=457108

Trois questions à B. Mantovani, Printemps des Arts de Monte-Carlo
26 février 2024



TÉLÉVISION

MONACO INFO

22 novembre 2023 - ***Printemps des Arts : l'édition 2024 dévoilée***
https://monacoinfo.com/video/printemps-des-arts-ledition-2024-devoilee/

13 mars 2024
Festival : coup d'envoi pour le 40ème Printemps des Arts de Monte-Carlo
https://monacoinfo.com/video/festival-coup-denvoi-pour-le-40eme-printemps-des-arts-de-monte-carlo/

19 mars 2024 - ***Culture : Focus sur le Printemps des Arts***
https://monacoinfo.com/video/culture-focus-sur-le-printemps-des-arts/

2 avril 2024 - ***Culture : Week-End Pascal pour le Printemps des*** **Arts**
https://monacoinfo.com/video/culture-week-end-pascal-pour-le-printemps-des-arts/

8 avril 2024 - ***Printemps des Arts : bilan de l'édition 2024***
https://monacoinfo.com/video/printemps-des-arts-bilan-de-ledition-2024/

8 avril 2024 - ***Musique : Mahler au Printemps des Arts***
https://monacoinfo.com/video/musique-malher-au-printemps-des-arts/

Web FRA

Famille du média : **TV Grandes Chaînes**
Audience : **6119131**
Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

25 Fevrier 2024
Journalistes : **Gregory Bustori**
Nombre de mots : **522**

france3-regions.francetvinfo.fr

Visualiser l'article

Monaco invite les moins de 25 ans à assister gratuitement au Printemps des Arts, son festival de musique

En terre monégasque, le Philarmonique de Monte-Carlo participera cette année encore au Printemps des Arts. • © ERIC DULIERE / NICE MATIN/ MAXPPP

Le Printemps des Arts de Monte-Carlo invite gratuitement tous les jeunes de moins de 25 ans à l'occasion de sa 40e édition. Un moyen de faire découvrir la musique classique et ses déclinaisons au plus grand nombre.

Le Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, prévu du 13 mars au 7 avril, propose des places gratuites pour sa 40e édition. Les moins de 25 pourront assister aux spectacles sans débourser le moindre euro.

C'est ce qu'a annoncé Bruno Mantovani, directeur artistique du festival, lors d'une présentation à la presse, ce vendredi 23 février : *"Il suffit de réserver sur le site, pour autant de concerts qu'on veut"*.

L'évènement propose plus d'une vingtaine de concerts dans des salles classiques ou des lieux insolites de Monaco et des environs, mais aussi des master class et des rencontres avec les artistes avant et/ou après les concerts.

Inciter à la découverte

L'ancien directeur du Conservatoire de Paris a rapidement motivé ce choix. *"Hier soir (jeudi, NDLR), je dirigeais un concert*

136 - CISION 370262834

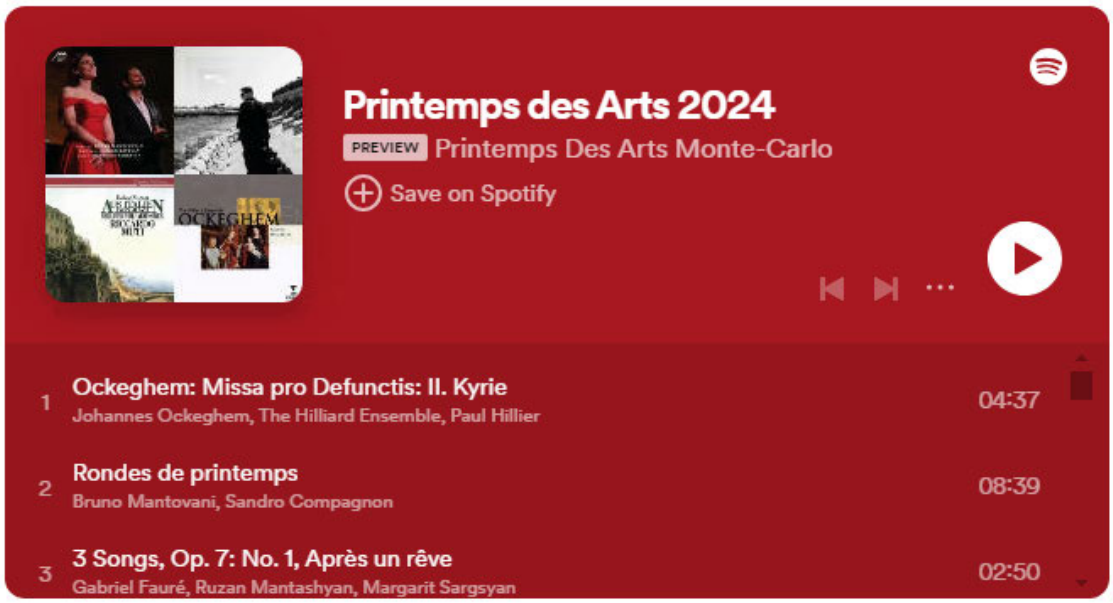
Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

à Cannes. Il n'y avait pas un seul jeune dans la salle. Ils pensent que la musique classique, c'est trop cher, alors qu'en général, c'est moins cher qu'un match de foot", a-t-il regretté.

"Le gouvernement de Monaco préfère l'audace à la rentabilité", s'est aussi réjoui ce chef d'orchestre, ancien directeur du Conservatoire de Paris.

Sur le thème du "chant du monde"

Le thème de cette 40e édition est celle du *"chant du monde"*. La programmation fait la part belle au rapport à la terre, à travers la musique classique, mais aussi le jazz, les musiques traditionnelles et le mélange des genres. L'organisation a mis en ligne sur une plateforme d'écoute un avant-goût de ce qui attend le public.



Une édition de continuité et de renouvellement

Depuis 3 ans, Bruno Mantovani dirige la partie artistique de ce festival. Dans une vidéo mise en ligne ce 25 janvier, il détaille ses intentions quant à cette nouvelle édition.

Vidéo :
https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/menton/monaco-invite-les-moins-de-25-ans-a-assister-gratuitement-au-printemps-des-arts-son-festival-de-musique-2930226.html

Le dialogue entre les époques et les styles est aussi au programme. L'oeuvre de Camille de Saint-Saëns, Le Carnaval des Animaux, écrite en 1886, sera revisitée cette année par The Amazing Keystone Big Bang, une formation de jazz qui a

136 - CISION 370262834

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

accompagné par exemple la chanteuse Dee Dee Bridgewater pour une série de concerts il y a quelques mois, en hommage à Ella Fitzgerald.

D'autres moments sont aussi prévus, comme une *"sieste musicale 2.0 pour flûte et électronique en quadriphonie"* invitera les spectateurs à planer sur des transats. Un *"dîner en musique"* associera plats, vins et pièces musicales.

Pour les plus de 25 ans, il faudra débourser entre 20 et 40 euros pour assister à ces différents spectacles.

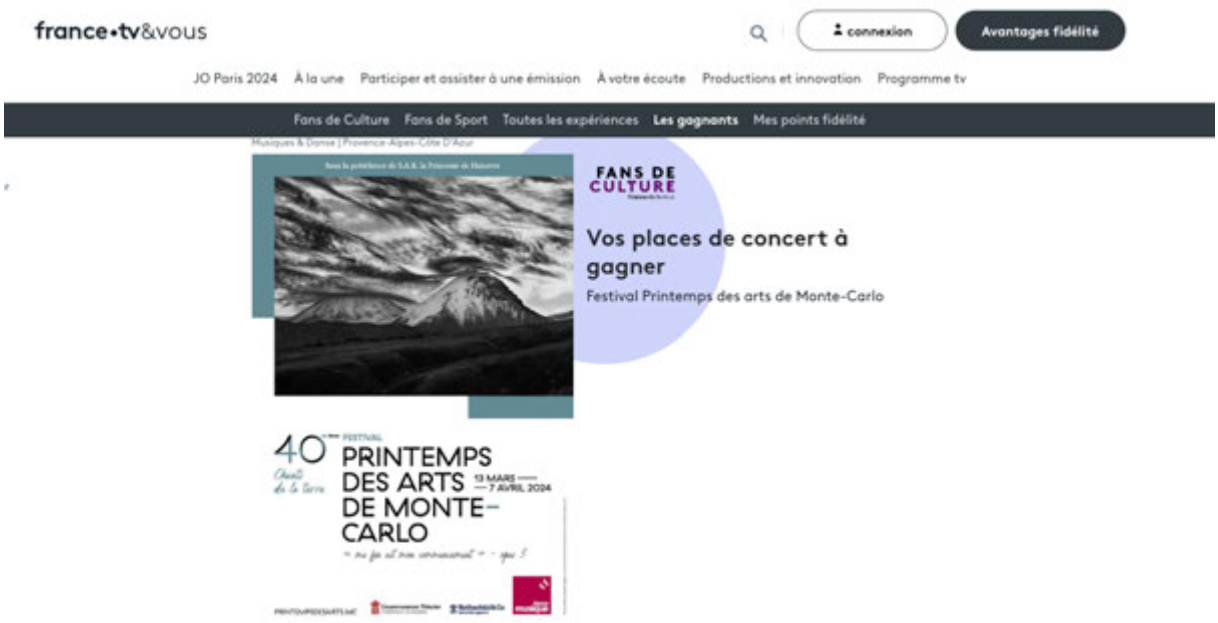
136 - CISION 370262834

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

France.tv&vous

https://www.francetelevisions.fr/et-vous/mon-offre-fidelite/communaute-fans-de-culture/festival-printemps-des-arts-de-monte-carlo-26844

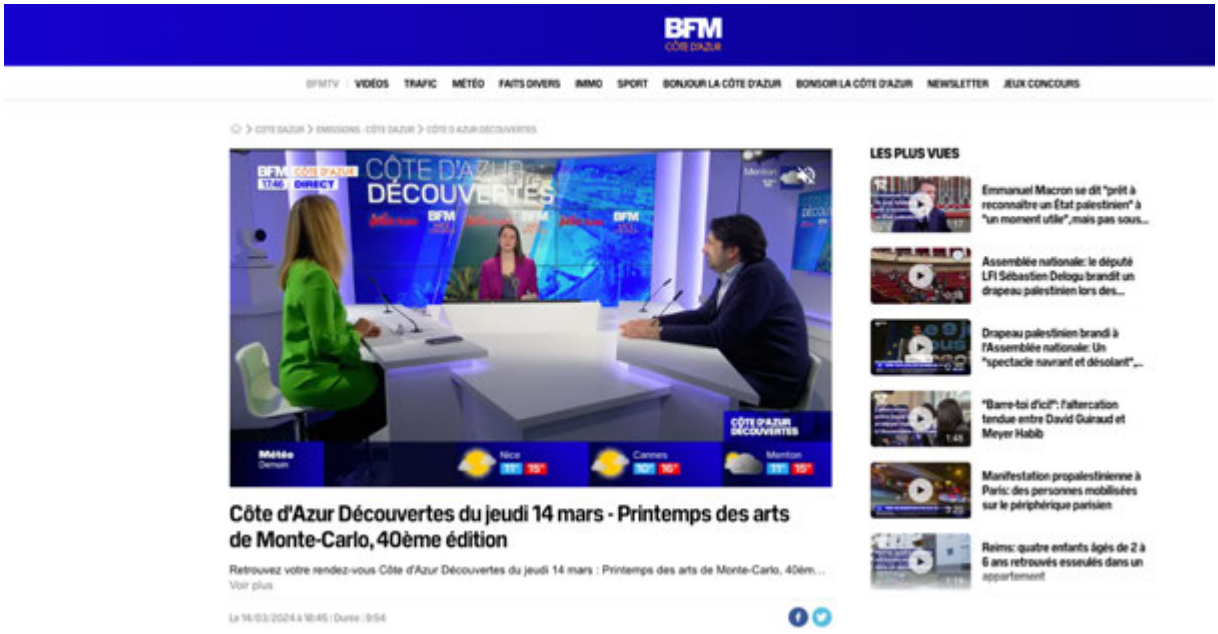
Vos places de concert à gagner – mars 2024



BFM TV Côte d'Azur
14 mars 2024

Côte d'Azur Découvertes du jeudi 14 mars - Printemps des arts de Monte-Carlo, 40ème édition

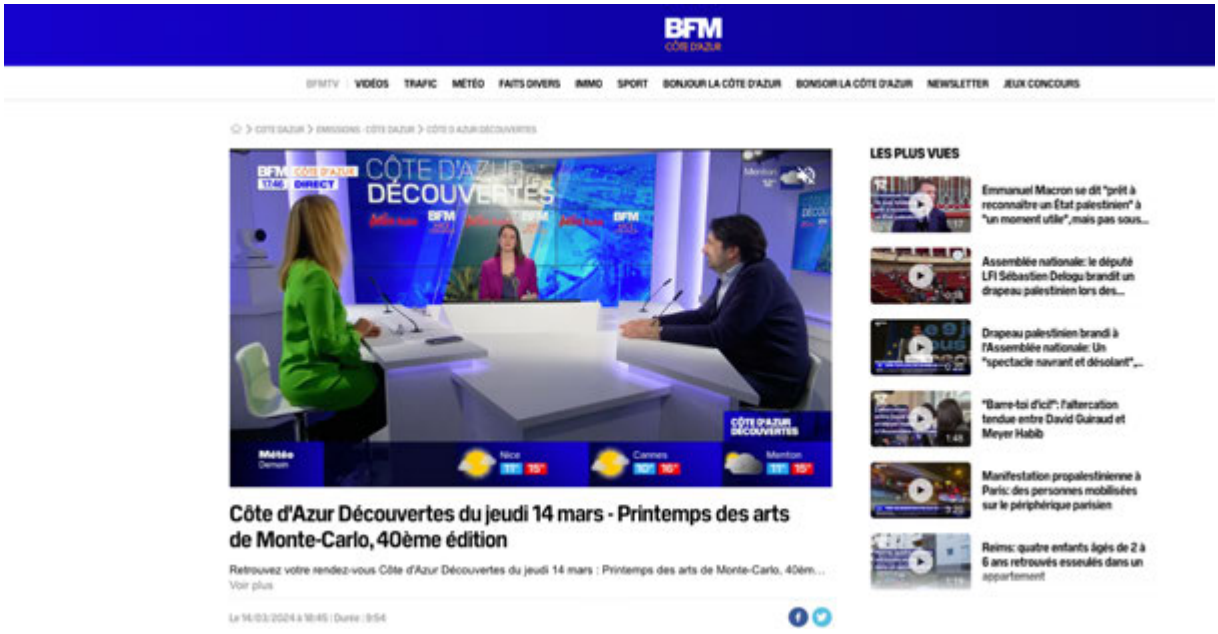
https://www.bfmtv.com/cote-d-azur/replay-emissions/cote-d-azur-decouvertes/cote-d-azur-decouvertes-du-jeudi-14-mars-printemps-des-arts-de-monte-carlo-40eme-edition_VN-202403140834.html



BFM TV Côte d'Azur
14 mars 2024

Côte d'Azur Découvertes du jeudi 14 mars - Printemps des arts de Monte-Carlo, 40ème édition

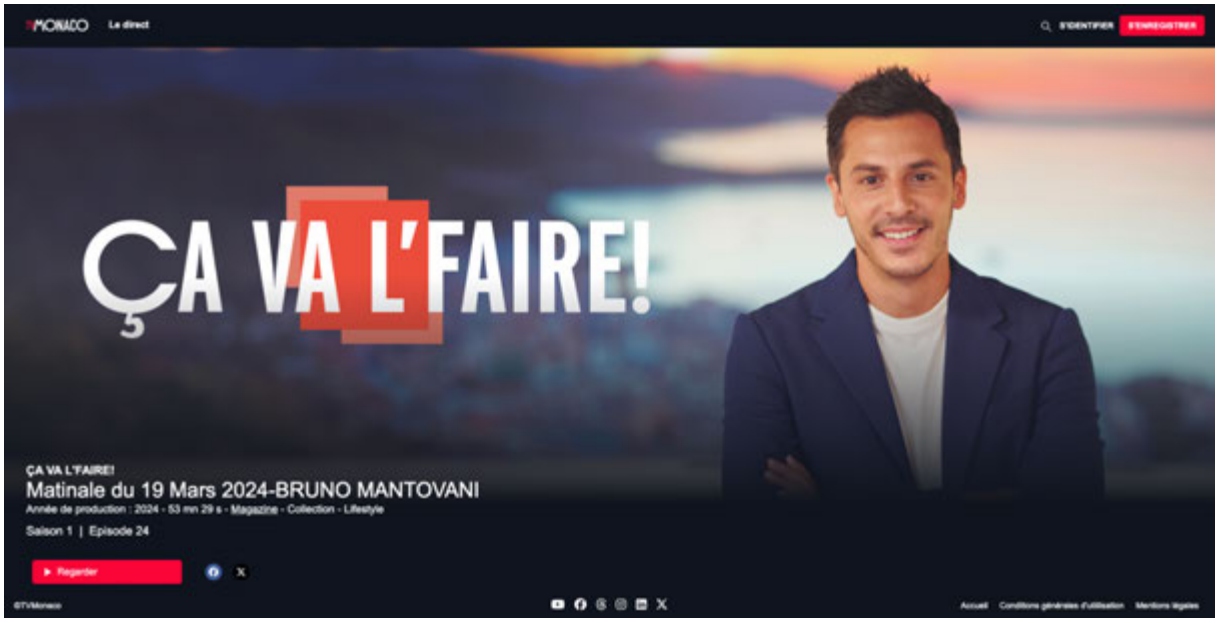
https://www.bfmtv.com/cote-d-azur/replay-emissions/cote-d-azur-decouvertes/cote-d-azur-decouvertes-du-jeudi-14-mars-printemps-des-arts-de-monte-carlo-40eme-edition_VN-202403140834.html



TV MONACO

19 mars 2024
Matinale du 19 mars 2024 – Bruno Mantovani

https://videos.tvmonaco.com/content/ca-va-lfaire-matinale-du-19-mars-2024-bruno-mantovani



FESTIVAL

PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO

13 MARS — 7 AVRIL 2024

Sous la présidence de S.A.R. la Princesse de Hanovre

Retrouvez les meilleurs moments du festival !

#printempsdesarts.mc